

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة ابو بكر بلقايد - تلمسان
كلية التكنولوجيا
Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen
Faculté de Technologie



قسم الهندسة المعمارية
Département d'Architecture

Master 2 en architecture

Polycopié :

THEORIE DE L'URBANISME UEF 9.2.2

Préparé par : **Dr. HAMMA Walid**
Enseignant maître de conférences classe B

AVANT-PROPOS :

Conformément au programme officiel, nous avons élaboré le polycopié de la matière Théorie de l'urbanisme. Il se comporte des chapitres suivant :

- Théories et doctrines de l'urbanisme dans l'Europe Occidentale.
- Théories et doctrines de l'urbanisme dans l'Europe de l'Est.
- Théories et doctrines de l'urbanisme en Amérique.
- Evolution de la science de l'urbanisme dans le monde arabe.

En ce qui concerne les TD, ils seront traités dans un autre polycopié.

Ce polycopié est destiné principalement aux étudiants de Master 2, mais aussi aux autres étudiants, enseignants, chercheurs et praticiens de l'urbanisme qui veulent élargir leurs connaissances dans le domaine de la théorie et de la doctrine de l'urbanisme.

Les objectifs de ce cours sont :

- Comprendre le contexte d'émergence de chaque théorie et doctrine.
- Énumération des différentes théories et doctrines de l'urbanisme.
- Connaître les initiateurs et les figures de ces théories et doctrines.
- Voir l'application de la théorie sur le terrain à travers l'étude de projets réalisés.

Le volume horaire total des 18 cours est de 27h, soit 1h30 min par cours. Les cours s'étaleront sur le premier semestre de chaque année universitaire.

TABLE DE MATIERE :

INTRODUCTION :..... 1

CHAPITRE I : THEORIE ET DOCTRINE DE L'URBANISME DE L'EUROPE

OCCIDENTALE

1. L'urbanisme hygiéniste du 19^{ème} siècle

1.1 Contexte de l'émergence du courant :.....2

1.2. Principes du courant:.....2

1.3. Figures du courant :.....3

1.4. Projets du courant :.....5

2. L'urbanisme culturaliste du 19^{ème} siècle

2.1. Contexte de l'émergence du courant :.....14

2.2. Principes du courant:.....14

2.3. Figures du courant :.....14

2.4. Projets du courant :.....15

3. Le desurbanisme européen du 19^{ème} siècle:

3.1. Contexte de l'émergence du courant :.....17

3.2. Principes du courant:.....17

3.3. Figures du courant :.....17

3.4. Projets du courant :.....18

4. L'urbanisme d'avant-garde du début du 20^{ème} siècle

4.1. Contexte de l'émergence du courant :.....22

4.2. Principes du courant:.....22

4.3. Figures du courant :.....22

4.4. Projets du courant :.....23

5. L'urbanisme moderniste (1920-1972)

5.1. Contexte de l'émergence du courant :.....29

5.2. Principes du courant:.....29

5.3. Figures du courant :.....29

5.4. Projets du courant :.....30

6. L'urbanisme patrimonialiste du début du 20^{ème} siècle

6.1. Contexte de l'émergence du courant :.....41

6.2. Principes du courant:.....41

6.3. Figures du courant :.....42

6.4. Projets du courant :.....44

7. L'urbanisme high-tech des années 60 et 70

7.1. Contexte de l'émergence du courant :.....48

7.2. Principes du courant:.....48

7.3. Figures du courant :.....48

7.4. Projets du courant :.....49

8. L'urbanisme contextualiste; à partir de la moitié du 20 ^{ème} siècle	
8.1. Contexte de l'émergence du courant :.....	62
8.2. Principes du courant:.....	62
8.3. Figures du courant :.....	62
8.4. Projets du courant :.....	66
9. L'urbanisme écologiste à partir de 1972	
9.1. Contexte de l'émergence du courant :.....	71
9.2. Principes du courant:.....	73
9.3. Figures du courant :.....	74
9.4. Projets du courant :.....	76
 CHAPITRE II : THEORIE ET DOCTRINES DE L'URBANISME DE L'EUROPE DE L'EST	
1. L'urbanisme constructiviste (1917-1935)	
1.1. Contexte de l'émergence du courant :.....	82
1.2. Principes du courant:.....	82
1.3. Figures du courant :.....	82
1.4. Projets du courant :.....	83
2. L'urbanisme communiste soviétique (1917-1991)	
2.1. Contexte de l'émergence du courant :.....	88
2.2. Principes du courant:.....	88
2.3. Figures du courant :.....	89
2.4. Projets du courant :.....	90
 CHAPITRE III : THEORIE ET DOCTRINES DE L'URBANISME DE L'AMERIQUE	
1. L'urbanisme capitaliste américain du 19 ^{ème} siècle	
1.1. Contexte de l'émergence du courant :.....	94
1.2. Principes du courant:.....	94
1.3. Figures du courant :.....	94
1.4. Projets du courant :.....	95
2. L'hygiénisme et l'anti-urbanisme américain comme opposition à l'urbanisme capitaliste du 19 ^{ème} siècle	
2.1. Contexte de l'émergence des deux courants :	102
2.2. Principes du courant hygiéniste américain:	102
2.3. Principes du courant de l'anti-urbanisme américain:	102
2.4. Figures du courant hygiéniste américain :	102
2.5. Figures du courant de l'anti-urbanisme américain:	103
3. Le naturalisme américain du début du 20 ^{ème} siècle	
3.1. Contexte de l'émergence du courant :.....	105
3.2. Principes du courant:.....	105
3.3. Figures du courant :.....	105
3.4. Projets du courant :.....	106
4. L'urbanisme utopiste américain des années 60 et 70	
4.1. Contexte de l'émergence du courant :.....	115
4.2. Principes du courant:.....	115

4.3. Figures du courant :.....	115
4.4. Projets du courant :.....	116
5. Le new urbanism américain; à partir de 1980	
5.1. Contexte de l'émergence du courant :.....	122
5.2. Principes du courant:.....	122
5.3. Figures du courant :.....	122
5.4. Projets du courant :.....	124

CHAPITRE IV : EVOLUTION DE LA SCIENCE DE L'URBANISME DANS LE MONDE

ARABE

1. La médina

1.1. Définition :.....	135
1.2. Organisation spatiale :.....	135
1.3. Typologie du bâti :.....	137

2. La théorie d'El Umran d'Ibn Khaldoun

2.1. Biographie d'Ibn Khaldoun:.....	139
2.2. Théorie d'EL Umran:.....	139
2.2.1. Définition de la théorie d'El Umran:.....	140
2.2.2. Mesure d'El Umran:.....	141
2.2.3. La population dans la théorie d'El Umran:.....	141
2.2.4. Les édifices dans la théorie d'El Umran:.....	142
2.2.5. Les dépenses dans les marchés dans la théorie d'El Umran:.....	143
2.2.6. Théorie géographique de la croissance:.....	144
2.2.7. Etapes de la croissance économique et l'association politique de l'Etat social:.....	144
2.2.8. Les forces de la croissance économique:.....	145

CONCLUSION:	146
--------------------------	-----

REFERENCES :	147
---------------------------	-----

INTRODUCTION

INTRODUCTION :

L'urbanisme est une discipline très complexe qui fait appel à plusieurs sciences (techniques et humaines) et à une équipe pluridisciplinaire (architectes, ingénieurs, économistes, géographes, sociologues...etc). Depuis la révolution industrielle, cette discipline n'a pas cessé d'évoluer à travers l'apparition de plusieurs théories et doctrines dans le monde entier. Ce développement a été accéléré par l'apparition de nouveaux matériaux de construction et de modes de transport, la croissance démographique, l'évolution économique et technologique et la mutation géo-politique.

Dans ce polycopié nous traiterons l'ensemble des doctrines et théories de l'urbanisme qui ont été initiées en Europe occidentale et de l'Est, l'Amérique et le monde arabe. Théoriquement, les doctrines existantes sont le progressisme, le culturalisme et le naturalisme. La première doctrine est constituée de six courants qui sont les hygiénistes, les capitalistes américains, les avant-gardistes (qui comporte les groupes du futurisme italien, les fonctionnalistes de l'école du Bauhaus et ceux de l'école d'Amsterdam et les constructivistes russes), les communistes soviétiques, les modernistes et les urbanistes high-tech (qui compte les groupes du métabolisme, archizoom, superstudio, archigramme et les utopistes américains). La deuxième doctrine est constituée des culturalistes, des patrimonialistes, des contextualistes et des new-urbanistes. Enfin, la troisième doctrine qui est constituée des anti-urbanistes, des desurbanistes, des naturalistes et des écologistes.

CHAPITRE I: THEORIE ET
DOCTRINES DE L'URBANISME DE
L'EUROPE OCCIDENTALE

1. L'URBANISME HYGIENISTE DU 19^{ème} SIECLE

1.1. Contexte de l'émergence du courant :

Dès le début de la révolution industrielle (moitié du 18^{ème} siècle), des villes dites industrielles ont commencé à pousser. Le développement technologique, l'invention du chemin de fer et l'apparition de nouveaux matériaux ont accéléré la croissance et l'étalement de ces villes. Ces dernières étaient divisées en deux zones, celles des bourgeois (propriétaires d'usines) et celles des classes ouvrières. La deuxième partie était la plus étalée, chaotique, insalubre et anarchique. Les anciens tissus urbains datant de l'époque du moyen âge l'étaient aussi, en plus, ils accueillaient une rébellion contre la monarchie et la classe bourgeoise. Cette époque a connu aussi la surexploitation des ouvriers et l'apparition de plusieurs maladies mortelles d'où la promulgation des lois sociales et sanitaires. Dés alors deux groupes hygiénistes se sont constitués pour critiquer ses villes malades. Les premiers étaient socialistes et humanistes et ont voulu améliorer la situation sanitaire des villes. Les deuxièmes avaient une pensée militaire avec comme objectifs d'en finir avec les quartiers du moyen âge (hostiles aussi au style gothique) jugés insalubres et de contrôler la population rebelle des anciens quartiers tels qu'Haussmann, Von Hansen et Cerda.

1.2 Principes du courant:

Les hygiénistes socialistes et humanistes représentés par les médecins, historiens, écrivains, poètes, juristes, économiques, philosophes etc.. ont proposé des villes hygiénistes présentant une mixité urbaine et toutes les commodités de vie (aération, assainissement, parfois ces propositions sont utopiques. Certains ont imaginé des cellules où vivraient les familles qui sont les unités de base de la société.

La deuxième catégorie d'hygiéniste voulait faire table rase avec le passer urbain de la ville. Dés alors, les anciens tissus urbains ont subi des percées, des alignements de rues et d'importantes démolitions. La trame organique est devenue orthogonale. La nouvelle conception était greffée aux anciennes parties remodelées. Dans cette partie, la structuration du tissu urbain était un mélange entre l'étoile et l'échiquier. De grandes artères (trottoir larges, alignement d'arbres..etc) ont été conçues et qui reliaient les grandes places, les parcs et les monuments les plus importants de la ville. Le zoning fonctionnel et la spécialisation des quartiers étaient les principes majeurs de l'organisation urbaine. A cette époque de grands équipements publics ont été conçus tels que les opéras, les halls et les gares. Les ilots étaient denses et ils avaient une forme rectangulaire ou triangulaire. Le gabarit et le style (néo-classique) des bâtiments étaient unifiés. D'importantes galeries souterraines ont été aussi édifiées pour accueillir le réseau d'assainissement.

1.3. Figures du courant :

- **Benjamin Ward Richardson** (1828-1896) est un médecin anglais¹, on lui doit la création du *Journal of Public Health and Sanitary Review* entre 1855 et 1859, la *Social Science Review* en 1862 et *Hygeia, a city of Health* (ville utopique) en 1876².

- **Claude-Henri de Rouvroy comte de Saint-Simon** (1760-1825) est un militaire, économiste et philosophe français. Ces disciples ont fondé le Phalanstère de Ménilmontant en 1832, composé de saint-simoniens³. Il a écrit un seul livre qui a une relation avec l'urbanisme et qui est intitulé *l'industrie*⁴

- **Étienne Cabet** (1788-1856) est un penseur politique français. Le penseur a rédigé un ouvrage dont le titre est *voyage en Icarie*⁵. Ses idées ont été concrétisées sur le terrain par la réalisation de Huit Icaries (colonies communautaires) aux États-Unis par ses partisans⁶.

- **François Marie Charles Fourier** (1772-1837) est un philosophe français. Fourier exposa en 1808 ses visions dans une œuvre intitulée *théorie des 4 mouvements et des destinées générales*⁷, ce qui a conduit à la réalisation du premier phalanstère en 1822⁸.

- **Friedrich Engels** (1820-1895) est un philosophe et théoricien socialiste allemand⁹. Il rédigea en 1845 la situation de la classe laborieuse en Angleterre¹⁰ (critique des cités industrielles anglaises) et en 1872 la question du logement¹¹.

- **Georges Eugène Haussmann** (1809-1891) a été préfet de la Seine entre 1853 et 1870. À ce titre, il a dirigé les transformations de Paris¹². Il a établi des mémoires qui s'intitulent respectivement, *avant l'hôtel de ville*¹³, *Préfecture de la seine*¹⁴ et *grands travaux de Paris*¹⁵.

- **Herbert George Wells** (1866-1946) est un écrivain britannique. Il a écrit en 1905 un livre intitulé *A Modern Utopia*¹⁶ qui est une proposition pour la réforme sociale et une vision hygiéniste à l'échelle de la planète¹⁷.

¹ Johnson, R (1983). *A Century of Progress*, IEHO, London, p.33.

² Richardson, B. W. (1876). *Hygeia, a city of health*, Macmillan and co, London, p15.

³ Charléty, S. (1931). *Histoire du Saint-Simonisme, 1825-1864*, Hartmann, Paris, p 12.

⁴ Saint-Simon C.-H. R., (1817). *l'industrie, Bureau de l'administration*, Paris, p52.

⁵ Cabet, E. (1842). *Voyage en Icarie*, imprimerie Baudouin P., Paris, p36.

⁶ Fourn, F. (2014). *Étienne Cabet ou le temps de l'utopie*, Vendémiaire, Paris, p53.

⁷ Fourier, F. M. C. (1808). *Théorie des 4 mouvements et des destinées générales : prospectus et annonce de la découverte*, Leipzig. p65.

⁸ Debu-Bridel, J. (1947). *Fourier (1772-1837)*, Trois Collines, Genève., p48.

⁹ Mouffi, M. (2004). *Engels, philosophie et science*, L'Harmattan, Paris., p22.

¹⁰ Engels, F. (1845). *Die Lage der arbeitenden Klasse in England*, Drud und Berlag von Otto Lbigano, Leipzig.

¹¹ Engels, F. (1872). *Das Gehäuse Problem, Volkstaat*, Leipzig.

¹² Rauzy, M. (2002). *Georges-Eugène Haussmann*, Hatier, Paris, p35.

¹³ Haussman G. E. (1890). *Mémoires du Baron Haussman, avant l'hôtel de ville*, Victor-Havard éditeur, Paris.

¹⁴ Haussman G. E. (1890). *Mémoires du Baron Haussman, Préfecture de la seine*, Victor-Havard éditeur, Paris.

¹⁵ Haussman G. E. (1893). *Mémoires du Baron Haussman, grands travaux de Paris*, Victor-Havard éditeur, Paris.

¹⁶ Wells, H. G. (1905). *A Modern Utopia*, Thomas Nelson and sons LTD, London.

- **Ildefons Cerdà i Sunyer** (1815-1876) est un ingénieur des ponts, urbaniste, architecte, juriste, économiste et homme politique espagnol. En 1859, il a réalisé sa grande œuvre, le plan d'extension de Barcelone¹⁸. Il a rédigé deux livres qui sont édités en 1859 et 1867 dont les intitulés sont respectivement théorie de la construction des villes¹⁹ et théorie générale de l'urbanisation²⁰.

- **Jean-Baptiste André Godin** (1817-1888) est un industriel français, créateur de la société des poêles en fonte Godin et du Familistère de Guise en 1859 en s'inspirant de Charles Fourier²¹. Il a rédigé un ouvrage intitulé solutions sociales²² en 1871. Dans cet ouvrage, il a présenté son Palais social qui est le Familistère de Guise.

- **Jules-Gabriel Verne** (1828-1905) est un écrivain français. Il a publié dans la revue américaine The Forum en 1889, La journée d'un journaliste américain en 2889²³ où il imagine une métropole géante. En outre dans les Cinq cent millions de la Begum²⁴ Jules Verne décrit Franceville (cité américaine sur plan en damier)²⁵.

- **Karl Heinrich Marx** (1818-1883) est un historien, journaliste, philosophe, économiste, sociologue, essayiste, théoricien de la révolution, socialiste et communiste allemand. Dans ses manuscrits de 1844, Marx établit une analyse théorique de la ville et trace en négatif son statut ontologique. Enfin, dans Le Capital (Das Kapital) édité en 1867²⁶, il entreprend une description des conditions de vie du prolétariat dans les banlieues urbaines anglaises²⁷.

- **Pierre Alekseïevitch Kropotkine** (1842-1921) est un géographe, explorateur, zoologiste, anthropologue, géologue et théoricien du communisme libertaire russe. Il avait une vision de l'avenir où toute grande ville ou agglomération serait éliminée au profit d'une véritable symbiose de l'industrie et de la campagne²⁸. Kropotkine a rédigé un livre en 1895 qui s'intitule coopération et socialisme²⁹ et un article en 1902 qui s'intitule l'entraide, un facteur de l'évolution³⁰.

¹⁷ Altairac, J. (1998). Herbert George Wells : parcours d'une œuvre, Encrage, Amiens, p23.

¹⁸ Soria y Puig, A. (1999). Cerdà: the five bases of the general theory of urbanization, Electa, Madrid, p46.

¹⁹ Cerdà, I. (1859). Teoría de la Construcción de las Ciudades, ingeniería de canales, canales y puertos, Barcelona.

²⁰ Cerdà, I. (1867). Teoría General de la Urbanización, Imprenta Española, Madrid.

²¹ Brauman, A. (1980). Jean Baptiste André Godin, 1817-1888: le familistère de Guise ou les équivalents de la richesse, Archives d'architecture moderne, Bruxelles, p41.

²² Godin, J. B. A. (1871). Solutions sociales, A. Le Chevalier éditeur, Paris.

²³ Verne, J. G. (1889). La journée d'un journaliste américain en 2889, The Forum, New York.

²⁴ Verne, J. G. (1879). Les Cinq Cents Millions de la Bégum, Pierre-Jules Hetzel, Paris.

²⁵ Della Riva, P. G. (1999). De qui est Franceville ?. Revue Jules Verne 7(1) : 2-45.

²⁶ Marx K. H. (1867), Das Kapital, Verlag Von Otto Meissner, Hamburg.

²⁷ Mehring, F. (2009). Karl Marx, histoire de sa vie, Bartillat, Paris, p24.

²⁸ Garcia, R. (2014). Pierre Kropotkine ou l'économie par l'entraide, Le Passager clandestin, Paris., p67.

²⁹ Kropotkine P. A. (1895). Coopération et socialisme, Les nouveaux temps n°13, Hachette, Paris.

³⁰ Kropotkine P. A. (1902). Mutual Aid : A Factor of Evolution, William Heinemann, London.

- **Pierre-Joseph Proudhon** (1809-1865) est un polémiste, journaliste, économiste, philosophe et sociologue français. Il consacra un chapitre intitulé monuments et embellissements modernes de Paris dans son livre traitant du principe de l'art et de sa destination sociale³¹. Il prône pour que Paris devienne une ville moderne et rationnelle et que les maisons individuelles remplacent les monuments luxueux³².

- **Robert Owen** (1771-1858) est un entrepreneur et théoricien socialiste britannique. Il est le père fondateur du mouvement coopératif car il a réalisé les coopératives New Lanark en Ecosse en 1812, les villages d'harmonie et de coopération à Londres en 1820 ainsi que la colonie communiste du New Harmony Indiana aux Etats-Unis en 1824³³. Owen a publié deux livres en 1813³⁴ et en 1816³⁵ dans les quels, il explique sa vision d'amélioration des conditions de vie des ouvriers.

- **Sir Edwin Chadwick** (1800-1890) est un réformateur social anglais. En 1852, Chadwick a développé la construction des systèmes d'évacuation des eaux usées à Swansea³⁶. Il a aussi rédigé un rapport sur les conditions sanitaires des populations défavorisées ce qui a poussé les autorités à revoir leur politique de logement de cette couche de la société³⁷.

- **Theophil Edvard von Hansen** (1813-1891) est un architecte danois naturalisé autrichien. Il est célèbre pour ses bâtiments néoclassiques à Vienne. Il a été le chef de file du groupe d'étude de l'aménagement du ring ou du ringstrasse à Vienne³⁸.

- **Thomas Southwood Smith** (1788-1861) est un médecin anglais et réformateur sanitaire. En 1842, il a été l'un des fondateurs de l'Association métropolitaine pour améliorer les habitations des classes industrielles³⁹.

1.4. Projets du courant :

En 1812, Robert Owen, a réalisé les coopératives New Lanark (Fig.1), les villages d'harmonie et de coopération à Londres en 1820 ainsi que la colonie communiste du New Harmony Indiana aux Etats-Unis en 1824 (Fig.2). Ces villages comportaient des usines et des

³¹ Proudhon, P. J. (1875). Du principe de l'art et de sa destination sociale, Librairie internationale A. Lacroix et Ce éditeurs, Paris.

³² Droz, E. (1909). P.-J. Proudhon (1809-1865), Librairie de Pages Libres, Paris, p16.

³³ Dupuis, S. (1999). Robert Owen, socialiste utopique, 1771-1858, CNRS, Paris, p52.

³⁴ Owen, R. (1813). A New View of Society: Or, Essays on the Formation of Human Character, and the Application of the Principle to Practice, Richard Taylor and CO. London.

³⁵ Owen, R. (1816). A New View of Society: Or, Essays on the Formation of Human Character Preparatory to the Development of a Plan for Gradually Ameliorating the Condition of Mankind, Richard Taylor and CO. London.

³⁶ Dunkley P (1990), "England's "Prussian Minister": Edwin Chadwick and the Politics of Government Growth, 1832–1854", American Historical Review. 95 (4): 1194–1195.

³⁷ Chadwick S. E. (1943), report on the sanitary condition of the labouring population of Great Britain. A supplementary report on the results of a special inquiry into the practice of interment in towns. Made at the request of Her Majesty's principal secretary of state for the Home department, W. Clowes and sons, London.

³⁸ Wagner-Rieger, R. und Reissberger, M. (1980). Theophil von Hansen, Steiner, Wiesbaden, p23.

³⁹ Lewes G. H. (2011). Dr Southwood Smith: A Retrospect, Cambridge University Press. Cambridge, p69.

résidences pour les ouvriers. Son objectif était de lutter contre la pauvreté en offrant aux travailleurs des logements. Ces projets furent un échec total car d'une part, la population logée était extrêmement hétérogène, accueillant aussi bien d'honnêtes gens que des vagabonds ou des aventuriers. D'autre part, il y a l'absence de dirigeants et l'inexistence de la propriété privée⁴⁰.



Fig.1. Coopérative de New Lanark 1812. Source : Donnachie, I. (2000). *Robert Owen: Owen of New Lanark and New Harmony*, Tuckwell Press, East Linton, p12.

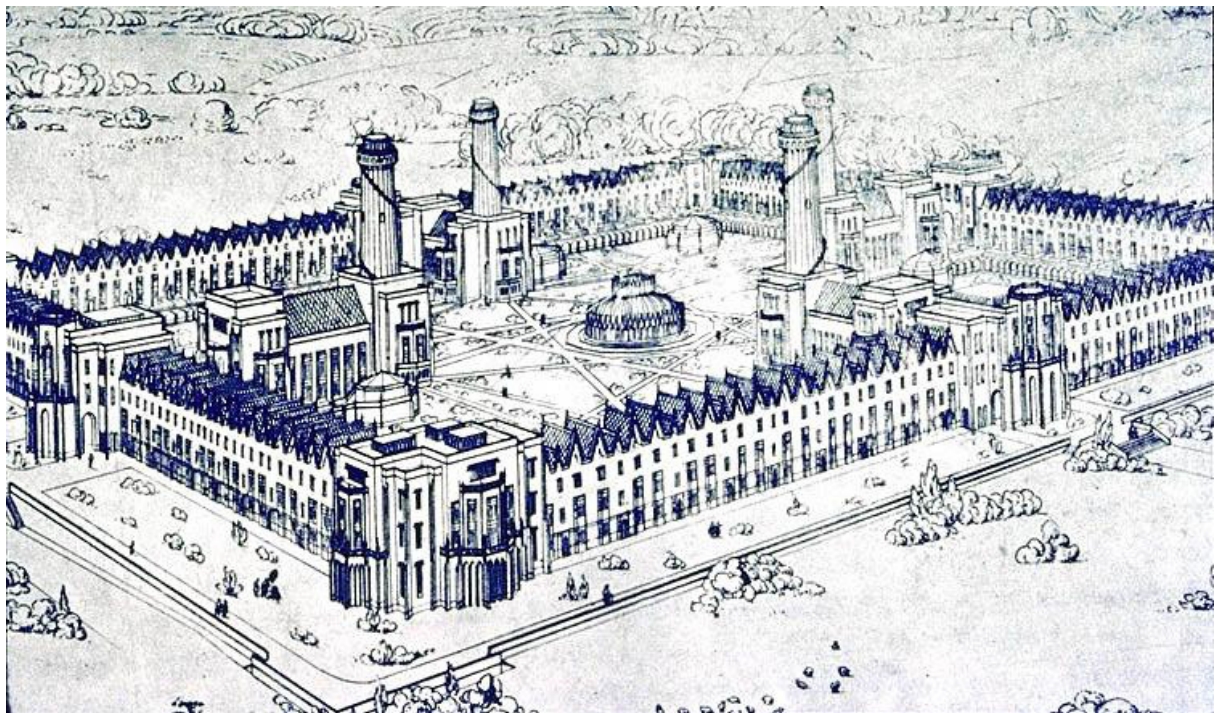


Fig.2. Colonie communiste de New Harmony 1824. Source: Harrison, J. F. C. (1969). *Robert Owen and the Owenite Movement in Britain and America: The Quest for the New Moral World*, Routledge and Kegan Paul, London, p74.

En 1822, François Marie Charles Fourier a conçu le phalanstère (Fig.3) qui est une sorte d'hôtel coopératif pouvant accueillir quatre cents familles au milieu d'un domaine de quatre cents hectares où l'on cultive les fruits et les fleurs avant tout. Fourier décrira les couloirs

⁴⁰ Davis, R. A., O'Hagan, F. J. (2010). Robert Owen, Continuum Press, London, p32.

chauffés, les grands réfectoires et les chambres agréables. Destiné aussi à abriter mille huit cents à deux mille sociétaires, le phalanstère est un bâtiment de très grande taille: une longueur de six cents toises, soit un peu plus d'un kilomètre, à comparer aux quelques quatre cents mètres du château de Versailles ; une surface occupée – bâti et non bâti - d'environ quatre kilomètres carrés ; des arcades, de grandes galeries facilitant les rencontres et la circulation par tous les temps ; des salles spécialisées de grande dimension (Tour-horloge centrale, Bourse, Opéra, ateliers, cuisines) ; des appartements privés et de nombreuses salles publiques ; des ailes réservées au caravansérail et aux activités bruyantes ; une cour d'honneur de six cents par trois cents mètres; une cour d'hiver de trois cents mètres de côté plantée d'arbres à feuillage persistant ; des jardins et de multiples bâtiments ruraux⁴¹.

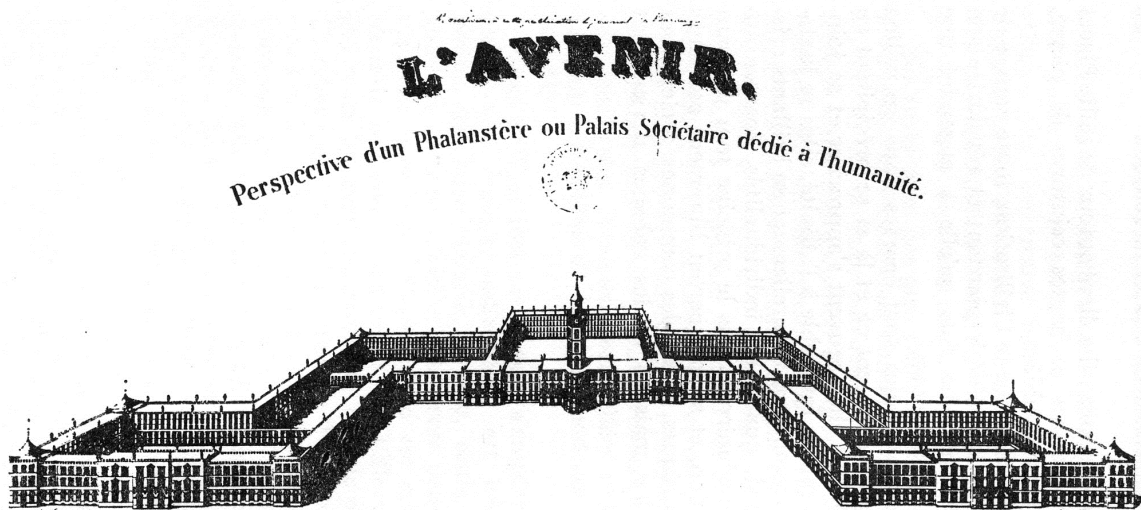


Fig.3. Phalanstère de Charles Fourier. Source : Choay, F. (1965). *Urbanisme, Utopies et réalité*, Seuil, Paris, p89.

En 1842, Étienne Cabet, a imaginé une ville idéale qui a été réalisée en huit exemplaires aux Etats-Unis par ses partisans (Fig.4). La cité est appelée Icarie une utopie reposant sur des principes communistes chrétiens. Inspiré à la fois par l'Utopia de Thomas More et son amitié avec le réformateur gallois Robert Owen, Cabet décrit Icarie à travers le récit imaginaire d'un jeune aristocrate anglais visitant une île mystérieuse. Voyages et aventures du Lord Wiliam Carisdall en Icarie est d'abord publié en 1840 en Angleterre anonymement, Cabet craignant d'être arrêté par les autorités françaises. Cette peur se révélant infondée, l'ouvrage est ensuite réédité en France à partir de 1842 sous le titre Voyage en Icarie, cette fois-ci portant le nom de l'auteur⁴².

⁴¹ Brémand, N., Perrier, F. (2013). Le Phalanstère représenté, Cahiers Charles Fourier n°24, édition française. Paris, p56.

⁴² Prudhommeaux, J. (1907). Icarie et son fondateur Étienne Cabet. Contribution à l'étude du socialisme expérimental, Édouard Cornély & Cie, Paris, p68.

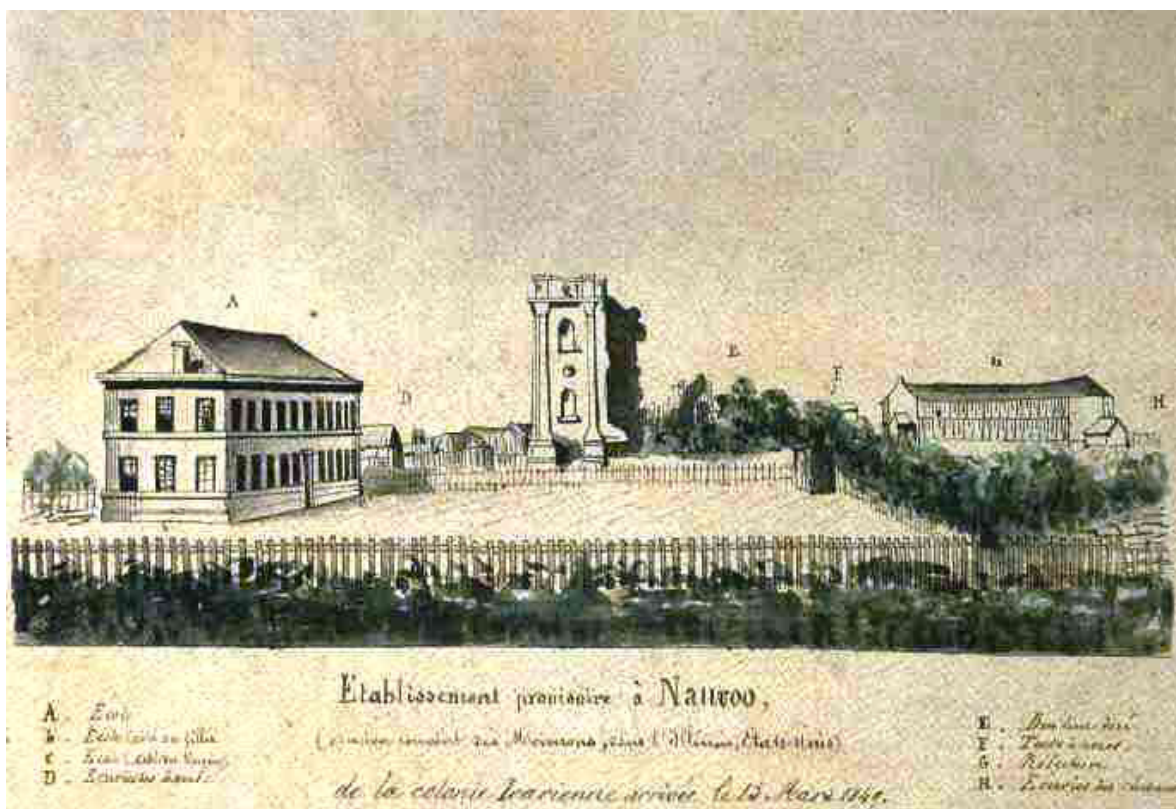


Fig.4. Icarie de Nauvoo Illinois Etats-Unis. Source : Sutton, R. P. (1994). *Les Icariens: The Utopian Dream in Europe and America*, University of Illinois Press, Urbana- Champaign, Chicago, p51.

Entre 1844 et 1850, Henry Roberts a réalisé des appartements pour les ouvriers à Londres, des appartements modèles pour famille à Bagnigge George Street, Streatham Street, Hatton Garden, Charles Street et King Street, Drury Lane. Le modèle de Streatham Street (Fig.5) était un prototype empilant les appartements deux par deux autour d'un escalier commun. Il influença la conception des logements pour ouvriers durant le reste du 19^{ème} siècle⁴³.



Fig.5. Appartements de Streatham Street. Source : Porritt, E. (1895). *The Housing of the Working Classes in London*. *Political Science Quarterly*, 10 (1): 22-43.

⁴³ Frampton, K. (1985). *Modern Architecture: a Critical History*, Thames and Hudson, London, p37.

En 1853, Georges Eugène Haussmann a établi le plan de régulation et d'extension de Paris (Fig.6). Haussmann a l'obsession de la ligne droite, ce que l'on a appelé le culte de l'axe au 19^{ème} siècle; pour cela, il a amputé des espaces, a démoli certains bâtiments historiques. En dix-huit ans, des boulevards et avenues sont percés. Les Champs-Élysées sont aménagés.

Dans le but d'améliorer l'hygiène, par une meilleure qualité de l'air, suivant les recommandations de son prédécesseur le préfet Rambuteau, il aménage un certain nombre de parcs et jardins. D'autres espaces déjà existants sont aménagés. Des règlements imposent des normes très strictes quant au gabarit et à l'ordonnancement des maisons. L'immeuble de rapport et l'hôtel particulier s'imposent comme modèles de référence. Les immeubles se ressemblent tous : c'est l'esthétique du rationnel.

Afin de mettre en valeur les monuments nouveaux ou anciens, il met en scène de vastes perspectives sous forme d'avenues ou de vastes places. Haussmann fait aussi construire ou reconstruire des ponts sur la Seine ainsi que de nouvelles églises. Il crée en parallèle, avec l'ingénieur Belgrand, des circuits d'adduction d'eau et un réseau moderne d'égouts, puis lance la construction de théâtres ainsi que deux gares. Il fait construire les abattoirs de la Villette afin de fermer les abattoirs présents dans la ville.

En 1859, Haussmann décide d'étendre la ville de Paris jusqu'aux fortifications de l'enceinte de Thiers'. Onze communes limitrophes de Paris sont totalement supprimées et leurs territoires absorbés par la ville entièrement (Belleville, Grenelle, Vaugirard, La Villette) ou en grande partie (Auteuil, Passy, Batignolles-Monceau, Bercy, La Chapelle, Charonne, Montmartre). La capitale annexe également une partie du territoire de treize autres communes compris dans l'enceinte.

Dans le même temps, il procède à l'aménagement du Parc des Princes de Boulogne-Billancourt, dans le cadre d'une vaste opération immobilière sous l'égide du duc de Morny. Les travaux du baron Haussmann ont modifié Paris à 60 % : 18 000 maisons ont été démolies entre 1852 et 1868 (dont 4349 avant l'extension des limites de Paris en 1860), à comparer au parc de 30 770 maisons recensées en 1851 dans le Paris avant annexion des communes limitrophes⁴⁴.

⁴⁴ Marchand, B. (1993). Paris, histoire d'une ville, XIXe - XXe siècle, Le Seuil, Paris, p47.

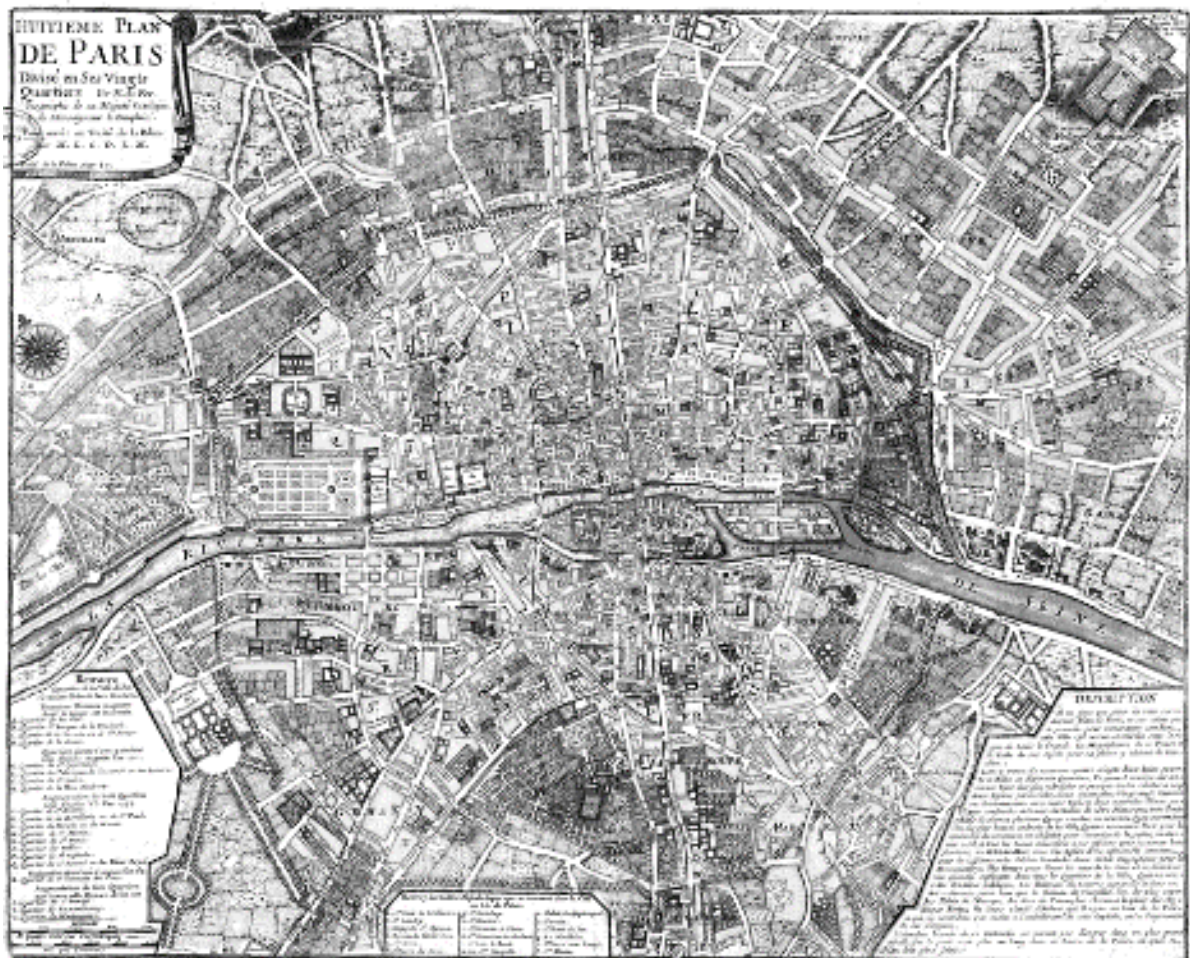


Fig.6. Plan de Paris de 1853. Source : Loyer, F. (1987). *Paris XIXe siècle : l'immeuble et la rue*, Hazan, Paris, p23.

En 1857, Theophil Von Hansen et son équipe composée de Heinrich Von Ferstel, Gottfried semper, Friedrich Von Schmidt et Karl Von Hasenauer ont élaboré le plan du Ringstrasse à Vienne (Fig.7) après que l'empereur François-Joseph donna l'ordre de le construire la Ringstrasse. Le projet est un très large boulevard structurant long de 5.3 km et longeant le Ring. Il comporte plusieurs bâtiments importants dont le style est une des formes de l'historicisme. Il s'agit d'un pluralisme stylistique qui vise à imiter les nombreuses formes architecturales héritées du passé. Toutefois, les immeubles les plus remarquables ne sont en fait pas les palais, mais bien plutôt les grands édifices comme l'opéra (construit en style néo-Renaissance), le Parlement, l'Hôtel de Ville (gothique flamand), le Burgtheater (néo-baroque), l'Université (néo-Renaissance), le Musée des Arts appliqués, la Bourse de Vienne et la Votivkirche (néo-gothique), tous des bâtiments construits dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. Sont également dignes d'intérêt le Musée des Beaux-Arts et le Musée d'Histoire naturelle, tous les deux édifiés dans le style néo-Renaissance. Outre les trésors artistiques et naturels qu'ils hébergent, ils sont aussi par eux-mêmes des chefs-d'œuvre de l'architecture⁴⁵ . .

⁴⁵ Schorske, C. E. (1983). *Vienne Fin de Siècle : Politique et Culture*, Seuil, Paris, p54.

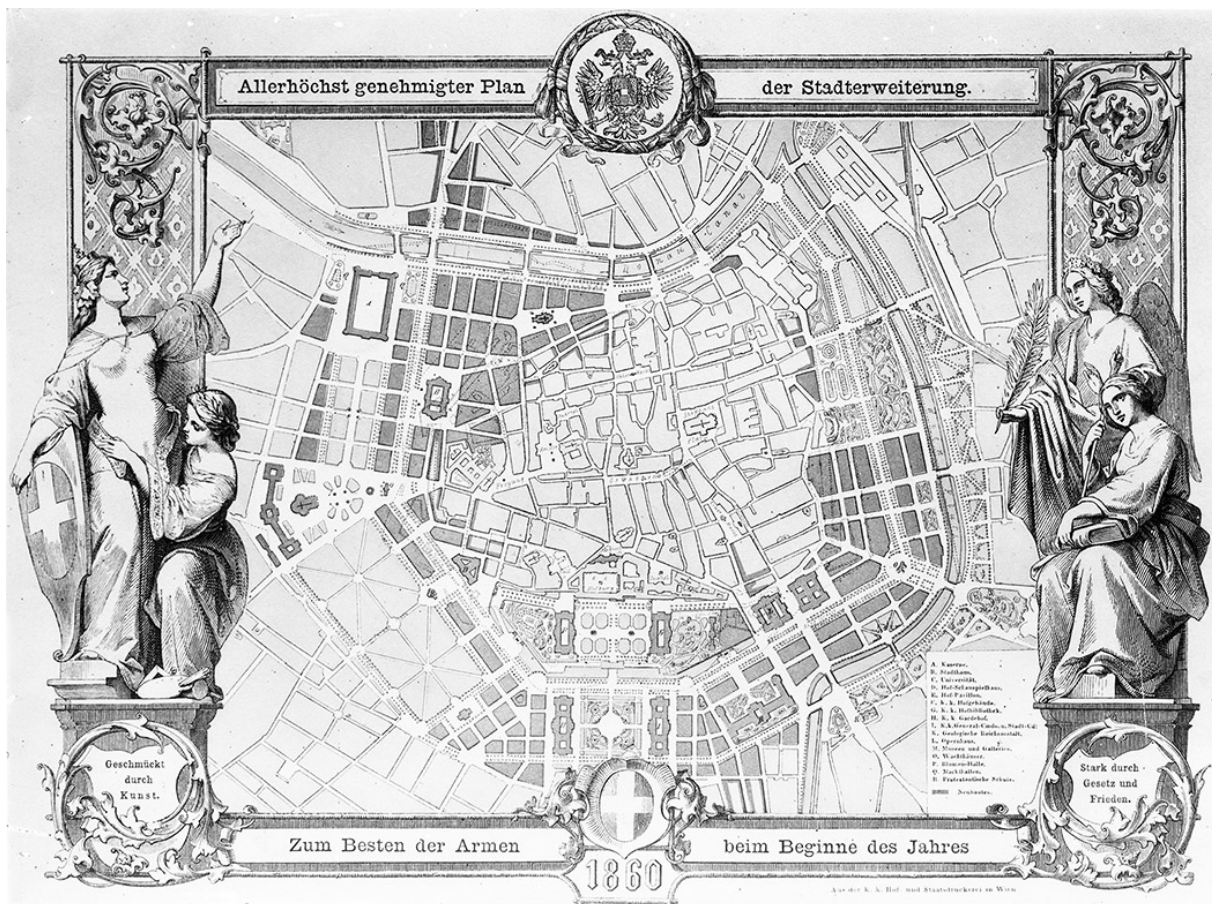


Fig.7. Plan de 1860 du Ringstrasse à Vienne. Source : Förster W., Wenzl-Bachmayer, M. (2013). *Theophil Hansen. Ein Stararchitekt und seine Wohnbauten an der Wiener Ringstraße*, Rema-Print Littera Druck und Verlagsgmb H., Wien, p42.

En 1859, Jean-Baptiste André Godin, a établi le plan du Familistère de Guise en 1859 (Fig. 8) qui est un ensemble de bâtiments d'habitation (palais social) pour loger ses ouvriers avec des annexes tels que le bâtiment des économats, le bâtiment des écoles et du théâtre, la buanderie, les bains et la piscine (Fig. 9).

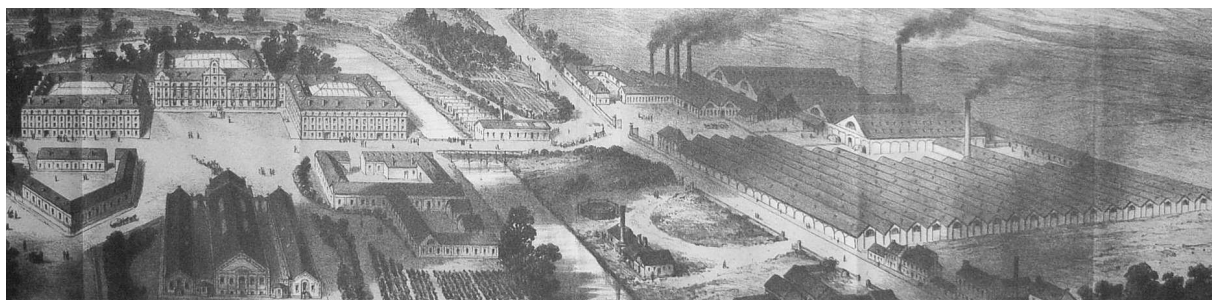


Fig.8. Vue générale sur le familistère de Guise. Source : Oyon, A. (1865). *Une véritable cité ouvrière: Le Familistère de Guise*, éditions Librairie des sciences sociales, Paris.

- A. Corps de bâtiments du Familistère
- B. Jardin d'enfants
- C. Complexe scolaire avec théâtre
- D. Bâtiments annexes (boucherie, restaurant, café, salles de jeux, écuries, porcherie, poulailler, bureaux et ateliers)
- E. Bains publics et piscine couverte
- F. Usine à gaz

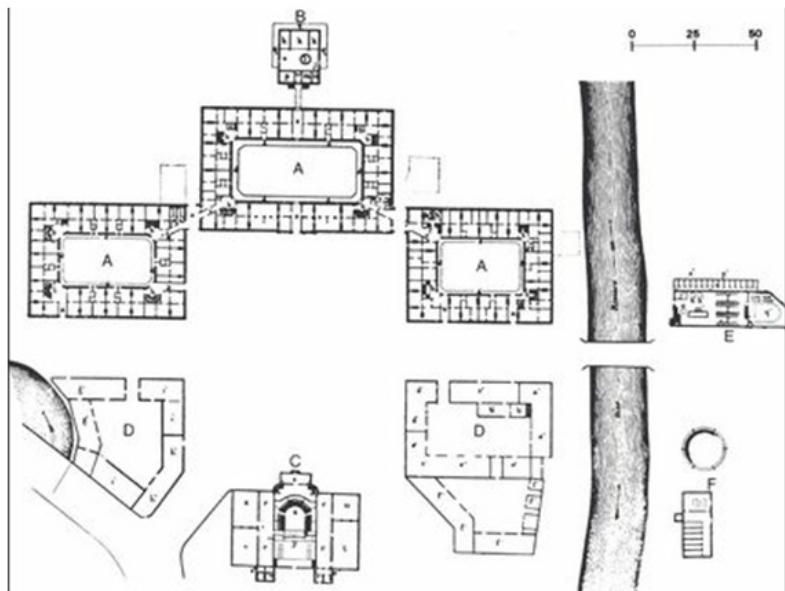


Fig.9 : Plan du familistère de Guise. Source : Lallement, M. (2009). *Le travail de l'utopie. Godin et le Familistère de Guise*, Les Belles Lettres, Paris, p65.

En 1859 aussi, Ildefons Cerdà i Sunyer a établi le plan de réforme, d'aménagement et d'extension urbaine de la ville de Barcelone (Fig.10). C'est un plan hippodamien avec une structure quadrangulaire, régulière et ouverte. Ce projet est à l'origine de la renaissance de la cité comtale. Ce plan est imposé par le gouvernement central espagnol à la place de celui d'Antoni Rovira i Trias qui avait gagné le concours de la ville, créant une forte polémique. L'actuel quartier naît de ce projet, et se développe sur d'immenses terrains vagues qui sont jusqu'alors considérés comme zone militaire stratégique.

Le plan Cerdà propose un damier continu de blocs carrés de 113,3 mètres depuis Besòs jusqu'à Montjuïc, doté de rues de 20, 30 et 60 mètres de large. Son tracé apporte une nouveauté par rapport au plan hippodamien standard en coupant les angles de chaque bloc par un chanfrein à 45 degrés pour permettre un meilleur ensoleillement et visibilité. La mise en œuvre du plan Cerdà dure presque un siècle. Au fil du temps, le projet est transformé et de nombreux points importants ne sont pas mis en application. Les intérêts des propriétaires terriens et la spéculation ont desservi le plan⁴⁶.

⁴⁶ Permanyer, L. (2008). *L'Eixample*, 150 anys d'Història, Viena Edicions, Barcelone, p37.

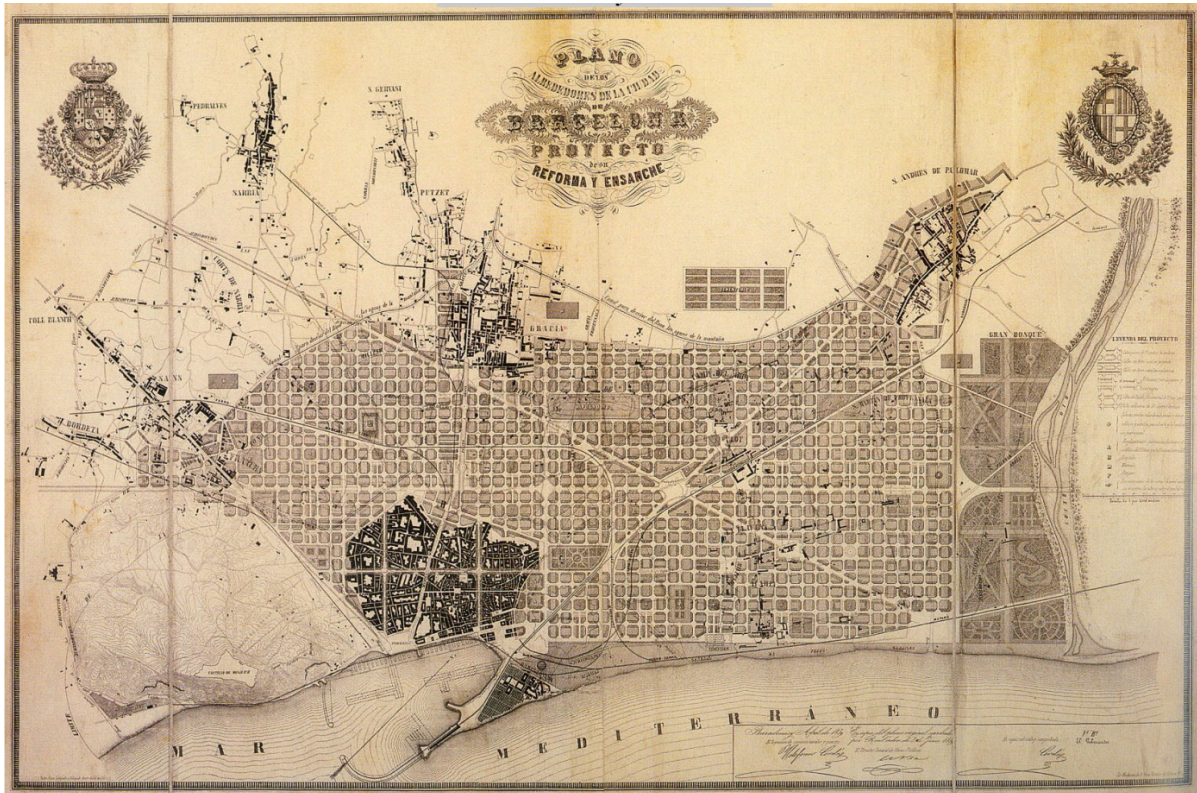


Fig.10. Plan de 1859 de Barcelone. Source : Cerdà, I. (1867). Teoría General de la Urbanización, Imprenta Española, Madrid, p35.

2. L'URBANISME CULTURALISTE DU 19^{ème} SIECLE

2.1. Contexte de l'émergence du courant :

Cette époque d'après la révolution industrielle, c'est caractérisée par l'apparition de nouveaux matériaux et l'industrialisation du bâtiment, ce qui a engendré un développement urbain rapide. De ce fait, il y a eu un étalement urbain et un remodelage des centres historiques suivant l'exigence moderne du siècle. Dès alors, Haussmann, Von Hansen et Cerda ont entamé des travaux de transformations profondes sur respectivement Paris, Vienne et Barcelone, causant des démolitions d'anciennes bâtisses qui datent du moyen Age. Un groupe d'architectes (considérés comme les précurseurs de la doctrine culturaliste) ont dénoncé ces travaux et ont développé des théories sur l'urbanisme culturaliste sans pouvoir les appliquer sur le terrain.

2.2. Principes du courant:

Parmi les principes du courant :

- L'intégration des monuments aux restes des tissus urbains.
- La sauvegarde des anciens quartiers historiques.
- Le retour aux styles anciens notamment le gothique.
- L'inspiration du model urbain de la ville médiévale.

2.3. Figures du courant :

- **Augustus Welby Northmore Pugin** (1812-1852) est un architecte britannique, Il est l'un des défenseurs de l'architecture gothique et l'urbanisme médiéval⁴⁷. Il prôna pour un urbanisme s'inspirant du modèle traditionnel dans son livre *contraste parallèle entre les édifices nobles des 14^{ème} et 15^{ème} siècles et les bâtiments similaires contemporains* édité en 1836⁴⁸.

- **Camillo Sitte** (1843 -1903) est un architecte et théoricien de l'architecture autrichien. Il est surtout célèbre pour son essai *l'Art de bâtir les villes* en 1889⁴⁹, une référence dans le domaine de l'urbanisme. Il se démarque par une nouvelle manière de penser la ville, qui va à l'encontre des démarches progressistes de ses contemporains. En effet, il propose un aménagement de la ville par une méthode issue de l'observation des espaces publics existants, donc par une intégration de l'histoire dans les réflexions sur l'urbanisme.

⁴⁷ Atterbury P., Wainwright C.(1995), Pugin: A Gothic Passion, Yale University Press, New Haven, p14.

⁴⁸ Pugin A. W. N. (1836), *Contrasts; or, a Parallel between the Noble Edifices of the 14th and 15th centuries and similar buildings of the Present Day; showing the Present decay of Taste*, John Grant, London

⁴⁹ Sitte C. (1889) *Der städtebau nach seinen hünstlerischen grundsätzen*, verlag Carl Graeser, Wien.

- **John Ruskin** (1819-1900) est un architecte, écrivain, poète, peintre et critique d'art britannique. Il rejeta le progressisme et le machinisme et prôna pour le retour au passé et à l'urbanisme organique médiéval⁵⁰. Il a écrit deux livres qui résument sa pensée, il s'agit de *The Seven Lamps of Architecture* en 1849⁵¹ et *The Stones of Venice* en 1853⁵².

- **Owen Jones** (1809 – 1874) est un architecte, artiste des arts décoratifs, auteur et enseignant britannique. Par son travail de publication et de ses découvertes sur l'utilisation au cours des âges de la couleur dans la décoration, il devint un des pionniers de la chromolithographie. Il était parmi ceux qui ont critiqué les travaux d'Hausman sur Paris.

- **Sir Raymond Unwin** (1863-1940) est un urbaniste anglais. En s'inspirant des idées de Ruskin et Morris, il a rédigé un livre intitulé *étude pratique des plans de villes, introduction à l'art de dessiner les plans d'aménagement et d'extension*⁵³.

- **William Morris** (1834-1896) est un fabricant designer textile, imprimeur, écrivain, poète, conférencier, peintre, dessinateur et architecte britannique. Il est l'un des fondateurs du mouvement Arts & Crafts. En 1890, il a rédigé un roman futuriste (*news from nowhere*) où il a critiqué la grande ville industrielle et a prôné pour la petite ville, la préservation de la nature et des liens entre la ville et la campagne⁵⁴.

2.4. Projets du courant :

L'ensemble des membres du courant n'ont pas de projets réalisés. De son côté, Camillo Sitte a proposé entre 1859-1872 les plans Stubben, de l'aménagement du ring et la régulation de Vienne (Fig.11). Dans ses projets, il s'inspire de la ville médiévale (morphologie et style historique) et propose d'intégrer les monuments isolés⁵⁵.

⁵⁰ Lang M.H. (1999), *Designing Utopia: John Ruskin's Urban Vision for Britain & America*, Black Rose Books, Montreal, p57.

⁵¹ Ruskin J. (1849), *The Seven Lamps of Architecture*, Sixth edition, London.

⁵² Ruskin J. (1853), *The Stones of Venice*, Estes and Lauriat publishers, Boston.

⁵³ Unwin R. (2012), *Étude pratique des plans de villes, introduction à l'art de dessiner les plans d'aménagement et d'extension*, Parenthèses, Marseille.

⁵⁴ Morris. W. (1890). *News from nowhere*. Roberts Brothers. Boston.

⁵⁵ Collins C.C., Collins G. R. (2006), *Camillo Sitte: The Birth of Modern City Planning*. Dover Publications, p102.

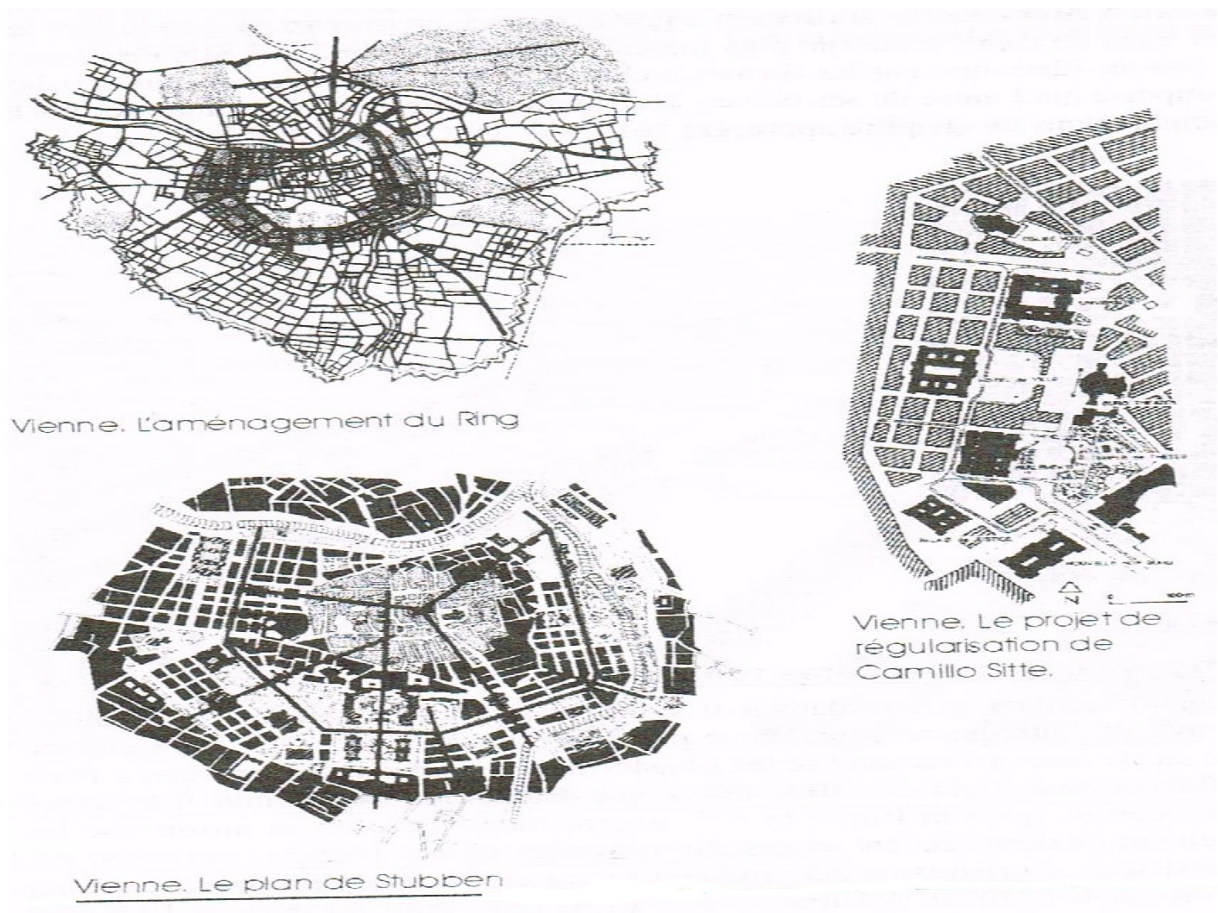


Fig.11. Plans Stubben, de l'aménagement du ring et la régulation de Vienne. Source : Foura M., op.cit., p57

3. LE DESURBANISME EUROPEEN DU 19^{ème} SIECLE:

3.1. Contexte de l'émergence du courant :

Durant le 19^{ème} siècle, les villes industrielles en Europe étaient insalubre et les cités ouvrières attirent les migrants, créent des travailleurs pauvres et constituent de possibles pôles révolutionnaires. Pour éviter ces maux et l'engorgement urbain, les désurbanistes européens prônent alors pour un idéal résidentiel dans la banlieue, dans la nature pour un meilleur cadre de vie et proche de la ville afin d'accéder aux ressources économiques.

3.2. Principes du courant:

Parmi les principes du courant :

- le retour à la nature ;
- une maîtrise publique du foncier (ce dernier appartient à la municipalité afin d'éviter la spéculation financière sur la terre) ;
- la présence d'une ceinture agricole autour de la ville (pour l'alimenter en denrées) ;
- une densité relativement faible du bâti;
- la présence d'équipements publics situés au centre de la ville (parcs, galeries de commerces, lieux culturels) ;
- la maîtrise des actions des entrepreneurs économiques sur l'espace urbain.

3.3. Figures du courant :

- **Arturo Soria y Mata** (1844-1920) dans la même ville, est un urbaniste espagnol connu par son projet de Cité linéaire⁵⁶. Il a entamé des études de génie civil mais il ne les a pas terminé.

- **Ebenezer Howard** (1850-1928) est un urbaniste britannique. Durant sa carrière il a conçu de nombreuses cités jardins⁵⁷. En 1898, il publie *Garden cities of Tomorrow. A peaceful path to real reform* (Cités jardins de demain : une voie pacifiste vers la réforme réelle).

- **George Cadbury** (1839-1861) est un industriel. Lui son frère Richard ont repris l'entreprise de leur père, l'entreprise de fabrication de cacao et de chocolat Cadbury Brothers. George Cadbury a mis en place un programme de sécurité sociale pour les employés et

⁵⁶ Y Mata S. (1996), La cité linéaire : nouvelle architecture de villes, Ensba, p32.

⁵⁷ Macfadyen D. (1933), Ebenezer Howard and the Town Planning Movement, Manchester University Press, p34.

amélioré les conditions de travail. Il a également aidé à planifier et à construire des logements pour les ouvriers⁵⁸.

- **Sir Titus Salt** (1803- 1876) était un fabricant, un politicien et un philanthrope en Angleterre. Il est surtout connu pour avoir construit Salt's Mill, une grande usine de textile, avec le village de Saltaire⁵⁹.

3.4. Projets du courant :

En 1853, Sir Titus Salt a réalisé la première cité jardin de Saltaire (Fig.12) en Grande Bretagne qui est un village industriel. Ses fabriques de textiles, ses édifices publics et ses logements ouvriers sont bâtis dans un style harmonieux, d'une grande qualité architecturale, et le plan urbain d'ensemble reste intact, offrant une image vivante du paternalisme philanthropique de l'époque victorienne⁶⁰.

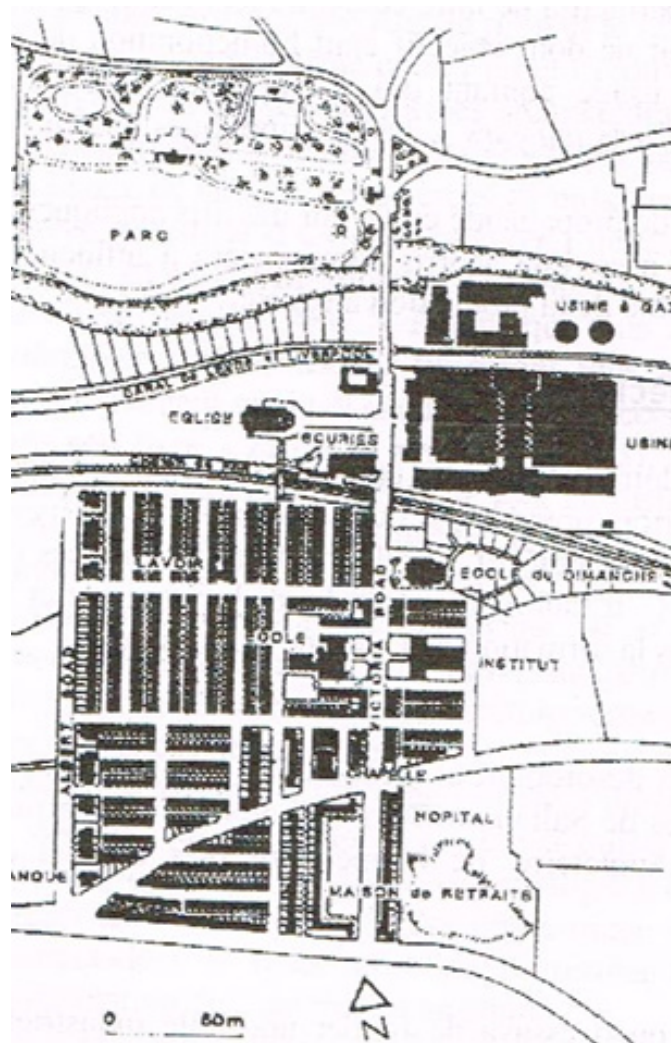


Fig.12 Cité jardin de Saltaire Source : Greenhalf, J. (1998). Salt & Silver: A Story of Hope. Bradford Libraries, p29.

⁵⁸ Bernet C. (2008). George Cadbury, Bautz. Cols, Nordhausen, p257

⁵⁹ James, D. (2004). Salt, Sir Titus, first baronet (1803–1876). Oxford Dictionary of National Biography. Oxford University Press, Oxford, p59

⁶⁰ Binns S. (2013). The Aesthetics of Utopia: Saltaire, Akroydon and Bedford Park, Spire Books, p14

En 1882, Arturo Soria y Mata a conçu la ville linéaire (Fig.13) qui était un plan urbain pour une formation urbaine allongée. La ville se composerait d'une série de secteurs parallèles fonctionnellement spécialisés. Généralement, la ville est parallèle à une rivière et est construite de sorte que le vent dominant soufflerait de la zone résidentielle (Secteur de la bande industrielle). Les secteurs d'une ville linéaire sont: Une zone purement ségréguée pour les lignes de chemin de fer. Une zone de production et des entreprises communales, avec des institutions scientifiques, techniques et éducatives. Une ceinture verte ou zone tampon avec une grande route. Une zone résidentielle, comprenant une bande d'institutions sociales, une bande de bâtiments résidentiels et une bande pour les loisirs d'enfants. Une zone de parc et une zone agricole avec des jardins et des fermes d'État⁶¹.

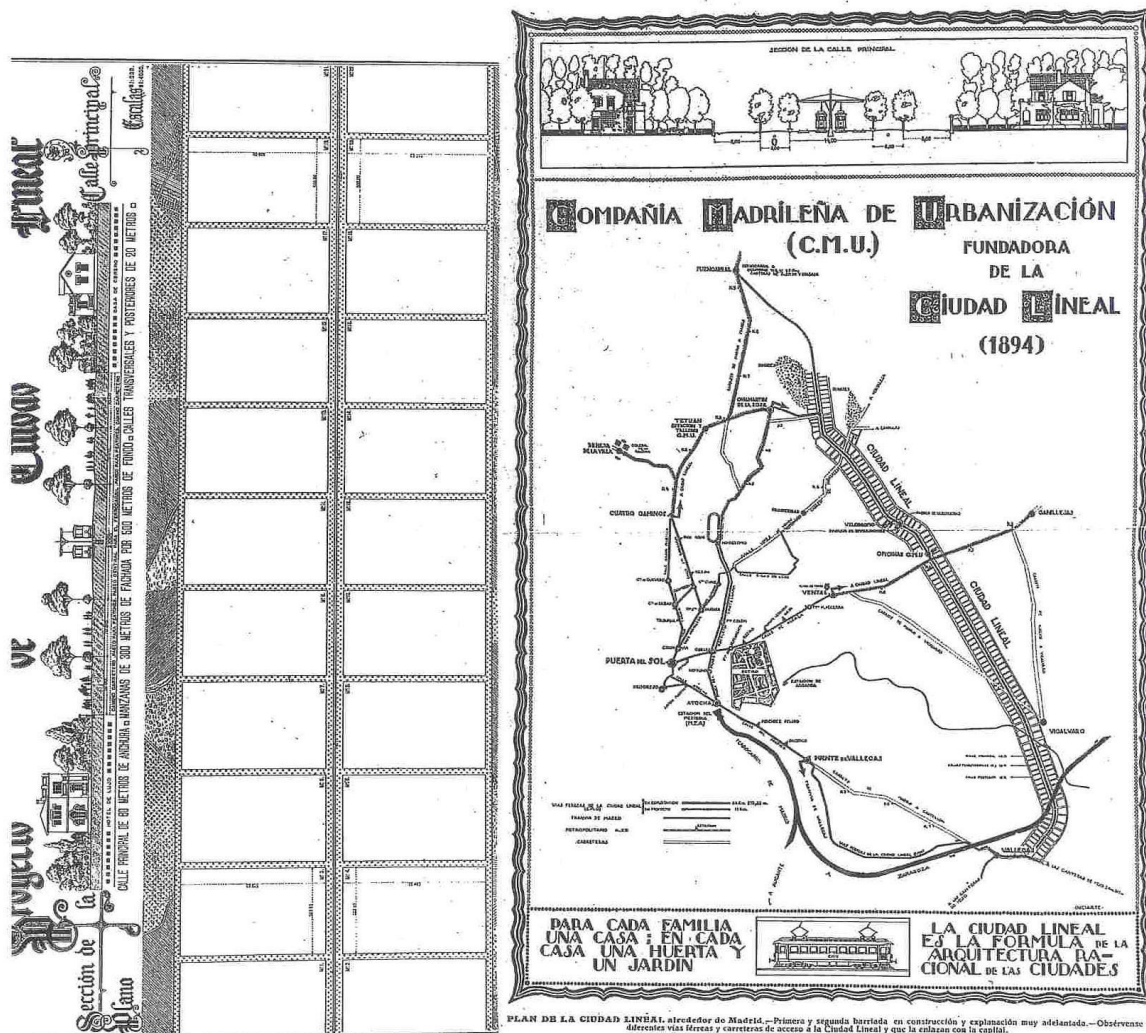


Fig.13. Plan de la ville linéaire de 1882. Source : Soleri S. (1973), *Arcology: The City in the Image of Man*, The MIT Press, p201

Entre 1888 et 1903, Ebenezer Howard a conçu deux cités jardins. La première est celle de Port Sunlight (Fig.14) à Liverpool pour le compte de William Hesketh Lever qui est un industriel et fondateur d'une fabrique de savon. Elle comporta jusqu'à 6 000 habitants en 1924,

⁶¹ Soleri S. (2012) *Lean Linear City: Arterial Arcology*, Cosanti Press, p102

En 1897, George Cadbury créa la cité jardin de Bournville (Fig.16) à Birmingham comprenant 1.900 villas et s'étendant sur 500 hectares. Elle a été construite à côté de l'usine de chocolat de George Cadbury et frères⁶⁴.

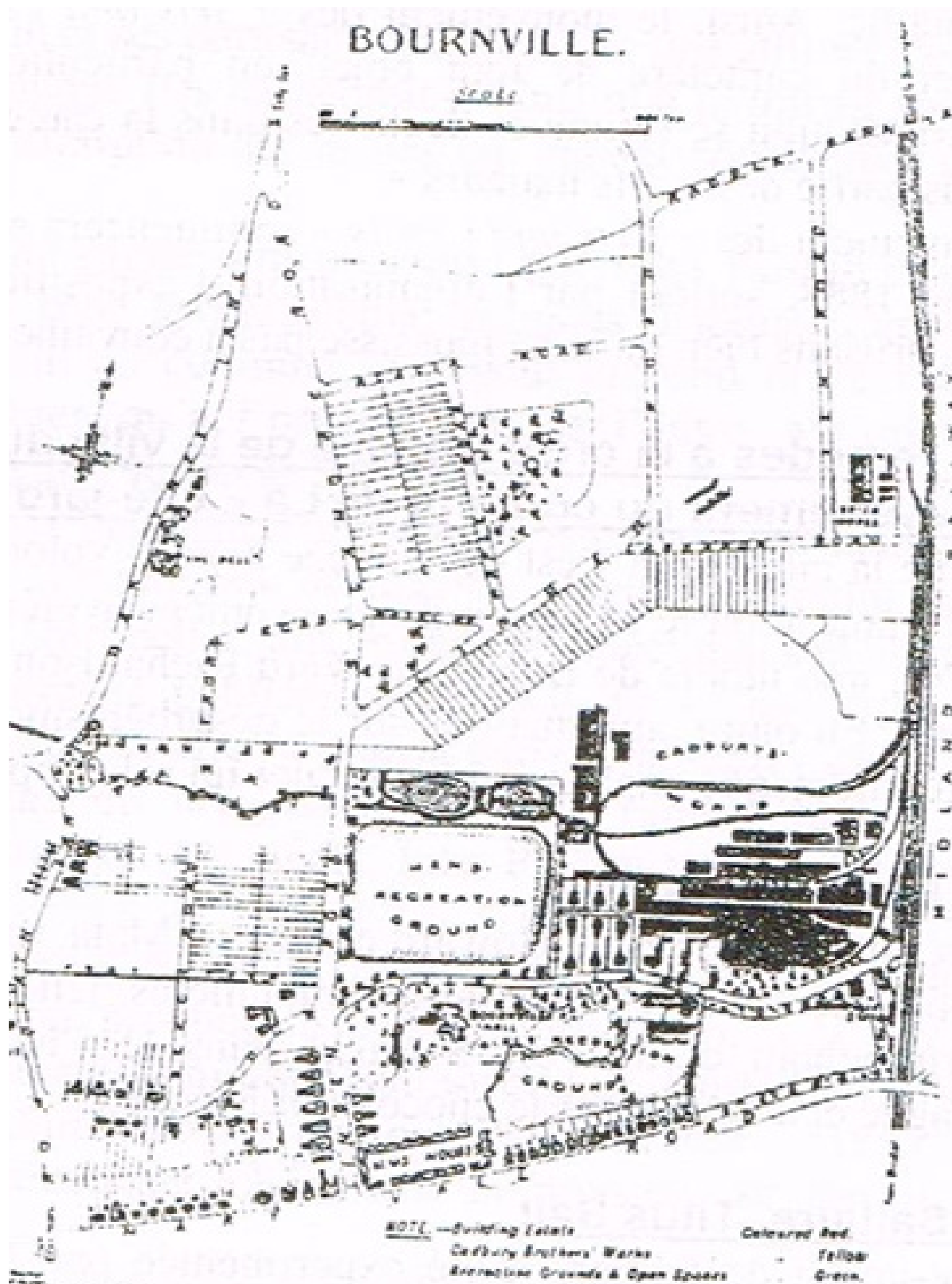


Fig.16. Plan de la cité jardin de Bournville. Source : Lévy G. B. (1911), *La Cité-Jardin*, Editions des Cités Jardins de France, p75.

⁶⁴ Stranz W.(1973): zoliekah Cadbury , Shire Publications, Aylesbury, p39..

4. L'URBANISME D'AVANT-GARDE DU DEBUT DU 20^{ème} SIECLE:

4.1. Contexte d'émergence du courant :

Cette période se caractérisait par le déclenchement de la première guerre mondiale (1914-1918) et le développement technologique et des techniques de construction (béton, charpente métallique) poussé par la concurrence entre le bloc soviétique, les nazis et les alliés.

A la veille de l'avènement du modernisme en architecture, deux groupes d'avant-gardistes sont apparus, il s'agit des fonctionnalistes réalistes (école du Bauhaus et école d'Amsterdam) et des utopistes du futurisme italien.

4.2. Principes du courant:

Les deux groupes ont des points communs qui sont la modernité, la rupture avec le passé, le développement des moyens de circulation et de l'industrie, l'utilisation des techniques de construction à grande portée et des matériaux innovants, la séparation entre les fonctions (habitat, industrie, agriculture, circulation et récréation). Le deuxième groupe se distingue par des projets utopiques (méga structure) qui n'ont jamais vu le jour.

4.3. Figures du courant :

- **Antonio Sant'Elia** (1888-1916) est un architecte et urbaniste italien du mouvement futuriste. Il proposa une ville futuriste en 1914 appelée Città Nuova⁶⁵.

- **Filippo Tommaso Emilio Marinetti** (1876-1944) est un poète italien, éditeur, théoricien d'art, architecte et fondateur du mouvement futuriste. Marinetti est surtout connu comme l'auteur du premier Manifeste futuriste, écrit et publié en 1909⁶⁶.

- **Hendrik Petrus Berlage** (1856 -1934) est un architecte et urbaniste néerlandais. Il fait partie de l'école d'Amsterdam⁶⁷. Cet architecte a réalisé l'extension du Sud de cette ville.

- **Mario Chiattone** (1891-1957) est un architecte et peintre suisse d'origine italienne. Il était membre du courant du futuriste italien. Il proposa une métropole moderne en 1914⁶⁸.

- **Otto Koloman Wagner** (1841-1918) est un architecte-urbaniste fonctionnaliste autrichien, actif principalement dans la ville de Vienne⁶⁹. Il est connu pour ses travaux urbanistiques qui sont le Stadtbahn (réseau de tramway) en 1908 et Die Groszstadt (la grande ville à croissance limitée) en 1902.

⁶⁵ Cuito A. (2003), Antonio Sant'Elia, coll. Archipockets, TeNeues, p15

⁶⁶ Lista G. (1995), F. T. Marinetti, l'anarchiste du futurisme, Éditions Séguiet, Paris, p35

⁶⁷ Polano S., Fanelli G., Van Rossem V. (2002), Hendrik Petrus Berlage, Phaidon Press, p11

⁶⁸ Anderes B. (1980), Guida d'Arte della Svizzera Italiana, Edizioni Trelingue, Porza-Lugano, p288

⁶⁹ Graf O. A. (1985), Otto Wagner - Das Werk des Architekten, p12

- **Tony Garnier** (1869-1948) est un architecte et urbaniste fonctionnaliste français de pensée progressiste. Il proposa une cité industrielle en 1917 qui n'a jamais été réalisée⁷⁰.

4.4. Projets du courant :

Entre 1898 et 1908, Otto Koloman Wagner a réalisé le Stadtbahn (Fig.17) de Vienne qui est un métro urbain léger en grande partie aérien⁷¹ (pour éviter le problème de circulation).

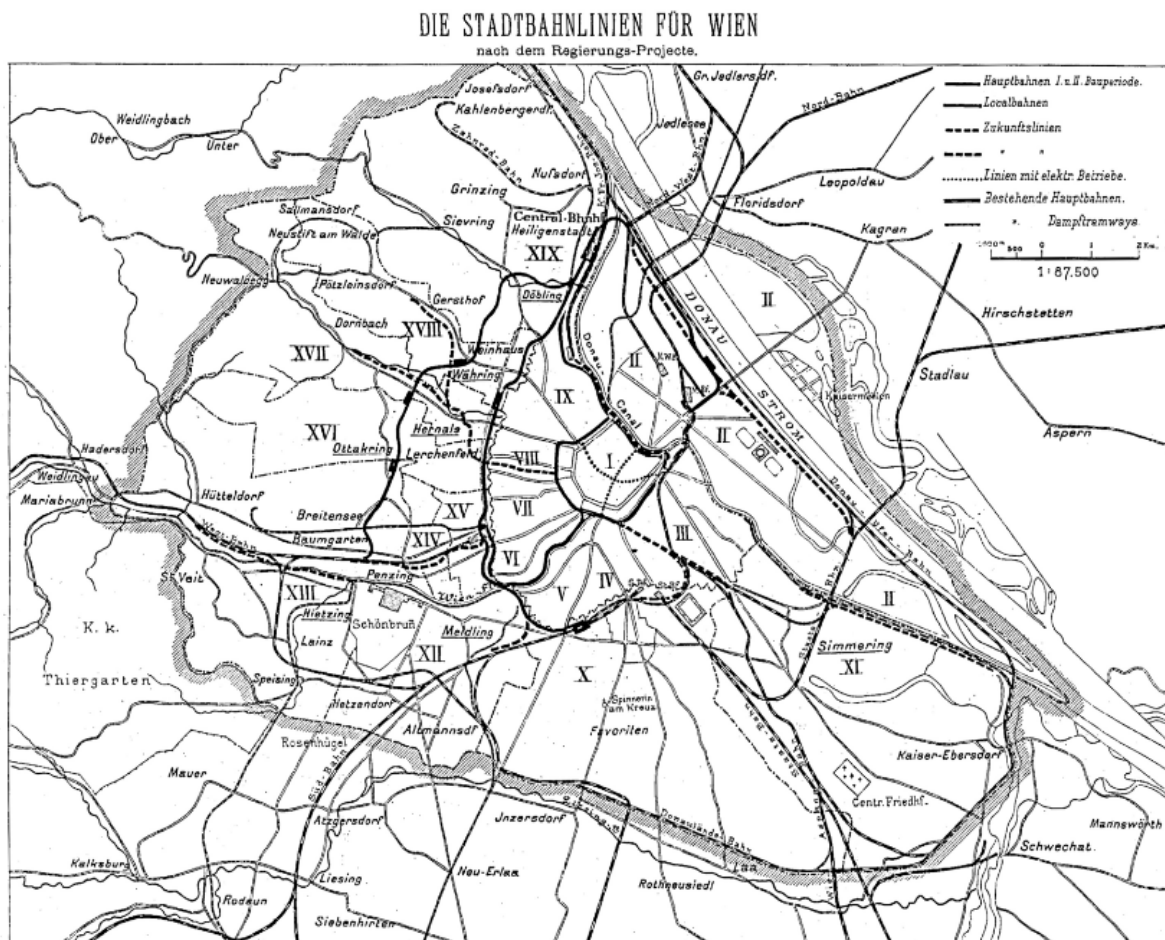


Fig.17. Stadtbahn Source : Pawlik H. P. (1999), Wagners Werk für Wien. *Gesamtkunstwerk Stadtbahn*. Slezak, Wien, p24

En 1902, Otto Koloman Wagner a conçu la Groszstadt (grande ville) qui est le concept principal d'Otto Wagner (Fig.18). Il représente sa conception de la ville moderne (fondée sur les plans de la ville de Vienne). C'est une ville à croissance illimitée, formée par un centre et des voies qui partent de ce centre pour se prolonger indéfiniment. Pour lui, le principal problème à résoudre pour sa ville moderne est celui des transports. Dans le plan qu'il avait conçu pour le réaménagement de Vienne, c'est son tramway (le Stadtbahn) qui l'aura le plus bouleversé dans ses conceptions et conduit vers son idée de la modernité. Enfin, dans sa ville moderne, Wagner prévoyait des avenues larges de 80 m et de longueur variable, basées sur un

⁷⁰ Piessat L. (1988). Tony Garnier 1869-1948, Presses Universitaires de Lyon, Lyon, p196 .

⁷¹ Lehne A., Oláh S. (2012). Stadtbahnbogen. Metroverlag, Wien, p34

module de 5×80 et 6×80. Il voulait construire de manière égalitaire pour une société démocratique⁷².

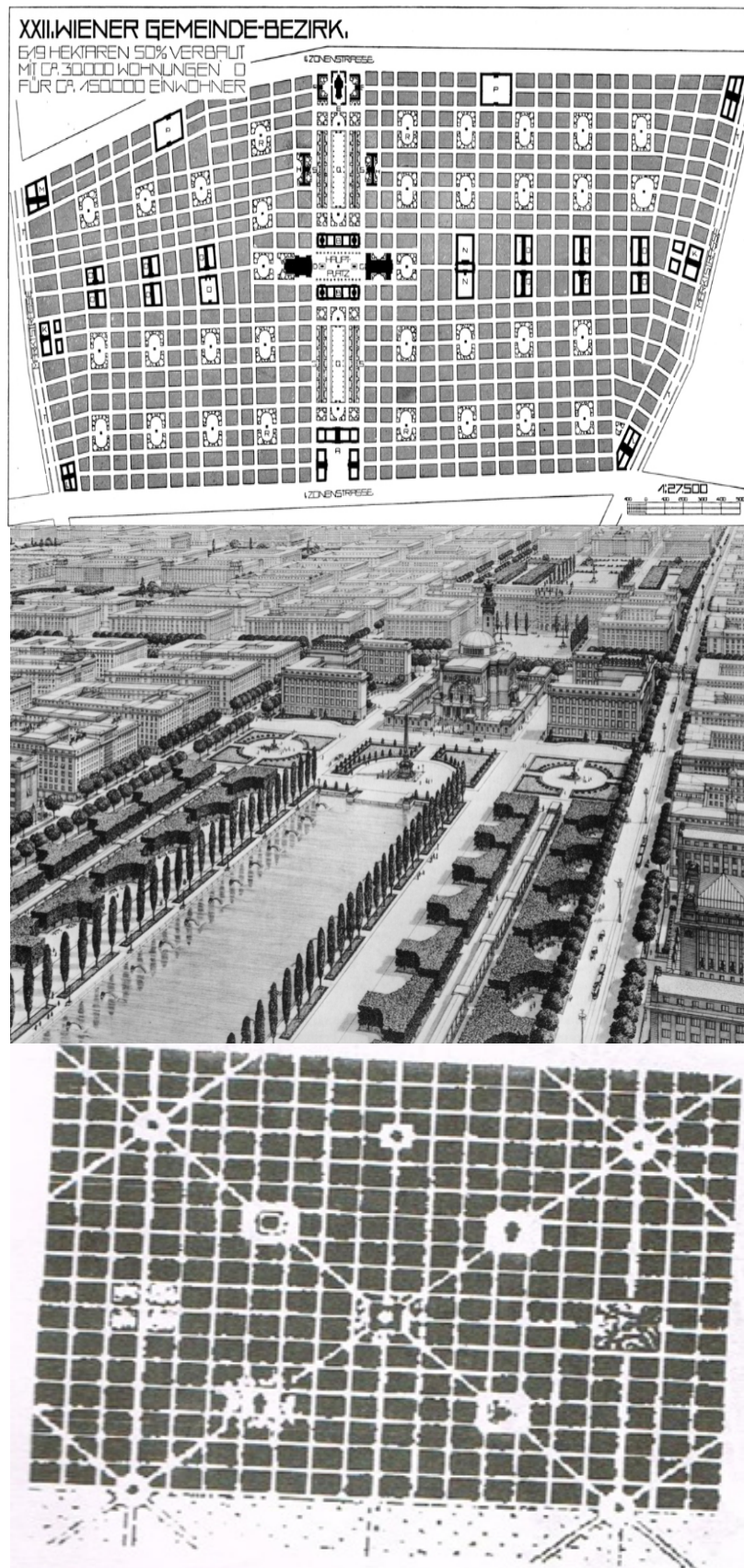


Fig.18. Groszstadt Source: Wagner O. K. (1911), *Die Groszstadt : eine Studie über diese von Otto Wagner*. Schroll, Wien, p 42.

⁷² Geretsegger, H. (1979). Otto Wagner, 1841-1989; the Expanding City; The Beginning of Modern Architecture. Rizzoli., New York, p34

En 1914, Antonio Sant'Elia dessina une nouvelle cité futuriste (Fig.19). Son projet présentait une ville du futur hautement industrialisée et mécanisée qu'il ne concevait pas comme une masse de bâtiments individuels mais plutôt comme une vaste conurbation à plusieurs niveaux, interconnectée et intégrée, dont le fonctionnement est orienté autour de la vie de la cité. Ses dessins qui seront très influents sur les projets urbains tout au long du 20^{ème} siècle, montraient d'immenses gratte-ciel monolithiques avec des terrasses, des ponts et des passerelles aériennes qui concrétisaient dans la pierre l'excitation et la vie trépidante de la ville moderne grâce à la technologie⁷³.

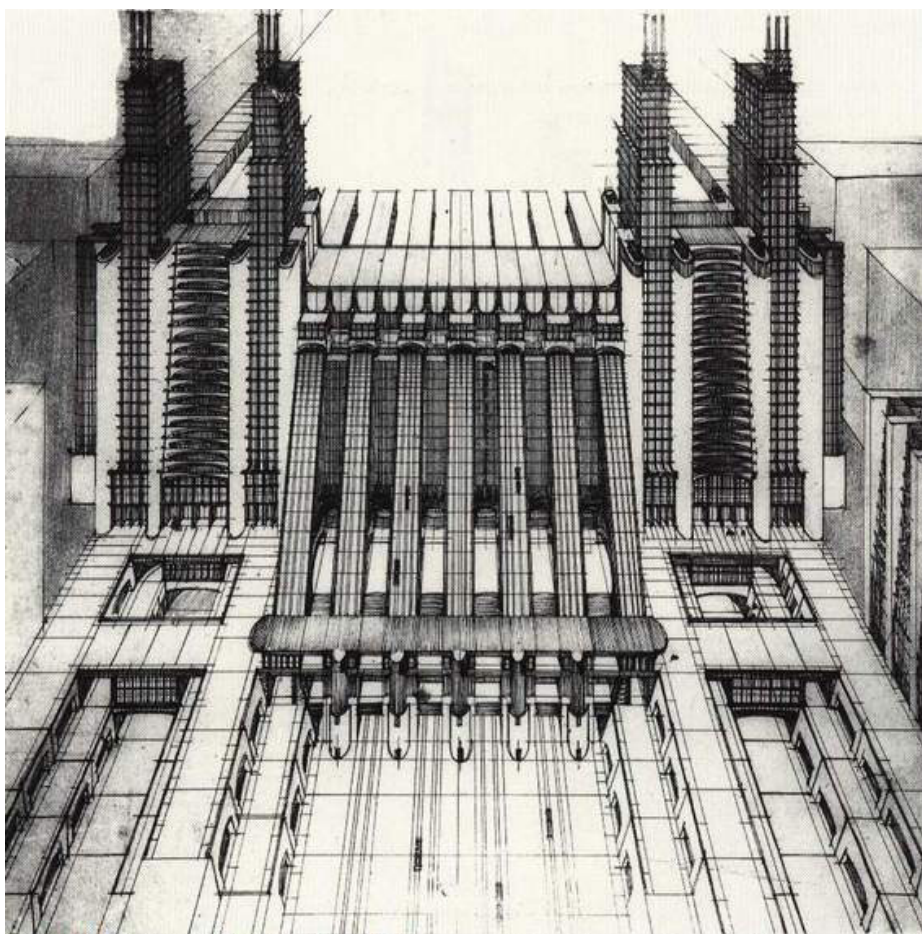


Fig.19. Città Nuova de 1914. Source : Salaris C. (1994), *Futurismo*, Bibliografica, Milano, p21

Durant la même année, Mario Chiattone dessina une métropole moderne (Fig.20) en adoptant de nouveaux matériaux et des méthodes industrielles qui permettraient d'atténuer la nécessité de systèmes de charge interne, ses dessins comportent des structures flottantes et étroites équipées de façades minces et légères. Les ascenseurs extérieurs et les viaducs font monter les avions de rechange sans fenêtre. L'accent futuriste sur la vitesse est pris en charge par des systèmes de transport sans entraves, y compris des installations pour les voyages à la fois aériens et ferroviaires⁷⁴.

⁷³ De Maria L.(1986), *La nascita dell'avanguardia*, Marsilio, Venezia, p65

⁷⁴ Lista G. (2001), *Le Futurisme : création et avant-garde*, Éditions L'Amateur, Paris, p84

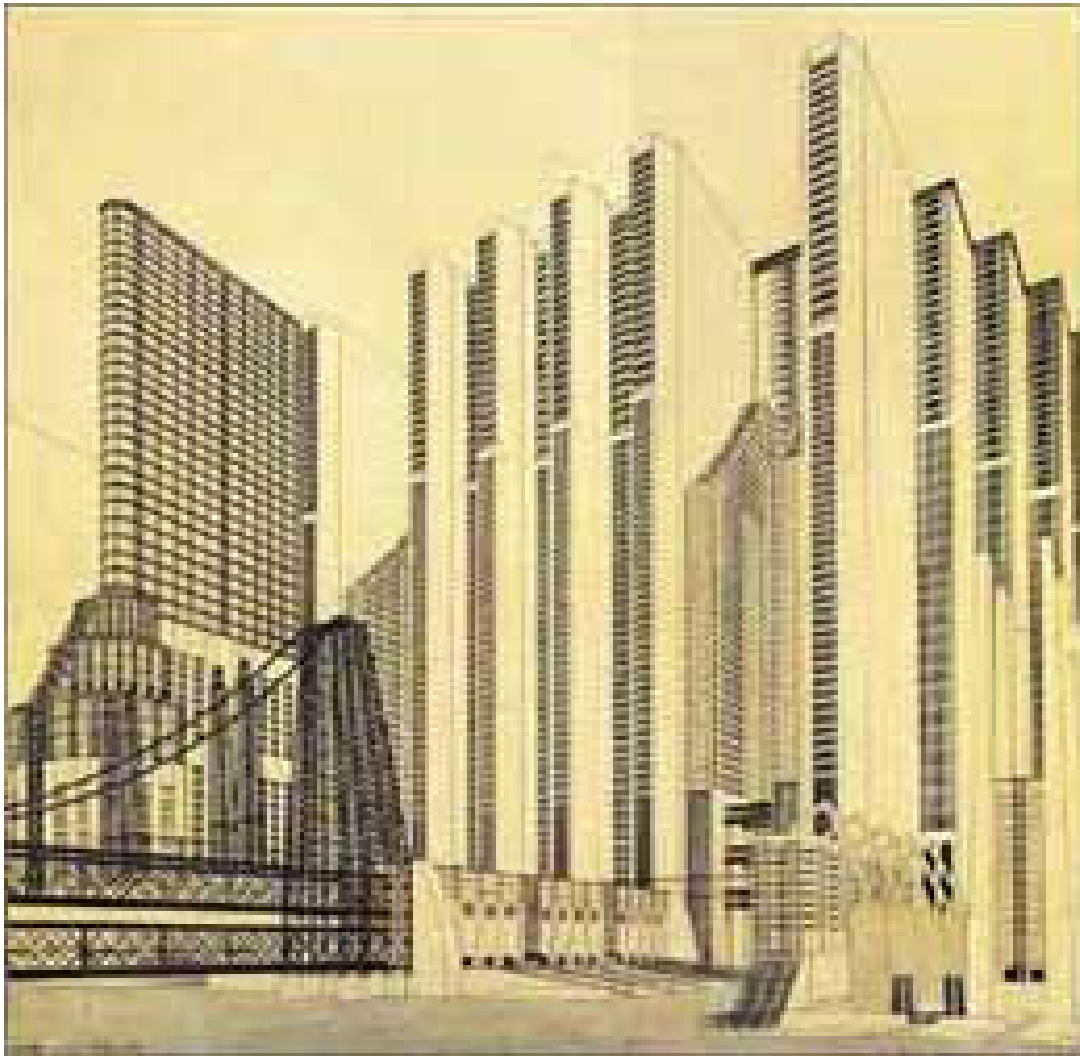


Fig.20. Métropole moderne de 1914. Source : Lista G. (2008), *Le Futurisme, une avant-garde radicale*, Gallimard, Paris, p24.

En 1915, Hendrik Petrus Berlage a conçu le plan d'extension Sud d'Amsterdam (Plan Zuid) en collaboration avec Johan van der Mey, Piet Kramer et Michel de Klerk. L'une des lignes directrices du plan (Fig.21) était de diviser la partie Sud de la ville entre un arrondissement destiné aux familles aisées (Apollobuurt et Stadionbuurt) et un quartier réservé aux classes moyennes (Rivierenbuurt). Il incluait des rues droites et plus étroites bordant de grands pâtés d'immeubles et reliées entre elles par plusieurs grandes avenues. Le nouveau quartier Sud fut ainsi construit sur le modèle de l'École d'Amsterdam, principalement entre 1917 et 1925. En particulier, les façades furent conçues de la même manière que des sculptures, impliquant l'usage de matériaux haut de gamme comme des maçonneries décoratives et une grande variété de formes de fenêtres, voire des sculptures⁷⁵.

⁷⁵ Berlage H. (1996), Hendrik Petrus Berlage: Thoughts on Style, 1886-1909, The Getty Center For The History Of Art, p54



Fig.21. Plan Zuid de 1915. Source; Singelenberg P. (1972), *H.P. Berlage. Idea and style. The quest for modern architecture*, Haentjens Dekker & Gumbert, Utrecht, p47.

En 1917, Tony Garnier a conçu une utopie urbanistique (Fig.22) richement illustrée proposant une ville idéale s'appuyant sur une séparation des fonctions urbaines et des activités, qu'il présente au grand prix de Rome. Il y propose une Cité industrielle de 35 000 habitants entièrement en béton armé et en verre. Ce projet a été exposé en 164 plans précis jusque dans les moindres détails de construction, influence par la suite les modèles théoriques d'urbanisation des premières années de l'Union Soviétique. Cet architecte lyonnais emblématique, au style particulièrement reconnaissable, conçoit ses ensembles (tels l'hôpital Herriot ou la cité des États-Unis) comme une cité en miniature, dans le sillage des grandes utopies socialistes du 19^{ème} siècle, et s'appuyant sur le principe des cités-jardins qui sont réalisées à la même époque en Europe et aux États-Unis. Sa réflexion architecturale se caractérise par l'adoption de principes formels et typologiques forts, telle que la recherche d'un rapport intérieur-extérieur et d'îlots dits ouverts, qui inspirent plus tard l'architecture et l'urbanisme. Ses maîtres mots sont le fonctionnalisme, l'espace, la lumière et la verdure⁷⁶.

⁷⁶ Gras P. (2013), *Tony Garnier*, Éditions du Patrimoine / Centre des Monuments Nationaux, Paris, p45

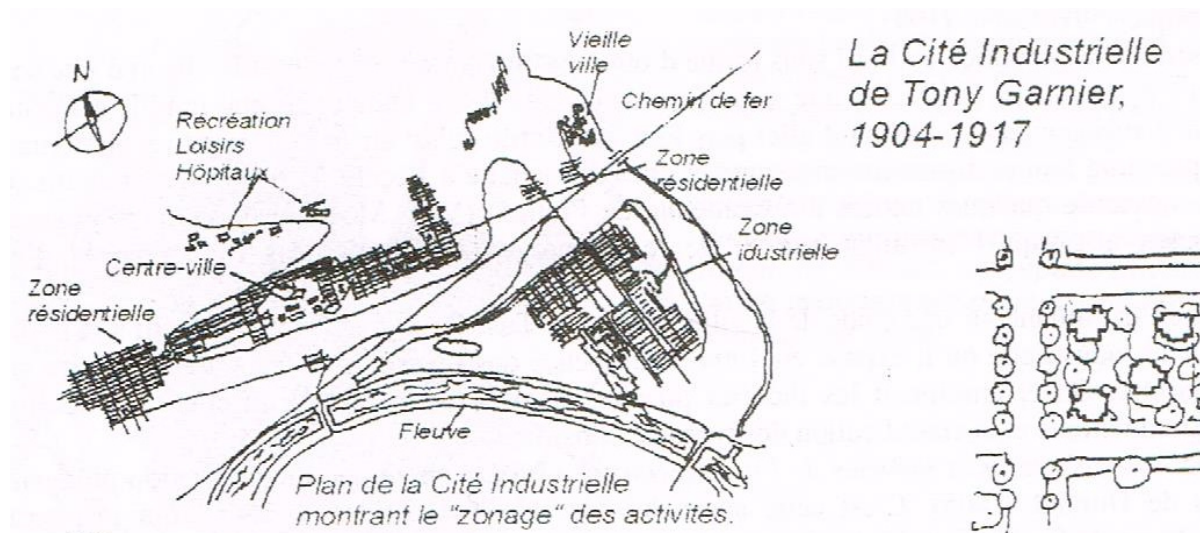


Fig.22. Cité industrielle de 1917. Source : Garnier T. (1988), *Une cité industrielle : étude pour la construction des villes*, P.Sers, Paris, p.195

En 1934, Filippo Tommaso Emilio Marinetti, Angiolo Mazzoni et Mino Somenzi ont proposé une cité aéro-linéaire (Fig.23) qui règlera le problème de transport. Avec trois sections parallèles qui s'étendraient sur la largeur de la péninsule italienne comme des pâtes extrudées. Un volet serait destiné à l'usage résidentiel, un autre au commerce et le troisième à l'industrie. Les toits ont été conçus pour recevoir des avions avec des aéroports colorés placés à des intervalles de cinquante kilomètres et éclairés pour compléter le paysage environnant⁷⁷.



Fig.23 Cité aéro-linéaire de 1934. Source : Alastair G. (2008). *Naked Airport: A Cultural History of the World's Most Revolutionary Structure*, University of Chicago Press. Chicago, p71.

⁷⁷ Lista G. (1976), F. T. Marinetti, Éditions Seghers, Paris, p35.

5. L'URBANISME MODERNISTE (1920-1972)

5.1. Contexte d'émergence du courant :

Le mouvement moderne (orientation socialiste) est né entre les deux guerres mondiales, poussé par le développement des techniques de construction en particulier et de la technologie en générale. Ses idées ont été appliquées sur le terrain surtout après la destruction des villes par la guerre où les responsables politiques cherchaient à loger les sinistrés le plus rapidement possible. De ce fait, les architectes-urbanistes modernistes ont développé les techniques de préfabrication pour construire vite et en masse. Le début de sa fin était lors du CIAM X de 1956 à Dubrounik, lorsque la Team X s'est montrée contre l'académisme du mouvement moderne. Par la suite, lors de la rencontre d'Otterlo en 1959 la Team X et les Italiens ont dissout le mouvement, mais les historiens de l'architecture indiquent que sa mort était en 1972, date symbolique de la démolition du plus grand ensemble aux Etats Unis à travers la reconnaissance des erreurs du mouvement moderne. Un autre évènement qui a précipité son extinction c'est le Club de Rome sur les ressources naturelles.

5.2. Principes du courant:

Les principes du mouvement moderne sont regroupés dans la charte d'Athènes de 1933 qui sont :

- la tour et la barre comme forme architecturale.
- la rupture avec le passé.
- L'usage des matériaux innovants notamment le béton.
- le rationalisme.
- le zoning c'est-à-dire la séparation des fonctions (habiter- se recréer- travailler et circuler).
- les matériaux de l'urbanisme; verdure- espace- soleil

5.3. Figures du courant:

- **Albert Speer** (1905-1981) est un architecte allemand qui, durant une partie de la seconde guerre mondiale, fut Ministre de l'armement et de la production de guerre au sein du Troisième Reich⁷⁸.

- **Auguste Perret** (1874-1954), est un architecte et urbaniste français qui fut l'un des premiers techniciens spécialistes du béton armé⁷⁹.

⁷⁸ Krier L. (1985), *Albert Speer: Architecture, 1932-1942*, Archives D'Architecture Moderne, Bruxelles , p14

⁷⁹ Loyer F. (1999), *Histoire de l'Architecture française. De la Révolution à nos jours*, Mengès, p78.

- **Bruno Julius Florian Taut** (1880-1938) est un architecte, un urbaniste et un auteur allemand prolifique, très actif lors de la République de Weimar. Il était le frère de Max Taut, lui aussi architecte⁸⁰.

- **Charles-Édouard Jeanneret-Gris** (1887-1965) plus connu sous le pseudonyme de Le Corbusier, est un architecte, urbaniste, décorateur, peintre, sculpteur et homme de lettres, suisse de naissance et naturalisé français en 1930⁸¹.

- **Ernst May** (1886- 1970) est un architecte et urbaniste allemand qui appliqua avec succès des techniques novatrices d'urbanisme à Francfort-sur-le-Main pendant la période de la république de Weimar. Il a planifié vingt villes nouvelles en trois ans, dont Magnitogorsk⁸².

- **Josep Lluís Sert** (1902-1983) est un architecte et urbaniste catalan. Il a réalisé plusieurs plans de ville en Amérique du Sud, notamment Medellín, Bogotá, Lima et La Havane⁸³.

- **Martin Wagner** (1885-1957) était un architecte allemand (par la suite il a pris la nationalité américaine), urbaniste et auteur. Il est connu pour être la force motrice de la construction de projets de logements modernistes durant l'entre-deux-guerres à Berlin et sa proposition en 1940 pour la nouvelle ville de Boston⁸⁴.

- **Walter Gropius** (1883-1969) est un architecte, designer et urbaniste allemand, plus tard naturalisé américain. Il est le fondateur du Bauhaus, mouvement clé de l'art européen de l'entre-deux-guerres et porteur des bases du style international⁸⁵.

5.4. Projets du courant:

Entre 1921 et 1931, Ernst May a produit plus de 15 000 bâtiments à Francfort. L'aménagement urbain de May est remarquable pour l'époque, avec des logements compacts et semi-indépendants, et équipés d'espaces de jeu, d'écoles, de théâtres et de laveries communes. Pour alléger les finances et hâter la construction, May utilisa des formes simplifiées et préfabriquées. Ces logements sont encore marqués par leur fonctionnalisme et la façon dont ils manifestent leurs idéaux égalitaristes comme le même accès au soleil, à l'air et aux parties communes. De tous ces lotissements, le plus connu est sans doute le Römerstadt

⁸⁰ Brenne W. (2005)., Bruno Taut, Meister des farbigen Bauens in Berlin, éd. Deutscher Werkbund Berlin, p169

⁸¹ Besset M. (1968), Qui était Le Corbusier ?, Skira, Paris-Genève, p11

⁸² Ragon M. (1972), Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme modernes, tome 2 pratiques et méthodes 1911-1971, Bruxelles, Casterman, p. 141

⁸³ Tieleman M. (2009), Le Corbusier - José-Luis Sert, correspondance 1928-1965, éd. du Linteau, p35

⁸⁴ Wagner B. (1985). Martin Wagner (1885-1957). Leben und Werk. Eine biographische Erzählung. Hamburg, p78.

⁸⁵ Argan G. (2016), Walter gropius et le bauhaus, Parenthèses, Marseille, p42.

(Fig.24), et quelques-uns des bâtiments sont familièrement appelés les Zickzackhausen, les maisons Zig Zag⁸⁶.

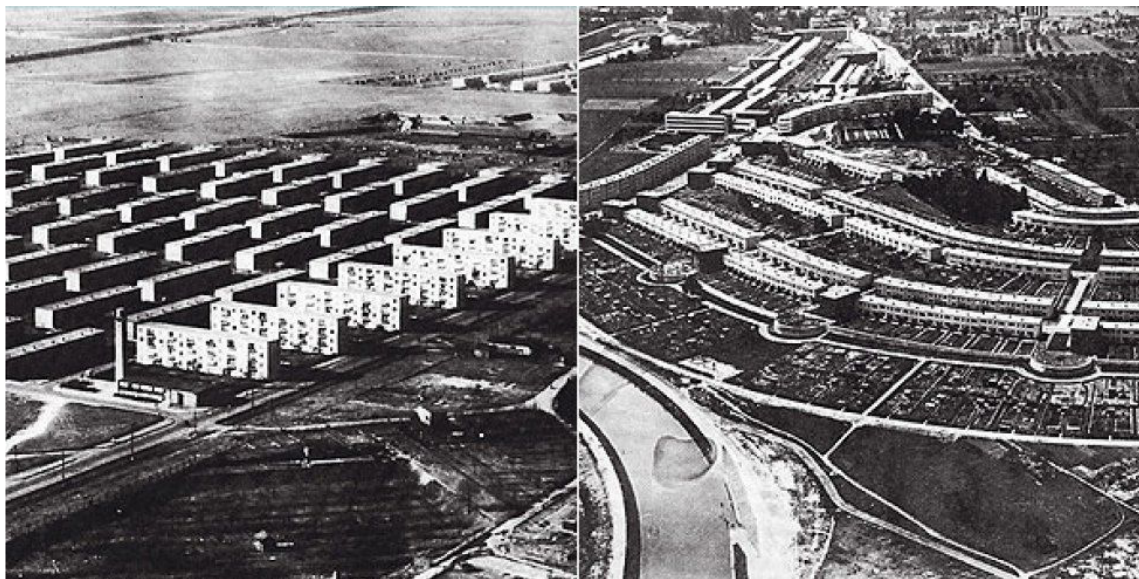


Fig.24 Lotissement Westhausen et Römerstadt à Francfort Source : Quiring C., Voigt W., Cachola Schmal P., Herrel E. (2011), Ernst May 1886-1970, Prestel Publishing, London, p64

En 1922, Le Corbusier a établi une proposition d'une ville de 3 millions d'habitants (Fig.25) qui est du type concentrique. Ses principes sont décongestionner le centre-ville, accroître la densité du centre, accroître les surfaces plantées et accroître les moyens de circulation⁸⁷.

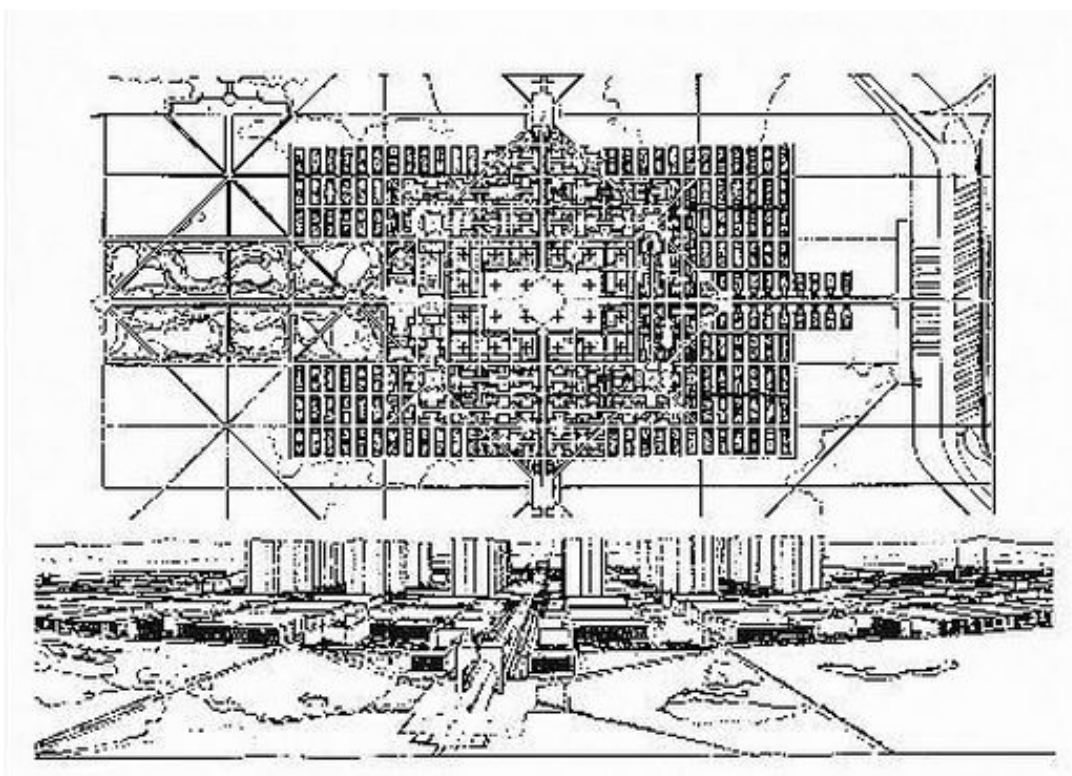


Fig.25. Plan de la ville de 3 millions d'habitants. Source : Vedrenne E. (1999), *Le Corbusier*, collection Mémoire du style, édition Assouline, Paris, p23.

⁸⁶ Henderson S. R. (2013), *Building Culture: Ernst May and the New Frankfurt am Main Initiative, 1926-1931*, Peter Lang, New York, p57

⁸⁷ Suma S. (2008), *Le Corbusier*, collection Grands Architectes, Actes Sud, p. 41

En 1924, Le Corbusier a établi Le plan Voisin de Paris (Fig.26). Il modifie son point de vue et propose d'articuler trois établissements humains: La ville radioconcentrique des échanges, la ville linéaire industrielle et l'unité d'exploitation agricole 6. La cité des échanges se situe au croisement des grandes voies de passage, elle occupe des lieux désignés depuis toujours; elle est radioconcentrique, drainée par de puissants courants de circulation. Le Corbusier propose que les vitesses des piétons et celles des véhicules mécaniques y soient séparées de façon cloisonnée. Foyer d'échanges, la ville radioconcentrique a tendance à s'étendre de façon démesurée; il faut l'entourer d'une ceinture verte, pour limiter cette expansion et lui faire retrouver des conditions de nature, mais aussi pour contrôler son contact avec la ville linéaire industrielle. La banlieue tentaculaire disparaît⁸⁸.

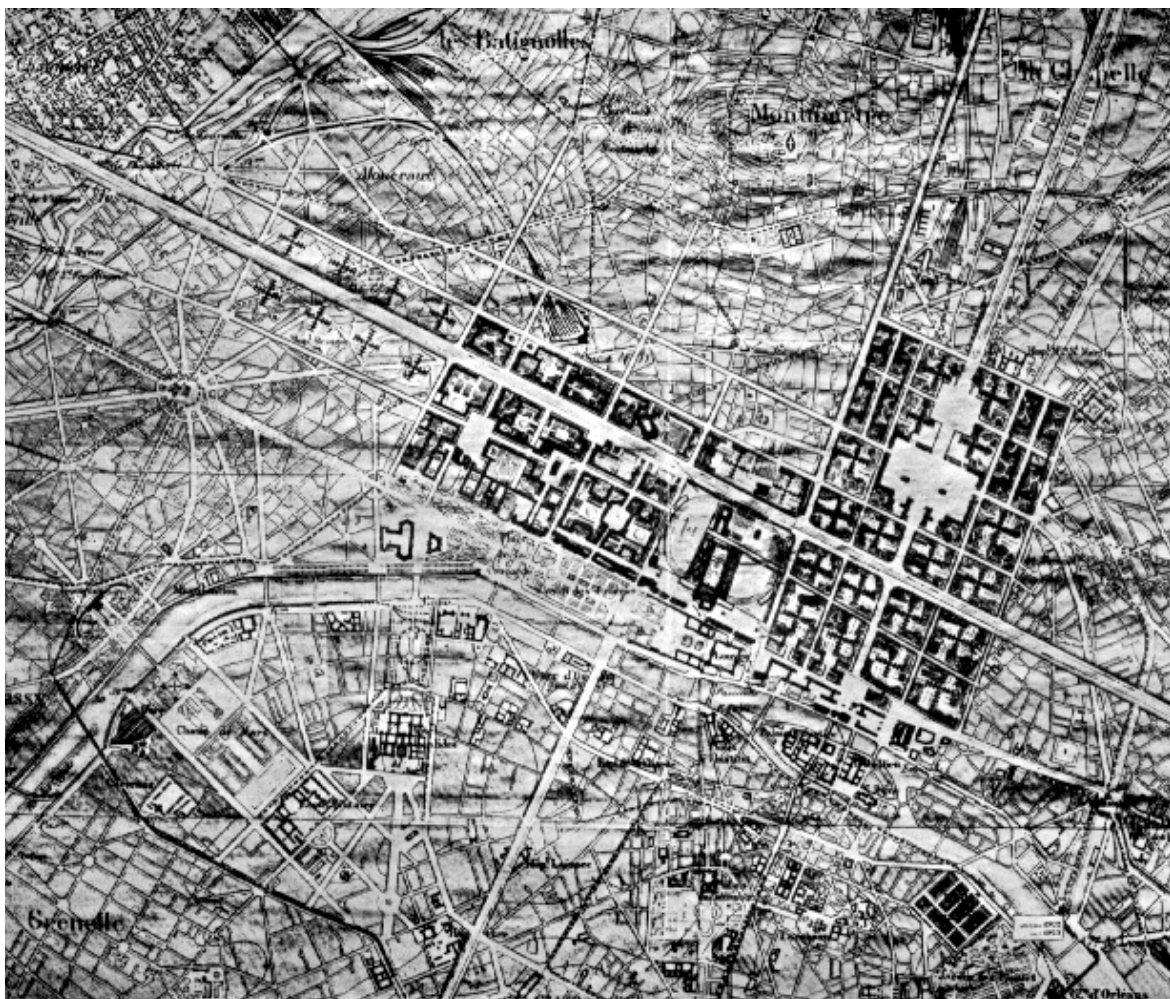


Fig.26. Plan voisin de Paris de 1924 : Source : Le Corbusier (1966), *Urbanisme*, Vincent Fréal, Paris, p24.

Entre 1925 et 1930, Bruno Taut en collaboration avec l'architecte et le commissaire du bâtiment de Berlin Martin Wagner ont construit le Horseshoe Lotissement à Berlin-Britz (Fig.27) qui a été l'une des plus grandes réalisations de Bruno Taut. Le domaine se compose de 1.027 logements, dont 472 sont des maisons unifamiliales. Le point focal de la succession est un immeuble en forme de fer à cheval. Taut croyait que la forme permettrait à tous les

⁸⁸ Ragot G., Dion M. (1992), *Le Corbusier en France. Réalisations et projets*, éd. Le Moniteur, p56.

résidents de profiter de la lumière du soleil, et que, de plus, il serait également suggérer l'égalité sociale et un sens de la communauté. Comme dans beaucoup de ses autres projets, Taut a incorporé des dispositifs naturels existants et a conçu des jardins relativement grands et des espaces verts pour créer des secteurs de calme entre les blocs des bâtiments⁸⁹.



Fig.27. Horseshoe Lotissement. Source : Der Künste A.(1985). *Martin Wagner 1885–1957. Wohnungsbau und Weltstadtplanung. Die Rationalisierung des Glücks*. Berlin, p71

Entre 1926 et 1928, Walter Gropius a réalisé la cité Törten (Fig.28) qui est située dans la ville à Dessau dans l'esprit de la nouvelle architecture qu'il défendait. Initialement le but était de créer une maison extensible qui grandit avec la famille, mais elle ne put être réalisée pour des raisons budgétaires. L'architecture de la cité se sert donc des possibilités de construction en panneaux d'aciers et souligne même l'aspect du matériau. Les 312 maisons mitoyennes mesurent de 350 à 400m² et disposent entre 57 et 75m² de surface d'habitation. Chacune possède un jardin potager permettant de soutenir l'autosuffisance. Des éléments de construction préfabriqués sont employés ce qui a permis de réduire le temps de construction (environ trois jours par ménage). Ces cubes mis dos-à-dos sont répartis en groupes de quatre à douze unités. Ils sont disposés de manière régulière et alignés, seul un léger décalage brise la monotonie du paysage. Cet ensemble très rectiligne comme on peut en voir encore aujourd'hui est dû aux fenêtres qui divisent les façades par des lignes verticales et

⁸⁹ Schirren M. (2004), Bruno Taut, alpine architektur, a utopia- eine utopie, Prestel, London , p64.

horizontales, mais aussi par l'absence de toit. Ce style très épuré montre bien un intérêt avant tout fonctionnel. L'extérieur comme l'intérieur est peint dans des tons clairs et neutres⁹⁰.

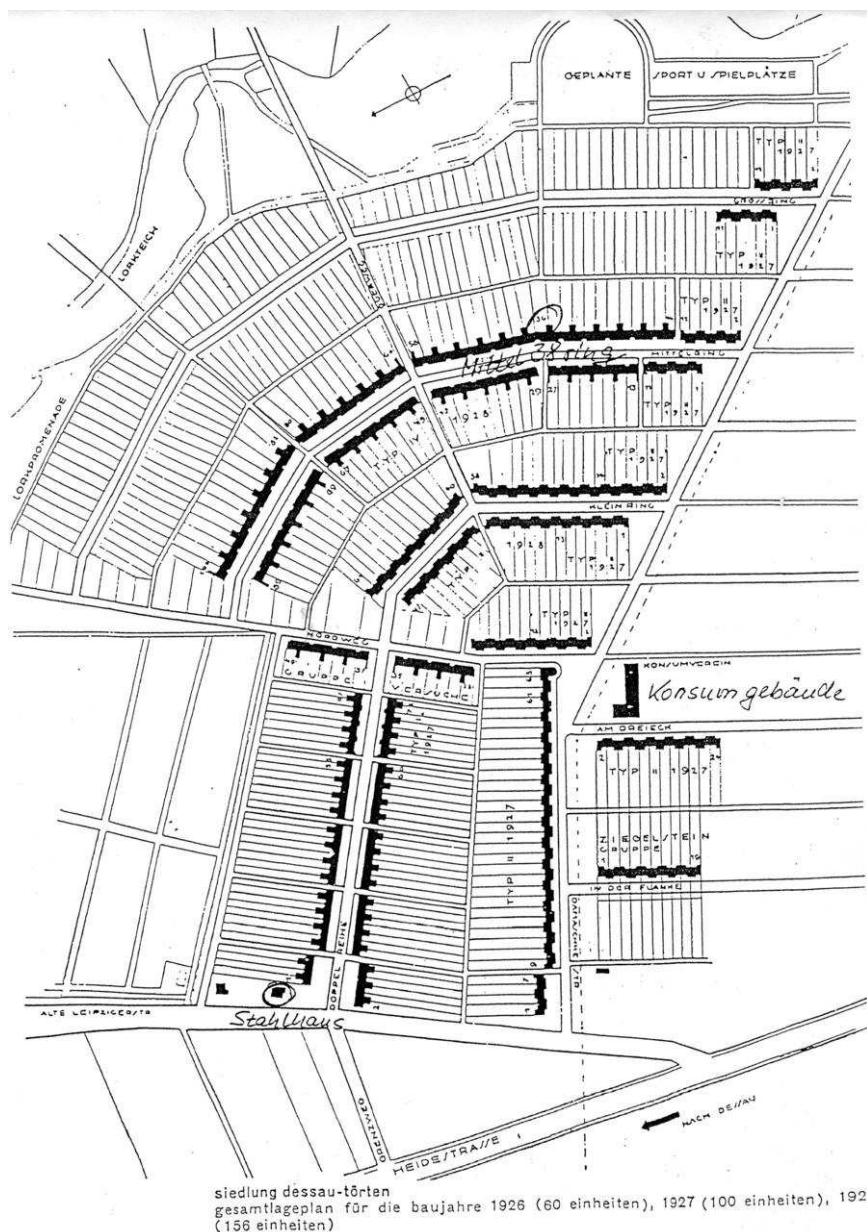


Fig.28 Plan de la cité Törten Source : Lupfer G. , Sigel P. (2005), *Gropius*, Taschen, Los Angeles, p42.

En 1930, Auguste Perret a élaboré le plan schématique du Grand Paris (Fig.29). Pour dessiner le Grand Paris, Perret propose 23 cités satellites tout autour de la capitale et une poussée vers l'Ouest: l'axe historique Louvre – Saint Germain. Les cités satellites s'alignent le long de trois axes principaux et forment une structure géométrique interconnectée, qui se surimpose sur les principales voies rayonnantes existantes. Entre les nouvelles cités et l'ancienne Perret propose une zone non edificandi qui protège Paris. Il dessine aussi une voie principale de 250m qui permet le passage de l'ensemble des moyens de transport. De part et d'autre de cette voie sont projetées des tours⁹¹.

⁹⁰ Richard L. (1995), Gropius Walter, Architecture et société, éditions du Linteau, p. 47

⁹¹ Culot M. (2000), Les Frères Perret, l'œuvre complète, IFA/Norma, Paris, p25.

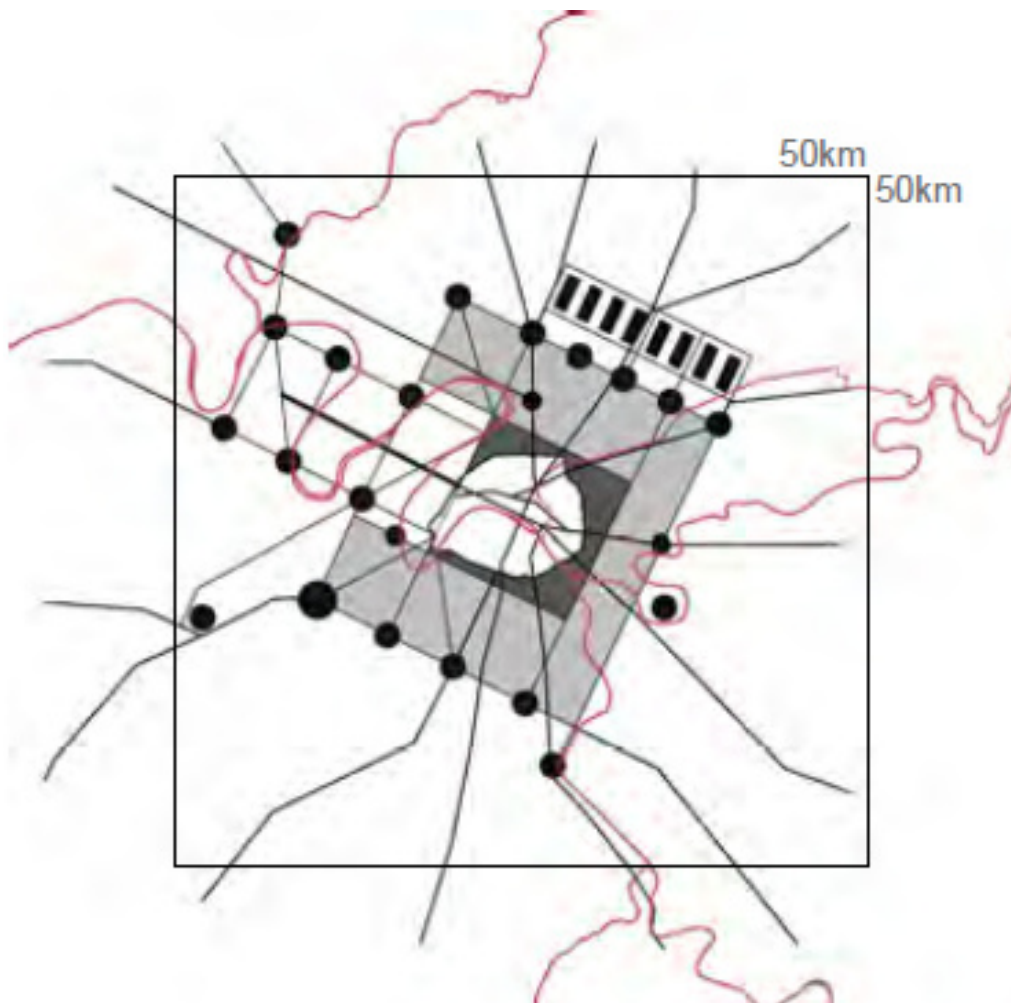


Fig.29 Plan schématique du Grand Paris. Source : Monnier G. (1990), *L'Architecture en France, une histoire critique 1918-1950*, Philippe Sers éditeur, p 35.

En 1930, Le Corbusier a établi une proposition d'une ville radieuse (Fig.30) ses principes sont surface bâtie: 12% du sol total. Surface disponible: 88% du sol total. Corps de logis sur pilotis au rez-de-chaussée, dont l'effet est de mettre le 100% du sol à la disposition des piétons. Séparation définitive de l'automobile et du piéton. Sport au pied des maisons. Constitution des nouvelles unités d'habitation, sur la base de 2700 habitants par unité. Pour chaque unité, un service complet (la circulation verticale mécanique. Institution des services communs: ravitaillement, crèches, écoles maternelles, écoles primaires, services médicaux et d'hospitalisation d'urgence, etc...). Dans de telles zones d'habitation, la rue n'existe plus. La ville est devenue une ville verte. Les édifices de l'enfance sont dans les parcs. Les adolescents et les adultes pratiquent le sport quotidien au pied même de leur logis. Les automobiles passent ailleurs, là où elles sont utiles à quelque chose⁹².

⁹² Le Corbusier (1959), *Les trois établissements humains*, Minuit, Paris, p29.

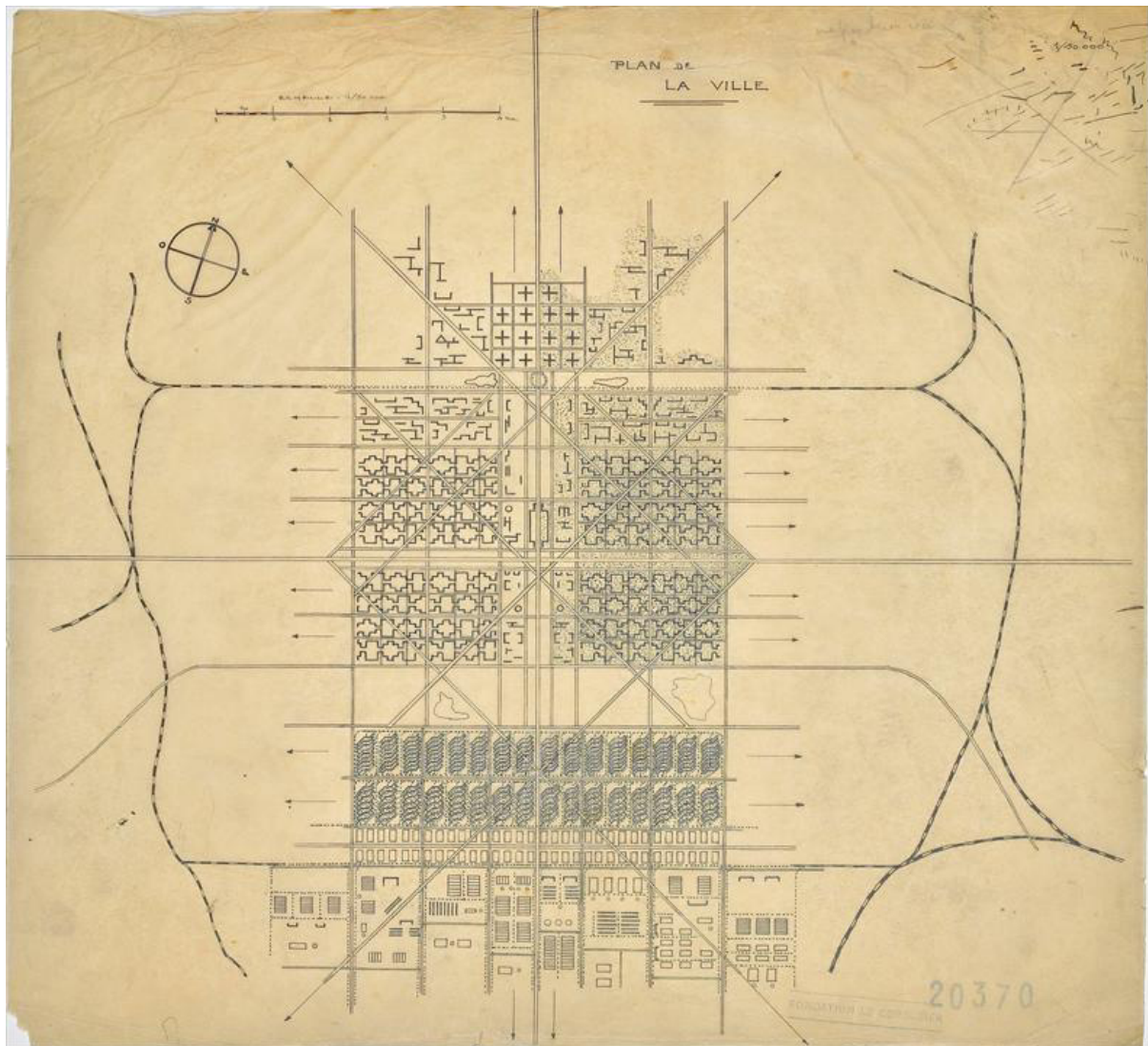


Fig. 30 Plan de la ville radieuse de 1930. Source : Le Corbusier (1935), *La Ville Radieuse*, éditions de l'Architecture d'aujourd'hui, Boulogne-sur-Seine, p36

Durant la même année, Le Corbusier a établi un projet général, dénommé projet obus (Fig.31), destiné à briser une fois pour toutes les routines administratives et à instaurer en urbanisme les nouvelles échelles de dimensions requises par les réalités contemporaines. Le projet est en trois parties. Premièrement, la création d'une cité d'affaires sur les terrains de la marine, voués actuellement à la démolition (au bout du cap d'Alger). Deuxièmement, la création d'une cité de résidence sur les terrains actuellement inaccessibles de Fort-l'Empereur (côte à 200 mètres), par le moyen d'une passerelle jetée de la cité d'affaires vers ces terrains libres. Enfin, la liaison des deux banlieues extrêmes d'Alger : St-Eugène à Hussein-Dey - par une route autostrade établie à la côte 100 mètres, au-devant des falaises ; cette autostrade est supportée par une structure de béton d'une hauteur variant le sol de 90 mètres à 60 mètres, et dans laquelle seraient aménagés des logis pour 180000 personnes. Ces logis sont dans des conditions optima d'hygiène et de beauté. Le projet fournit ainsi les deux solutions

indispensables à toute ville : aménagement des circulations rapides et création des volumes d'habitations nécessaires⁹³.



Fig.31 Projet obus de 1930 Source : Chaslin F. (2015), *Un Corbusier*, Seuil, Paris, p21

En 1934, Josep Luis Sert et son groupe d'architectes ont proposé un plan pour la Nouvelle Barcelone (Fig.32), mieux connu sous le plan Macià. Les exigences relatives à la nouvelle ville peuvent se résumer en cinq points : Premièrement, la rénovation de la vieille ville. Le plan propose la démolition sans ménagement tout ce qui est insalubre, en ramenant aux citoyens le soleil, l'air, la lumière et les arbres. Deuxièmement, arrêter la croissance de la ville le long du parcours du Plan Cerdà. La nouvelle croissance sera faite avec une composition de blocs ouverts à différentes hauteurs, laissant des jardins publics et des espaces pour le module d'équipement. Troisièmement, le zonage rigoureux et le classement de la ville en zones correspondantes aux différentes fonctions urbaines dans un suivi scrupuleux des critères pour la ville fonctionnelle. Quatrièmement, relier la ville et la mer. Pour cette extension proposée tout va droit vers le Sud ou une nouvelle zone maritime dédiée au repos et aux loisirs sera aménagée. Enfin, retirer les ordonnances municipales et approuver de nouvelles⁹⁴.

⁹³ Lucan J. (1987), *Le Corbusier, une encyclopédie*, Centre Georges-Pompidou, Paris, p 87

⁹⁴ Rovira J. M.(2004), José Luis Sert: 1901-1983, Phaidon Press, p35

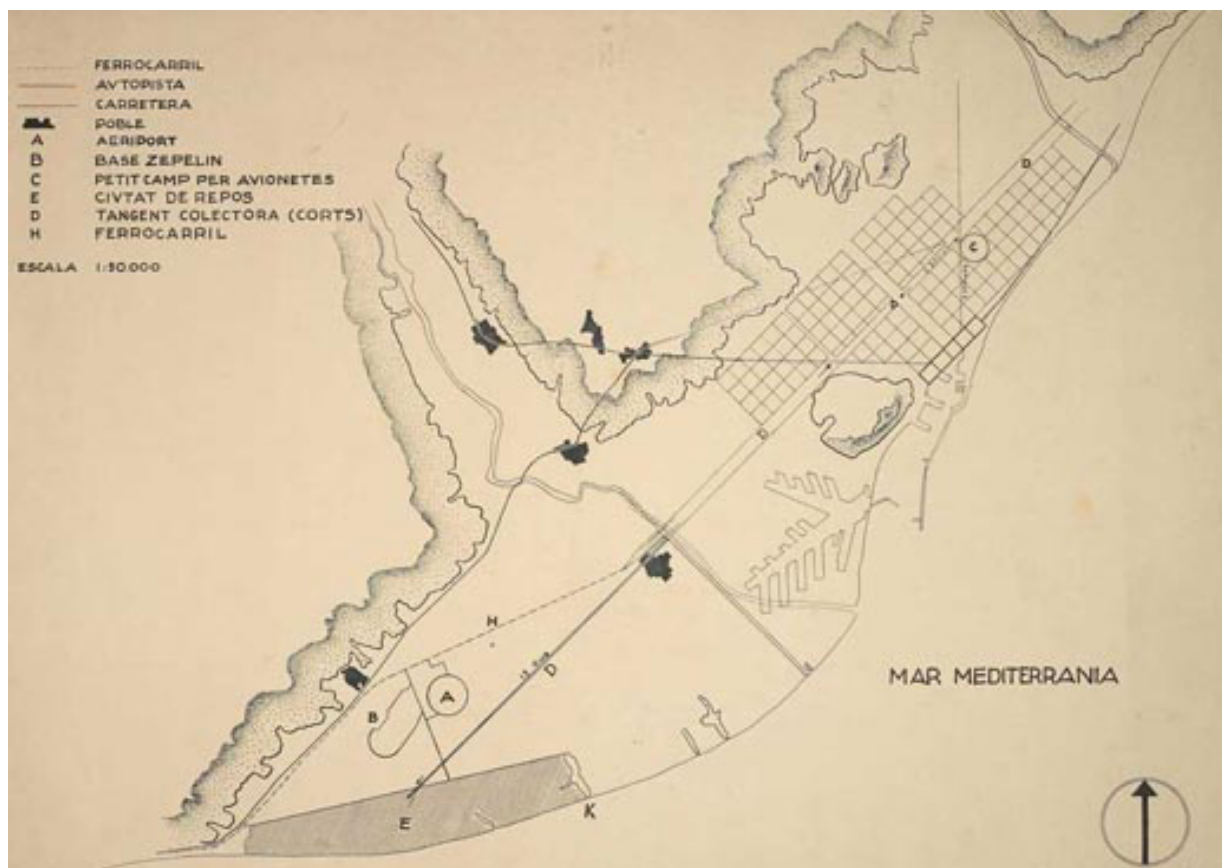


Fig.32. Plan pour la Nouvelle Barcelone de 1930. Source : Mumford E. (2008), Josep Lluís Sert: The Architect of Urban Design, 1953-1969, Yale University Press, p42.

En 1938, Albert Speer élaborera le plan de Berlin (Fig.33). Le projet prévoyait une réorganisation totale de la ville autour de deux axes : Nord-Sud (Nord-Süd-Achse) et Est-Ouest (Ost-West-Achse), aussi bien sur le plan de l'architecture que de l'urbanisme. Une grande restructuration ferroviaire, un aéroport et une boucle autoroutière étaient prévus. La grande avenue centrale (du Rond-Point à l'Arc de Triomphe) tracée selon un axe Nord-Sud se terminait par la Königs platz, agrandie et qui devait être rebaptisée Adolf-Hitler-Platz. Celle-ci devait comporter les bâtiments du pouvoir central et militaire: la chancellerie du Reich, avec les appartements privés d'Hitler, le Reichstag, l'OKW et surtout la Halle du Peuple. Albert Speer planifia aussi de réaliser de grands secteurs d'habitation à la périphérie Sud et est, comme Charlottenburg-Nord et le secteur Sud de Schöneberg, conçus pour être des faubourgs autonomes. Le quartier d'habitation le plus étendu était une ville satellite située sur l'axe Sud, la Südstadt, conçue pour 210 000 habitants, non loin d'une zone industrielle devant créer 100 000 emplois⁹⁵.

⁹⁵ Larson L. O. (1983), Albert Speer : le plan de Berlin (1937-1943), , Archives d'Architecture Moderne, Bruxelles, p 24



Fig.33. Le plan de Berlin de 1938. Source : MacLean R. (2015), *Berlin: Imagine a City*, W&N, London, p54.

En 1942, Le Corbusier a établi une proposition d'une cité linéaire industrielle (Fig.34) qui s'oppose à la ville radioconcentrique des échanges. Allongée le long des voies de communication canalisées en fuseau, la cité industrielle est scandée par des cités-jardins verticales et des cités-jardins horizontales. La nature est projetée derrière les terrains affectés aux prolongements du logement, elle est conçue comme une vaste réserve d'espace, de soleil et de verdure. L'architecte entend conférer aux établissements une biologie tenant compte de la nature de la terre qui les reçoit et de la nature des hommes qui les animeront⁹⁶.

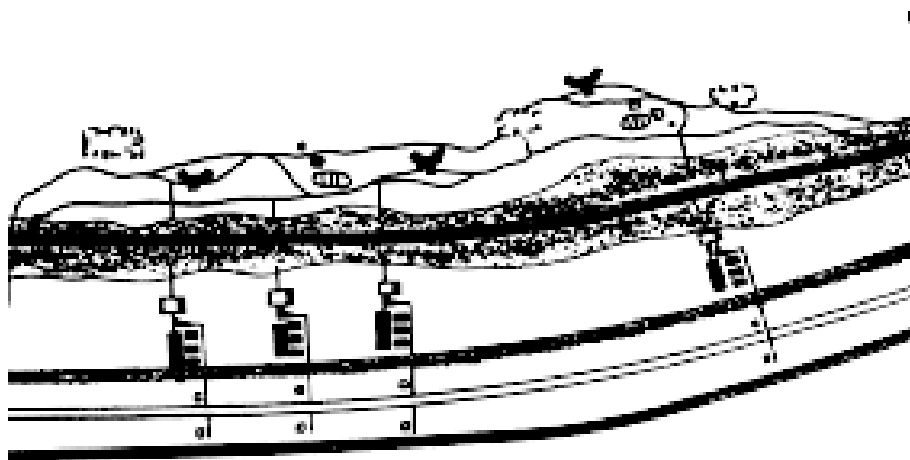


Fig.34 Plan de la ville linéaire industrielle de 1942. Source : Perelman M. (2015), *Le Corbusier, une froide vision du monde*, Michalon, Paris, p25

⁹⁶ Monnier G. (1992), *Le Corbusier*, éditions La Manufacture, Besançon, p 54

Entre 1951 et 1965, Le Corbusier conçoit la ville de Chandigarh (Fig.35), capitale du Pendjab en Inde, et construit ses principaux bâtiments, notamment ceux du centre administratif situés sur le Capitole, sa grande œuvre, en deux étapes. La première étape permettra d'abriter 150.000 personnes et contiendra les édifices du Gouvernement. La deuxième étape portera la population à 500.000 habitants. Les plans et dessins, témoignent des préoccupations de l'architecte dans le rapport de l'architecture à la nature, au soleil et au climat. Ainsi, le rôle de la végétation s'avère primordial dans la structuration de la ville. Le plan d'arborisation imaginé par Le Corbusier donne à la ville sa cohérence. De même, des études d'ensoleillement permettent de définir l'orientation des édifices. L'architecte intègre ses propres concepts, tel que le brise-soleil, aux pratiques indiennes pour proposer de nouvelles solutions architecturales adaptées au climat local. Le Corbusier manifeste dans toute son œuvre architecturale et picturale un intérêt dualiste : pour le bien et le mal, l'ombre et la lumière, la géométrie et la nature. Cette conciliation des contraires est illustrée par les croquis représentant les différents bâtiments du Capitole, par les maquettes de tapisseries devant orner ces édifices ainsi que par les dessins de monuments et les sculptures de Le Corbusier⁹⁷.

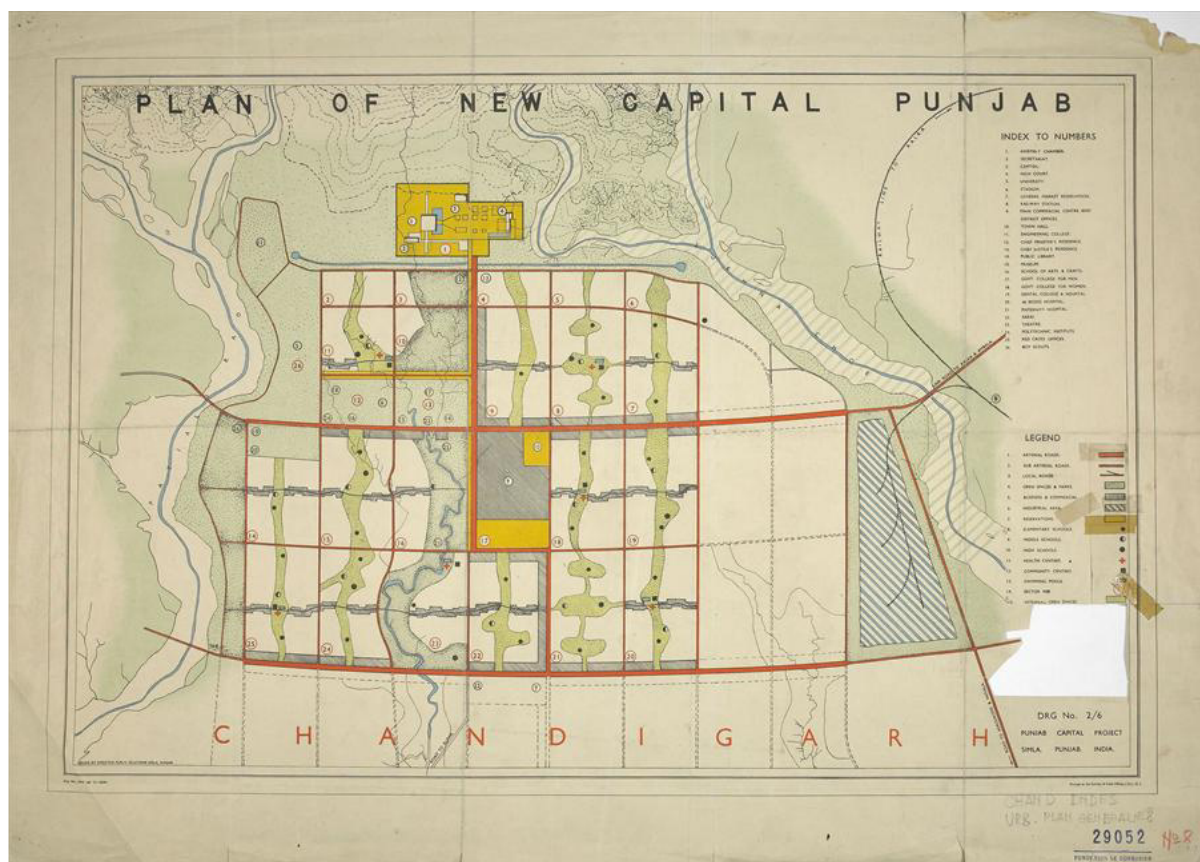


Fig.35 Plan de la ville de Chandigarh. Source : Jencks C. (2000), *Le Corbusier and the continual revolution in architecture*, The Monacelli Press, New-York, p56.

⁹⁷ Ragon M. (1987), *Le temps de Le Corbusier*, Tribune éditions, édition Hermé, Paris, p 36

6. L'URBANISME PATRIMONIALISTE DU DEBUT DU 20^{ème} SIECLE

6.1. Contexte de l'émergence du courant :

Cette époque se caractérisait par le déclenchement de deux guerres mondiales où plusieurs tissus urbains voir des villes historiques ont été rasées sous les effets des bombardements. Aussi, cette période a connu une montée en puissance du mouvement moderne qui marginalisait les centres anciens. De ce fait, un groupe d'architectes italiens s'est constitué pour contrer les idées modernistes. Ils ont développé l'analyse typo-morphologique qui permet d'avoir un manuel de restauration en cas d'intervention. Elle a servi dans plusieurs projets de remise en état des villes bombardées. Les principes de ces penseurs ont servi pour l'élaboration des chartes et conventions des instances internationales de préservation du patrimoine, telles que la charte d'Athènes de 1931 sur la restauration des monuments historiques et la convention de la Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé.

6.2. Principes du courant:

Les principes du courant ont été établis par son fondateur Gustavo Giovannoni. Ils sont les suivants :

- Le fragment urbain ancien doit être intégré dans un plan d'aménagement local, régional, et territorial qui symbolise sa relation avec la vie présente. En ce sens, sa valeur d'usage est légitimée à la fois techniquement par un travail d'articulation avec les grands réseaux primaires d'aménagement et humainement par le maintien du caractère social de la population.
- Le concept de monument historique ne saurait désigner un édifice singulier indépendamment du contexte bâti dans lequel il s'insère. La nature même de l'urbain, son environnement résulte de cette dialectique de «l'architecture majeure» et de «ses abords ». C'est pourquoi isoler ou dégager un monument revient, la plupart du temps à le mutiler. Les abords du monument entretiennent avec lui une relation essentielle.
- Les deux premières conditions remplissent alors les ensembles urbains anciens et appellent à des procédures de préservation et de restauration. Ces procédures ont pour objectif essentiel de respecter l'échelle, la morphologie, les rapports originaux qui ont lié le parcellaire et les voies de cheminement. Une marge d'intervention est donc admise dans la limite du respect de l'environnement immédiat, cet esprit historique des lieux est matérialisé dans les configurations spatiales.

- Abolir la séparation entre le plan d'extension urbain et le plan de renouvellement interne.
- Donner une autonomie à toutes les municipalités en termes d'aménagement.
- Mettre en place un schéma directeur global pour une meilleure cohérence territoriale, en faisant la distinction avec un aménagement parcellaire.
- Procéder à un renversement économique pour inciter un retour vers le centre-ville, et revoir les termes de l'expropriation.
- Mettre en place des organismes autonomes et spécialisés, chargés des différents volets intervenant dans les plans régulateurs.
- Etablir un cadre permanent de normes qui s'appliqueraient aux règlements d'urbanisme, qui eux seraient différents d'une ville à l'autre.
- Etablir un système administratif clair dans la gestion urbaine, y compris en termes de subventions.
- Simplifier la procédure d'approbation des plans régulateurs et schémas directeurs.
- Créer un bureau de l'urbanisme pour chaque municipalité.

6.3. Figures du courant :

- **Alessandro Giannini** (né en 1929) est un architecte et urbaniste italien. Il a développé en 1980 une méthode d'analyse de l'environnement urbain⁹⁸.

- **Bruno Zevi** (1918 –2000) est un architecte, historien de l'art et critique d'art italien. Il a rédigé un livre en 1977 intitulé être capable de voir les zones urbaines 1948-1997⁹⁹.

- **Carlo Aymonino** (1926-2010) est un architecte et urbaniste italien. En 1957, Carlo Aymonino devient fondateur et membre de la Società di Architettura e Urbanistica - S.A.U. (Urbanisme et Architecture). Concernant l'activité d'urbanisme, Aymonino a développé l'idée du centre directionnel comme un outil capable de relier une ville à son environnement. Cela paraissait applicable en particulier aux typologies urbaines reconnaissables. Aymonino a mis en pratique de tels concepts et théories dans les propositions de concours de 1962 pour les centres villes de Turin et de Bologne. En 1975, il a rédigé un livre intitulé la signification de la ville¹⁰⁰.

⁹⁸ Giannini A., Ghelfi R. (1980). Studi di ambiente ligure, il Centro .

⁹⁹ Zevi B. (1977). Saper vedere l'urbanistica, Ed. Einaudi, Torino

¹⁰⁰ Aymonino C. (1975). Il significato delle città, Laterza, Roma-Bari.

- **Cesare Brandi** (1906–1988) est un historien, un critique d'art et un écrivain italien, spécialiste de la théorie de la restauration. Brandi est le principal théoricien de la pratique moderne de la restauration des œuvres d'art, de sa méthodologie et de sa déontologie, qu'il présente dans sa *Théorie de la restauration (Teoria del restauro)*, publiée en 1963¹⁰¹.

- **Gianfranco Caniggia** (1933-1987) est un architecte italien connu essentiellement pour ses apports sur la morphologie urbaine. Il s'intéresse au processus de mutations de la ville et donc à la morphogénèse urbaine, notamment à l'échelle de la parcelle¹⁰². Parmi ses écrits, la lecture d'une ville : *Como* (1963)¹⁰³, enquête historique et typologique sur la ville *Murata* (1970)¹⁰⁴, *L'approche morphologique de la ville et du territoire* (1986)¹⁰⁵, *Lecture de Florence*¹⁰⁶. En ce qui concerne les projets urbains, il a un seul qui est l'étude de restauration du cinquième arrondissement de Gênes en 1987.

- **Guido Figus** (né en 1925) est un architecte et urbaniste italien. Il est l'un des associés de Muratori.

- **Guido Marinucci** (1934-2002) est un architecte et urbaniste italien. Il est l'un des associés de Muratori. Il a écrit un livre intitulé *L'étude de l'architecture à travers la composition des matériaux urbains et la construction des personnages: l'année 1959-1960 en 1960*¹⁰⁷.

- **Gustavo Giovannoni** (1873–1947) est un architecte, restaurateur de l'art, ingénieur et urbaniste italien. Il est le père de la notion du patrimoine urbain. En 1931, il a rédigé un livre intitulé *L'urbanisme face aux villes anciennes*¹⁰⁸ où il a appelé à la conciliation du renouveau urbain et le patrimoine historique. Les préceptes d'interventions sur les tissus urbains anciens sont résumés aussi dans ce livre. Giovannoni en tant que directeur d'une commission nationale des beaux-arts à partir de 1916, a supervisé les plans d'aménagement des zones historiques, principalement dans les villes italiennes. A partir de cette position puissante, Giovannoni a pu influencer, modifier et parfois modeler une série d'aménagements urbains tels que ceux de Florence Santa Croce, Taranto Vecchia et Sienne Salicotto.

¹⁰¹ Brandi C. (1963). *Teoria del restauro*, Edizioni di storia e letteratura, Roma

¹⁰² Tafuri M. (1986), *Storia dell'Architettura Italiana 1944-1985*, Einaudi, Torino

¹⁰³ Caniggia G. (1963), *Lettura di una città : Como*, Centro studi di storia urbanistica, Roma

¹⁰⁴ Caniggia G. (1970), *Indagine storico-tipologica sulla città Murata*, Tipografia Editrice Cesare Nani , Como,

¹⁰⁵ Malfroy S., Caniggia G. (1986), *Die morphologische Betrachtungsweise von Stadt und Territorium*, Eidgenössische Technische Hochschule Zürich , Zürich

¹⁰⁶ Caniggia G. (1994), *Lecture de Florence*, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc, Bruxelles.

¹⁰⁷ Marinucci G. (1960), *Lo studio della composizione dell'architettura attraverso le materie di urbanistica e dei caratteri degli edifici : anno 1959-60*, Panetto & Petrelli, Spoleto

¹⁰⁸ Giovannoni G. (1931). *Vecchie città ed edilizia nuova*, Unione tipografico-editrice torinese, Torino

- **Ludovico Quaroni** (1911-1987) était un urbaniste, architecte, écrivain et professeur d'université italienne. Il a débattu de long et profondément dans de nombreuses publications et en enseignant les principaux enjeux de l'architecture et de l'urbanisme de son temps, en les soumettant à un examen critique sévère et continue. Quaroni est l'auteur du livre *la culture du projet* publié en 1987¹⁰⁹.

- **Paolo Maretto** (1932-1988) est un architecte et urbaniste italien. Il est l'un des associés de Muratori.

- **Renato Bollati** (né en 1929) est un architecte et urbaniste italien. Il est l'un des associés de Muratori. Il est le frère de Sergio Bollati.

- **Roberto Pane** (1897-1987) est un architecte restaurateur italien et historien de l'architecture¹¹⁰. Il a rédigé deux livres qui décrivent l'intervention sur la vieille ville de Naples en 1959¹¹¹ et en 1971¹¹².

- **Sandro Giannini** (né en 1931) est un architecte et urbaniste italien. Il est l'un des associés de Muratori.

- **Sergio Bollati** (né en 1929) est un architecte et urbaniste italien. Il est l'un des associés de Muratori. Il a rédigé un livre intitulé *expériences opérationnelles sur le tissu urbain de Rome*¹¹³

- **Saverio Muratori** (1910 - 1973) est un architecte italien et historien, ainsi qu'un professeur à l'université de Rome. Initiateur de l'analyse typo morphologique qui lui a servi de faire une analyse urbaine et une étude de la stratification de Venise¹¹⁴ et Rome¹¹⁵.

6.4. Projets du courant :

Entre 1907 et 1911, Giovannoni a établi le plan du nouveau quartier Marina di Ostia en reprenant des références stylistiques (Fig.36) et a restauré le quartier la Renaissance à Rome. Il a établi une étude historico-architecturale qui l'a guidé dans sa restauration. Il a alors procédé à la démolition des éléments architecturaux non authentiques¹¹⁶. Il a agrandi la

¹⁰⁹ Quaroni L. (1987). *La cultura del progetto*, Jaca Book, Milano

¹¹⁰ Casiello S., Pane A., Russo V. (2010), *Roberto Pane tra storia e restauro*. Architettura, città, paesaggio, Marsilio Editori, Venezia, p12.

¹¹¹ Pane R. (1959). *Città antiche edilizia nuova*, ESI, Napoli

¹¹² Pane R. (1971). *Il centro antico di Napoli*, ESI, Napoli

¹¹³ Bollati S. (1963). *Esperienze operative sul tessuto urbano di Roma*, Istituto di Metodologia Architettonica Facoltà di architettura di Roma, Roma.

¹¹⁴ Muratori S. (1959), *Studi per una operante storia urbana di Venezia*. Istituto Poligrafico dello Stato, Roma

¹¹⁵ Muratori S., Bollati R., Bollati S., Marinucci G. (1963), *Studi per una operante storia urbana di Roma*, Centro Studi di Storia Urbanistica, Roma

¹¹⁶ Ventura F. (1995), *Gustavo Giovannoni*, Città studi, Torino. p45

surface des espaces ouverts en tenant compte des besoins de l'hygiène et de la circulation. Dans le même principe il a restauré Bari vecchia en 1931 et Bergamo Alta.

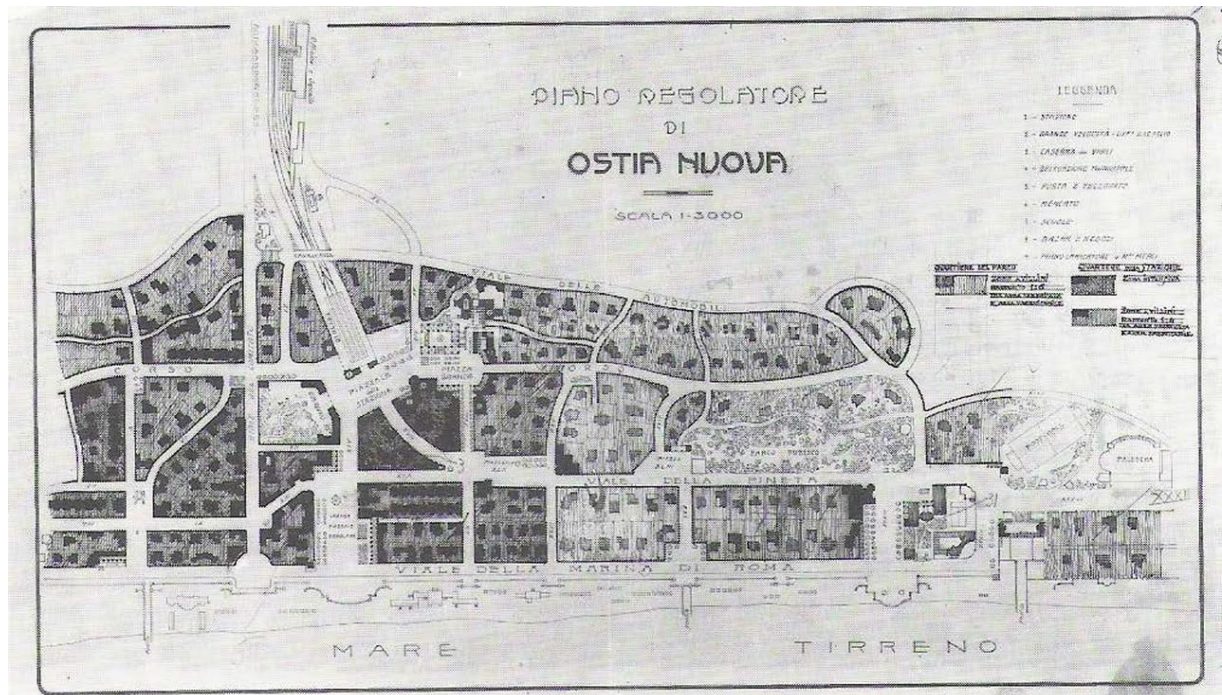


Fig.36. Plan du quartier Marina di Ostia. Source Giovannoni G. (1997) *Dal capitello alla città*, Jaca Book, Milano, p47.

Entre 1946 et 1962, Saverio Muratori a établi le plan de reconstruction de la ville de Amaseno (1946), la révision du plan directeur de Rome (1954-1958), du nouveau quartier INA-Casa alla Magliana à Rome (1957), de l'extension de Venise (1959) (Fig.37), du quartier Barene di San Giuliano à Mestre (1959) (Fig.38), du quartier di Centocelle – à Rome (1962). Ces études ont été établies en sauvegardant les anciennes bâtisses et en reconduisant le style historique pour les nouvelles.

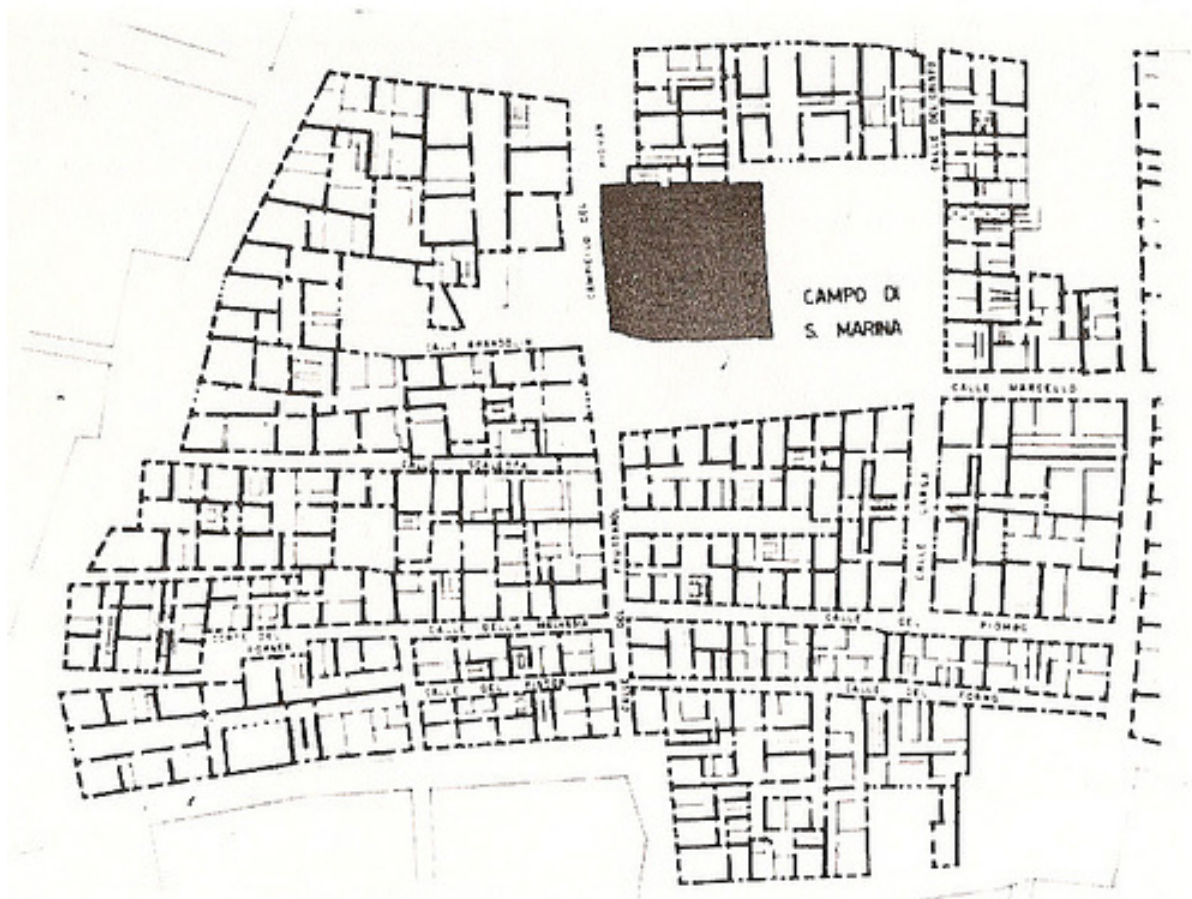


Fig.37. Plan du San Giuliano Estuario à Venise. Source : Sabatino M. (2011), *Pride in Modesty: Modernist Architecture and the Vernacular Tradition in Italy*, University of Toronto Press, Toronto, p175.

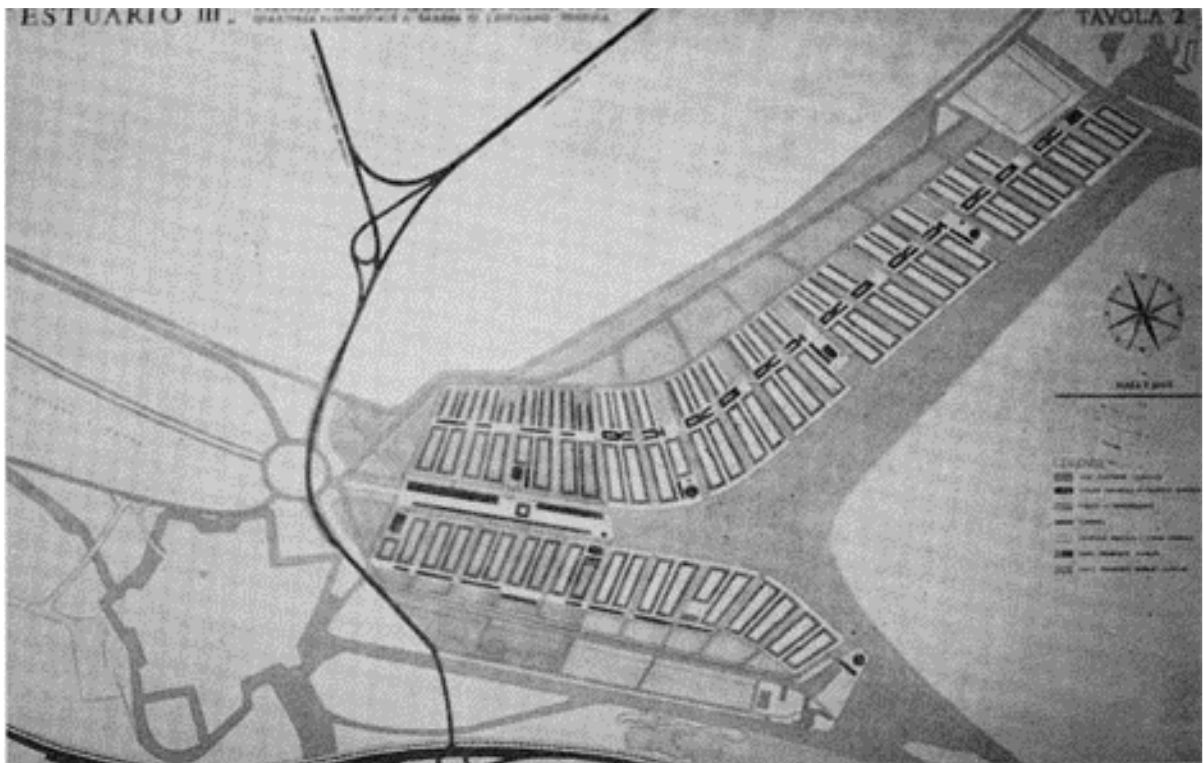


Fig.38. Plan du quartier Barene di San Giuliano à Mestre Source : Muratori S. (1967), *Civiltà e territorio*, Centro studi di storia urbanistica, Roma, p243.

En 1984, Ludovico Quaroni a conçu le Tiburtino (Fig.39). Le quartier combine des matériaux et des espaces tirés de la tradition vernaculaire italienne sous une forme planimétrique¹¹⁷.

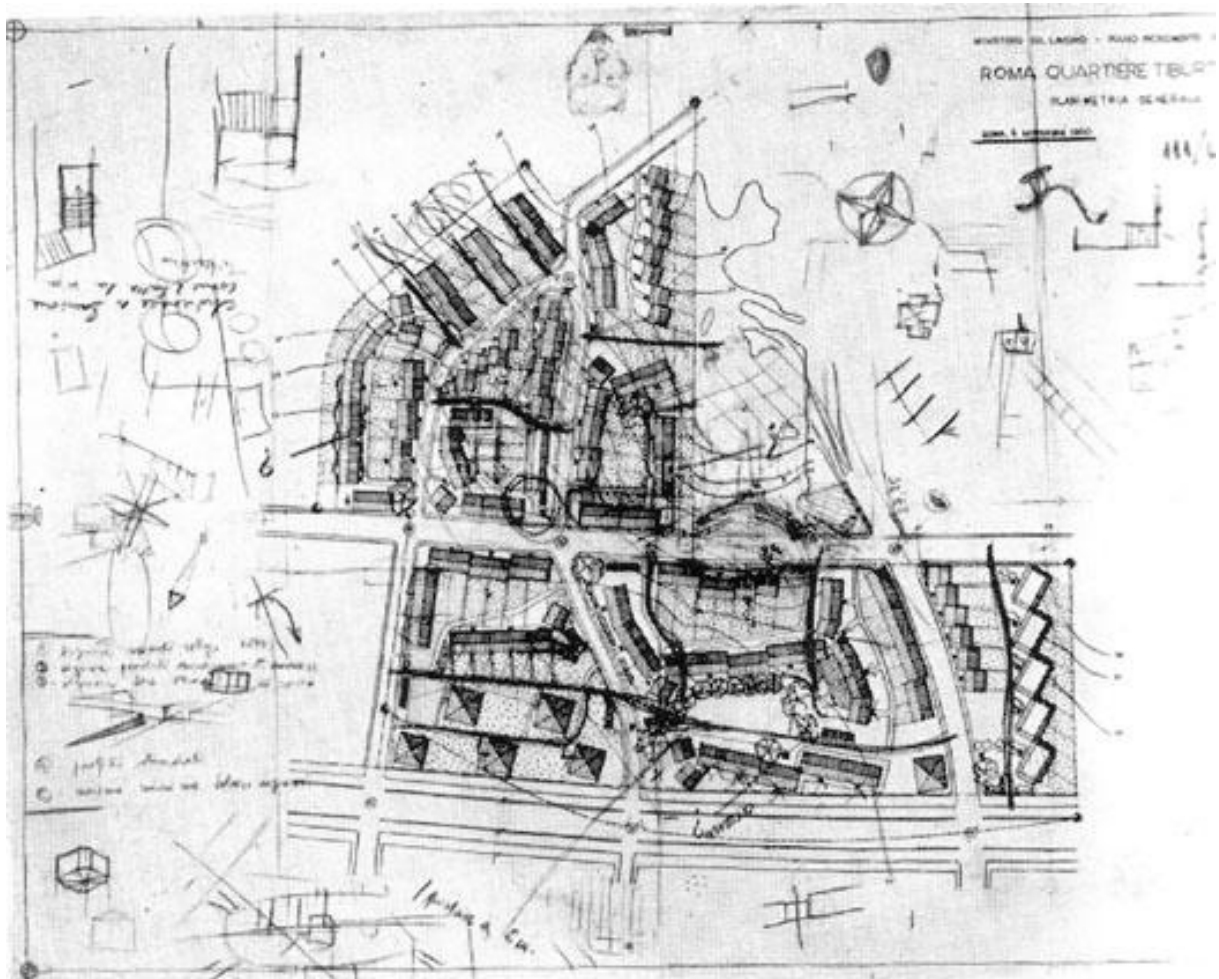


Fig.39. Plan du quartier Tiburtino. Source : Di Biagi P. (2001), *La grande ricostruzione. Il piano Ina Casa e l'Italia degli anni '50*, a cura di, Donzelli, Roma,

¹¹⁷ Ciorra P. (1989), Ludovico Quaroni 1911-1987. Opere e progetti, Electa, Milano, p75

7. L'URBANISME HIGH-TECH DES ANNEES 60 ET 70

7.1. Contexte d'émergence du courant :

L'Apparition de ce courant s'est faite après la réunion d'Otterlo où la Team X a préconisé de développer le style personnel contre l'académisme du mouvement moderne. Durant ces années la production de film et des bandes-dessinées de science-fiction ont inspiré de nombreux architectes d'où l'apparition de trois groupes, il s'agit de superstudio et d'archizoom (italiens) et l'archigram anglais.

7.2. Principes du courant:

Les trois groupes ont des principes communs qui sont les suivants :

- la rupture avec les systèmes de construction traditionnels.
- l'usage de l'ensemble des technologies et des matériaux innovants dans le bâtiment.
- l'adoption des mégastructures.

7.3. Figures du courant :

- **Adolfo Natalini** (né en 1941), est un architecte italien. Il est le fondateur du groupe Superstudio¹¹⁸.

- **Andrea Branzi** (né en 1938) est un architecte et designer italien, connu pour ses idées utopiques. Il était membre d'Archizoom¹¹⁹.

- **Cristiano Toraldo Di Francia** (né en 1941) est un architecte italien. Il est le cofondateur du groupe italien Superstudio¹²⁰.

- **Dennis Crompton** (né en 1935) est un architecte anglais, conférencier et écrivain sur les sujets architecturaux. Il était membre d'Archigram¹²¹.

- **Giuliano Fiorenzoli** (né en 1943) est un architecte et urbaniste italien. Il fait partie du groupe Archizoom¹²².

- **Günther Domenig** (1934-2012), est un architecte autrichien de renommée internationale dont les agences sont situées à Graz, Klagenfurt et Vienne¹²³.

¹¹⁸ Natalini A. (2016), Adolfo Natalini: Conversations: An Architectural Autobiography Paperback, Forma Edizioni, Roma, p14.

¹¹⁹ Branzi A. (2006), Andrea Branzi, Editions de l'Amateur, Paris, p23.

¹²⁰ Pettena G. (1988), Cristiano Toraldo DI Francia: Progetti e Architetture 1980-1988, Mondadori Electa, Milano, p34.

¹²¹ Crompton D. (1999), Concerning Archigram, Archigram Archives, London, p28.

¹²² Schlueb M. (1994), gestured form and activated space: Graduate Thesis for Master of Architecture, Schlueb architecture publications, Wexford, p36.

¹²³ Mayne T., Boeckl M. (2005), Gunther Domenig: Recent Work, Springer Vienna Architecture, Vienna, p27.

- **Justus Dahinden** (né en 1925) est un architecte, un professeur et un auteur suisse notable au sujet d'architecture¹²⁴.

- **Peter Cook** (né en 1936) est un architecte, théoricien et professeur britannique. De 1961 à 1974, il fonde, avec d'autres jeunes architectes, le mouvement Archigram, revue avant-gardiste architecturale qui tranche avec les publications architecturales de l'époque par son aspect de bande dessinée avec bulles et onomatopées¹²⁵.

- **Raimund Johann Abraham** (1933- 2010) était un architecte autrichien naturalisé américain. Théoricien, il a eu une importante carrière d'enseignant (Rhode Island School of Design de Providence, de 1968 à 1970 directeur du Studio of Environmental Technology de Providence, Pratt Institute de New York)¹²⁶.

- **Ronald James "Ron" Herron** (1930-1994) était un remarquable architecte et professeur anglais. Il était connu pour son travail sur l'architecture expérimentale anglaise (Archigram), Herron est le créateur de l'un des projets les plus connus et les plus célèbres du groupe, The Walking City¹²⁷.

- **Walter Jonas** (1910-1979) est un architecte et urbaniste suisse de vision utopique¹²⁸.

- **Warren Chalk** (1927-1988) était un architecte anglais. Il était membre d'Archigram. Parmi le groupe, il était connu comme le catalyseur des idées¹²⁹.

- **Yona Friedman** (né en 1923) est un architecte et sociologue français d'origine hongroise. Connu pour ses visions utopiques¹³⁰.

7.4. Projets du courant :

En 1959, Yona Friedman a proposé de construire une ville suspendue dans un immense cadre spatial (Fig.40). Il a aussi proposé une ville spatiale (Fig.41) qui est constituée de structures de cellules d'habitat mobile qui suivraient l'habitant dans ses pérégrinations en s'accrochant sur une infrastructure porteuse mise à sa disposition, qui fournit les fluides et a des dispositifs pour circuler¹³¹.

¹²⁴ Dahinden J. (1988), *Architektur*, Karl Krämer Publ. Stuttgart, p15.

¹²⁵ Cook P. (1991). *New Spirit In Architecture*. Rizzoli. New York. n31.

¹²⁶ Groihofer B. (2011), *Raimund Abraham, Springer Vienna Architecture*, Vienna, p43.

¹²⁷ Banham R. (1995), *The Visions of Ron Herron*, Wiley, Hoboken, p13.

¹²⁸ Modena L. (2011), *Italo Calnin'os Architecture of lightness, The utopian imagination in an ange of urban crisis*, Routledge, New York, p27.

¹²⁹ Cook P. (1999), *Archigram*, Princeton Architectural Press, New York, p31.

¹³⁰ Obrist H. U. (2007), *Yona Friedman, Distributed Art Pub Incorporated*, New York, p14.

¹³¹ Friedman Y. (2000), *Utopies réalisables*, Éditions de l'éclat, Paris, p 26.

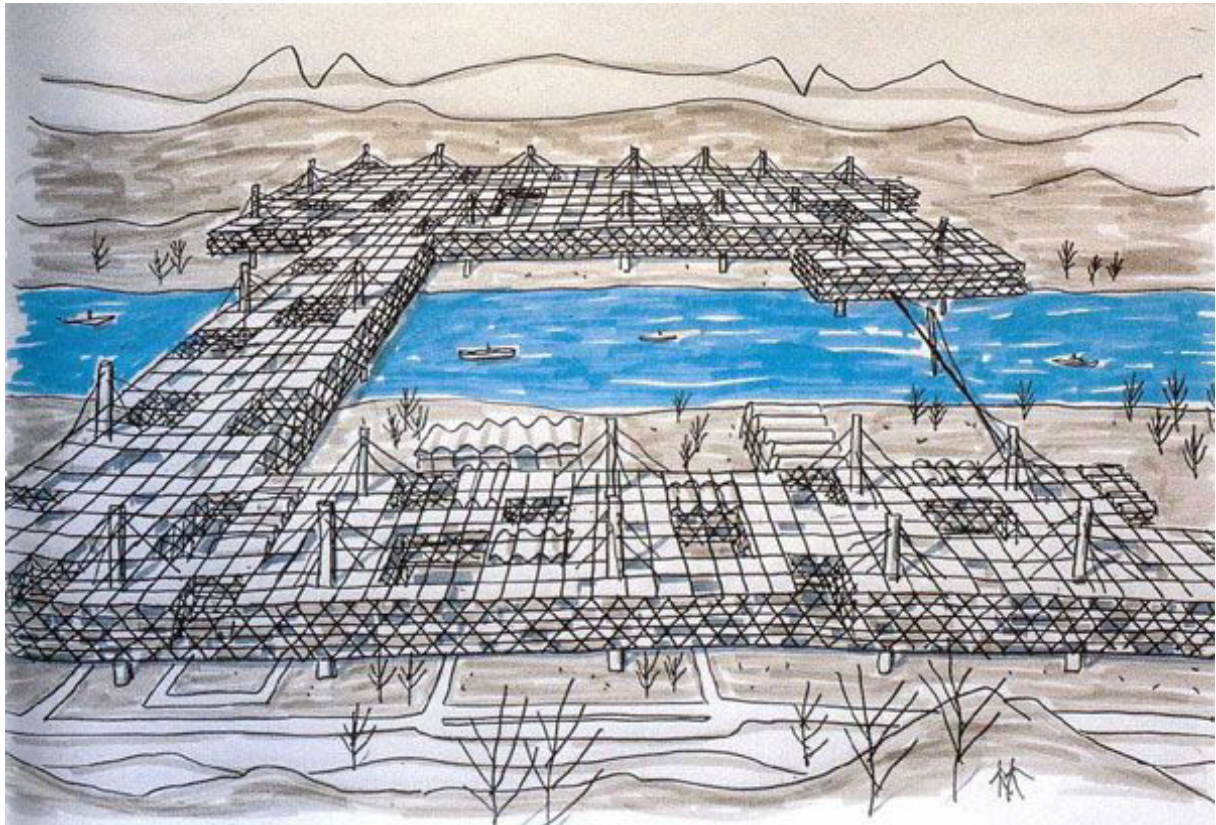


Fig.40. La ville suspendue de Yona Friedman. Source: Friedman Y., Orazi M. (2015), *Yona Friedman. The Dilution of Architecture*, Park Books, Zürich, p.104

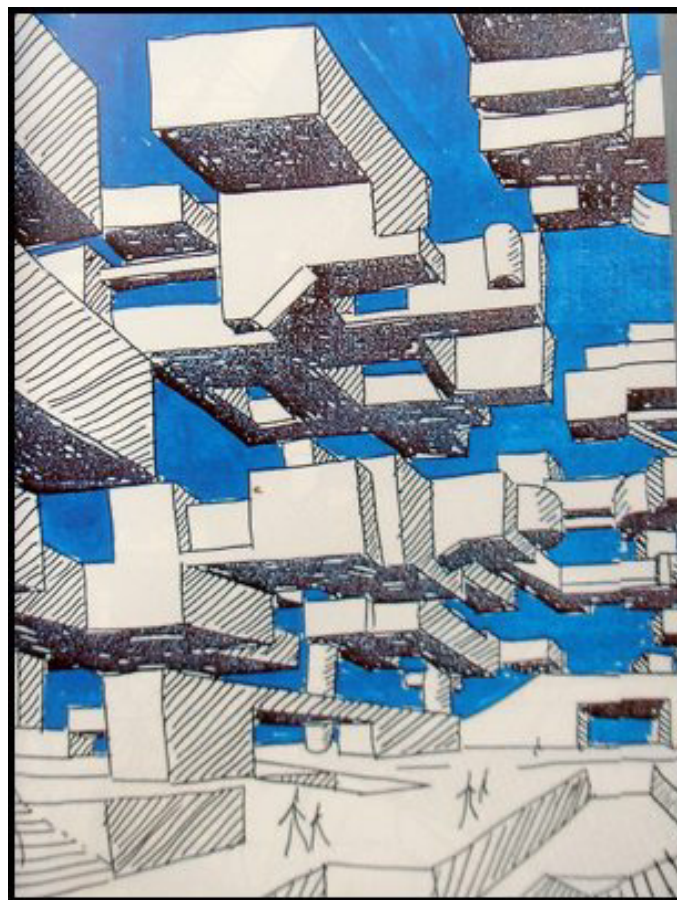


Fig.41. La ville spatiale de Yona Friedman . Source : Friedman Y. (2006), *Pro Domo*, ActarD Inc, New York, p74.

En 1960, Walter Jonas a conçu Intrapolis (Fig.42). Sa cité entonnoir est donc une sorte de vallée artificielle avec des logements s'ouvrant à l'intérieur de l'entonnoir. Chaque entonnoir est formé, jusqu'au premier tiers de sa hauteur, des installations pour lesquelles la lumière artificielle est suffisante: ascenseurs verticaux, magasins, cinémas. Ce socle se termine par une superstructure supportant la place centrale ou patio, plantée d'arbres. Les écoles sont souvent groupées autour du patio, sur le cercle le plus bas, puis, sur les cercles suivants qui se succèdent en forme d'arène, s'étalent les appartements et les jardins. Les deux tiers des "intrahaus" ont donc consacré aux appartements et la partie inférieure aux installations de la collectivité. La circulation s'effectue soit à l'extérieur de la cité, par des ascenseurs inclinés, des voies circulaires, des corridors et des rampes, soit à l'intérieur de "l'entonnoir" par des promenades, des escaliers, des squares. Un contre cône enterré (donnant ainsi à la structure la forme d'un verre à pied) permettrait d'aménager des garages souterrains. En liant trois "entonnoirs" par des attaches au sommet, permettant d'aller d'une "intrahaus" à l'autre sans redescendre au sol, on formerait une cité correspondant à la population d'une ville moyenne, avec ses écoles, centres commerciaux et administrations. L'orientation pourrait être facilitée, si chaque "entonnoir" était caractérisé par une couleur illuminée la nuit, ou par un symbole visible de loin¹³².

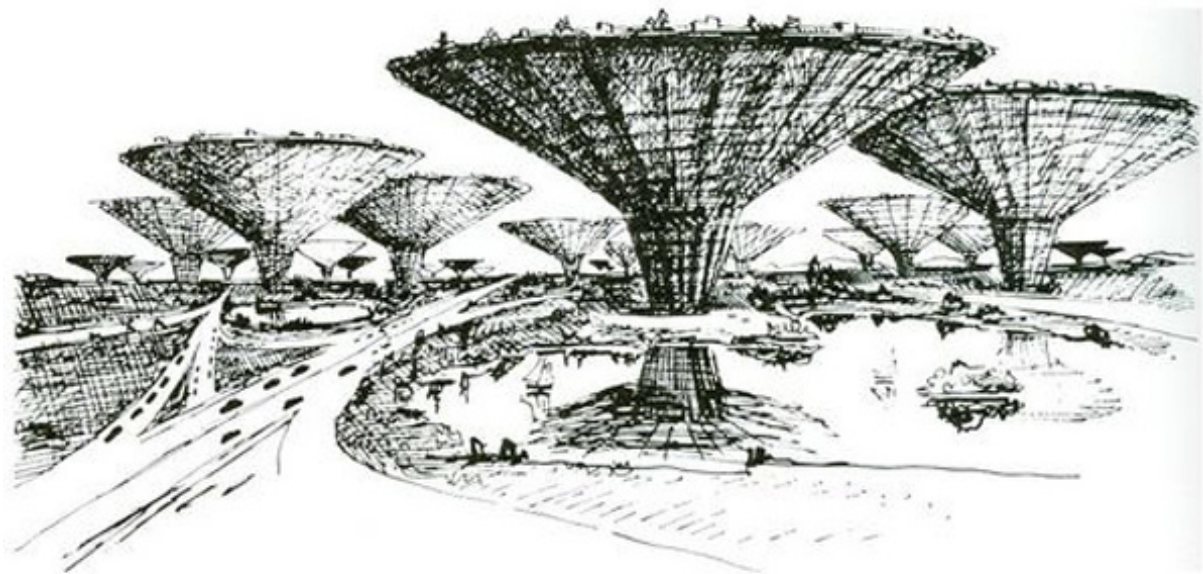


Fig.42. Intrapolis. Source : Mumford L. (2015), *The Story of Utopias*, CreateSpace Independent Publishing Platform, New York, P54.

En 1963, Ron Heron et Warren Chalk ont conçu la ville échangeur (interchange city). C'est un projet de construction d'une mégastructure (Fig.43) composée d'un nœud central avec des conduites de transport qui rayonnent dans toutes les directions, au-dessus et au-

¹³² Jencks C. (1985), *Modern Movements in Architecture*. Penguin Books. London, p208

dessous du sol. L'échangeur permet d'accéder à des moyens de transport et de communication rapides vers les centres de population éloignés. Le trafic interurbain et interrégional rapide utilisant des trains à propulsion linéaire et à propulsion par induction, relie les régions périphériques. City Interchange contiendra des installations pour les avions et les aéroglisseurs alors que les méthodes de transport plus lentes telles que les métros, les bus, les voitures et les conduits pour piétons fonctionnent à des niveaux inférieurs. La structure elle-même sert de méga-émetteur de l'information: ses tours sont des balises de communication et de radiodiffusion ainsi que des installations pour le contrôle du transport. Ressemblant à un organe vital avec ses réseaux d'artères¹³³.

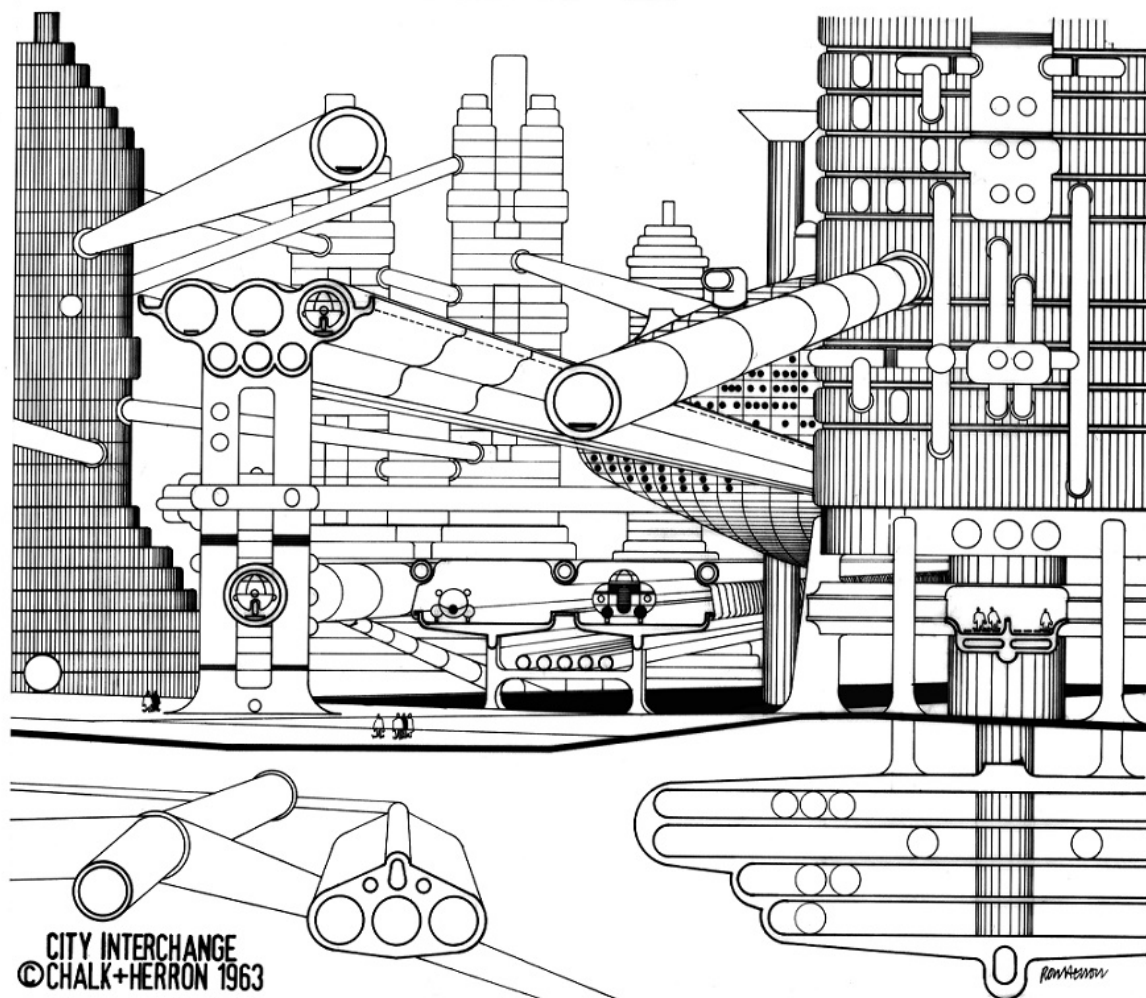
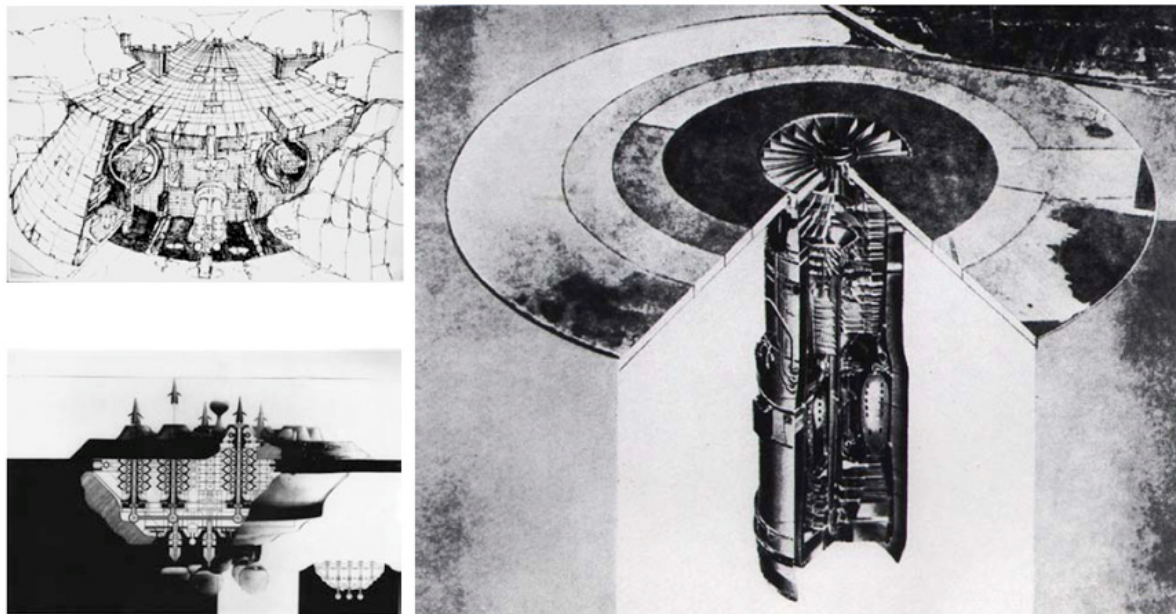


Fig.43. Plan de la ville échangeur. Source : Sadler S. (2005), *Archigram: Architecture Without Architecture*, The MIT Press, Massachusetts, p98.

En 1964, Raimund Johann Abraham a imaginé Glacier City (Fig.44) qui est une ville invisible, entre les murs, de chaque côté d'une large vallée. Cette œuvre est une méditation

¹³³ Crompton D. (2012), *A Guide to Archigram 1961 – 74*, Princeton Architectural Press, New York, p75.

prévisible à l'échelle architecturale, non seulement basée sur l'échelle du corps humain, mais aussi incluant la perception multi-sensorielle, les médias et l'imagination¹³⁴.



3-5

Fig.44. Glacier City. Source : Dankl G., Meller M., Feuerstein G. (2004), ex. *Position. Avantgarde Tirol 1960/75: Raimund Abraham, Ernst Caramelle, Bernhard Leitner, Max Peintner, Walter Pichler, Heinz Tesar.* Tiroler Landesmuseum, Innsbruck, p142.

En 1964 aussi, Dennis Crompton a conçu Computer City (Fig.45) qui est une ville qui flotte dans l'espace. Elle est constituée d'un réseau de flux (flux de trafic, de biens, de personnes et surtout d'information). Fortement alimentée par des sous-stations électriques¹³⁵.

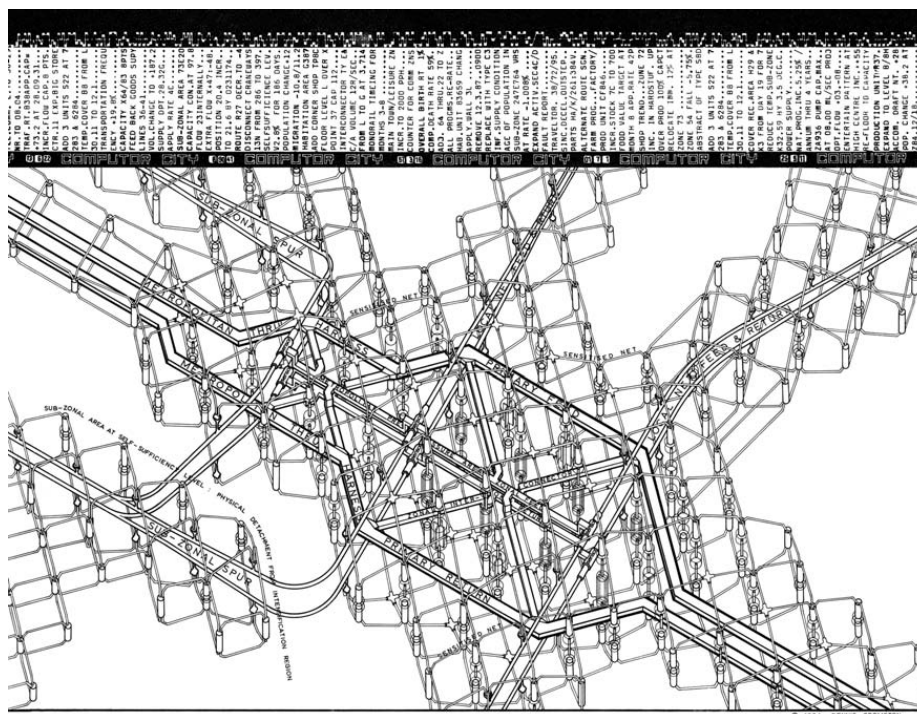


Fig.45. Plan Computer City. de Source : Blake P. (1993), *No Place Like Utopia: Modern Architecture and the Company We Kept*, Knopf, New York, p73.

¹³⁴ Engelmann P. (2010), *Raimund Abraham & the Austrian Cultural Forum New York*, Hatje Cantz, Berlin, p57.

¹³⁵ Louis E., Stooss T. (1997), *Archigram: Symposium zur Ausstellung, Kunsthalle Wien, Wien*, p98.

Durant la même année, Warren Chalk, Peter Cook et Dennis Crompton ont conçu Plug-In City (Fig.46) qui est l'une des premières mégastructures conçues par Archigram. Le projet incorpore des notions d'abord développées à City Interchange sur la canalisation des systèmes de trafic, d'information et de soutien, mais dans un milieu urbain où les gens vivent et travaillent. Plug-In City se compose d'un réseau de voies d'accès au transport et aux services essentiels, tels que l'électricité, la plomberie et le chauffage, sur lequel les modules de logement et commerciaux sont reliés par un système de grues de service. La structure est tubulaire et multicouche, basée sur l'archétype mur de la ville médiévale. La structure de paroi tubulaire sert de viaduc pour la canalisation de services et des réseaux de communication vers des modules de vie et de travail attachés au cadre. Les modules sont conçus pour l'obsolescence et pour être remplacés par de nouveaux modèles plus efficaces, résultant en un paysage urbain qui est dans un état perpétuel de métamorphose¹³⁶.

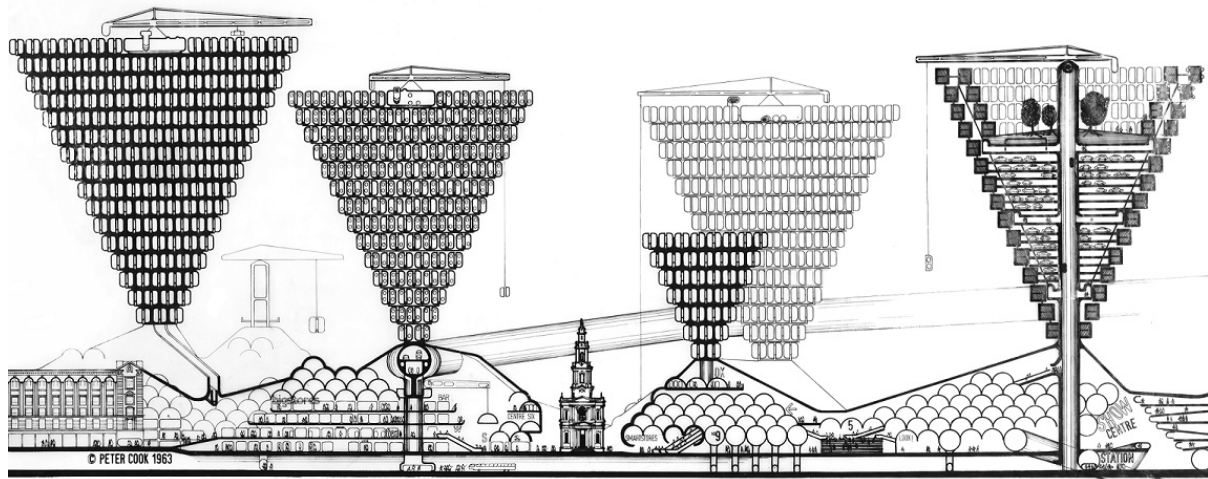


Fig.46. Plug-In City. Source : Steiner H.A (2008), *Beyond Archigram: The Structure of Circulation*, Routledge, Londres, p85.

En 1965, Ronald James "Ron" Herron a proposé une ville qui marche (Walking City), qui est décrite comme l'icône internationale de l'architecture radicale des années soixante. Elle a été publiée pour la première fois dans le cinquième numéro de la brochure d'Archigram. L'idée était une série d'insectes (villes mobiles) qui pourraient tout simplement se déplacer (Fig.47) jusqu'à ce que leurs résidents ont trouvé un endroit qu'ils les convenaient¹³⁷.

¹³⁶ Picon A. (2015), *Smart Cities: A Spatialised Intelligence*, Wiley, New Jersey, p42.

¹³⁷ Thadani D. A. (2010), *The Language of Towns & Cities: A Visual Dictionary*, Rizzoli, New York, p372.

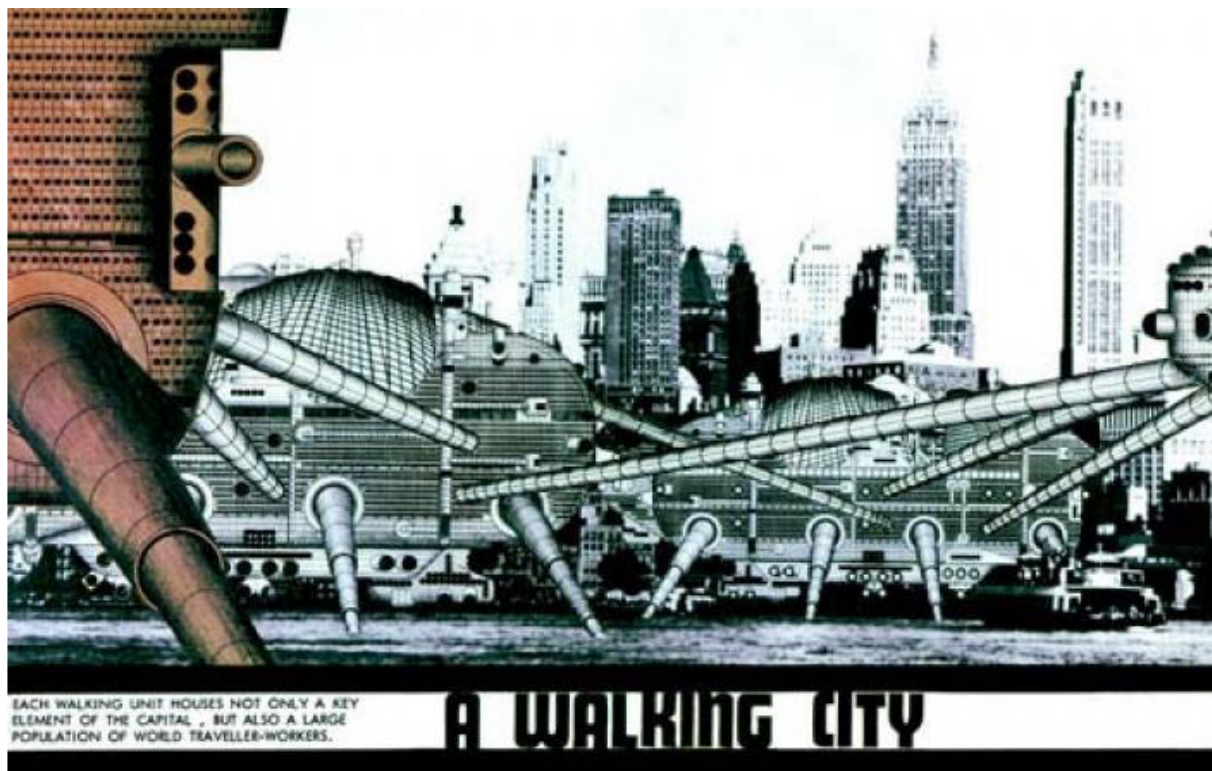


Fig.47. Walking City. Source : Schmal P. C., Sturm P. (2016), *zukunft von gestern - visionäre entwürfe von future systems und archigram: yesterday's future - visionary designs by future systems and archigram*, Prestel Verlag, München, p146.

En 1965 aussi, Günther Domenig a élaboré une ville futuriste (Overbuilding the city of Ragnitz) qui est l'un des projets de la mégastructure exceptionnelle (Fig.48). Des unités d'habitation et des lignes de transport personnalisées peuvent être intégrées dans un système secondaire qui a pour double objectif de créer une structure spatiale de base et d'héberger le réseau d'approvisionnement. Le stationnement des automobiles, considéré comme un mal nécessaire, était prévu dans le sous-sol de la structure comme une concession à la réalité contemporaine. Le projet Ragnitz ne se contente pas des aspects constructifs d'une mégastructure urbaine. Il a plutôt l'intention de créer des structures spatiales adéquates pour une société nouvelle et plus souple¹³⁸.

¹³⁸ Keller G. (1997), *Sensing the Future : The Architect As Seismograph – The 6th International Architecture Exhibition, La biennale Di Venezia*, Ed. Electa, Milano, p1120.

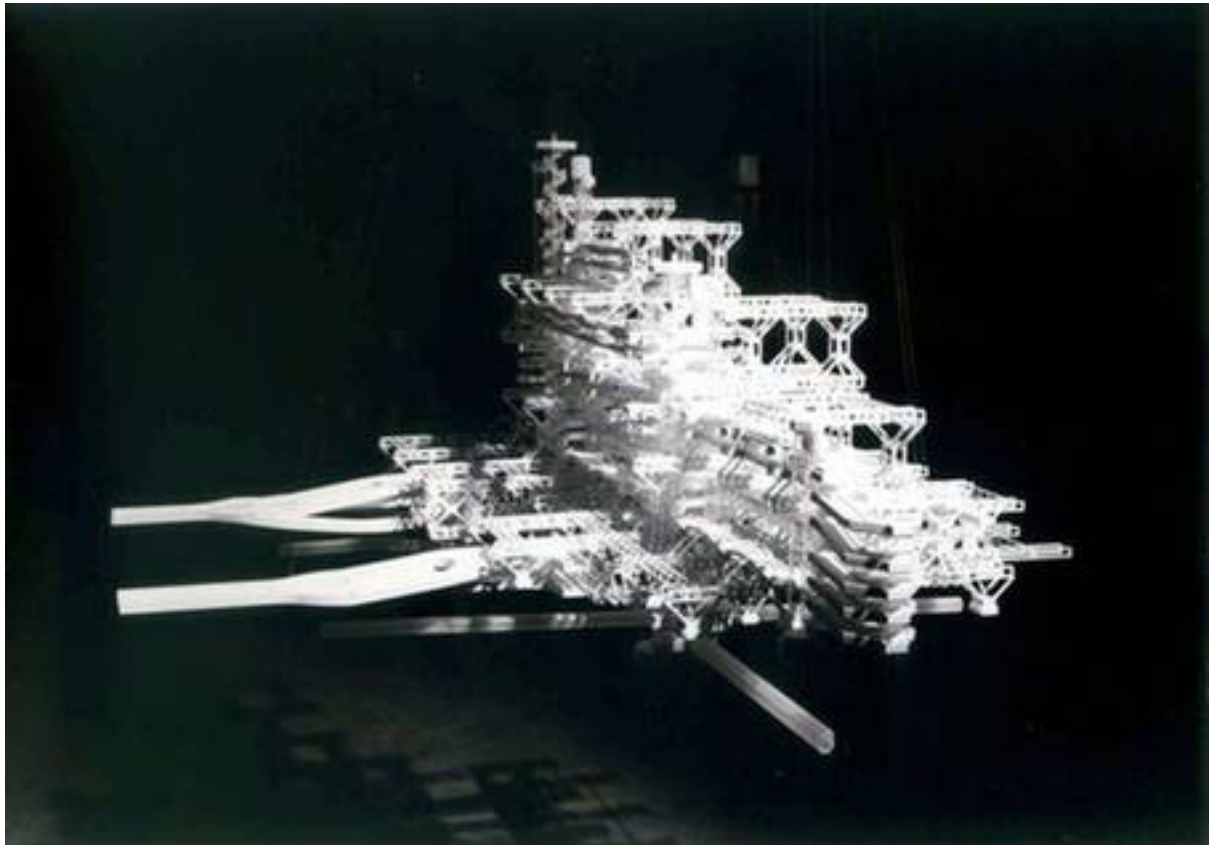


Fig.48. Overbuilding the city of Ragnitz. Source: Feuerstein G. (1988), *Visionäre Architektur*, Ed. Ernst W. & Sohn Verlag, Berlin p296

En 1966, Andrea Branzi a imaginé avec l'aide de ses collaborateurs Gilberto fixe, Paul Deganello, Massimo Morozzi, Lucia Morozzi et Dario Bartolini, une ville sans limite (No Stop City). La ville est une structure résidentielle continue (Fig.49), sans vides et donc libre d'images architecturales. Elle est aérée et éclairée artificiellement¹³⁹.

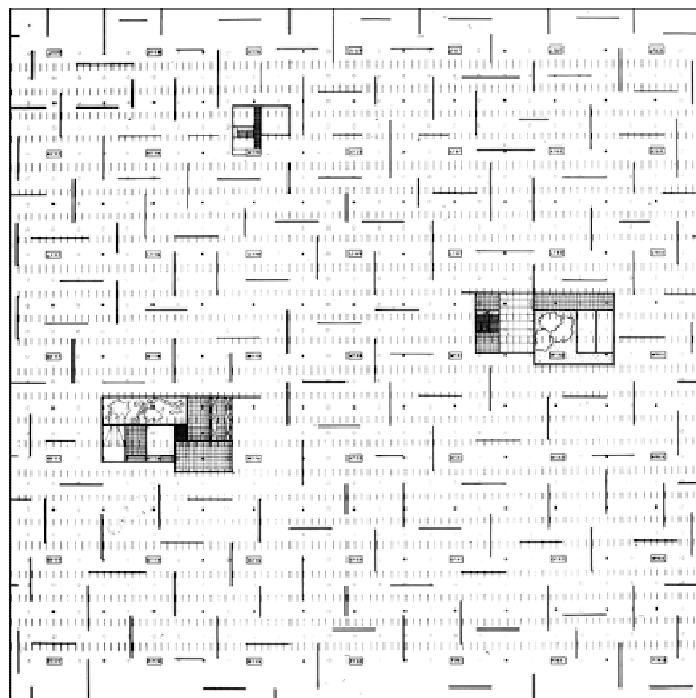


Fig.49. Plan de No Stop City. Source : Branzi A. (2006), *No-Stop City : Archizoom Associati*, Editions HXX, Orléans, p94

¹³⁹ Branzi A. (2006), *No-Stop City : Archizoom Associati*, Editions HXX, Orléans, p94.

Durant la même année, Adolfo Natalini et ses coéquipiers Cristiano Toraldo de Francen Roberto Magris, Piero Frassinelli, Alessandro Poli et Alessandro Magris (équipe de superstudio italien) ont imaginé un aménagement pour la ville de New York (Fig.50). Dans le projet du Monument continu, la ville est construite sur l'existante en laissant des vides archéologiques pour admirer les gratte-ciels de Manhattan¹⁴⁰.



Fig.50. Plan d'aménagement pour la ville de New York d' Adolfo Natalini. Source : Lang P. (2003), *Superstudio: Life without Objects*, Skira, Genève, p214.

¹⁴⁰ Angelidakis A., Pizzigoni V., Scelsi V. (2016), *Super Superstudio*, Silvana Editoriale, Milano, p250.

En 1968, Peter Cook, Dennis Crompton et Ron Herron ont dessiné Instant City (Fig.51) qui voyage de ville en ville comme un cirque. Elle est transportée d'un endroit à un autre à l'aide de camions et d'aéronefs. Elle est érigée et déployée dans un laps de temps dans un vaste complexe de divertissement qui offre l'expérience virtuelle de la vie urbaine, apportant des nouvelles, des événements et la saveur de la ville vivante dans des régions éloignées. Le projet a cherché à concilier les natures humaines en conflit - voyager et rester en place; Pour visiter la ville mais résider dans les banlieues; De vivre le changement et de préserver la tradition. Il intègre également l'intérêt continu d'Archigram pour le potentiel dynamique d'une métropole itinérante et impermanente¹⁴¹.

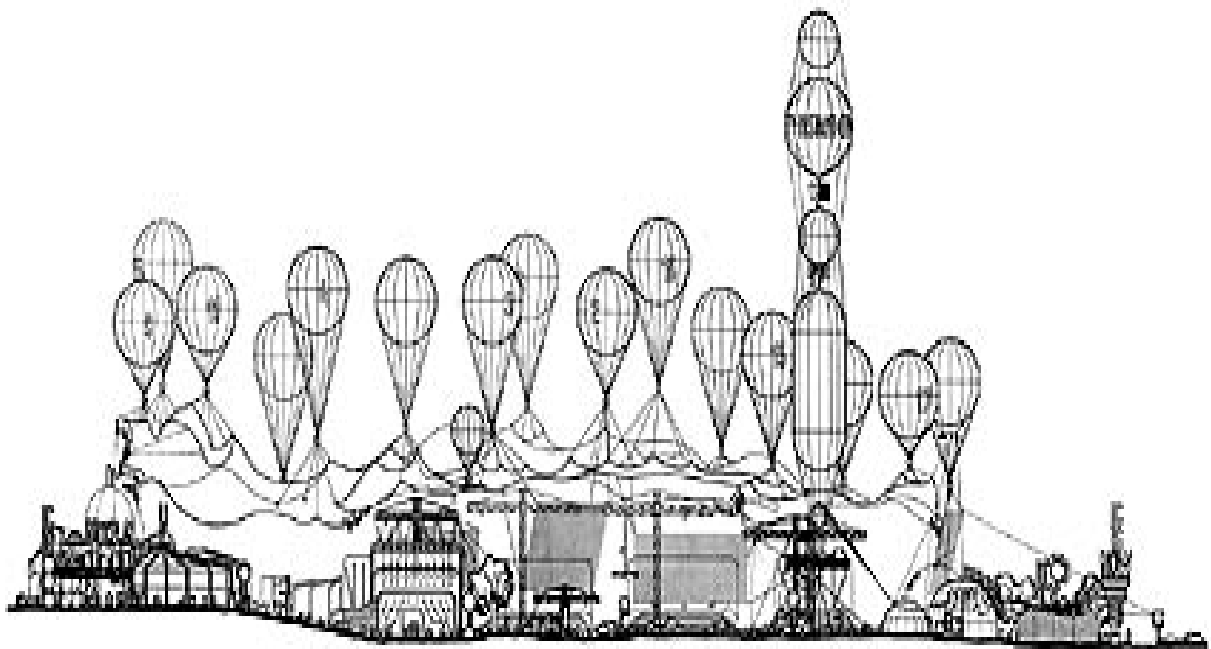


Fig.51. Instant City. Source : Aureli P. V. (2014), *The City as a Project*, Ruby Press, Berlin, p145.

En 1969, Giuliano Fiorenzoli a conçu avec l'aide de ses camarades du groupe archizoom Alberto Breschi et Roberto Pecchioli une ville linéaire appelée Ziggurat (Fig.52). Le projet est constitué d'un corridor urbain présentant des espaces publics et de nouveaux types de logement, implanté dans le centre historique de Florence. Il est relié par de grands escaliers avec les quartiers mitoyens. Son toit est facilement accessible pour admirer l'architecture historique environnante¹⁴².

¹⁴¹ Aureli P. V. (2011), *The Possibility of an Absolute Architecture*, The MIT Press, Massachusetts, p127.

¹⁴² Arista.F. B. (2016), *Poltronova Backstage*. Archizoom, Sottsass and Superstudio, The independent publishing house Fortino Editions, Milano, p49.

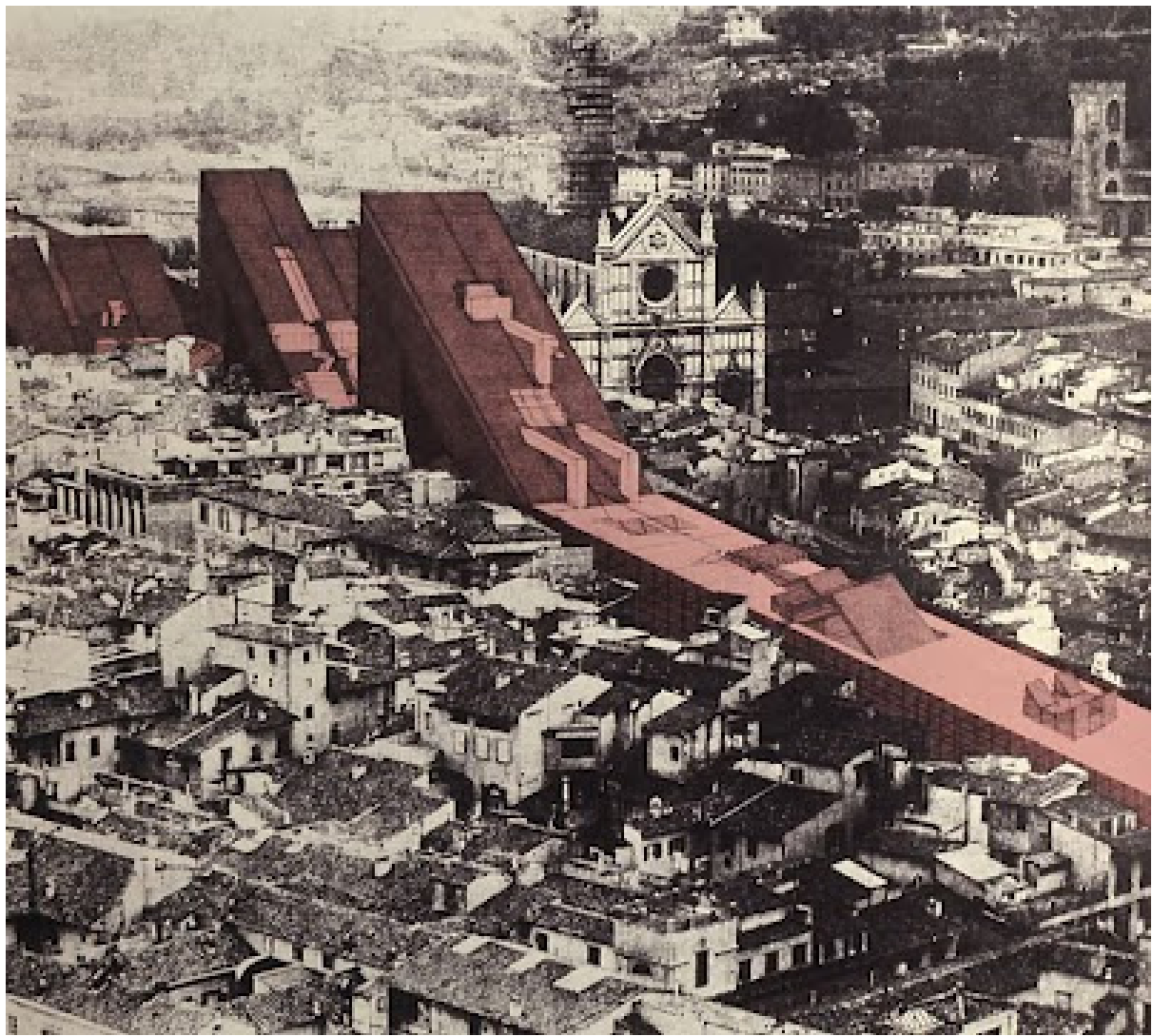


Fig.52. Ziggurat. Source : Gargiani R. (2007), *Archizoom Associati 1966-1974, dall'onda pop alla superficte neutra*, Electa, Milan, p75.

En 1972, Justus Dahinden imagina une ville pour le future (Urban Structures for the Future) qui s'inspire directement des films de science-fiction. Les blocs présentent des formes de navettes spatiales et de pyramide (Fig.53). La circulation piétonne se fait à partir de tube présentant des tapis roulants ou des escalators. La soucoupe volante remplacera la voiture pour les longues distances¹⁴³.

¹⁴³ Dahinden J. (1972), *Urban Structures for the Future*, Pall Mall Press, London, p70

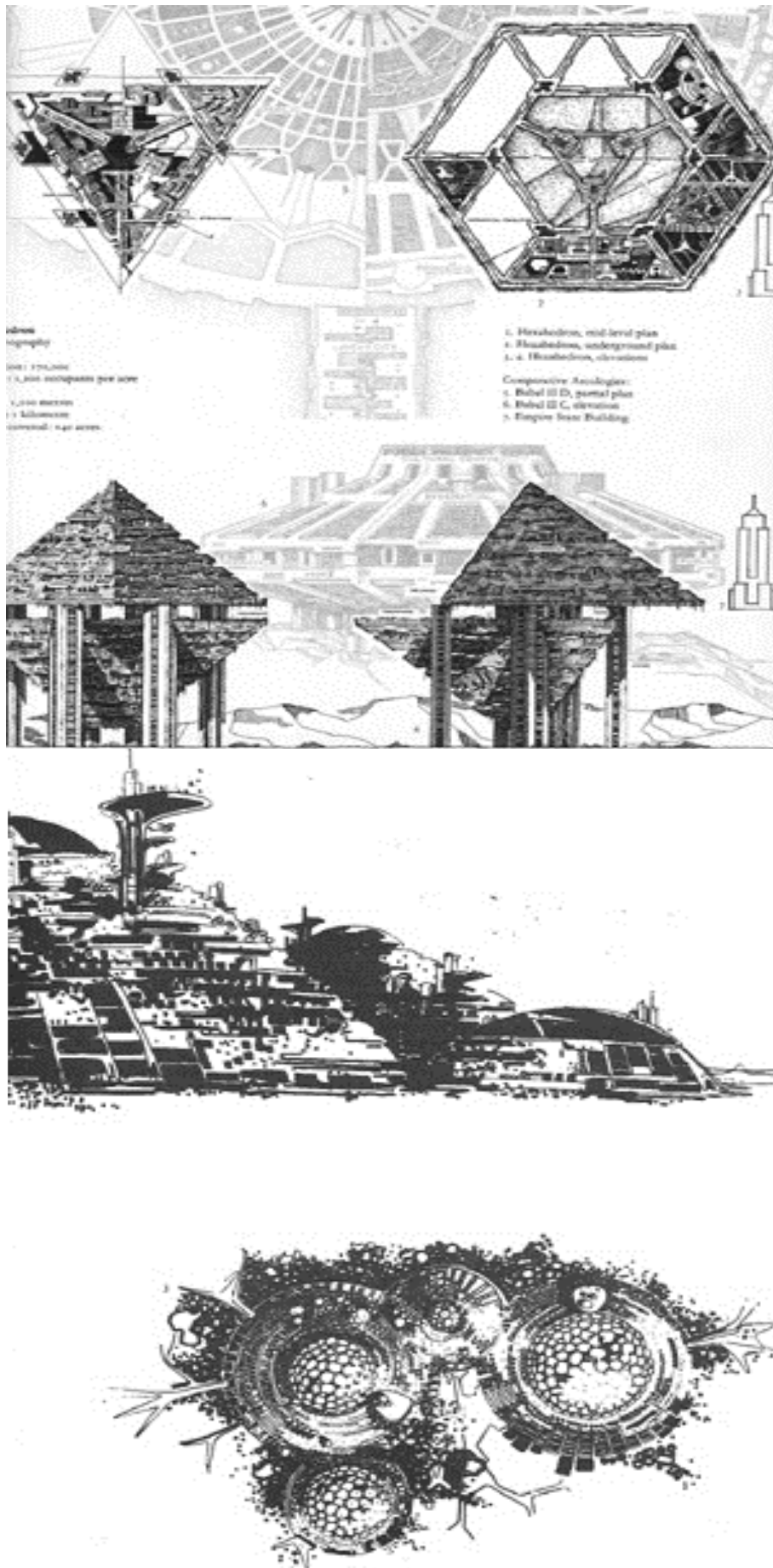


Fig.53. Urban Structures for the Future. Source: Dahinden J. (1972), Urban Structures for the Future, Pall Mall Press, London, p71.

En 1974, Justus Dahinden dessina une ville de loisir (Leisure City: Akro-polis). Sa morphologie s'inspire directement de la forme des montagnes (Fig.54). La végétation couvre l'ensemble de la cité¹⁴⁴.

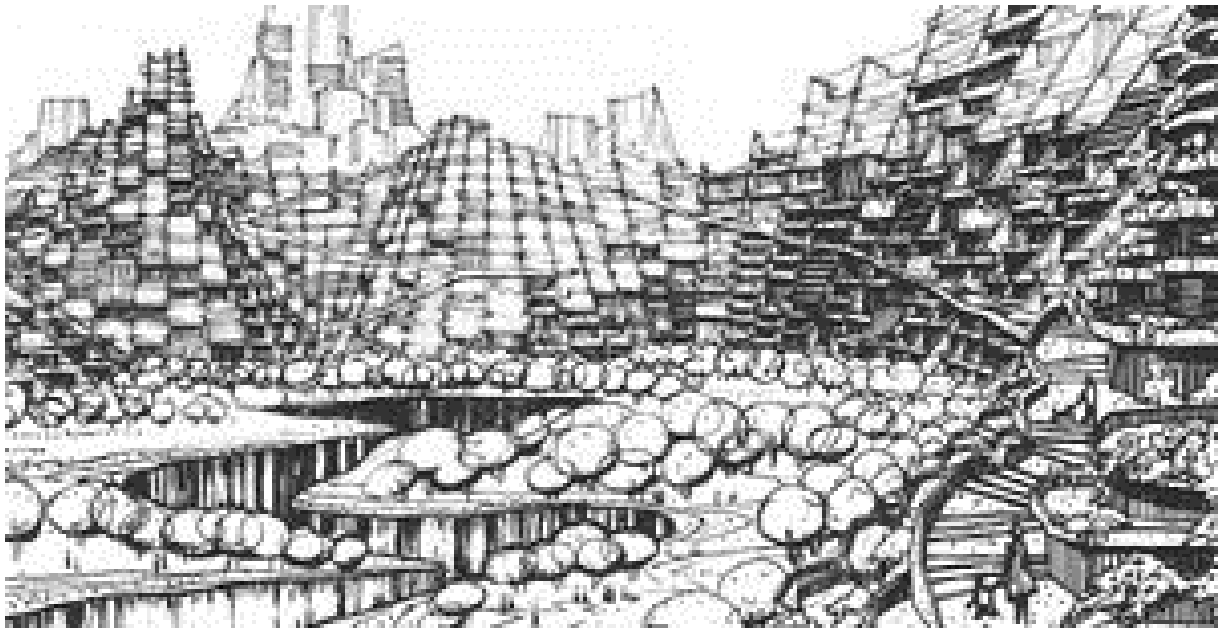


Fig.54. Leisure City: Akro-polis. Source: Dahinden J. (1971), Stadtstrukturen für morgen: Analysen, Thesen, Modelle, Hatje, Berlin, p82.

¹⁴⁴ Dahinden J. (1971), Stadtstrukturen für morgen: Analysen, Thesen, Modelle, Hatje, Berlin, p81

8. L'URBANISME CONTEXTUALISTE; A PARTIR DE LA MOITIE DU 20^{ème} SIECLE

8.1. Contexte de l'émergence du courant :

Après la décadence du mouvement moderne qui ne prend pas en considération le contexte urbain (environnement, style historique, trame urbaine) dans ses projets, un courant postmoderniste appelé le contextualisme est né pour mettre fin aux pratiques du modernisme (l'inexistence de la rue et des ilots) à partir de 1960. Son initiateur c'est l'architecte italien Aldo Rossi.

8.2. Principes du courant:

Parmi les principes du courant :

- Etude historico-sociologique et analyse urbaine sont primordiales pour la conception urbanistique.
- Intégration du projet dans son environnement.
- L'inspiration de l'architecture du lieu.

8.3. Figures du courant :

- **Aldo Rossi** (1931-1997) est un architecte, auteur, artiste, professeur et théoricien italien. Il s'est établi en tant que théoricien architectural en 1966 avec la publication de son traité théorique *L'Architettura della città*¹⁴⁵. Dans cet ouvrage et dans toute son œuvre, la ville a été son thème central. Ses dissertations sur la ville se concentrent sur les formes et les bâtiments traditionnels particulièrement dans la région de la Lombardie où il a grandi.

- **Colin Frederick Rowe** (1920-1999) est un critique britannique d'architecture. Dans le domaine de l'urbanisme, l'ouvrage *Collage City*¹⁴⁶ fait référence en tant qu'évaluation cultivée des théories contemporaines de l'urbanisme; mais également du rôle de l'architecte dans la composition urbaine. Il s'est penché largement sur le rapport entre l'ancien et le nouveau bâtiment.

- **Christian Urvoy de Portzamparc** (né en 1944) est un architecte et urbaniste français. Il est le concepteur de l'Ilot ouvert¹⁴⁷. En 1991, il a rédigé un livre dont le titre est situations urbaines (*Urban situations*)¹⁴⁸.

- **Christopher Alexander** (né en 1936) est un anthropologue et un architecte anglais d'origine autrichienne qui a retrouvé et perfectionné la théorie des Pattern languages. Ce concept de pattern, traduisible au mieux en motif, mais aussi en modèle ou type, permet des

¹⁴⁵ Rossi A. (1966), *Architettura della città*, Marsilio, Padova

¹⁴⁶ Rowe C., Koetter F. (1978), *Collage City*, MIT Press, Massachusetts

¹⁴⁷ De Portzamparc C. (2002), *Âge III, la ville ouverte*, Urbanisme 325 :18-25

¹⁴⁸ De Portzamparc C. (1991), *Urban situations*, Gallery MA, Tokyo

applications dans tous les processus de conception de formes dans les arts aussi bien qu'en ingénierie. Il a d'abord été utilisé dans le domaine de l'anthropologie et de l'histoire de l'art (les modèles culturels de Margaret Mead), puis dans celui du design (les types architecturaux), ensuite en informatique. Sa théorie des patrons de conception ou des types culturels remet en question l'idée qu'il puisse y avoir une création ou une invention originale et individuelle dans le domaine de la conception. Les formes culturelles, qu'elles soient artistiques, mathématiques, littéraires ou juridiques, sont des idéaux transhistoriques (les types ou modèles) vers lesquels tendent les créations individuelles (les œuvres) qui ne sont que l'actualisation d'un processus de création qui reste collectif et qui transcende toutes les contributions individuelles¹⁴⁹.

- **David Mangin**, (né en 1949) est un architecte et urbaniste français. Il est professeur à l'École d'Architecture de Versailles puis à l'École d'Architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée et à l'École Nationale des Ponts et Chaussées, il enseigne le projet urbain. Il a rédigé plusieurs livres sur l'urbanisme qui sont *La ville franchisée, structures et formes urbaines de la ville contemporaine* (2004)¹⁵⁰, *La ville passante* (2008)¹⁵¹, *Agir sur les grands territoires* (2010)¹⁵², *Paris/Babel. Une mégapole européenne*(2013)¹⁵³, *Du far west à la ville. L'urbanisme commercial en questions*¹⁵⁴.

- **Giancarlo Cataldi** (né en 1944) est un architecte et urbaniste italien. En 1981, il a collaboré avec Gianfranco Caniggia sur une recherche qui porte sur les centres historiques de Florence et du Latium. Il a rédigé plusieurs livres tels que *remarques sur les processus de formation urbains et régionaux : Vitorchiano et le haut Lazio* (1981)¹⁵⁵ et *Cortona structure et histoire matériaux pour une bonne connaissance de la ville et le territoire* (1990)¹⁵⁶.

- **Henri Edouard Ciriani** (né en 1936) est un architecte et urbaniste français d'origine italienne. Il a rédigé un livre intitulé *Vivre haut* en collaboration avec Laurent Beaudouin en 2012¹⁵⁷.

- **Jean Castex** (né en 1942) est historien de l'architecture et enseignant, spécialiste des questions de typologie. Il a publié *Lecture d'une ville : Versailles* (1980)¹⁵⁸, *Histoire urbaine*,

¹⁴⁹ Alexander C. (1987), *A New Theory of Urban Design*, Oxford University Press, p24.

¹⁵⁰ Mangin D. (2004), *La Ville Franchisée, structures et formes urbaines de la ville contemporaine*, Editions la Villette, Paris

¹⁵¹ Mangin D., Masbouni A. (2008), *La ville passante*, Editions Parenthèses, Marseille

¹⁵² Mangin D., Masbouni A. (2010), *Agir sur les grands territoires*, Editions Le moniteur, Paris

¹⁵³ Mangin D. (2013), *Paris/Babel. Une mégapole européenne*. Editions de La Villette. Paris

¹⁵⁴ Mangin D. (2014), *Du far west à la ville. L'urbanisme commercial en questions*. Editions Parenthèses. Marseille

¹⁵⁵ Cataldi G. (1981), *Note sui processi di formazione urbana e territoriale. Vitorchiano e l'alto Lazio*, ED. Firenze, Firenze

¹⁵⁶ Cataldi G. (1990), *Cortona Struttura e Storia Materiali per una conoscenza operante della città e del territorio*, Editrice Grafica L'Etruria, stampa

¹⁵⁷ Ciriani H., Beaudouin L. (2012), *Vivre Haut*, Archibooks, Paris

¹⁵⁸ Castex J., Patrick Céleste P., Philippe Panerai P., Katherine Burlen K., Furet C. (1980) *Lecture d'une ville : Versailles*, Le Moniteur, Paris.

anthropologie de l'espace (1995)¹⁵⁹ et Chicago 1910–1930 : le chantier de la ville moderne (2010)¹⁶⁰.

- **Jean-Louis Cohen** (né en 1949) est un historien de l'architecture et de l'urbanisme du vingtième siècle. Il a publié *Américanisme et modernité : l'idéal américain dans l'architecture* en 1992¹⁶¹ et *L'Architecture au futur depuis 1889* en 2012¹⁶².

- **Léon Krier** (né en 1946) est un architecte et un urbaniste postmoderne de nationalité luxembourgeoise. Il est connu pour avoir établi l'étude du plan directeur de la ville neuve de Poundbury à Dorset en 1998. Il a publié *Architecture rational the Reconstruction of the European city* en 1978¹⁶³ et *Architecture and urban design 1967-1992* en 1992¹⁶⁴.

- **Maurice Culot** (né en 1937) est architecte, urbaniste et éditeur espagnole. Historien des villes et de l'architecture. Parmi ses projets d'urbanisme, nous citerons les plus importants : projet de réhabilitation des quartiers de Paris en 1987, projet pour l'extension de la ville de Penglai en Chine en 2010, projets d'urbanisme pour la Ville de Valenciennes et urbanisation des nouveaux quartiers à Hardelot-Plage en 2001 et le plan directeur et schéma de structure des communes formant le grand Lasne (Bruxelles) en 1993.

- **Michael Graves** (1934-2015) est un architecte et urbaniste postmoderne de nationalité américaine de renommée mondiale. Parmi ses projets urbanistiques les plus connus, nous citerons *Community Master Plan, New Cairo* en Egypte, en 2007, *Indianapolis Art Center Master Plan* en Indianapolis en 2004 et *Metropolis Master Plan* à Los Angeles en 1988¹⁶⁵.

- **Philippe Panerai** (né en 1940) est un architecte et urbaniste français. Il a développé l'analyse morphologique avec Jean Castex et Jean-Charles Depaule, Marcelle Demorgon et David Mangin. Sa collaboration avec ces architectes lui a permis de rédiger quatre livres qui sont *Formes urbaines, de l'îlot à la barre* (1977)¹⁶⁶, *Analyse urbaine* (1999)¹⁶⁷, *Projet urbain* (1999)¹⁶⁸ et *Paris métropole : Formes et échelles du Grand-Paris*, (2008)¹⁶⁹.

- **Ricardo Bofill Leví** (né en 1939) est un architecte espagnol. Il est l'une des figures du post-modernisme. Il a rédigé de nombreux livres sur l'urbanisme qui sont *Vers une formalisation de la ville dans l'espace* (1968)¹⁷⁰, *La ville des architectes* (1970)¹⁷¹, *La cite:*

¹⁵⁹ Castex J., Cohen J. L., Depaule J. C. (1995), *Histoire urbaine, anthropologie de l'espace*, CNRS, Paris.

¹⁶⁰ Castex J. (2010), *Chicago 1910–1930 : le chantier de la ville moderne*, éditions de la Villette, Paris

¹⁶¹ Cohen J. L., Damisch H. (1992), *Américanisme et Modernité : l'idéal américain dans l'architecture*, Flammarion, Paris

¹⁶² Cohen J. L. (2012), *L'Architecture au futur depuis 1889*, Phaidon, Paris

¹⁶³ Krier L., Delevoy R. L., Vidler A., Scolari M. (1978) *Architecture Rational the Reconstruction of the European City*, AAM Editions

¹⁶⁴ Krier L. (1992), *Architecture and urban design 1967-1992*, ed R Ekonomakis, Académy, Londres

¹⁶⁵ Ambroziak B. M., Graves M. (2016), *Michael Graves: Images of a Grand Tour*, Princeton Architectural Press, New York, p24.

¹⁶⁶ Penerai, P., Depaule J. C., Castex J. M. (1977), *Formes urbaines, de l'îlot à la barre*, Dunod, Paris

¹⁶⁷ Penerai, P., Depaule J. C., Demorgon M. (1999), *Analyse urbaine*, Parenthèses, Marseille

¹⁶⁸ Penerai, P., Mangin D. (1999), *Projet urbain*, Parenthèses, Marseille

¹⁶⁹ Penerai, P. (2008), *Paris métropole : Formes et échelles du Grand-Paris*, Éditions de la Villette, Paris

¹⁷⁰ Bofill R. (1968), *Hacia Una Formalización de la Ciudad en el Espacio*, Blume, Madrid

Histoire et technologie, projets français 1978/81 (1981)¹⁷², Architecture, urbanisme et histoire (1985)¹⁷³ et l'Architecture des villes (1995)¹⁷⁴.

- **Rob Krier** (né en 1938) est un sculpteur, architecte, urbaniste et théoricien luxembourgeois. Il est le frère aîné de l'architecte Léon Krier. Les deux frères sont des représentants du nouvel urbanisme et soutiennent l'architecture néo-classique contemporaine. Parmi ses écrits : Stadtraum in Theorie und Praxis en 1975¹⁷⁵, Urban Space en 1979¹⁷⁶, Urban Projects 1968-1982 en 1982¹⁷⁷, The Making of a Town en 1997¹⁷⁸ et Town Spaces. Contemporary Interpretations in Traditional Urbanism en 2003¹⁷⁹.

- **Thomas Gordon Cullen** (1914 -1994) est un influent architecte anglais et designer urbain qui a été un facteur clé dans le mouvement Townscape. Il est surtout connu pour les livres Townscape¹⁸⁰, publié en 1961. Ses travaux ont été regroupés par David Gosling et Norman Foster dans le livre "Visions of Urban Design"¹⁸¹.

- **Vittorio Gregotti** (né en 1927) est un architecte et urbaniste italien. En tant qu'architecte, il a pris ses distances avec les théories et les modèles dominants, hérités du mouvement moderne, pour trouver son inspiration dans les cultures locales et régionales. Il adopte dans ses projets une démarche visant à les rattacher à l'histoire du lieu, et non à une abstraction visant à sa reproductibilité en un site quelconque. Les valeurs qui lui sont attribuées reposent sur deux principes anti-modernistes : d'une part, le rejet de la tendance universalisante du rationalisme moderniste et, d'autre part, la valorisation des sources historiques, accueillant les traditions locales dans les logiques de projet et de construction. Ces aspects sont visibles à la fois dans les projets de son agence (Projet urbain pour le centre de Shanghai 2001-2007, Plan directeur d'Avellino 2001-2003, Plan directeur de Pavie 1995-2001, Plan directeur de Turin 1987-1995), mais également dans sa production bibliographique dense (Il Territorio dell'Architettura en 1966¹⁸², La Città Visibile en 1991¹⁸³ et Venezia Città della Nuova Modernità en 1998¹⁸⁴)

8.4. Projets du courant :

¹⁷¹ Bofill R. (1970), La ciudad del arquitecto, Galaxia, Madrid

¹⁷² Bofill R. (1981), La cite: Histoire et technologie, projets francais 1978/81, L'Equerre, Bruxelles

¹⁷³ Bofill R., Krier L. (1985) Architecture, Urbanism and History, Museum of Modern Art, New York

¹⁷⁴ Bofill R. (1995), L'architecture des villes, O. Jacob, Paris

¹⁷⁵ Krier R. (1975) Stadtraum in Theorie und Praxis, Umbau-Verlag Solingen

¹⁷⁶ Krier R. (1979), Urban Space, Academy Editions, London

¹⁷⁷ Krier R. (1982), Urban Projects 1968-1982, Rizolli International, New York

¹⁷⁸ Krier R., Kohl C. (1997), The Making of a Town. Papadakis Publishers, Potsdam, Kirchsteigfeld

¹⁷⁹ Krier R. (2003), Town Spaces. Contemporary Interpretations in Traditional Urbanism, Krier Kohl Architects, Basel/Berlin/Boston

¹⁸⁰ Cullen T. G. (1961). Townscape. Reinhold Pub, New York.

¹⁸¹ Gosling D., Norman F. (1996). Gordon Cullen: Visions of Urban Design. Academy Editions, London

¹⁸² Gregotti V. (1966). Il Territorio dell'Architettura. Feltrinelli. Milan

¹⁸³ Gregotti V. (1991). La Città Visibile. Einaudi. Turin

¹⁸⁴ Gregotti V. (1998). Venezia Città della Nuova Modernità. Consorzio Venezia Nuova. Venise

En 1967, Aldo Rossi a réalisé en collaboration avec Carlo Aymonino le quartier Gallarate (Fig.55) à Milan. Le projet constitue aussi la première réponse à un ensemble de questions posées par l'architecte dans son célèbre ouvrage *L'Architecture de la ville*, publié en 1966. La longueur, la géométrie, la répétitivité et la sobriété du Gallarate font écho aux caractéristiques de l'architecture urbaine italienne, laquelle doit, selon Rossi, exprimer une mémoire collective et des valeurs symboliques. Tout à la fois rue et portique, immeuble de logements et monument, l'édifice se présente comme un morceau de ville, une sorte de palais social. Fondée sur des formes géométriques, l'architecture de Rossi est à la fois monumentale et monotone. Comme dans beaucoup de programmes expérimentaux du même type, le bâtiment possède cependant un gros inconvénient aux yeux de ses habitants : le portique du rez-de-chaussée n'a jamais en effet, du fait de son ouverture sur la rue, constitué l'espace privé qui avait été annoncé.

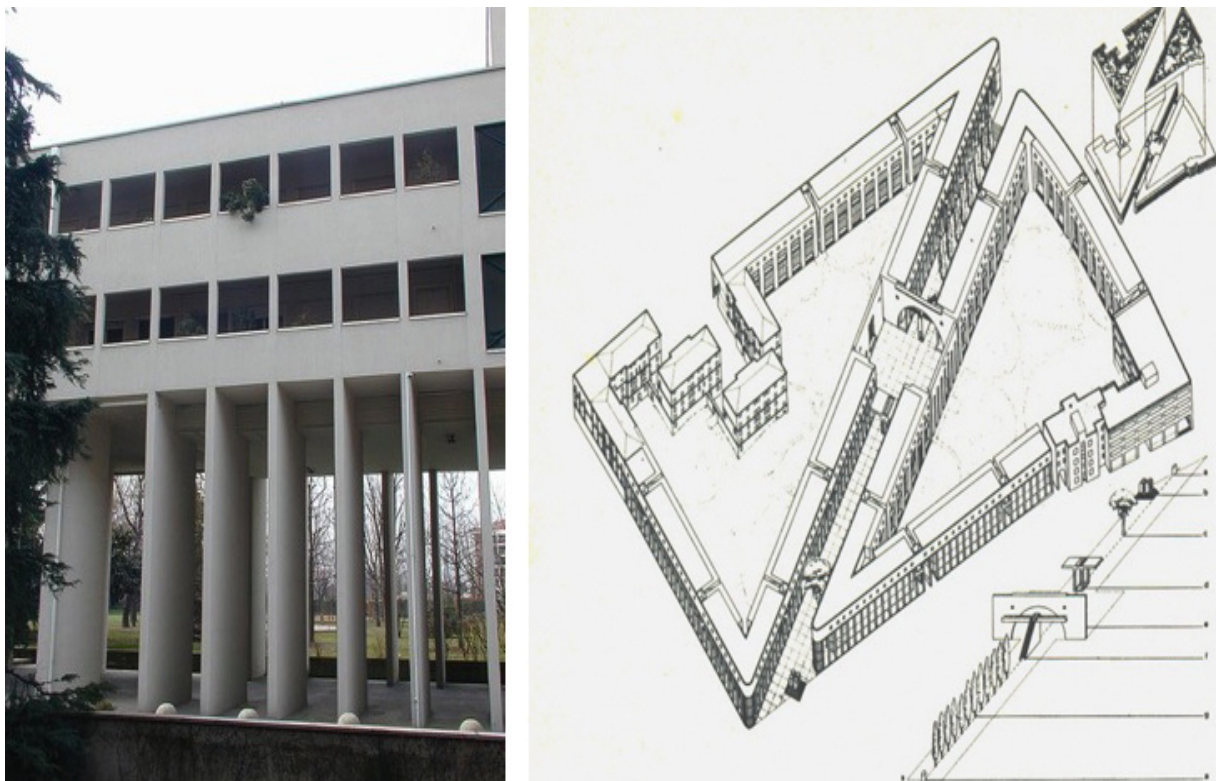


Fig.55. Plan du quartier Gallarate. Source : Nan E. (1996), *Postmodern Urbanism*, princeton architectural press, New York, p45.

En 1974, Christian de Portzamparc a réalisé l'ensemble de logements sociaux des Hautes-Formes (Fig.56), dans le 13^{ème} arrondissement de Paris. Dans ce projet, il a décidé de tracer une rue à travers le nouveau quartier et de le doter d'une petite place centrale. Il a créé une série d'immeubles de taille variée, moins élevés au Sud-Ouest afin de faciliter l'entrée du soleil. Les ouvertures sont soignées et le plan unique est rejeté au profit de plusieurs modèles différents d'appartements suivant la position dans l'ensemble de bâtiments. Cet ensemble de logements marque la fin de l'architecture uniformisée de l'opération Italie 13.

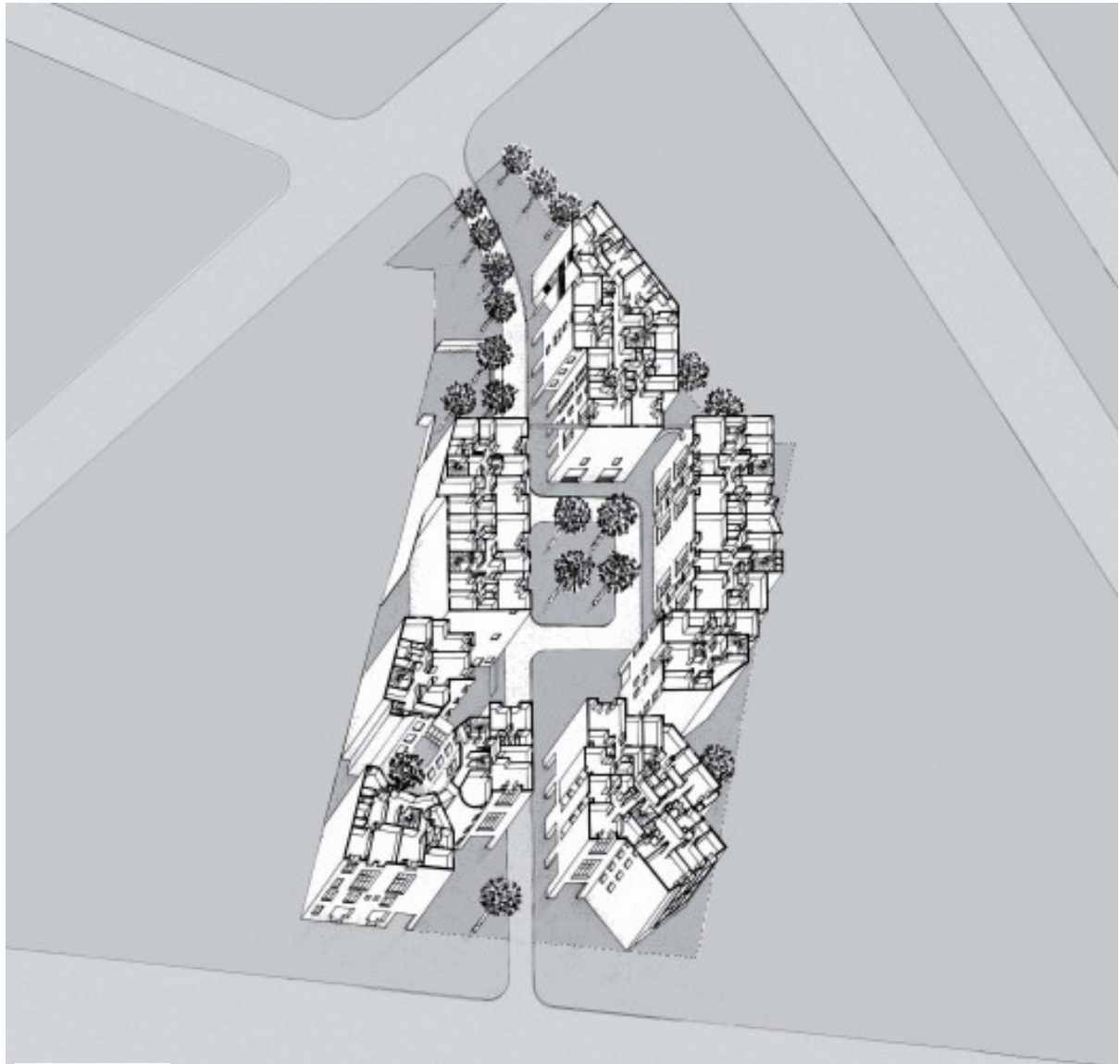


Fig.56. Plan de l'ensemble de logements sociaux des Hautes-Formes. Source : Larice M., Macdonald E. (2012) *The Urban Design Reader*, Routledge, New York, p345.

En 1977, Aldo Van Eyck (moderniste reconverti) a réalisé le quartier Zwolle à Amsterdam (Fig.57) où il a repris le style architectural historique hollandais à savoir celui de la renaissance, notamment avec l'usage du fronton décoratif. Les bâtiments entourent une place comme dans l'esprit des anciennes villes.

Aldo Van Eyck: le contexte de la ville existante
Le quartier Zwolle à Amsterdam, 1977

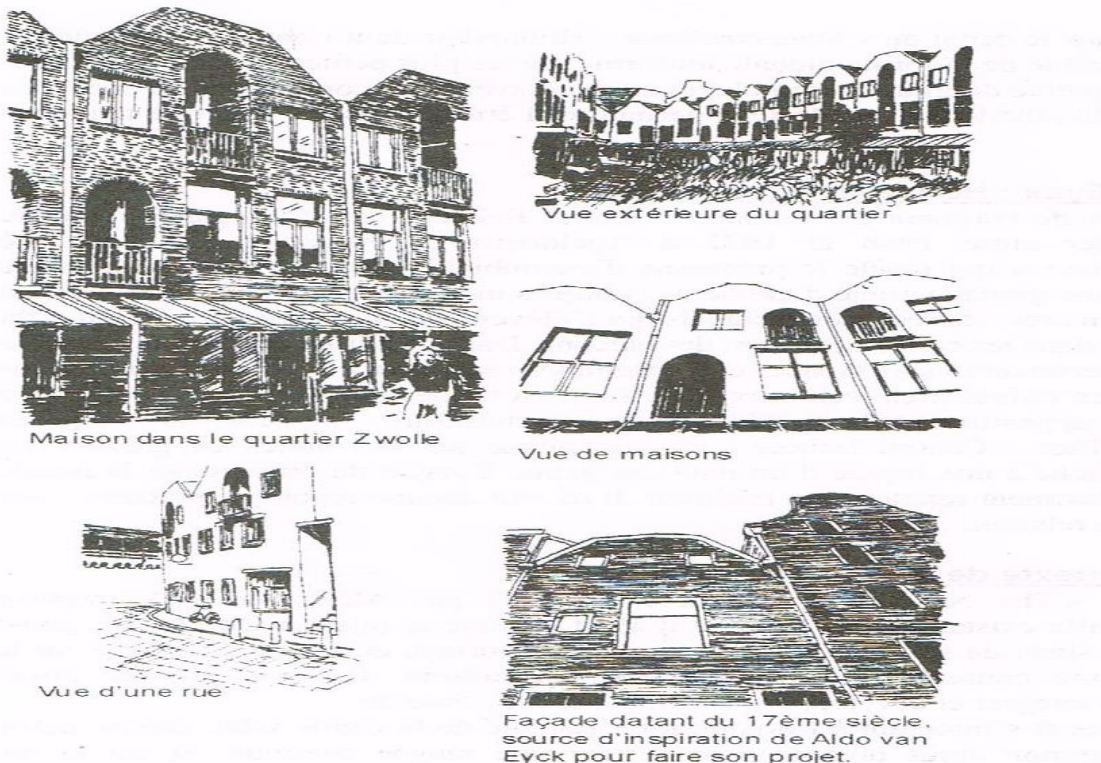


Fig.57. Quartier Zwolle. Source : Foura M., op.cit, p45.

En 1978, Ricardo Bofill a réalisé le quartier Antigone (Fig.58) qui est situé à Montpellier. La majorité des immeubles a été construite sur un style inspiré de l'architecture de la Grèce antique selon le projet de l'architecte suivant un axe qui se veut faire écho à l'Est à celui qui a structuré la ville à l'Ouest, avec la promenade du Peyrou et l'aqueduc des Arceaux.



Fig.58. Maquette du quartier Antigone. Source : Bofill R. (1988) *Taller de Arquitectura: Buildings and Projects, 1960-85* by Ricardo Bofill, Rizzoli, New York.

En 1980, Henri Ciriani a réalisé le quartier de la Noiseraie (Fig.59) qui comporte 300 unités de logements à Noisy-le-Grand (Marne-la-Vallée). L'architecte a organisé les blocs au tour d'une promenade architecturale matérialisée par une allée verdoyante. Les bâtiments en L jouent avec les volumes parallélépipédiques de béton et les trames carrées à différentes échelles pour composer des façades à la fois riches et simples.

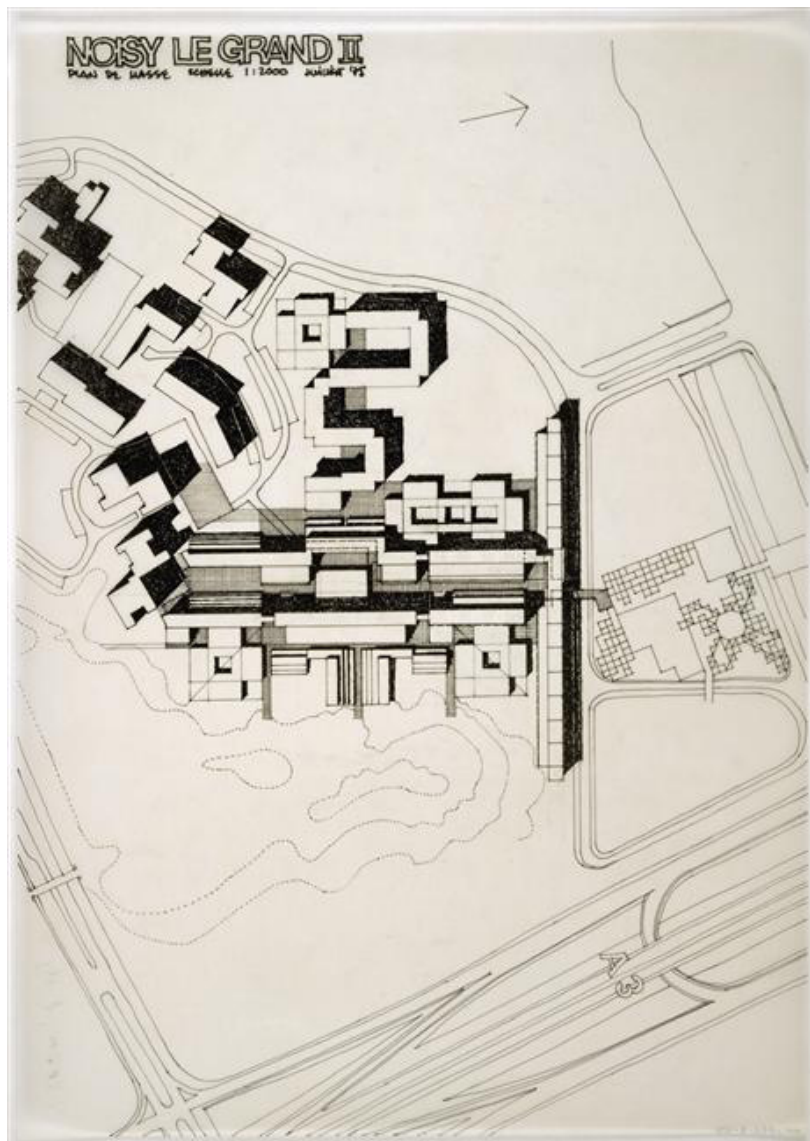


Fig.59. Plan du quartier la Noiseraie. Source : Nan E. (2012), *Good Urbanism: Six Steps to Creating Prosperous Places*, Island Press, Washington, p62

En 1997, Aldo Rossi a réalisé le Quartier Schützenstrasse (Fig.60) à Berlin. Il a utilisé la structure urbaine historique de la division des terres en petites parcelles comme concept pour le Quartier Schützenstrasse. Les maisons individualisées signalent des parcelles individuelles mais le nombre total de façades dépasse le nombre de maisons indépendantes l'une de l'autre. Alors que deux des bâtiments sont réservés exclusivement pour les appartements résidentiels le reste prévoit un mélange d'utilisation résidentielle et commerciale. Le Quartier Schützenstrasse est un collage d'icônes et d'archétypes avec plusieurs références évidentes à d'autres bâtiments Rossi ainsi que des références historiques.

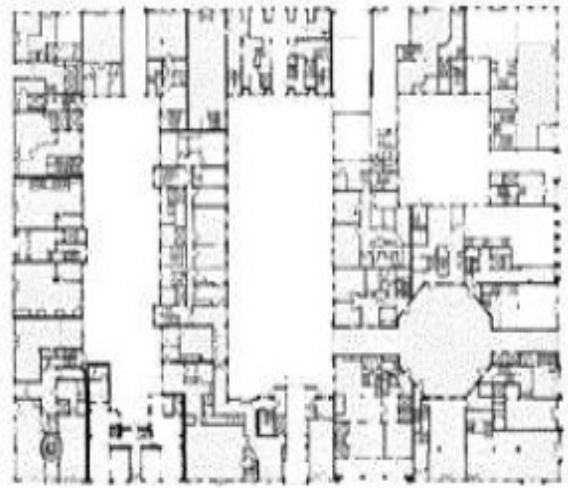


Fig.60. Plan du quartier Schützenstrasse. Source : Nan E. (2006), *Integral Urbanism*, Routledge, New York, p75

9. L'URBANISME ECOLOGISTE A PARIR DE 1972

9.1. Contexte de l'émergence du courant :

Les multiplications des catastrophes, la pollution, l'épuisement des ressources naturelles et surtout la découverte du trou de la couche d'ozone en 1970 et le réchauffement planétaire ont poussé les Etats du monde à agir pour protéger la planète. De ce fait, plusieurs réunions et conférences internationales se sont déroulées dans plusieurs régions du monde. La première conférence sur la protection de l'environnement était établie en 1972 à Stockholm qui a engendré en 1982 la rédaction de la charte des Nations Unies pour la nature.

Durant la même année le Club de Rome a établi un rapport appelé Rapport Meadows où cinq principaux problèmes sont soulignés. A savoir, l'accélération de l'industrialisation, la croissance forte de la population mondiale, la persistance de la malnutrition mondiale, l'épuisement des ressources naturelles non renouvelables et la dégradation de l'environnement.

En 1985, une convention pour la protection de la couche d'ozone a été rédigée à Vienne après qu'une alerte a été donnée par les chercheurs qui ont découvert un trou au-dessus du continent Antarctique. En 1987, un rapport intitulé notre avenir à tous (Brundtland) a été rédigé par la commission mondiale sur l'environnement et le développement des Nations Unies pour une prise en conscience des enjeux environnementaux.

Des organismes ont été aussi créés par la suite, tels que le groupe international sur le changement climatique qui a été fondé en 1988 pour évaluer ces changements et adopter des stratégies pour lutter contre ce phénomène, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie créée en 1990 ainsi que le Fonds pour l'Environnement Mondial qui a vu le jour la même année, sa mission est de financer les projets de protection de l'environnement.

Durant les années 90, trois rencontres se sont tenues. La première c'était en 1992, où un troisième sommet de la terre s'est déroulé à Rio et qui a mis en place un programme d'action appelé Agenda 21. Ce programme sera mis en œuvre par le comité 21 au niveau local. Deux années plus tard, la première conférence mondiale sur la prévention des catastrophes naturelles a adopté à Yokohama la stratégie et le plan d'action pour un monde plus sûr. En 1996, une conférence sur les établissements humains ou appelée sommet des villes s'est déroulée à Istanbul et qui a débattu les questions environnementales. En 1997 un protocole a été adopté à Kyoto pour réduire l'émission de certains gaz émis par les pays industrialisés.

La première décennie des années 2000 a connu quatre événements. En 2000, Le sommet du millénaire des Nations Unies à New York qui avait dans son ordre du jour la lutte contre la dégradation de l'environnement par la sensibilisation. Durant la même année un

pacte mondial oblige les entreprises signataires à respecter l'environnement. En 2002, le premier forum urbain mondial de Nairobi a débattu la question de risques urbains et la mise en place d'un système d'étude d'impacts et de gestion de ces derniers. La même année un sommet mondial pour le développement durable a été établi à Johannesburg qui a traité la protection de l'environnement dans un cadre de développement durable. En 2005, à Kobe, la deuxième conférence mondiale sur la prévention des catastrophes a adopté le cadre d'action de Hyogo 2005-2015 pour des nations et des collectivités résilientes face aux catastrophes. En 2007, la charte de Leipzig sur les villes européennes durables a été signée par les Etats membre de l'Union européenne afin de protéger l'environnement.

En 2011, la Conférence des parties (COP) n°17 à Durban a mis en place un programme d'aide aux pays en voie de développement pour réduire les gaz à effet de serre. En 2012, la conférence des Nations Unies sur le développement durable à Rio a évalué les sommets précédents et a fait ressortir les lacunes. En 2015, une troisième conférence mondiale des Nations Unies sur la préservation des catastrophes s'est tenue à Sendai et a adopté plusieurs résolutions pour diminuer les risques de catastrophes grâce à la prévention. En 2016, le COP21 en France a mis l'accent sur la transition énergétique pour réduire la pollution en diminuant l'utilisation des carburants.

Actuellement la ville durable est mesurée à travers des indicateurs¹⁸⁵ qui sont l'économie, l'éducation, l'énergie, l'environnement, les finances, la gestion du risque incendie et sécurité civile, la gouvernance, la santé, les loisirs, la sécurité, la protection, la production et gestion de déchets solides, les TIC (télécommunications et l'innovation), les transports, l'urbanisme, les eaux usées, l'eau et les installations sanitaires.

Parmi les indicateurs environnementaux, nous trouvons la consommation électrique totale par habitant (kwh/year), la consommation électrique des habitations/constructions par unité de surface (kwh/m2), la part de l'énergie provenant de sources renouvelables (dans le total consommé par la ville), les taux de particules fines (pm2.5) dans l'air, les taux de particules (pm10) dans l'air, les émissions de gaz à effet de serre (en t/hbt), la part de la population de la ville bénéficiant d'une collecte régulière des déchets solides, le tonnage de déchets collectés par habitant, la part des déchets solides recyclés, la part de la population desservie par le réseau d'égout, la part des eaux usées urbaines ne recevant aucun traitement, la part des eaux usées urbaines recevant un traitement primaire, la part des eaux usées urbaines recevant un traitement secondaire, la part des eaux usées urbaines recevant un traitement tertiaire (lagunage), la part des zones urbaines desservies par un réseau d'eau

¹⁸⁵ Mathieu, N., Guermont, Y. (2011). La ville durable, du politique au scientifique. Editions Quae. Paris, p109

potable, la part des zones urbaines ayant un accès soutenable à une amélioration de la ressource en eau, la part des zones urbaines ayant accès à une amélioration des installations sanitaires et la consommation domestique d'eau par habitant (litres par jour)¹⁸⁶.

9.2. Principes du courant:

Le courant rentre dans une démarche dite de développement durable qui touche l'écologie, le social et l'économie (Fig.61).

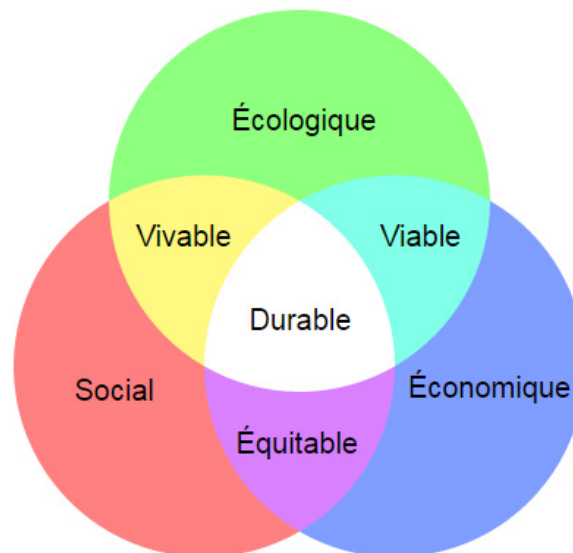


Fig.61 : Diagramme du développement durable Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 20h36, URL : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sch%C3%A9ma_du_d%C3%A9veloppement_durable.svg

Parmi les principes du courant pour la conception des éco-quartiers :

- faire de l'éco-quartier un levier de régénération urbaine des territoires dans lesquels il s'insère ;
- activer les ressources et le potentiel socio-urbain du site et de son environnement;
- s'appuyer sur une articulation des dimensions urbaines et paysagères pour structurer l'éco-quartier;
- favoriser une mixité socio-urbaine basée sur le développement du lien social et de l'écocitoyenneté ;
- concevoir des îlots d'habitat et des bâtiments favorables à un bon fonctionnement social urbain;
- anticiper les conditions de gestion des déchets, des eaux et réseaux de chaleur;
- mettre en place et faire vivre une démarche d'aménagement urbain durable.
- meilleure gestion des déplacements avec limitation de la voiture et incitation à l'utilisation de transports doux (transports en commun, vélo, marche à pied) : les éco-quartiers favorisent l'usage du vélo grâce à des pistes cyclables, la présence de parking à vélo sécurisé,

¹⁸⁶ Sénécal C., Hamel P. J. (2001). Ville compacte et qualité de vie: discussions autour de l'approche canadienne des indicateurs de durabilité. *The Canadian Geographer/Le géographe canadien* 45(2) :306-318

Les bâtiments de l'éco-quartier doivent répondre à la norme HQE (Haute Qualité Environnementale) qui comprend 14 cibles:

- Cibles d'éco-construction

C1. Relations harmonieuses du bâtiment avec son environnement immédiat

C2. Choix intégré des produits, systèmes et procédés de construction

C3. Chantier à faibles nuisances

- Cibles d'éco-gestion

C4. Gestion de l'énergie

C5. Gestion de l'eau

C6. Gestion des déchets d'activités

C7. Gestion de l'entretien et de la maintenance

- Cibles de Confort

C8. Confort hygrothermique

C9. Confort acoustique

C10. Confort visuel

C11. Confort olfactif

- Cibles de Santé

C12. Qualité sanitaire des espaces

C13. Qualité sanitaire de l'air

C14. Qualité sanitaire de l'eau

9.3. Figures du courant :

- **Brenda** (né en 1949) et **Robert Vale** sont deux enseignants, chercheurs et architectes anglais. Ils ont eu la nationalité néozélandaise plus tard. Ils sont pionniers et des experts dans le domaine du logement durable. Leurs publications sont *The Autonomous House* en 1975¹⁸⁷, *The Self-Sufficient House: D.I.Y. Techniques for Saving Fuel, Heat and Money* en 1980¹⁸⁸, *Towards a Green Architecture: six practical case studies* en 1991¹⁸⁹, *Green Architecture: Design for an Energy-Conscious Future* en 1992¹⁹⁰, *The New Autonomous House* en 2000¹⁹¹

¹⁸⁷ Vale B., Vale R. (1975). *The Autonomous House*. Universe Books, New York.

¹⁸⁸ Vale B., Vale R. (1980). *The Self-Sufficient House: D.I.Y. Techniques for Saving Fuel, Heat and Money*. BCA/Macmillan London Ltd, London

¹⁸⁹ Vale B., Vale R. (1991). *Towards a Green Architecture: six practical case studies*. RIBA Publications. London

¹⁹⁰ Vale B., Vale R. (1992). *Green Architecture: Design for an Energy-Conscious Future*. Bulfinch Press Little Brown and Company. Boston

¹⁹¹ Vale B., Vale R. (2000). *The New Autonomous House*. Thames & Hudson Ltd. London

et Architecture on the Carpet: The Curious Tale of Construction Toys and the Genesis of Modern Buildings en 2013¹⁹².

- **Françoise-Hélène Jourda** (1955-2015) est une architecte française . Elle plaide pour une architecture économe en matière et en énergie, attentive aux nouvelles aspirations sociales et aux nouveaux modes de vie et de travail.

- **Gilles Perraudin** (né en 1949) est un architecte français. Fasciné par l'architecture vernaculaire et la relation homme-climat-habitat, il va faire une expérience déterminante dans l'atelier d'André Ravéreau qui vit et travaille dans la région du M'zab en Algérie. En 1980, il est lauréat du premier concours européen d'énergie solaire passive, grâce à une maison qui contient déjà tous les grands principes et qui trouveront leurs applications dans ses futures réalisations.

- **Jean-Pierre Cordier** (né en 1937) est un architecte et chercheur français. Son domaine de compétences est l'influence de la forme architecturale sur l'efficacité énergétique du bâti.

- **Laurie Baker** (1917-2007) est un architecte indien d'origine anglaise connu pour être un pionnier de l'architecture à bas coût et respectueuse de l'environnement¹⁹³.

- **Luc Schuiten** (né en 1944) est un architecte belge, il imagine des nouveaux lieux de vies, conçus à partir de l'observation de vastes écosystèmes¹⁹⁴ tels que les massifs coralliens ou les forêts primaires¹⁹⁵.

- **Luis de Garrido Talavera** (né en 1967) est un architecte espagnol. Son architecture est produite dans le cadre du développement durable. Ces dernières années, il n'a accepté que des projets où des critères écologiques, sanitaires et environnementaux très stricts (chanta) sont exigés.

- **Marleen Kaptein** est une sociologue et urbaniste écologiste de nationalité hollandaise.

- **Manit Rastogi** est un architecte anglais d'origine indienne. La croyance de Manit est dans le développement durable qui est présente dans tous ses projets. Avec une réponse socioculturelle locale à la conception, les résultats sont le plus souvent, des solutions passives, qui aident à réduire la dépendance à l'énergie et à l'eau, avec un minimum de confiance en des moyens mécaniques. Il a réussi à créer des exemplaires qui consomment 70% d'énergie de moins que les références établies en vert, sans encourir de coût supplémentaire.

¹⁹² Vale B., Vale R. (2013). Architecture on the Carpet: The Curious Tale of Construction Toys and the Genesis of Modern Buildings. Thomas & Hudson Ltd. London

¹⁹³ Gautam B. (2003). Laurie Baker, Life, Work, Writings. Penguin, New Delhi, p12

¹⁹⁴ Loze P. (2010), Vers une cité végétale, Mardaga, Bruxelles, p168

¹⁹⁵ Labrique À.C. (2009), Vegetal City, Mardaga, Bruxelles, p144

- **Peter Vetsch** (né en 1943) est un architecte suisse qui doit sa renommée à ses constructions de maisons organiques.

- **Philippe Madec** (né en 1954) est un architecte, urbaniste, pionnier de l'éco-responsabilité, et écrivain français. Philippe Madec a développé une approche éco-responsable du projet architectural et urbain depuis le début de sa pratique professionnelle. En tant qu'architecte, il conçoit tout type de bâtiments performants, bioclimatiques et éco-construits depuis le logement social jusqu'aux équipements culturels. En tant qu'urbaniste, il travaille à de très différentes échelles, depuis les bourgs, les éco-quartiers et les éco-cités jusqu'aux villes écologiques (Maroc) et à l'aménagement du très grand territoire.

- **Thomas Herzog** (né en 1941) est un architecte allemand connu pour son accent sur le climat et la consommation d'énergie grâce à l'utilisation de peaux architecturales technologiquement avancées.

- **Vincent Callebaut** (né en 1977) est un architecte belge basé à Paris. Il s'est rendu célèbre par des projets d'éco-quartiers durables à l'allure futuriste, qui intègrent tant les énergies renouvelables que l'agriculture urbaine.

9.4. Projets du courant :

En 1994, Marleen Kaptein avec un groupe d'architectes, de paysagistes et d'ingénieurs ont conçu l'éco-quartier EVA lanxmeer (Fig.72) qui est situé dans la ville de Culembourg aux Pays-Bas. Il comporte 250 logements, une école, un centre de formation, une maison de retraite et des bureaux¹⁹⁶. Ses principes sont le rejet de l'automobile en périphérie, le respect de la diversité dans les espaces verts, dans l'architecture, dans l'agencement urbain, le respect absolu de la ressource en eau, bien-être, culture et vie sociale, matériaux sains et dans la mesure du possible à faible empreinte écologique, les jardins éducatifs et la permaculture, ainsi qu'une ferme urbaine, mobilité moins polluante : le vélo, les déplacements piétons ou en transport en commun, une attention particulière est accordée aux écotones¹⁹⁷.

¹⁹⁶ Guiochon C. (2007), Développement durable. Les Pays-Bas se donnent quartier vert. Monde 2 84 :20-23

¹⁹⁷ Guiochon C. (2009). Eva Lanxmeer, un écoquartier conçu par ses habitants. journal des énergies renouvelables Systèmes solaires 191 : 32-40.



Fig.62 : Plan de l'éco-quartier d'EVA lanxmeer Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 23h21, URL : <http://labyrinth.info/2012/09/10/leco-quartier-eva-lanxmeer-initiative-citoyenne-pour-la-resilience-locale/>

En 1996, un éco-quartier a été aménagé à Vauban (Fig.63) dans la ville de Fribourg-en-Brigau, en Allemagne. Douze anciens bâtiments de la caserne ont été conservés et rénovés, occupant un terrain d'une superficie de 4 hectares. Quatre d'entre eux sont affectés à 220 logements. Ces logements sont habités par une partie du groupe ayant occupé illégalement les casernes dès leur libération et qui sont à présent régularisés. Six autres bâtiments accueillent 600 logements pour étudiants. Enfin, un ancien bâtiment nommé Stadtteilzentrum Haus 037, est transformé en maison de quartier et en centre socio-culturel accueillant les associations locales. Les 34 hectares restants sont restructurés et consacrés à la création de 2000 logements et de 600 emplois, dont la plupart sont regroupés sur 6 hectares destinés aux activités industrielles et artisanales. À l'est de la Merzhauser Straße est programmé un ensemble de maisons à énergie positive. Ces logements sont alimentés par l'énergie solaire et du fait de leur construction suivant les règles du Passivhaus (très forte isolation) jusque dans le moindre détail, ils produisent plus d'énergie qu'ils n'en consomment. Les autres bâtiments du quartier respectent également un grand nombre de principes environnementaux, telles les toitures végétalisées, une exposition optimisée à la chaleur solaire, l'emploi de panneaux solaires et de matériaux écologiques pour la construction. Vauban est considérée comme l'un des principaux quartiers Carfree, c'est-à-dire sans voitures, en Europe. Une ligne de tramway, dont le tracé

est défini dans le plan d'aménagement du quartier, le relie au centre-ville. Celui-ci n'est distant que de 4 kilomètres, ce qui représente une quinzaine de minutes à vélo¹⁹⁸.

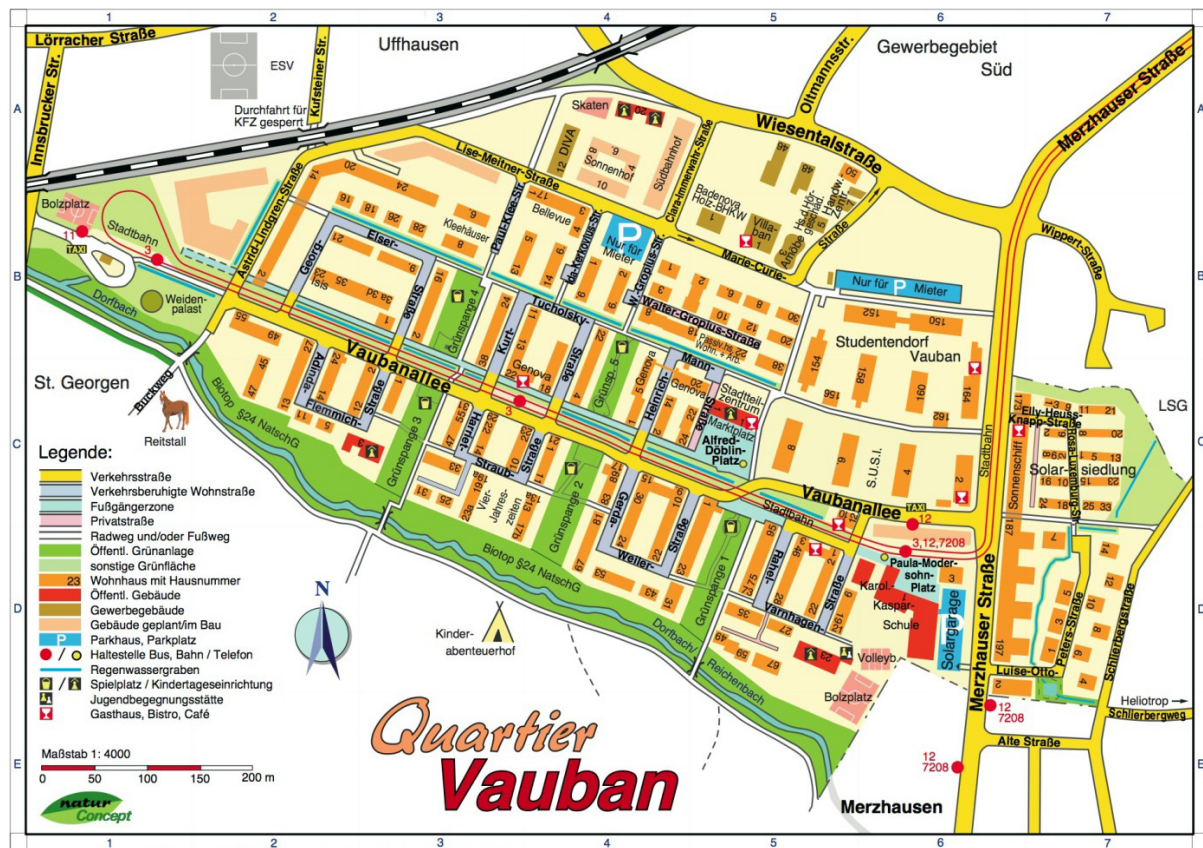


Fig.63 : Plan de l'éco-quartier de Vauban Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 23h29, URL : <https://urb3.wordpress.com/2013/03/25/quartier-vauban-freiburg-allemande/>

Durant la même année, l'éco-quartier BedZED ou Beddington Zero Energy Development (Fig.64) a été aménagé à Sutton (Londres) en Angleterre par l'architecte Bill Dunster. Il est un îlot résidentiel de 82 logements. Le projet couvre 1,7 hectare. Il comprend 2 500 m² de bureaux et de commerces, un espace communautaire, une salle de spectacles, des espaces verts publics et privés, un centre médicosocial, un complexe sportif, une crèche, un café, un restaurant ainsi qu'une unité de cogénération. Il avait comme objectif de diminuer l'empreinte écologique pour l'énergie (un bilan-carbone de zéro sans utilisation d'énergies fossiles, consommation d'énergie réduite de 60 % par rapport à la demande domestique moyenne, réduction de 50 % de la consommation énergétique liée aux transports, réduction de la demande en chauffage de 90 %), pour l'environnement (consommation d'eau réduite de 30 %, volume des déchets réduit et recyclage accru, utilisation de matériaux de construction venant au moins pour moitié d'une distance inférieure à 60 km, développement de la biodiversité des espaces végétalisés, jusque sur les toitures, aucune consommation de terrain naturel ou agricole : l'approche est de type ville renouvelée, ici sur une friche (ancien site houiller) si ce n'est sur elle-même, en utilisant des matériaux et ressources

¹⁹⁸ Clergeau P. (2007), Une écologie du paysage urbain, édition Apogée, Rennes, p.136

essentiellement locales) et pour le social (la mixité sociale est recherchée, des commerces et activités socioculturelles sont intégrés, le réseau de transports en commun favorise le contact avec l'extérieur)¹⁹⁹.



Fig.64 : BedZED . Source : Site internet visualisé le 07/02/2017 à 09h18, <http://bioregional.com.au/category/timeline/page/2/>

En 2001, l'éco-quartier Västra Hamnen Bo01 (Fig.65) a été réalisé à Malmö en Suède, il fait 18 hectares. L'objectif était de construire Bo01 avec une autosuffisance énergétique totale. Pour ce faire, le site capitalise grandement sur l'aquifère. Un système de pompage de l'eau souterraine permet une circulation de l'eau à travers le quartier. Cette eau est chauffée ou utilisée comme système de refroidissement, ce qui permet de combler à 85 % les besoins en chauffage. Le reste est fourni par des panneaux solaires et des éoliennes. La gestion des déchets et des eaux usées est intégrée. Dans ces deux cas, une attention particulière fut portée à la concentration des phosphates. Une série de mesures furent intégrées dès la conception, dont la séparation des matières organiques et l'installation d'électroménagers plus performants. Le projet final offre 500 unités d'habitations, des commerces, des services sociaux, et des bureaux, en plus d'un nouveau projet d'implantation d'une université²⁰⁰.

¹⁹⁹ Rudlin D., Falk N. (1999), *Building the 21st Century Home - The Sustainable Urban Neighbourhood*, Architectural Press, Oxford, p.102

²⁰⁰ Farr D. (2008), *Sustainable Urbanism - urban design with nature*, Wiley, Hoboken, p304



Fig.65. Västra Hamnen Bo01. Source : Site internet visualisé le 07/02/2017 à 09h01,
<http://www.msaudcolumbia.org/summer/?p=3093>

En 2004, l'éco-quartier Hammarby Sjöstad qui est un village olympique (Fig.66) a été aménagé dans le Sud-Est de Stockholm, en Suède. L'ensemble des bâtiments répondent aux normes HQE et ont été construits par plus d'une vingtaine d'entrepreneurs différents pour éviter une trop grande homogénéité de style. Tous les matériaux, les consommables, ainsi que le système d'assainissement répondent aux normes environnementales les plus strictes. Un modèle écologique cohérent a aussi permis de relier les sources d'énergies aux besoins de proximité de manière optimale, ce, pour une économie d'énergie, pour une récupération, et une valorisation en fin de cycle : la zone urbaine, telle une entité organique, est ainsi totalement intégrée à son environnement. La collecte des déchets sur la voie publique tient au fait que tous les points de récupération sont connectés à un réseau souterrain. Il n'y a ainsi pas de personnels ni de véhicules affectés à la collecte. Les poubelles à triple compartiment se connectent à un système de canalisation sous vide, où les déchets sont aspirés par de puissants courants d'air.



Fig.66 : Hammarby Sjöstad. Source : Site internet visualisé le 07/02/2017 à 08h51, URL : https://sv.wikipedia.org/wiki/Hammarby_sj%C3%B6stad

En 2010, l'éco-quartier du Peyrouat (Fig.67) a été aménagé à Mont-de-Marsan dans les Landes en France. Il comporte des bâtiments collectifs (17,5 ha) dont la construction de logements sociaux (450 logements en R+2) facteur de mixité sociale, des espaces verts, un taseau de transport en commun des places, des pistes cyclables, des parcs et une crèche. Dans ce projet, la géothermie a été développée pour 400 logements. Son objectif était d'assurer la mixité sociale, la mise en place du tri sélectif, l'économie de l'eau et de l'énergie et la valorisation des ressources.



Fig.67. Vue en 3D de Peyrouat. Source : Site internet visualisé le 07/02/2017 à 09h38, http://grandsprojets.montdemarsan.fr/lutece/jsp/site/Portal.jsp?page_id=46

CHAPITRE II: THEORIE ET
DOCTRINES DE L'URBANISME DE
L'EUROPE DE L'EST

1. L'URBANISME CONSTRUCTIVISTE (1917-1935)

1.1. Contexte d'émergence du courant :

Cette période se caractérisait par le déclenchement de la révolution russe en 1917 et un développement technologique qui ont poussé les urbanistes constructivistes à vouloir rompre avec les anciennes pratiques dans l'urbain. Un groupe fut créé en 1922¹, appelé OSA (Organization of Soviets Architects) qui a été dissout par Staline. Il a été chargé de promouvoir l'architecture et l'urbanisme moderne constructiviste.

1.2. Principes du courant:

Parmi les principes de l'urbanisme constructiviste c'est la combinaison entre la technologie de pointe et l'ingénierie avec un but commun communément social². Aussi, la modernité, la rupture avec le passé, le développement des moyens de circulation et de l'industrie, la séparation entre les fonctions (habitat, industrie, agriculture, circulation et récréation). Leurs modèles d'inspiration sont ceux de Tony Garnier et Soria Y Mata Arthuro.

1.3. Figures du courant :

- **Ivan Ilitch Leonidov** (1902- 1959) est un architecte russe constructiviste, urbaniste, peintre et enseignant. Il a fait une proposition en 1930 pour la réalisation de la nouvelle ville de Magnitogorsk³.

- **Lazar Lissitzky** (1890-1941) est un peintre d'avant-garde russe, également designer, photographe typographe, et architecte constructiviste. Il était connu pour avoir proposé une ville dynamique en 1919⁴.

- **Mikhail Aleksandrovich Okhitovich** (1896-1937) est un sociologue bolchevik, urbaniste et théoricien de l'architecture constructiviste. Il est célèbre pour ses propositions désurbanistes de 1929 à 1930⁵.

- **Nikolai Alexandrovitch Milioutine** (1899 -1942) est un bolchevik russe constructiviste, membre du Narkomfin (commissariat du peuple chargé des Finances soviétique), qui s'est distingué par ses théories en architecture et en urbanisme⁶.

¹ Starr F. (1978), *Visionary Town Planning in Cultural Revolution in Russia 1928-31*, Sheila Fitzpatrick, Bloomington, p143.

² Cooke C. (1995), *Russian Avant-Garde - Theories of Architecture, Urbanism and the City*, Academy Editions, London. p45

³ De Magistris A. (2009), *Ivan Leonidov 1902-1959*, Electa, p28

⁴ Lissitzky L. (1930), *The Reconstruction of Architecture in the Soviet Union*, Vienna, , p54.

⁵ Hudson H. D. (1992) *Terror in Soviet Architecture: The Murder of Mikhail Okhitovich* *Slavic Review*, 51(3): 448-467

⁶ Bocharov I., Khan-Magomedov S.(2007), *Nikolai Milioutine*, Fond Roussky Avangard , Arkhitekura-S, p88.

- **Nikolaï Alexandrovitch Ladovski** (1881-1941) fut un architecte et enseignant russe constructiviste de l'avant-garde, figure du rationalisme des années 1920. Ladovski est connu comme étant le fondateur des écoles d'architecture russes et soviétiques⁷.

1.4. Projets du courant :

En 1928, Ladovski proposait une extension linéaire de la nouvelle ville soviétique (Fig.68), le long d'un seul axe ; des zones concentriques d'habitation et d'industrie se déployaient en fer à cheval autour de cette direction. Ceci afin, selon Ladovski, de réduire la nécessité de bâtir en hauteur dans le centre et pour des questions de fluidité du trafic⁸.

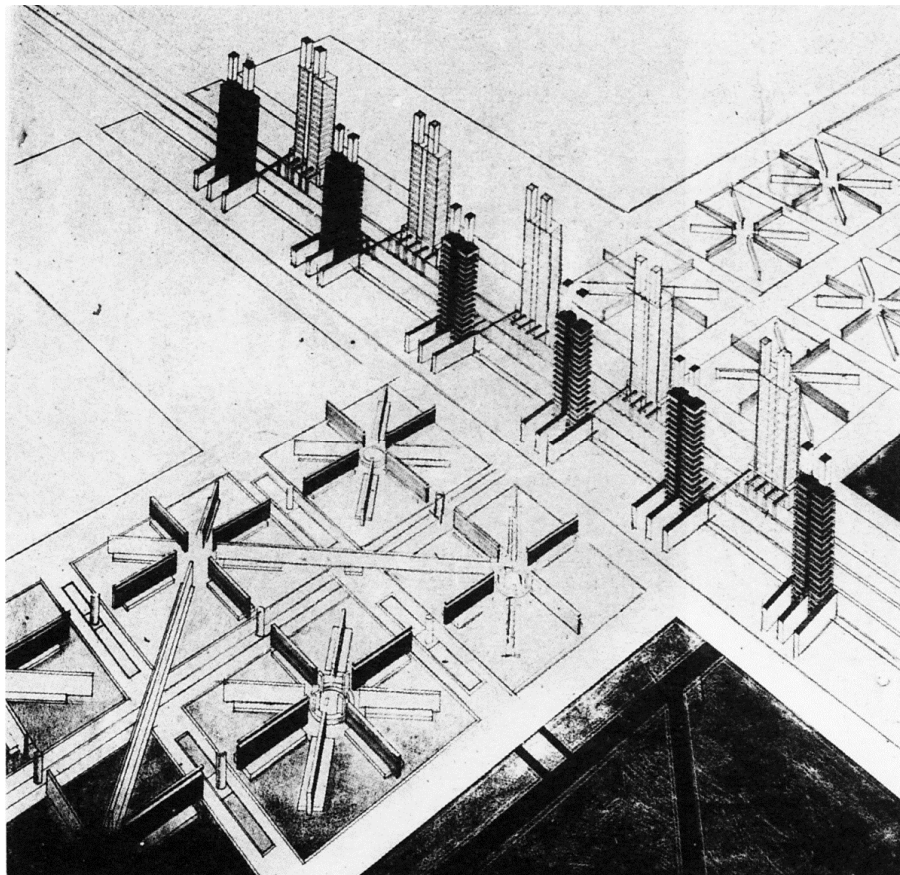


Fig.68. Nouvelle ville soviétique de Ladovski. Source : Lynton C. (1971), *Art and Revolution*, Hayward Gallery, London, p97

En 1929, le sociologue Mikhail Okhitovich, qui faisait partie du groupe architectural constructiviste radical OSA, a élaboré un plan pour une ville rouge de la planète du communisme (Fig.69). Ce plan désurbaniste réinvente une ville non comme une série d'anneaux concentriques rayonnant d'un carrefour central, qui doit sa typologie à l'urbanisme d'une époque féodale, mais comme une série de rythmes, une répartition des ressources, des fonctions et des occupations⁹.

⁷ Khan-Magomedov S. O.(2007), Nikolai Ladovsky, Arkhitekura-S, Moskva, p52.

⁸ Kavtaradze S. (2005), *70 let moskovskomy metro*, World Art Muzey, 14: 47-49

⁹ Frampton K. (1980), *Modern Architecture: a Critical Introduction*, Thames & Hudson, p32



Fig.69. Plan de la ville rouge de la planète du communisme de 1929. Source: Khan-Magomedov S. (1988), *Pioneers of Soviet Architecture*, Thames & Hudson. p24.

En 1930, Ivan Ilitch Leonidov a participé au concours d'étude pour la réalisation de la nouvelle ville de Magnitogorsk (Fig.70). Le plan directeur proposé est une ville linéaire concentrée sur un tronçon de 15 milles autour d'un itinéraire de communication qui conduit du hub industriel aux fermes d'Etat. Il a établi dans un modèle quadrillé de grille. Le paysage et l'urbanisation sont réconciliés, toutes les fonctions construites étant réparties dans un cadre naturel à faible densité d'une manière qui fait directement référence aux théories des banlieues. Dans la bande centrale de la ville se trouvent les immeubles résidentiels, des tours de verre alternées à des structures de faible hauteur situées dans une "ceinture verte", toutes détachées les unes des autres afin de fournir un maximum d'accès à l'air et à la lumière. Les bâtiments publics et les espaces de loisirs prennent des formes différentes et se répartissent librement dans une bande latérale, chacun situé dans un carré de la grille. De l'autre côté, au-delà de la bande résidentielle sont les bâtiments éducatifs, les zones pour les enfants, les parcs et les terres agricoles. Les maisons à deux étages, ou cubes de cellules, sont conçus pour seize personnes chacune et présentent un grand espace commun de service sous la forme d'une croix centrale tandis que les chambres privées sont situées aux coins en groupes de deux. Le carré est le principe géométrique qui organise l'ensemble de la conception, du contour de la ville à la disposition des chambres individuelles. Il conduit également la logique des expansions potentielles de la ville entière, qui peut être augmentée par l'ajout d'autres carrés, ce qui en fait un système ouvert¹⁰.

¹⁰ Magomedov H., Omarovič S. (2009), *Ivan Leonidov*, Fond Russkij avangard, Moskva, p17

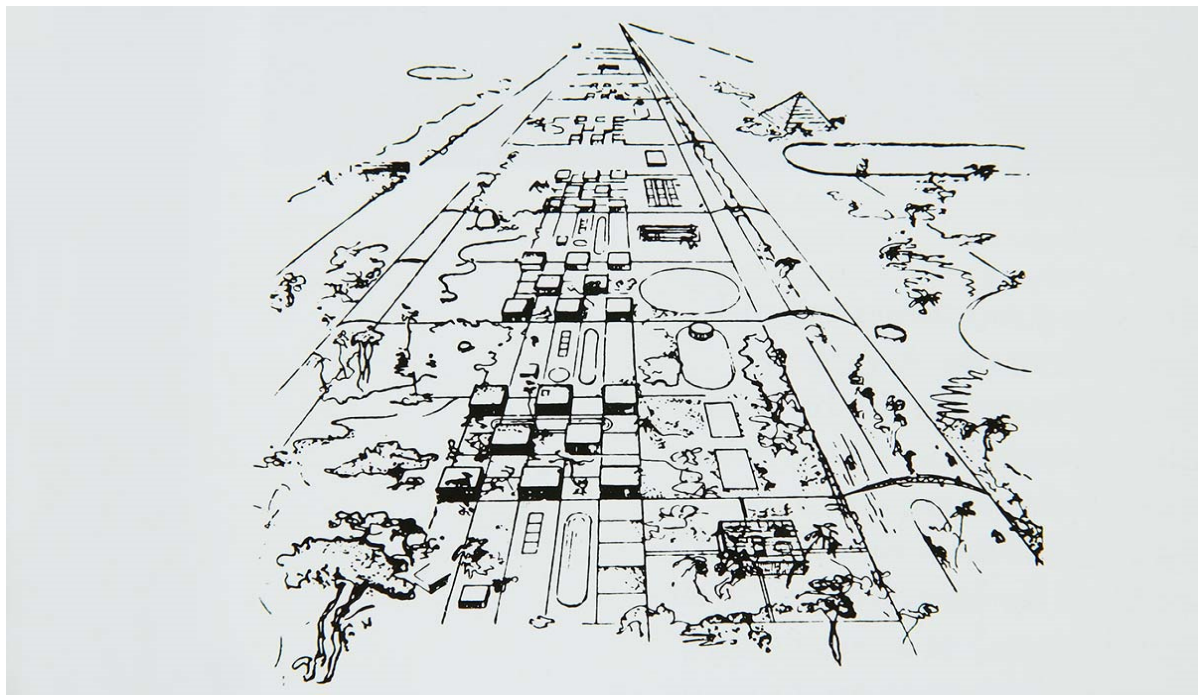


Fig.70. Plan de la ville de Magnitogorsk de 1930. Source : Meriggi M. (2007), *Una città possibile. Architettura di Ivan Leonidov 1926-1934*, Electa, p54.

En 1930 aussi, paraît l'œuvre de Nikolaï Alexandrovitch Milioutine intitulé Sotsgorod . Milioutine y expose ses théories du développement de la ville soviétique (Fig.71). Il reprend l'idée d'une ville linéaire bâtie le long de voies de transport et juxtaposant une ligne de bâtiments industriels puis une ligne de zone verte et une ligne d'habitation. Il insiste particulièrement sur la nécessité d'une distance courte entre habitation et lieu de travail (20 minutes à pied, contre l'idée d'une ville régie par l'automobile), sur le placement des bandes par rapport aux vents dominants, pour éviter que l'industrie ne pollue les zones résidentielles. La ville qu'il dessine est déconcentrée et modulable, extensible à l'infini, horizontale, sans concentration verticale (gratte-ciel), centrée sur les besoins du peuple et de l'industrie : avec pour le peuple une réduction au maximum des parties privées par la création de cantines du déjeuner et du dîner, et la présence de paysages arborés aux fenêtres des résidences, l'industrie bénéficie elle d'une ville fondée sur les principes fonctionnalistes d'Henry Ford : les zones d'une ville doivent être organisées comme les zones de production, à l'image d'une chaîne de montage dans une usine. Son architecture récuse la partition des villes en zones écartées les unes des autres (industrie-commerce-résidence) et préfère à cela des bandes aux fonctions nettement délimitées mais installées à proximité. Il insiste pourtant sur le caractère progressif de son architecture : sa ville n'est pas une ville utopiste qui correspondrait au stade du socialisme achevé ; elle n'est qu'une réorganisation de l'espace destinée justement à achever plus rapidement ce socialisme. Il applique donc ses méthodes à plusieurs projets d'urbanisme de Gorki, Nijni Novgorod, Stalingrad et Magnitogorsk¹¹.

¹¹ Ginzbourg M. (1981), *Style and Epoch*, MIT, p75

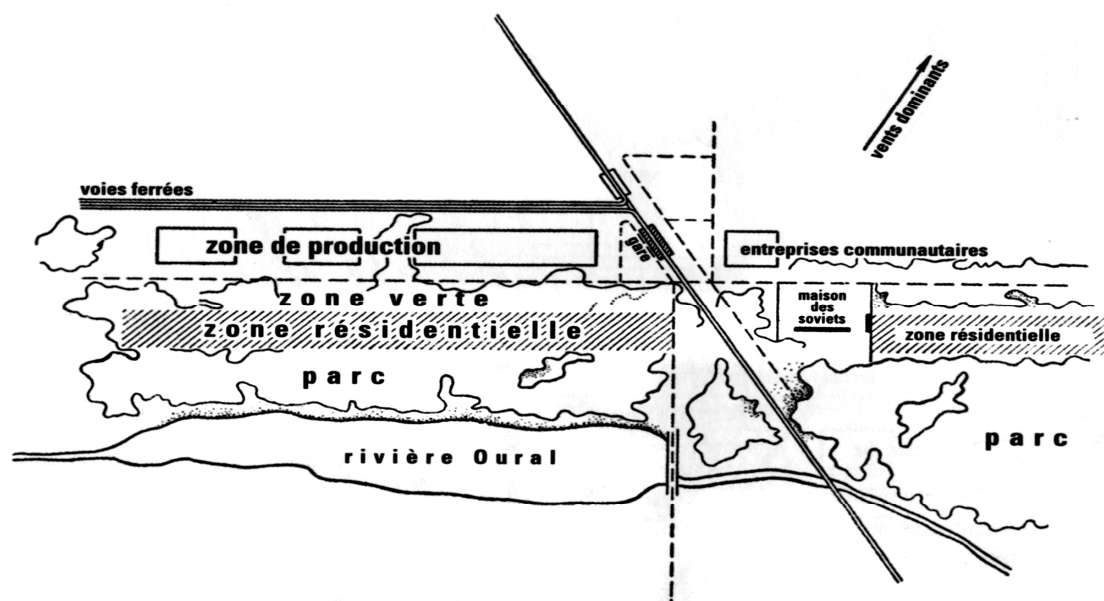


Fig.71. Plan Sotsgorod de 1930. Source : Essaïan E. (2002), *Sotsgorod, Le problème de la construction des villes socialistes*, Éditions de l'Imprimeur, p57.

Durant la même année, Mikhaïl Aleksandrovich Okhitovich a proposé une ville verte pour Magnitigorsk afin de loger les ouvriers (Fig.72), qui est un abandon de la métropole en faveur d'un réseau diffus, en partie agricole, mais technologiquement avancé. Cette ville se développait linéairement¹². Elle contenait huit rubans de 25 km de long convergeant vers une usine métallurgique.

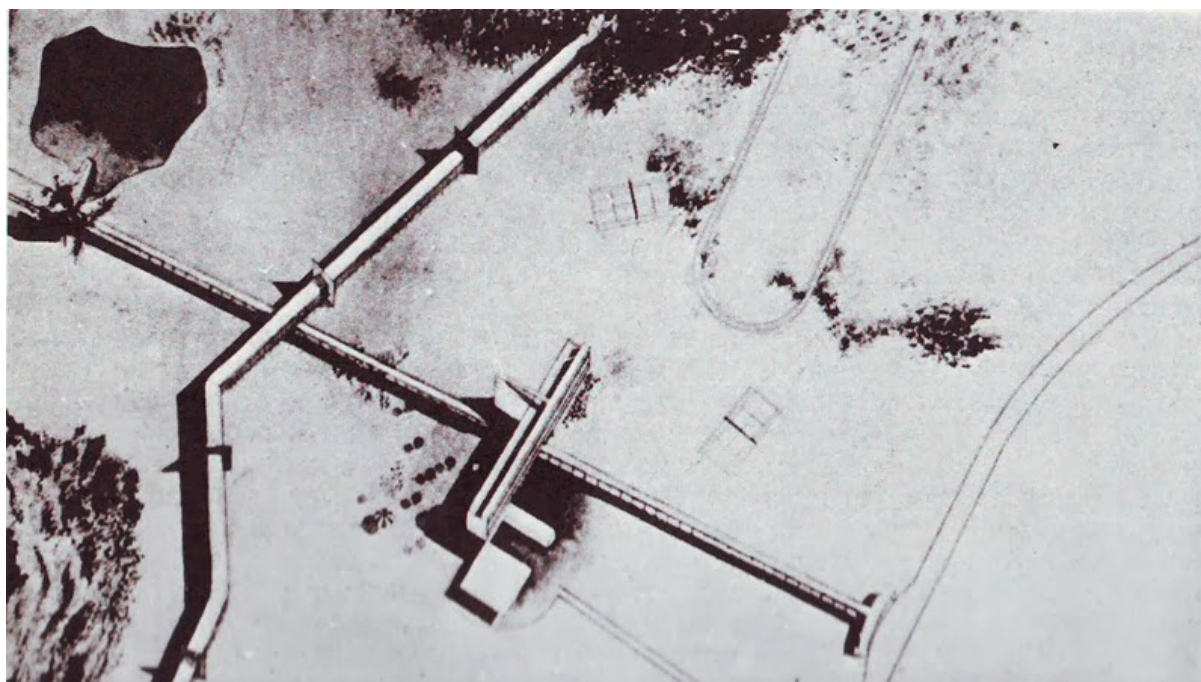


Fig.72. Plan de la ville verte pour les ouvriers de 1930. Source : Cooke C., Kazus I. (1992), *Soviet Architectural Competitions*, Phaidon, p21

¹² Cooke C. (1990), *Architectural Drawings of the Russian Avant-Garde*, MOMA, p45

En 1940, Ivan Leonidov développa un plan utopiste sur la ville du Soleil de Campanella (Fig.73). La plus grande partie de la ville est construite sur une haute colline, qui s'élève d'une plaine étendue, mais plusieurs de ses cercles s'étendent à quelques distances au-delà de la base de la colline. Le diamètre de la ville s'agrandit en allant vers le haut. Sa circonférence devient alors sept fois plus grande, en raison de la forme huppée de la montagne. Elle est divisée en sept anneaux ou cercles énormes inspirée à partir des sept planètes, et le chemin de l'un à l'autre se fait par quatre rues et par quatre portes, qui regardent vers les quatre points de la boussole¹³.

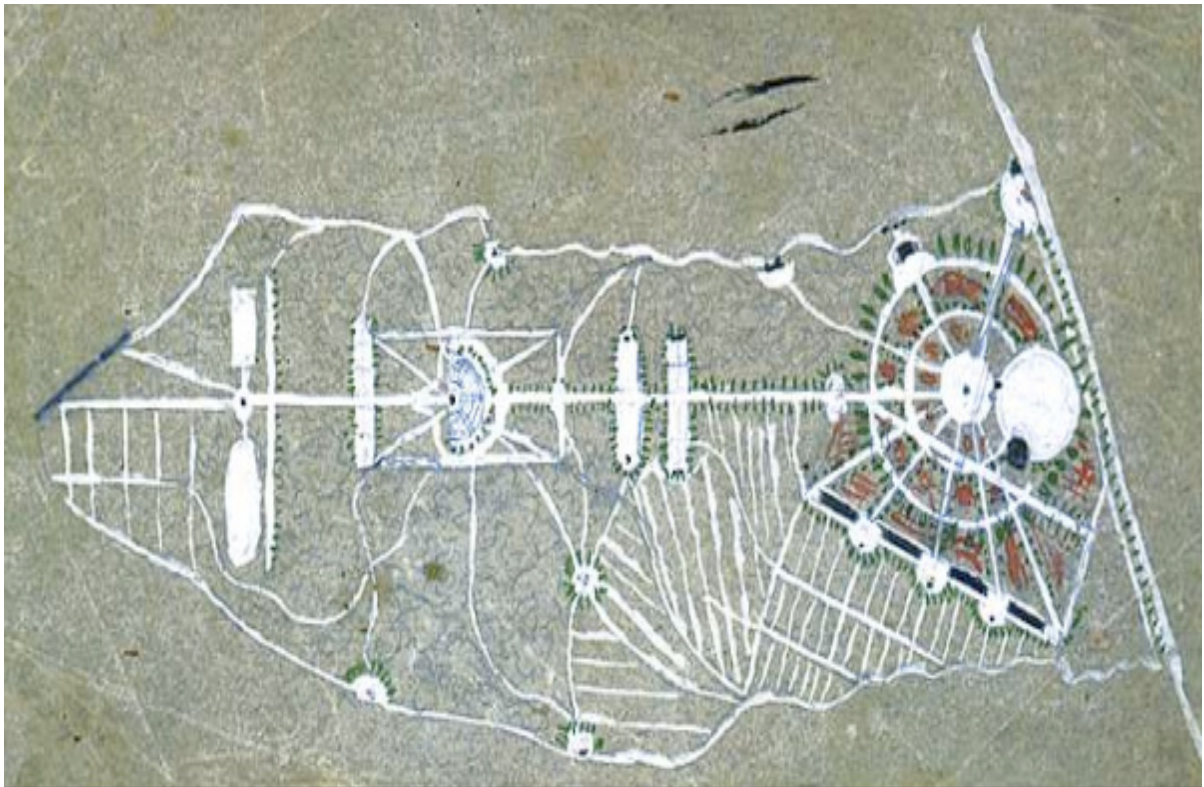


Fig.73. Ville du Soleil de Campanella de 1940. Source : Leonidov I. (1988), The city of the sun, American Institute of Architects, p45.

¹³ Leonidov A., Gozak A.(1988), Ivan Leonidov; The Complete Works, Rizzoli , p24

2. L'URBANISME COMMUNISTE SOVIETIQUE (1917-1991)

2.1. Contexte d'émergence du courant:

Après la première guerre mondiale, le communisme est monté en puissance où il est passé par trois périodes avant sa chute. La première dite révolutionnaire est comprise entre 1917 et 1930 où il y avait un exode rural massif. Ces nouveaux citadins ont été déchus de leur appartenance religieuse et sociale conformément aux idées de Lénine. La deuxième époque dite stalinienne est comprise entre 1930 et 1956. Elle se caractérisa par l'attraction des urbanistes étrangers tels que Walter Gropius, Ludwig Hilberseimer et Peter Behrens ainsi que la mise en écart du constructivisme russe. La troisième période dite poststalinienne (1956-1991 date de la chute de l'union soviétique) s'est caractérisée par l'établissement du 20^{ème} Congrès du Parti Communiste en 1956 (fin de la période stalinienne) et la production massive d'habitations.

2.2. Principes du courant:

Les trois périodes ont des points communs qui sont le zoning (zones résidentielles-espaces vert- zone industrielle - zones de transit - espaces de prestation de services), l'usage d'une trame orthogonale et l'édification de grands blocs fermés. Ils se différencient dans le style architectural : les deux premières périodes ont adopté le style néoclassique et la troisième un style moderne (prohibition des décorations et rupture avec le style stalinien).

Durant cette dernière, Les services compétents ont développé l'industrialisation du bâtiment et les micro-raïons en 1958 (Régulation et normes d'urbanisme et de construction de ville) qui sont des unités de base de la planification urbaine, ils s'étendent sur 0, à 0,5 km², pour une population entre 10 000 et 15 000 habitants. Durant l'époque de Brezhnev aussi, les espaces d'habitation sont devenus plus spacieux, les barres résidentielles ou jruschovkas perdant de leur attractivité. L'urbaniste communiste de cette période focalise son attention sur les espaces de vie commune et non sur les espaces résidentielles. Sont ainsi édifiées des maisons communales, (chacune pouvant accueillir de deux à trois mille personnes dans des unités de sommeil séparées - «cellules» de 5 à 6 mètres carrés chacun), des centrales alimentaires qui, pleinement équipées, contiennent des abattoirs, des boulangeries, des entrepôts, et de grandes cuisines confectionnant des produits alimentaires semi-finis. L'importance des manifestations organisées par le pouvoir amène à dégager des grandes artères ainsi que de spacieuses places devant former le centre politique des travailleurs, autour desquelles sont groupées les édifices du Parti et du Gouvernement, les centres commerciaux, les palais de la culture et autres monuments.

2.3. Figures du courant :

- **Alexei Viktorovitch Chtchoussev** (1873-1949) est un architecte russe et soviétique réputé dont l'œuvre peut être considérée comme une passerelle entre l'architecture d'un renouveau de la Russie impériale et le style impérial de Staline¹⁴.

- **Arkadi Grigoryevich Mordvinov** (1896-1964) était un architecte soviétique et un directeur de construction, notable pour l'architecture stalinienne de Tverskaya Street, l'avenue Leninsky, et son rôle administratif dans l'industrie soviétique de la construction et de l'architecture¹⁵.

- **Boris Mikhaïlovitch Iofan** (1891- 1976) est un architecte soviétique, connu pour ses bâtiments au style stalinien, comme la maison sur le quai en 1931, ainsi que pour son projet lauréat du palais des Soviets en 1931-33¹⁶.

- **Ivan Alexandrovitch Fomine** (1872-1936) est un architecte russe. Prenant part à la révolution russe de 1917, Ivan Fomine a développé la variante soviétique du néoclassicisme et devient l'une des figures majeures de la première architecture de la période stalinienne¹⁷.

- **Ivan Vladislavovitch Joltovski** (1867-1959) est un architecte et enseignant russe puis soviétique. Il exerça surtout à Moscou de 1898 à sa mort. Il fut un maître de l'architecture néorenaissante avant la révolution de 1917, avant de devenir une des figures-clés de l'architecture stalinienne¹⁸.

- **Leonid M. Sabsovich** est un urbaniste et économiste, le plus célèbre pour ses propositions urbanistiques en Union Soviétique (URSS), le conduisant à être considéré comme la principale figure de l'urbanisme. Le mouvement de Sabsovitch s'opposait directement à celui des désurbanistes dirigés par Mikhaïl Okhitovitch aussi au sein de l'Union soviétique¹⁹.

- **Panteleïmon Aleksandrovitch Golossov** (1883-1945) était un architecte russe. Il était le frère d'Ilya Golossov²⁰.

¹⁴ Hatherley O. (2016), *Landscapes of Communism: A History Through Buildings*, New Press, p422.

¹⁵ Khan-Magomedov S. (1987) *Pioneers of Soviet Architecture: The Search for New Solutions in the 1920s and 1930s*, Thames and Hudson. London. p. 54.

¹⁶ Borngräber C. (1979) Foreign Architects in the USSR. *Architectural Association Quarterly*. 11(1): 51-53.

¹⁷ Mumford, L. (2010) *Technics and Civilization*. University of Chicago Press. Chicago, p15.

¹⁸ French, R (1995). *Plans, pragmatism and people: The legacy of Soviet planning for today's cities*. London: UCL Press. p. 29

¹⁹ Antwerp M., Ruth E. (2001). *Ideal Cities: Utopianism and the Built Environment*. p195.

²⁰ Macel, O (1989). *Tradition, Innovation and Politics*. In Kloos, M. *Soviet Architecture*. Art Unlimited Books. Amsterdam, p. 18.

2.4. Projets du courant :

Entre 1918 et 1923, Alexeï Viktorovitch Chtchoussev , Ivan Vladislavovitch Joltovski et Panteleïmon Aleksandrovitch Golossov ont établi le plan de la nouvelle Moscou (Fig.74) qui avait comme objectif de relier le centre avec sa banlieue avec des bandes radiales en intégrant une ceinture verte matérialisée par les parcs²¹.



Fig.74 Plan de la nouvelle Moscou de 1923. Source: Bator, J (1980). *The Soviet City: Ideal and Reality*. Edward Arnold. London, p. 17

Entre 1929 et 1930, Sabsovich a esquissé une vision urbaniste pour l'Union Soviétique demandant que toutes les villes et villages soient remplacés par des villes contenant environ 25 à 50 unités résidentielles sur une période de dix ans. Ces unités d'habitation urbaines (Fig.75) étaient destinées à accueillir en commun de 1400 à 2000 personnes chacune, tout en fournissant des installations communautaires bien développées pour faciliter le développement de l'idéologie communiste. Le seul espace de vie privé était la «cabine de sommeil». Les urbanistes envisageaient des villes comme un «condenseur social» qui était bien équipé pour inculquer aux gens des attitudes et des valeurs communautaires que le nouveau monde communiste exigeait²².

²¹ Ikonnikov A. (1989). *L'architecture russe de la période soviétique*, Pierre Mardaga, Bruxelles, p. 102

²² Sabsovich. L. (1929), *Goroda Budushchego* ("Cities of the Future and Organizing of the Socialist Everyday Life"). GTI, Moscow , p95.

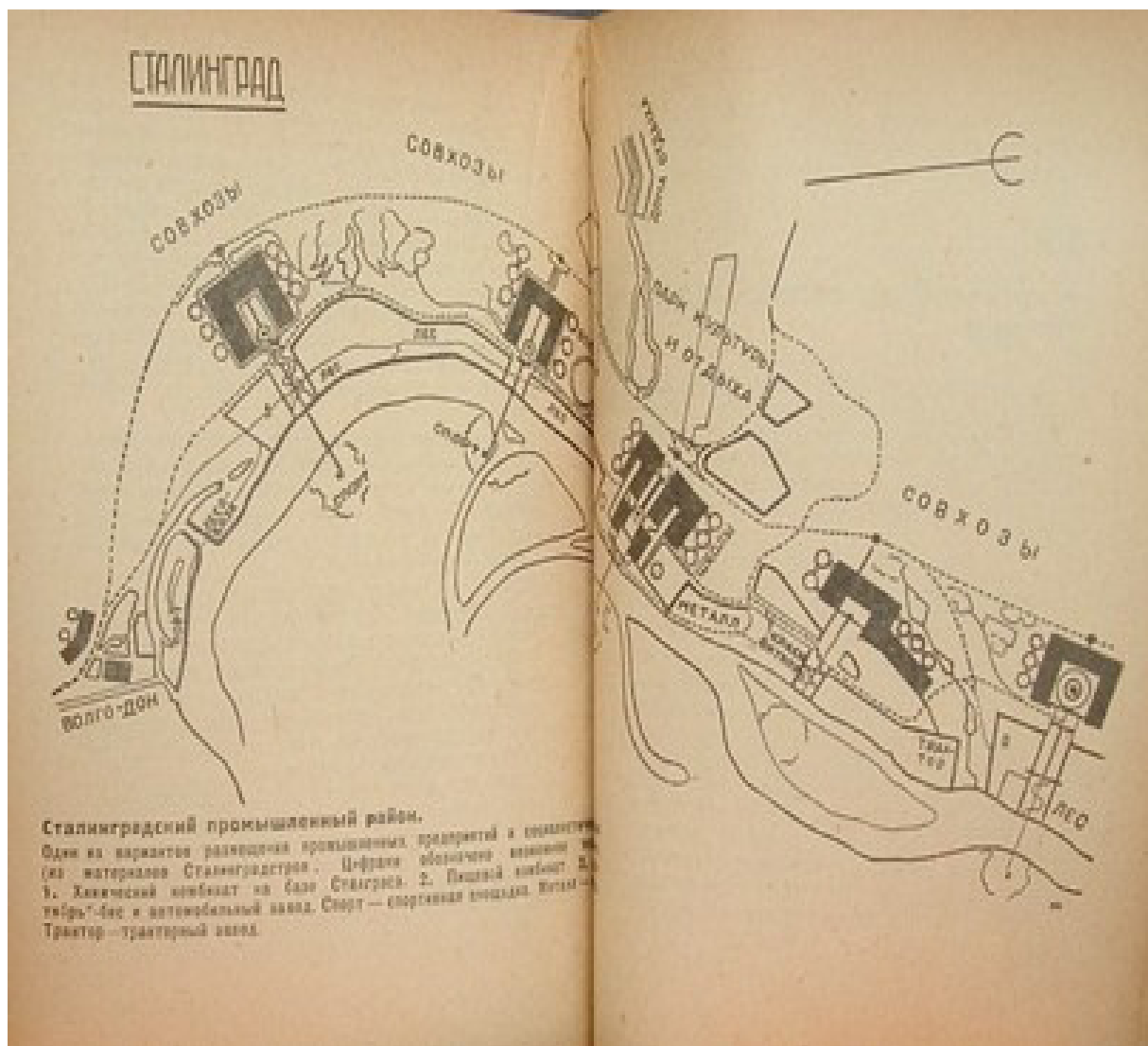


Fig.75. Unités d'habitation urbaines de Sabsovich. Source: Sabsovich, L. (1930). *Sotsialisticheskiye Goroda* ("Socialist Cities"). Moskovsky Rabochy, Moscow, p124.

En 1935, Boris Mikhaïlovitch Iofan a commencé à élaborer le plan de reconstruction de Moscou (Fig.76) vu que les projets de monuments isolés menaçaient de devenir un bric-à-brac de bâtiments de tous styles et de toutes tailles, après aussi que l'État a évalué la situation et promulgua un décret qui porte sur le plan d'urbanisme de Moscou. Ce plan, entre autres choses, indiquait clairement quelques directions urbanistiques voulues par Staline :

- les nouveaux aménagements devaient procéder par tranches de grands ensembles, et non par bâtiments isolés,
- la taille des îlots devait augmenter, passant d'une surface d'environ 1,5 à 2 ha à une surface de 9 à 15 ha,
- les nouveaux aménagements devaient se limiter à une densité de 400 habitants par hectare,
- les immeubles devaient avoir au moins 6 étages ; de 7, 10 à 14 étages sur les grands axes prestigieux,
- les quais étaient des axes de prestige réservés aux habitations de haut standing et aux bureaux.

Ce règlement bannissait de fait les constructions de masse bon marché dans la vieille ville et les axes prestigieux, de même que les maisons individuelles familiales. Le développement des ensembles bon marché va se faire dans des zones excentrées, mais la plupart des fonds vont satisfaire en priorité les projets résidentiels neufs et onéreux qui plaçaient la façade et la pompe avant les besoins triviaux de ces villes surpeuplées²³.

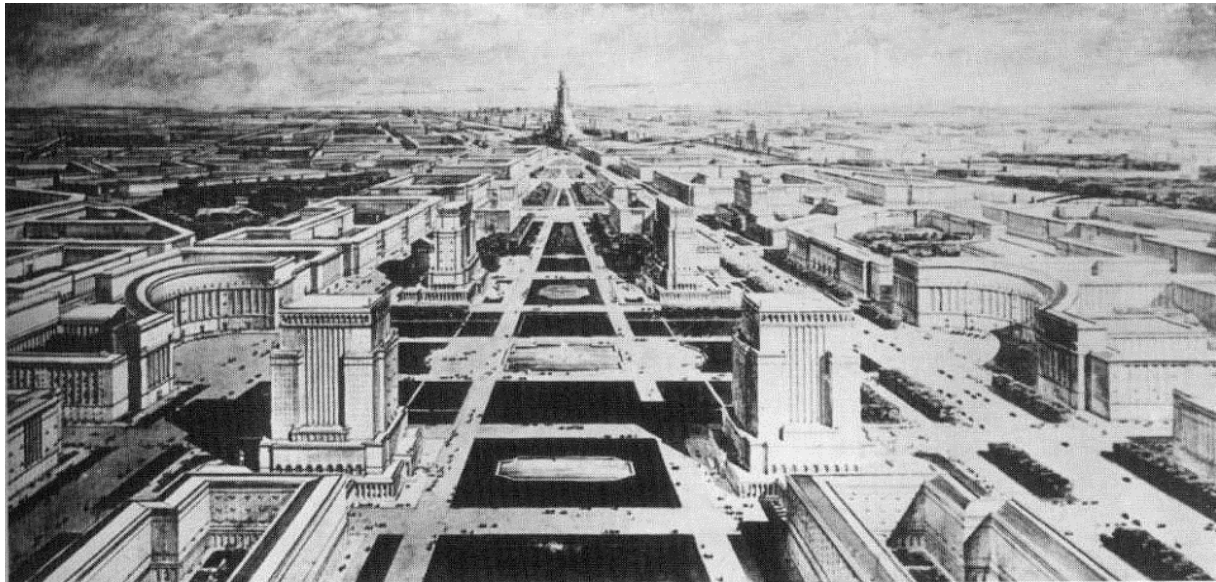


Fig.76. Perspective de reconstruction de Moscou Source: Stites R. (1991) *Revolutionary Dreams: Utopian Vision and Experimental Life in the Russian Revolution*. Oxford University Press. New York, p78.

Entre 1937 et 1941, Arkadi Grigoryevich Mordvinov a aménagé les grands avenues de Moscow telles que Leninsky (1939-1940), Bolshaya Polyanka (1940), les remblais de la Moskva (1940-1941) et Novinsky Boulevard (1939-1941). Il créa une méthode appelée la méthode en flux, gérant en parallèle plusieurs chantiers à différents stades d'avancement. Les importants projets furent premièrement celui de la rue Gorky (Tverskaïa) où de 1937 à 1939, Mordvinov acheva la reconstruction de la tranche centrale de la rue Gorky au boulevard circulaire (avec quelques exceptions comme le quartier du Mossovet), Deuxièmement, Dorogomilovo (dont une partie de l'actuelle perspective Kutuzovsky). À la différence des rangées uniformes et serrées des immeubles de la rue Gorky, la route de Dorogomilovo fut bordée d'immeubles forts variés avec des respirations entre eux. Ce fut une tranche expérimentale pour ses associés Bourov, Rosenfeld et d'autres architectes montants. Ces bâtiments ne furent pas aussi minutieusement bâtis que sur Tverskaïa, et les planchers et les cloisons en bois, les extérieurs en stuc vont finalement faire augmenter les coûts d'entretien. Pourtant c'est ici que va naître le style impérial stalinien, dans sa forme la plus claire. Enfin, Bolshaya Kaluzhskaya (aujourd'hui perspective Léninsky), une opération immobilière similaire de grands ensembles standards en périphérie à l'Est du parc Gorki²⁴.

²³ Koenker D. (1985), Urbanization and Deurbanization in the Russian Revolution and Civil War, *The Journal of Modern History* 57(3): 424-450

²⁴ Kaganovitch L.M. (1932), *L'Urbanisme soviétique : la réorganisation socialiste de Moscou et des autres villes de l'U.R.S.S.* Published by Bureau d'Editions, Paris, p47

L'architecture d'après-guerre (1944-1950) , parfois perçue comme un style uniforme, était fragmentée en quatre embranchements qui sont premièrement, des opérations de résidences luxueuses et de bureaux à large échelle comme la perspective Moskovsky à Léninegrad ou la perspective Léninsky à Moscou, villa des lions de 1945, marais des patriarches à Moscou et immeuble résidentiel urbain. Deuxièmement, des projets d'infrastructure d'envergure (métros à Léninegrad et Moscou, le canal Volga-Don). Troisièmement, la reconstruction des dommages de guerre à Minsk, Smolensk (par Arkady Mordvinov), Koursk, Kiev, Stalingrad, Voronej et certaines d'autres villes plus petites. Quatrièmement, la construction de villes nouvelles, principalement en Sibérie : Novossibirsk, Kemerovo et Dzerjinsk (la campagne menée en faveur des technologies nouvelles et bon marché pour résoudre la crise du logement, patente depuis 1948 est la politique officielle depuis 1951)²⁵.

De ce fait, la construction de logement dans les villes d'après-guerre était clairement séparée en fonction de la classe des locataires. Aucun effort n'était fait pour dissimuler le luxe ; parfois c'était manifeste, parfois délibérément exagéré (en contraste avec le strict immeuble sur les quais d'Iofane). Les résidences campagnardes dignes d'un roi de Staline étaient ce qu'il y avait de mieux ; ainsi la villa aux lions de 1945 dessinée par Ivan Zoltovsky, une luxueuse résidence de ville pour les maréchaux de l'Armée rouge. Les appartements pour maréchaux de Lev Roudnev en 1947, dans le même îlot, est juste un cran en dessous, elle aussi une résidence rutilante, mais avec un aspect extérieur un peu moins clinquant. Il y avait un type de logement pour chaque degré dans la hiérarchie de Staline. Les immeubles pour les classes supérieures peuvent facilement être identifiés par des détails révélateurs comme l'espace entre les fenêtres, les appartements avec terrasse et oriels. Parfois, le rang et la profession des locataires se répercutent dans l'ornementation, parfois par des plaques commémoratives. Il est à noter qu'il s'agit là d'une pratique essentiellement moscovite, dans les plus petites villes l'élite sociale se résumait à une ou deux classes. Saint-Pétersbourg a toujours pu fournir des appartements prérévolutionnaires luxueux²⁶.

²⁵ Bordaz R. (1959), La construction et l'urbanisme en Union soviétique, *Revue économique* 10(4) : 624-636

²⁶ Gutnov A., Baburov A., Djumenton G., Kharitonova, S., Lezava I., Sadovskij S. (1971) *The Ideal Communist City*. George Braziller, New York, p68.

CHAPITRE III: THEORIE ET
DOCTRINES DE L'URBANISME DE
L'AMERIQUE

COURS N°12 : L'URBANISME CAPITALISTE AMERICAIN DU 19^{ème} SIECLE

1. Contexte d'émergence du courant :

La révolution industrielle, la découverte de nombreuses mines et de la charpente métallique, le développement des lignes des chemins de fer et la forte immigration sont des facteurs qui ont contribué au développement des anciennes colonies américaines en de gigantesques villes. A cette époque, de nombreuses usines ont été édifiées ce qui a fait renforcer l'économie en particulier et la puissance de l'Amérique en générale. Le groupe le plus représentatif du courant est celui de l'école de Chicago.

2. Principes du courant :

Les villes américaines se caractérisent par la rationalité des espaces et s'organisent en une trame orthogonale ou des fois en étoile et autour d'un centre d'affaire (gratte-ciel). Elles s'étalent en Banlieue (gabarits réduits) où l'industrie était séparée de l'habitat. De grands espaces verts et boulevards sont aménagés dans la ville. Les voies étaient longues de plusieurs kilomètres d'où l'adoption du train et du tramway comme moyens de transport.

3. Membres du courant :

- **Alexander Ralston** (1771-1827) est un architecte-urbaniste américain d'origine écossaise. Il est le concepteur du plan de la ville d'Indianapolis.

- **Augustus Brevoort Woodward** (1774-1827) fut le premier juge en chef du territoire du Michigan. Dans cette position, il a joué le premier rôle dans la reconstruction de Detroit suite à un incendie dévastateur en 1805. Il a promu en 1807 un design urbain basé sur des avenues radiales, comme à Washington, DC et Paris¹.

- **Casimir Theodor Goerck** (1755-1798) est un architecte américaine d'origine polonaise. Il était inspecteur de la ville de New York en 1788. Il réalisa le plan de l'extension de cette ville en 1795² avec l'aide de son coéquipier Joseph-François Mangin.

- **Daniel Hudson Burnham** (1846-1912) est un architecte et urbaniste américain qui fait partie de l'école de Chicago. Il est à l'origine notamment du plan de Chicago de 1909 appelé plan Burnham³. Il a rédigé un livre intitulé *Plan of Chicago* où il a décrit son œuvre⁴.

¹Bak R. (2001). *Detroit Across Three Centuries*. Thompson Gale. p87.

²Koepfel G. (2015), *City on a Grid: How New York Became New York*, Da Capo Press, Boston, p54.

³McCarthy M. P. (1970). Chicago businessmen and the Burnham plan. *Journal of the Illinois State Historical Society* 63(3): 228-256

⁴Burnham D. H., Edward H. B. (1909), *Plan of Chicago*, the Commercial Club, Chicago.

- **Edward Herbert Bennett** (1874-1954) est un architecte et urbaniste surtout connu pour avoir participé et dessiné les plans de l'un des plus grands projets de restructuration urbaine du siècle, le Plan de Chicago de 1909⁵.

- **Elias Pym Fordham** (1788-1850) est un architecte américain d'origine anglaise. Il fut un inspecteur de la ville d'Indianapolis où il participa au côté d'Alexander Ralston à l'élaboration du plan de cette ville.

- **John Randel** (1787-1865) est un inspecteur américain, un cartographe, un ingénieur civil et un inventeur. Il participa à l'élaboration du plan d'extension de la ville de New York en 1807⁶.

- **Joseph-François Mangin** (1758- date de décès inconnue) est un architecte franco-américain. Il était inspecteur de la ville New York. Il réalisa le plan de l'extension de cette ville en 1795 avec l'aide de son coéquipier Casimir Theodor Goerck⁷.

- **Pierre Charles L'Enfant** (1754-1825) est un ingénieur en génie civil et un architecte franco-américain. Il a élaboré les plans de la capitale des États-Unis d'Amérique, Federal City, aujourd'hui connue sous le nom de Washington, DC⁸.

- **Simeon De Witt** (1756-1834) est un géographe et inspecteur général de l'armée continentale pendant la révolution américaine et inspecteur général de l'État de New York durant cinquante ans de 1784 jusqu'à sa mort⁹. Il participa à l'élaboration du plan d'extension de la ville de New York en 1807.

4. Projets du courant :

En 1807, Simeon De Witt et John Randel ont élaboré le plan d'extension (Fig.11) de la ville de New York (Commissioners' plan) qui est une continuité du travail de Casimir Theodor Goerck et Joseph-François Mangin¹⁰. Le projet prévoyait ainsi la construction de routes perpendiculaires, sans attention particulière accordée à la topographie. Seize avenues avaient été envisagées, toutes dans la direction Nord/Sud, parallèles au rivage de l'Hudson River située à l'Ouest de l'île. Les avenues devaient être baptisées d'Est en Ouest, de la Première Avenue, à la Douzième Avenue et quatre avenues nommées par des lettres (de A à D : Avenue A, Avenue B, Avenue C et Avenue D) devaient traverser le Lower East Side.

⁵ Cohen S., Benjamin S. (2004). North Shore Chicago, Houses of the Lakefront Suburbs 1890-1945, Acanthus Press, New York, p41.

⁶Hetzler, J. (2013). Surveying the Work of John Randel Jr. Point of Beginning Magazine. BNP Media. New York, p11.

⁷ Stokes I. N. P. (1915). L'iconographie de l'île de Manhattan, 1498-1909. Robert H. Dodd. New York, p607.

⁸Jusserand J. J. (1916). Major L'Enfant and the Federal City. With Americans of Past and Present Days. Charles Scribner's Sons. New York, p27.

⁹Ristow W. W. (1968). Simeon De Witt / Pioneer American Cartographer. The Canadian Cartographer. 5(2): 90-107

¹⁰ Reys. J. W. (1965), The Making of Urban America : A History of City Planning in the United States, Princeton University Press, Princeton, p299.

Les seize avenues furent construites, et existent toujours aujourd'hui (avec en plus Madison Avenue et Lexington Avenue). Chaque avenue devait mesurer 100 pieds de large (soit environ 30 mètres)¹¹.

Les différentes avenues situées au cœur de l'île devaient être séparées de 281 mètres, alors que les avenues plus proches du rivage devaient être moins espacées du fait que les jetées, tout comme la plupart des activités commerciales et industrielles, étaient situées le long du littoral ; le rapprochement des avenues le long de la côte bénéficierait ainsi à tous¹².

Parallèlement à la construction de ces grands axes Nord/Sud, le Commissioners' plan prévoyait la construction, dans le sens de la largeur de l'île, de 155 rues destinées à délimiter des pâtés de maison de 2 hectares, les actuels blocks. La première de ces rues, qui se nommait First Street, existe encore aujourd'hui à proximité de Houston Street. Selon le projet, les rues devaient être séparées de 61 mètres¹³.

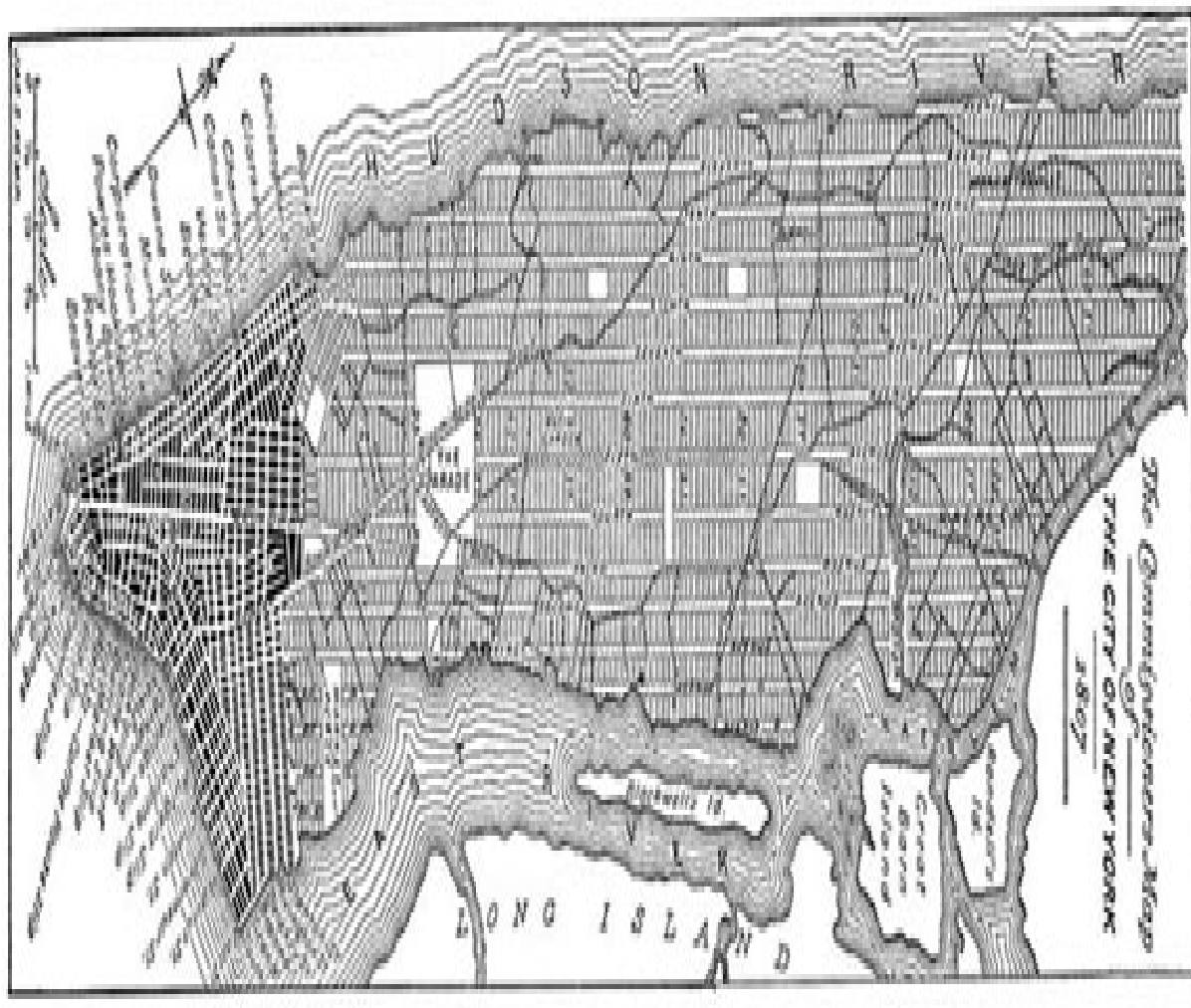


Fig.11. Plan d'extension de New York de 1807. Source: Augustyn R. T. & Cohen P. E. (1997), *Manhattan in Maps: 1527-1995*, Rizzoli International Press, New York, p100.

¹¹Rybczynski W. (1995), *City Life : Urban Expectations in a New World*, Scribner, New York, p99

¹²Jackson K. T. (1985), *Crabgrass, Frontier : The Suburbanization of the United States*, Oxford University Press, New York, p74.

¹³Ballon, H. E. (2013), *The Greatest Grid: The Master Plan of Manhattan 1811-2011*, Museum of the City of New York and Columbia University Press, New York, p95.

Durant la même année de l'extension de New York, Woodward et Hull ont élaboré un nouveau plan pour Detroit (Fig.12), conformément à son statut de capitale du Territoire. Ils ont fondé leur travail sur la mise en page de Pierre L'Enfant pour Washington, D.C. Woodward a proposé un système de blocs de rue hexagonaux, avec le grand cirque en son centre. De larges avenues, soit 200 pieds et 120 pieds, étaient conçues pour rayonner à partir de grandes places circulaires comme des rayons du moyeu d'une roue. Comme la ville a grandi, il pourrait se développer le long des avenues dans toutes les directions des bords de la rivière Detroit. Lorsque Woodward a présenté sa proposition, Detroit avait moins de 1 000 habitants. Le plan a été abandonné après 11 ans, mais certains de ses éléments les plus significatifs avaient déjà été mis en œuvre. La plus importante d'entre elles est la construction des six principaux rayons des avenues Woodward, Michigan, Grand River, Gratiot, Jefferson et Fort Street¹⁴.

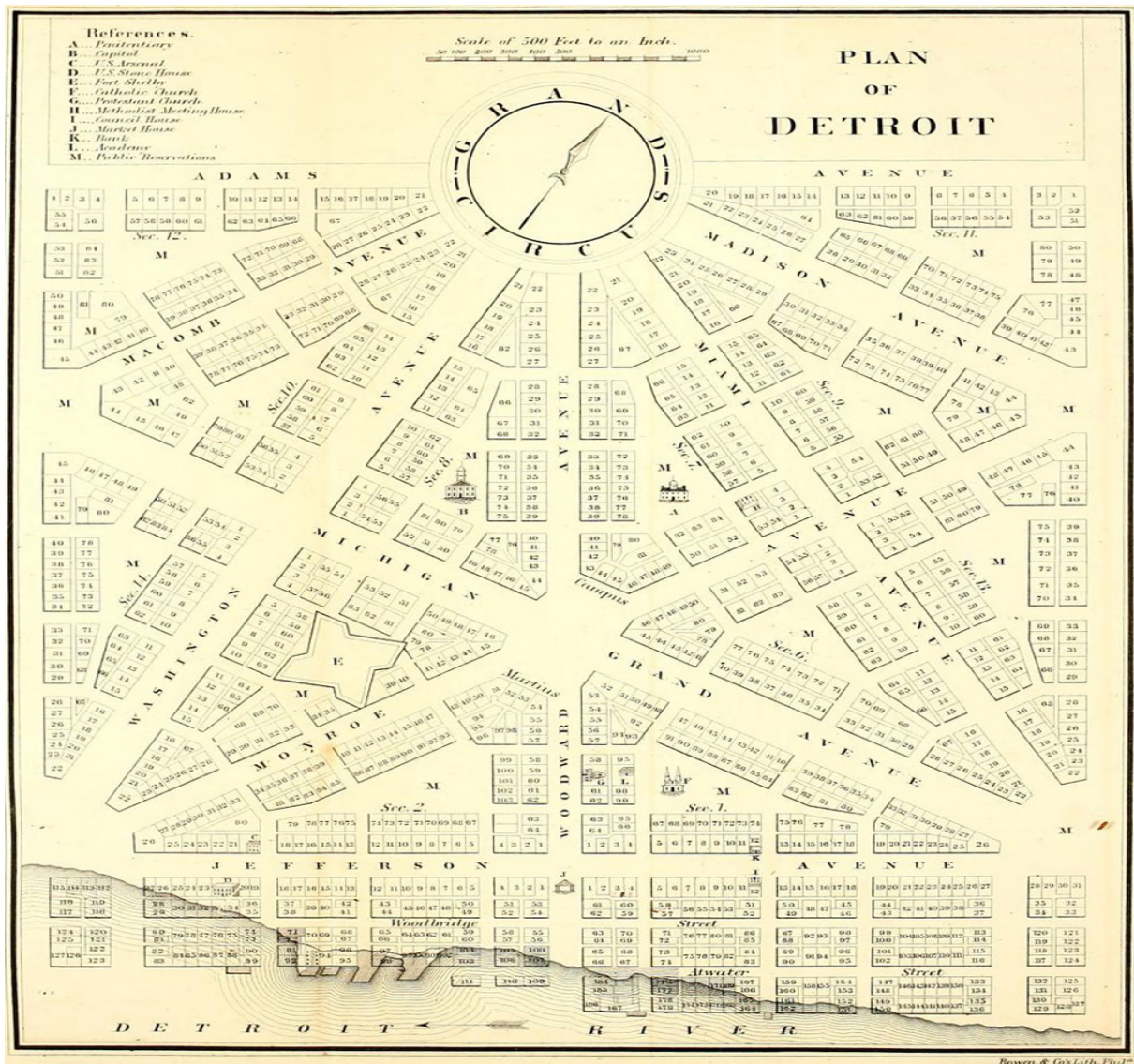


Fig.12. Plan de Détroit de 1807. Source: Dickens A.(1860) American State Papers, Volume VI, Public Lands, Gales & Seaton, Washington, DC: p. 299

¹⁴Woodford A. M. (2001). This is Detroit 1701–2001. Wayne State University Press. p87.

En 1821, Alexander Ralston a dessiné le plan en damier d'Indianapolis (Fig.13) avec l'aide de son coéquipier Elias Pym Fordham. Le plan de Ralston a été fortement influencé par la conception de la capitale nationale. Lorsque Indiana a adhéré au syndicat en 1816, le Congrès a fait don de 2.6km² pour le site de la nouvelle capitale de l'État. Au centre de la plate-forme Mile Square, Ralston a placé un cercle. Quatre places centrales entourant le cercle, créant ce qui était connu sous le nom de Gouverneur Square. La plate-forme originale d'Indianapolis comprenait quatre rues diagonales - Virginie, Kentucky, Massachusetts, et Indiana - qui se terminaient à la Place des Gouverneurs. Le reste comprenait neuf rues en direction Nord-Sud et neuf rues en direction Est-Ouest¹⁵.

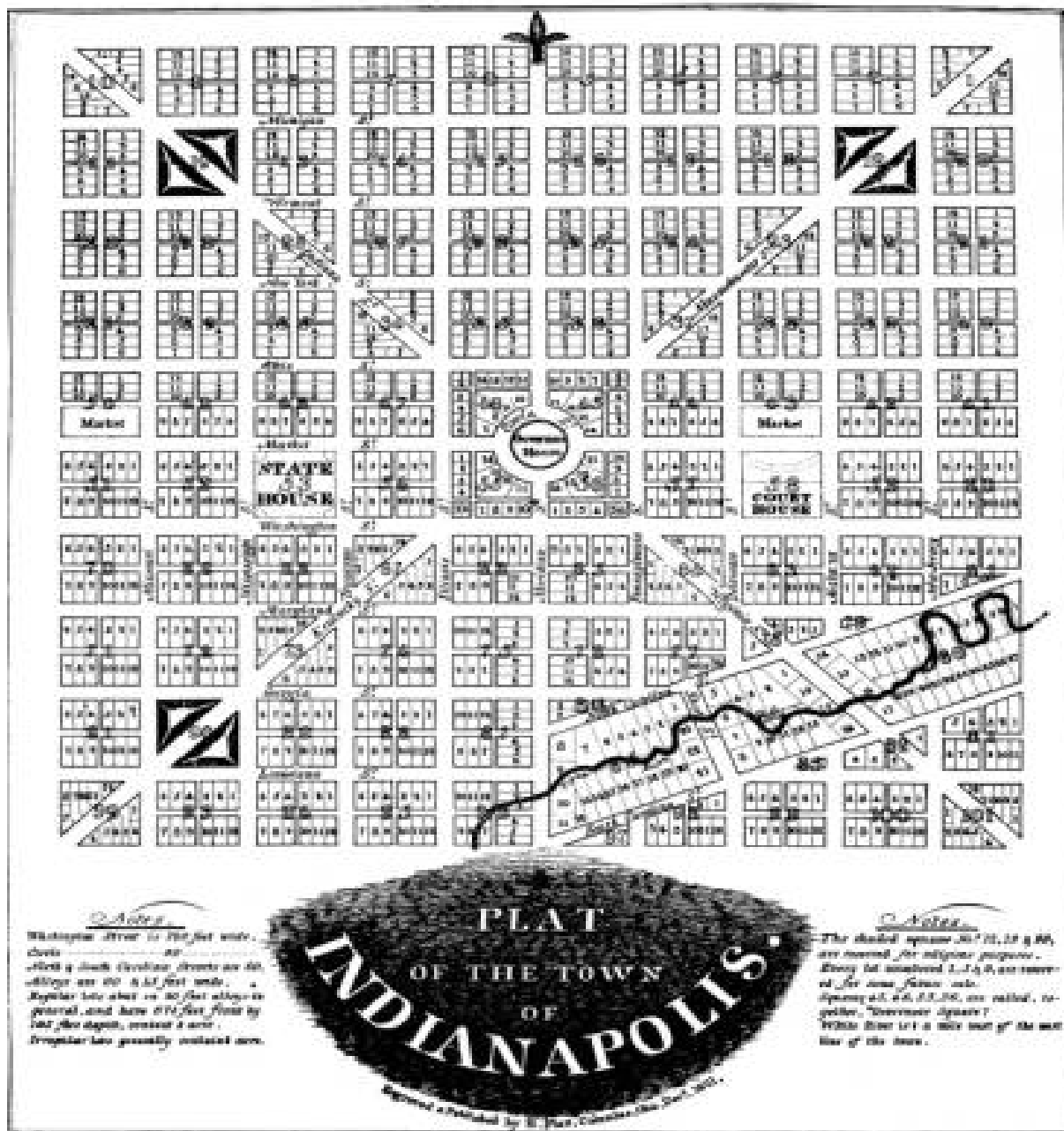
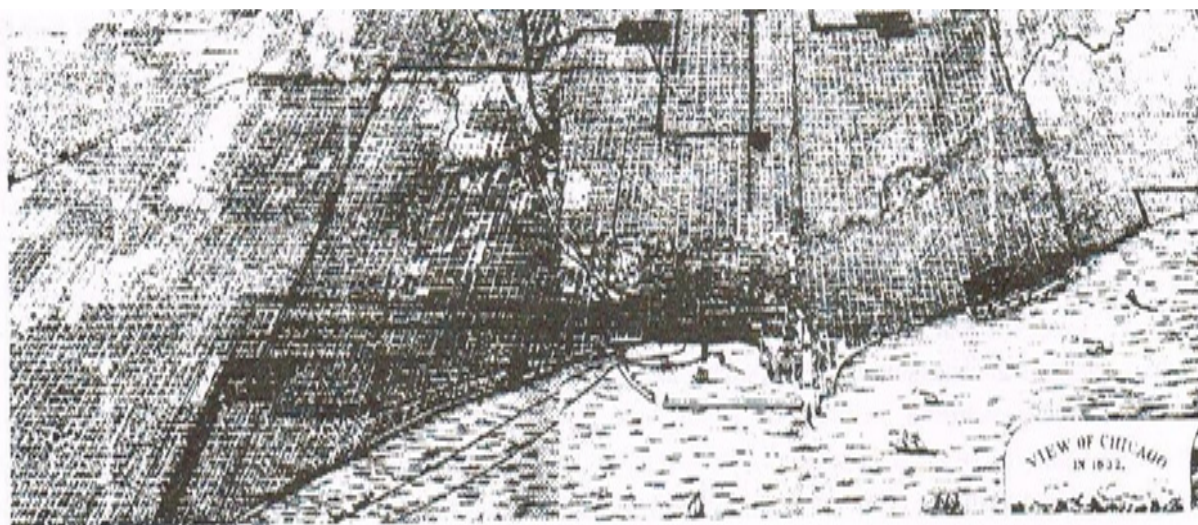


Fig.13. Plan d'Indianapolis 1821. Source : Bodenhamer D., Barrows R. (1994). *The Encyclopedia of Indianapolis*. Indiana University Press. Bloomington & Indianapolis, p1485

¹⁵William A., Browne J. (2013). The Ralston Plan: Naming the Streets of Indianapolis. *Traces of Indiana and Midwestern History*. Indiana Historical Society 25(3): 8-9

En 1832, un plan de la ville de Chicago a été dressé par le bureau général des terres de l'Etat d'Illinois¹⁶. Le plan avait une trame régulière (Fig.14). Par la suite, il a fallu 38 ans après le gigantesque incendie de Chicago de 1871 pour qu'un nouveau plan soit élaboré en 1909 (Fig.15) par Burnham et Bennett¹⁷. Dans cette conception, Ils ont amélioré les bords du lac où tous les six kilomètres des parcs publics sont aménagés. Des installations portuaires sont prévues aussi. Les réseaux routiers et ferroviaires régionaux ont été développés. 174km de rues ont été élargies. Les réserves naturelles ont été protégées de l'urbanisation. De grands bâtiments civils et culturels ont été projetés avec un style gréco-romain et moderne.



Plan de Chicago de 1832

Le "Loop" de Chicago

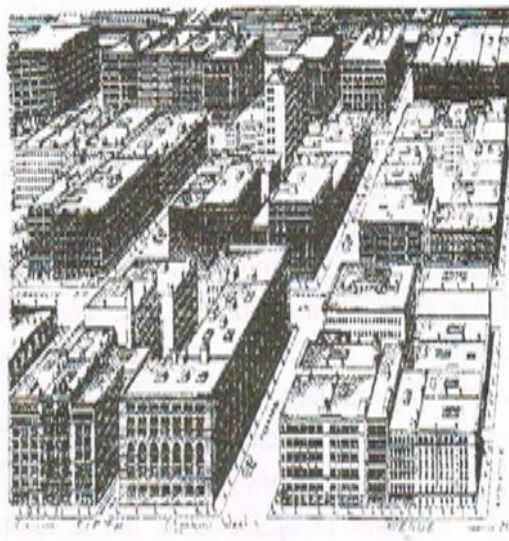


Fig.14. Plan de Chicago de 1832 Source: Foura M. op.cit. p32

¹⁶ Conzen M.P. (1984). Chicago Mapmakers: Essays on the Rise of the City's Map Trade, Chicago Historical Society for Chicago Map Society, Chicago, p25.

¹⁷ Hines T. S. (1988). No little plans: The achievement of Daniel Burnham. 13(2), 96-105.

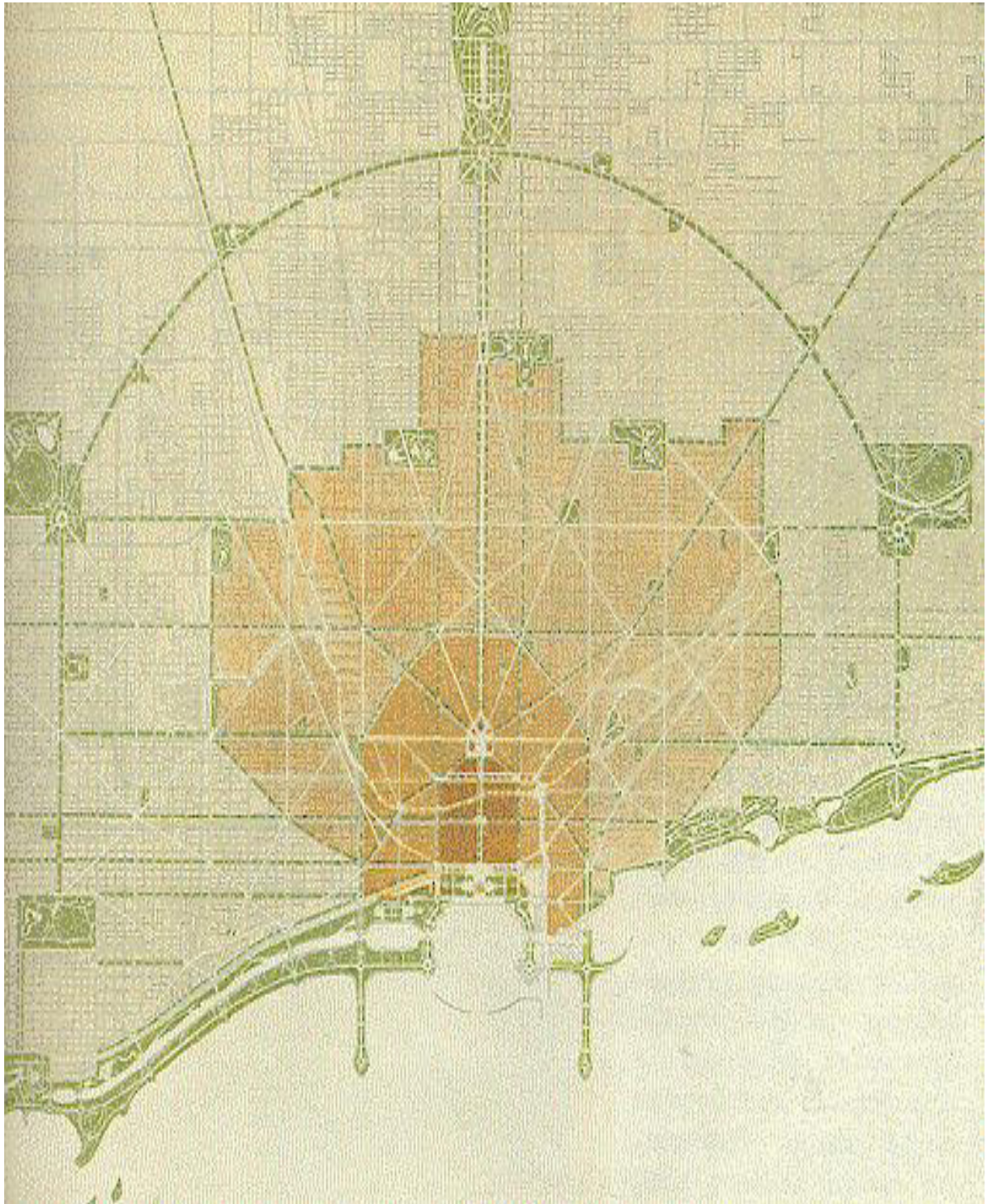


Fig.15. Plan de Chicago de 1832 Source: Smith C. (2006). *The Plan of Chicago: Daniel Burnham and the Remaking of the American City*. University of Chicago Press, Chicago, p25.

En 1891, Pierre Charles L'Enfant a conçu le plan de ville de Washington qui avait une trame orthogonale (Fig.16 et 17). Il a utilisé les perspectives baroques comme principe pour son aménagement. De ce fait, il a créé trois percées visuelles qui sont les boulevards de Pennsylvanie, le Mall (boulevard central avec des espaces verts de part et d'autre) et Maryland. La première avenue reliait le Capitol à la Maison Blanche, les deux dernières le Capitol au fleuve Potomac. Au tour du Capitol, il a prévu de construire des bâtiments officiels qui avaient une hauteur monumentale. Les autres édifices avaient un gabarit de R+2.

Urbanisme et architecture monumentaux

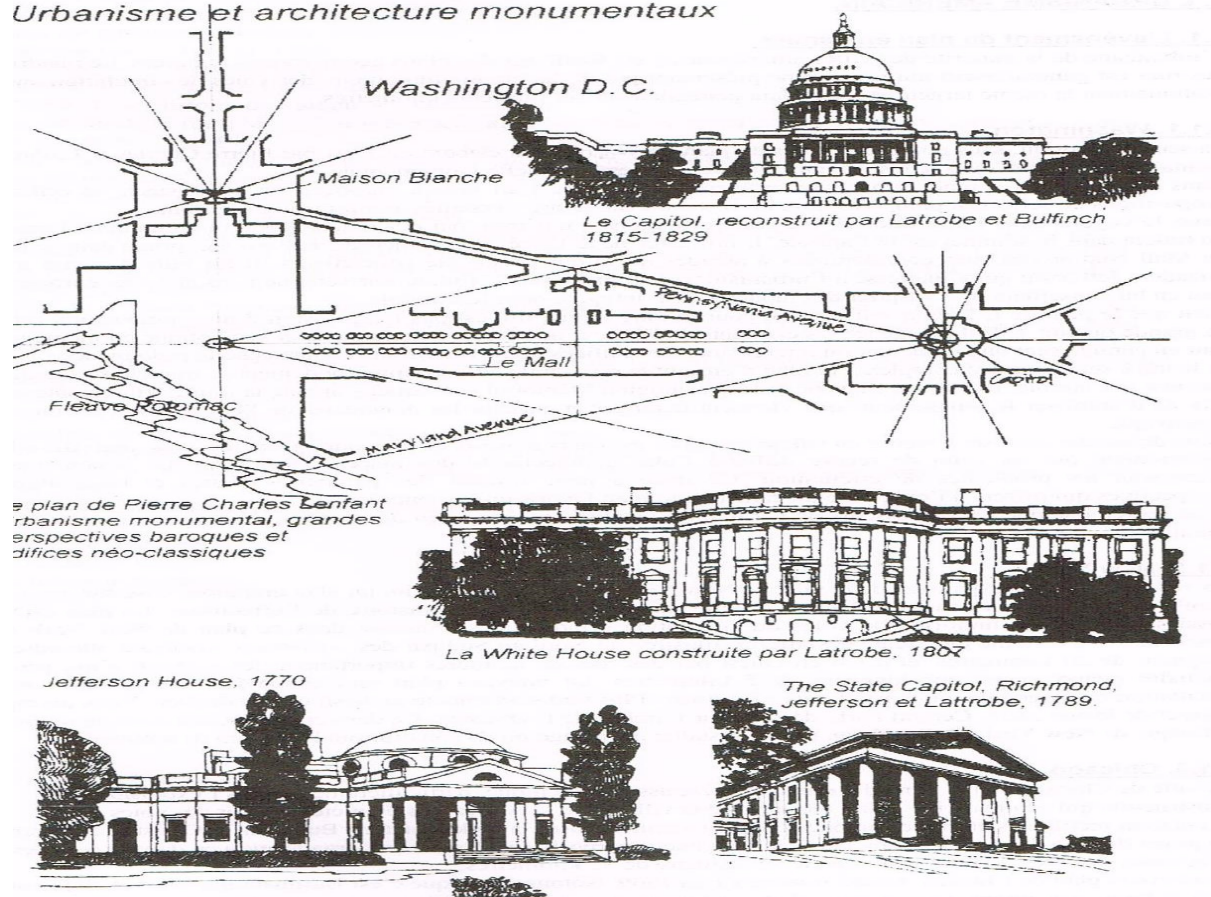


Fig. 16. Plan du quartier gouvernemental de Washington. Source : FOURA, M. (2003). *Histoire critique de l'architecture*, office des publications universitaires, Alger, p21.



Fig.17. Plan de Washington de 1892. Source : Kite E. S. (1929). *L'Enfant and Washington, 1791-1792*. Johns Hopkins University Press, Maryland, p36.

COURS N°13 : L'HYGIENISME ET L'ANTI-URBANISME AMERICAIN COMME OPPOSITION A L'URBANISME CAPITALISTE DU 19^{ème} SIECLE

1. Contexte de l'émergence des deux courants :

A cette époque, les villes américaines étaient fortement industrialisées ce qui a engendré une forte pollution. De plus, l'urbanisation rapide et la recherche de loger les ouvriers d'une manière rapide ont conduit à la négligence des normes d'hygiène. Les cités ouvrières étaient surchargées et ses bâtiments étaient trop rapprochés (manque de lumière et de ventilation). Cet état insalubre a conduit de nombreux médecins, architectes, philosophes, écrivains, sociologues et paysagistes à dénoncer les pratiques urbanistiques de cette période, ce qui a poussé par la suite, les responsables à adopter une nouvelle réglementation. L'application des idées des deux courants a été faite à travers le courant du naturalisme américain du début du 20^{ème} siècle.

2. Principes du courant hygiéniste américain:

Parmi les principes des hygiénistes, l'éloignement des constructions pour permettre l'ensoleillement et une ventilation adéquate. L'intégration d'un système d'assainissement et d'adduction d'eau potable. La construction d'habitat bon marché destiné aux ouvriers. L'intégration d'espaces verts dans les cités. Enfin, l'humanisation de l'espace urbain (diminution des hauteurs des bâtiments et intégration d'espaces de rencontre).

3. Principes du courant de l'anti-urbanisme américaine :

Les anti-urbanistes américains prônent pour un retour à la nature à travers la construction de banlieues résidentielles loin de la pollution et du bruit de la ville. Elles auront une très faible densité¹⁸. Ils n'avaient pas de projets concrets car ils critiquèrent plus la ville industrielle¹⁹. Paradoxalement, la composante rurale de l'identité américaine créera alors l'étalement urbain des villes américaines que nous connaissons aujourd'hui.

4. Membres du courant hygiéniste américain :

- **Benjamin William Mc Cready** (1813-1892) est un médecin américain qui a remporté en 1835 le premier prix d'essai (organisé par la société médicale de l'Etat de New York) sur la densité élevée de la ville de New York et ses conséquences hygiéniques²⁰.

¹⁸ Cavin J. S., Marchand B. (2010), *Antiurbain Origines et conséquences de l'urbaphobie*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne.p21.

¹⁹ White M., White L. (1961), *The American Intellectual versus the American City*, *Daedalus* 90(1): 166-179

²⁰ Grod G. N. (2002) *The deadly truth: a history of disease in America*, Harvard University Press, Cambridge, p 45.

- **Jacob Riis** (1849-1914) est un photographe documentaire, réformateur et journaliste danois naturalisé américain. Il a publié en 1890 *How the Other Half Lives*²¹ qui a engendré la promulgation d'une réglementation américaine hygiéniste en urbanisme²².

- **Frederick Law Olmsted** (1822-1903) est un architecte-paysagiste américain, hygiéniste de pensée. Pour un apport d'air pur, il créa plusieurs parcs urbains, les plus célèbres sont le Central Park de New York aux États-Unis et le parc du Mont-Royal à Montréal au Canada. Il fut également l'architecte paysagiste de l'exposition universelle de Chicago en 1893²³.

5. Membres du courant de l'anti-urbanisme américaine :

- **Edgar Allan Poe** (1809-1849) est un poète, romancier, nouvelliste, critique littéraire, dramaturge et éditeur américain. Il était l'une des figures de l'anti-urbanisme américain.

- **Edward Hopper** (1882-1967) est un peintre et graveur américain. Il est considéré comme l'un des représentants de l'anti-urbanisme américain²⁴.

- **Henry Brooks Adams** (1838-1918) est un historien américain. Il était l'une des figures de l'anti-urbanisme américain.

- **Henry David Thoreau** (1817-1862) est un philosophe, naturaliste et poète américain. Son œuvre majeure, *Walden ou la Vie dans les bois*, est une réflexion sur l'économie, la nature et la vie simple menée à l'écart de la société, écrite lors d'une retraite dans une cabane qu'il s'était construit au bord d'un lac.

- **Henry James** (1843-1916) est un écrivain américain qui critiquait la ville industrielle. Il était l'une des figures de l'anti-urbanisme américain.

- **Herman Melville** (1819-1891) est un romancier, essayiste et poète américain. Il était l'une des figures de l'anti-urbanisme américain.

- **John Dewey** (1859-1952) est un psychologue et philosophe américain. Il était l'une des figures de l'anti-urbanisme américain.

- **Louis Henry Sullivan** (1856-1924) est un architecte et urbaniste américain. Il avait une vision anti-urbaniste avant de s'installer à Chicago en 1873.

²¹ Riis J. (1890), *How the Other Half Lives*, Charles Scribner's sons, New York, p43.

²² Lane J. B. (1974), *Jacob Riis and the American City*, National University Publications, New York, p57.

²³ Beveridge, Charles E., Rocheleau P. (1998). *Frederick Law Olmsted: Designing the American Landscape*, Universe Publishing. New York, p34.

²⁴ Slater T. (2002). *Fear of the city 1882-1967: Edward Hopper and the discourse of anti-urbanism*. *Social and Cultural Geography* 3: 135-154

- **Nathaniel Hawthorne** (1804-1864) est un écrivain américain, Il était l'une des figures de l'anti-urbanisme américain.

- **Ralph Waldo Emerson** (1803-1882) est un essayiste, philosophe et poète américain. Il était l'une des figures de l'anti-urbanisme américain.

- **Thomas Jefferson** (1743-1826) est un homme d'État américain, 3^{ème} président des États-Unis, en fonction de 1801 à 1809. Il a également été vice-président des États-Unis de 1797 à 1801. Il était l'une des figures de l'anti-urbanisme américain.

COURS N°14 : LE NATURALISME AMERICAIN DU DEBUT DU 20^{ème} SIECLE:

1. Contexte de l'émergence du courant :

A cette époque, il y a eu plus de développement industriel qui a engendré plus de pollution que le 19^{ème} siècle. Il y a eu aussi les effets destructeurs des deux guerres mondiales, ce qui a engendré une concurrence entre les trois doctrines progressiste, culturaliste et naturaliste pour la reconstruction. Ce courant avait une grande influence en Amérique car il a créé un grand étalement urbain (suburbs ou banlieues) et qui a été remis en cause par le courant du New Urbanisme américain à partir de 1980.

2. Principes du courant:

Issu du courant anti-urbain américain, le modèle naturaliste est un compromis entre les théories culturalistes et progressistes, qui vise avant tout à éliminer la mégapole tentaculaire. En dispersant les fonctions urbaines et en les isolant sous forme d'unités réduites, le modèle naturaliste isole les différentes fonctions urbaines dans de petits noyaux reliés par des routes terrestres et aériennes. Ce système excentrique composé d'éléments ponctuels insérés dans un riche réseau circulatoire est un mode d'établissement dispersé où les contacts sont rendus possibles grâce aux techniques d'avant-garde. Seule proposition urbanistique qui refuse complètement toute contrainte, cette théorie veut préserver la nature au maximum, l'architecture devenant partie intégrante du site.

Dès 1908, Frank Lloyd Wright définissait les critères de cette nouvelle architecture naturaliste qui donnera naissance à une conception plus organique de la ville et de l'habitat: simplicité (distincte de la schématisation et de l'élimination rationaliste): pas de style défini issu de la machine (hostilité à tous les types anonymes et standard); caractère organique de l'édifice (la vraie architecture est création libre); mise en harmonie de la couleur avec les formes naturelles; sincérité des matériaux. Cette théorie nouvelle ouvre un fige nouveau qui serait déterminé par la prédominance de l'espace intérieur que l'espace extérieur de l'édifice. Au lieu d'un cadre fermé et contraignant, l'édifice offre ainsi une scène dynamique où peut s'exprimer une libre conception du monde.

3. Membres du courant:

- **Benton MacKaye** (1879-1975) est un conservateur forestier et planificateur américain. Il s'est associé avec Henry Wright dans quelques projets.

- **Clarence Samuel Stein** (1882-1975) est un urbaniste, architecte et écrivain américain, un des principaux partisans du mouvement Garden City aux États-Unis.

- **Frank Lloyd Wright** (1867-1959) est un architecte, urbaniste et concepteur américain. Il est notamment le principal protagoniste du style Prairie et le concepteur des maisons usoniennes²⁵, petites habitations en harmonie avec l'environnement où elles sont construites. Durant les années 30, Wright est devenu une figure de l'anti-urbanisme américain.

- **Henry Wright** (1878-1936), était un planificateur, architecte américain et principal promoteur de la ville-jardin, une idée caractérisée par des ceintures vertes et créée par Sir Ebenezer Howard.

- **Marjorie Sewell Cautley** (1891-1954) était une architecte paysagiste américaine qui a joué un rôle influent²⁶, mais souvent négligé dans la conception et le développement de certaines premières communautés visionnaires du vingtième siècle américain. Elle était associée à Henry Wright²⁷.

- **Mike Davis** (né en 1946) est un ethnologue, sociologue urbain et historien américain. Il est parmi les figures du naturalisme²⁸.

4. Projets du courant :

En 1910, 1911 et 1913, Henry Wright a conçu respectivement Brentmoor Park, Brentmoor, et Forest Ridge (Fig. 77), trois subdivisions privées dans la ville de Clayton, dans le Missouri, une banlieue de St. Louis. Il a réalisé les trois projets loin du bruit et de la congestion de Wydown Boulevard. Les subdivisions ont en commun quelques caractéristiques tels que l'accès limité des voies de circulation environnantes, la courbure des conduites intérieures, une superficie de 12 000 m² et de grandes maisons traditionnelles. Brentmoor Park est conçu autour d'un tirage, ou petite vallée, qui a son point le plus bas près de l'intersection de Big Bend et Wydown. Cette formation de la terre naturelle forme le terrain commun d'un tract rectangulaire de 33,8 acres (137 000 m²). Le parc de 23 acres (93 000 m²) englobant Forest Ridge a seulement 6 maisons, et s'élève dans un plateau central avec les lots prévus autour d'un grand parc privé circulaire. Brentmoor a un plan ovale simple en raison de la régularité de ses 49,8 acres (202 000 m²). Les trois subdivisions de ce quartier contiennent quarante-sept maisons, dont vingt-un ont été construites dans la première décennie après l'ouverture des sites, et seize autres ont été construites avant 1930. Les maisons de style à la mode qui remplissent les trois subdivisions ont été conçues par les meilleurs architectes locaux ainsi que certains hors de la ville, les plus remarquables étant Howard Doren Shaw de

²⁵ Maumi C. (2008), *Usonia ou le mythe de la ville-nature américaine*, éditions de la Villette, Paris., p39.

²⁶ Birnbaum C. A. (2000), *Pioneers of American Landscape Design*. McGraw-Hill, New York

²⁷ Cautley M. S. (1930), *Planting at Radburn*. Landscape Architecture 21

²⁸ Angotti T. (2006). *Apocalyptic anti-urbanism: Mike Davis and his planet of slums*. International Journal of Urban and Regional Research 30 : 961-968.

Chicago et Raymond Maritz. Les grandes maisons soigneusement conçues sont réparties de façon égale entre les styles médiévaux et géorgiens²⁹.



Fig. 77. Forest Ridge. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 17h39, URL : <https://hotpads.com/4-forest-ridge-pl-saint-louis-mo-63105-1kmxw1e/building>

En 1917, Henry Wright a conçu le quartier historique Hi-Pointe DeMun (Fig.78) qui chevauche la frontière de St. Louis et la banlieue de Clayton, comté de St. Louis, Missouri. Entre 1917 et 1923, Wright a préparé la plate-forme pour la subdivision de Hi-Pointe et était un fiduciaire, et a probablement contribué à la conception plus tardive du DeMun Park plat par ses associés proches Julius et Fredrick Pitzman. Les deux subdivisions comprennent 484 bâtiments résidentiels, commerciaux et garages résidentiels détachés. La majeure partie de la construction des subdivisions a été achevée en 1930 et le quartier conserve un haut degré d'intégrité de cette période avec 455 ressources. La zone a été conçue pour inclure quatre petits parcs pour fournir un espace ouvert et récréatif pour les résidents. Dans les premières années une ligne de tramway située sur l'avenue DeMun au milieu du quartier a fourni le transport et aujourd'hui, l'ancien lit de tramway fournit un espace vert supplémentaire.

²⁹ Relph E. (1987). *The Modern Urban Landscape: 1880 to the Present*, Johns Hopkins University Press, Baltimore

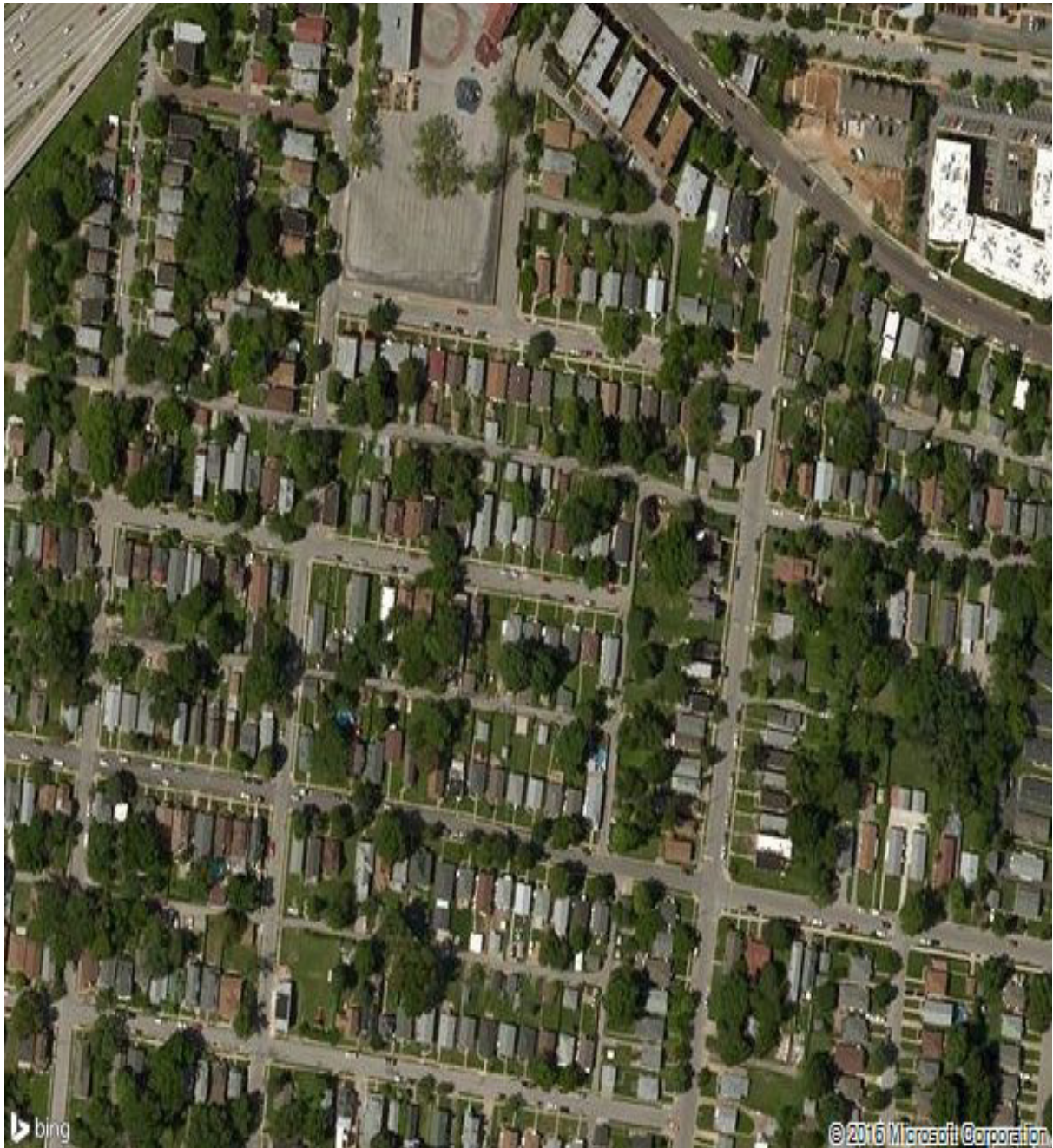


Fig. 78. Hi-Pointe DeMun. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 17h46, URL : <https://www.zillow.com/hi-pointe-saint-louis-mo/>

En 1924, Henry Wright et Clarence Stein ont conçu Sunnyside Gardens (Fig.79), dans le quartier Sunnyside de l'arrondissement de Queens, dans la ville de New York, qui ont été parmi les premiers développements à intégrer le modèle superblock aux États-Unis. La zone résidentielle a des maisons en rangée de brique, avec jardins en avant et en arrière et un patio central paysagé partagé par tous. Ce modèle a permis un développement résidentiel plus dense, tout en offrant de vastes espaces ouverts et espaces verts. Stein et Wright ont servi d'architectes et de planificateurs de ce développement sans oublié l'architecte paysagiste Marjorie Sewell Cautley³⁰.

³⁰ Rappaport, N. (1991), Sunnyside Gardens. *Metropolis*, 10 (10).

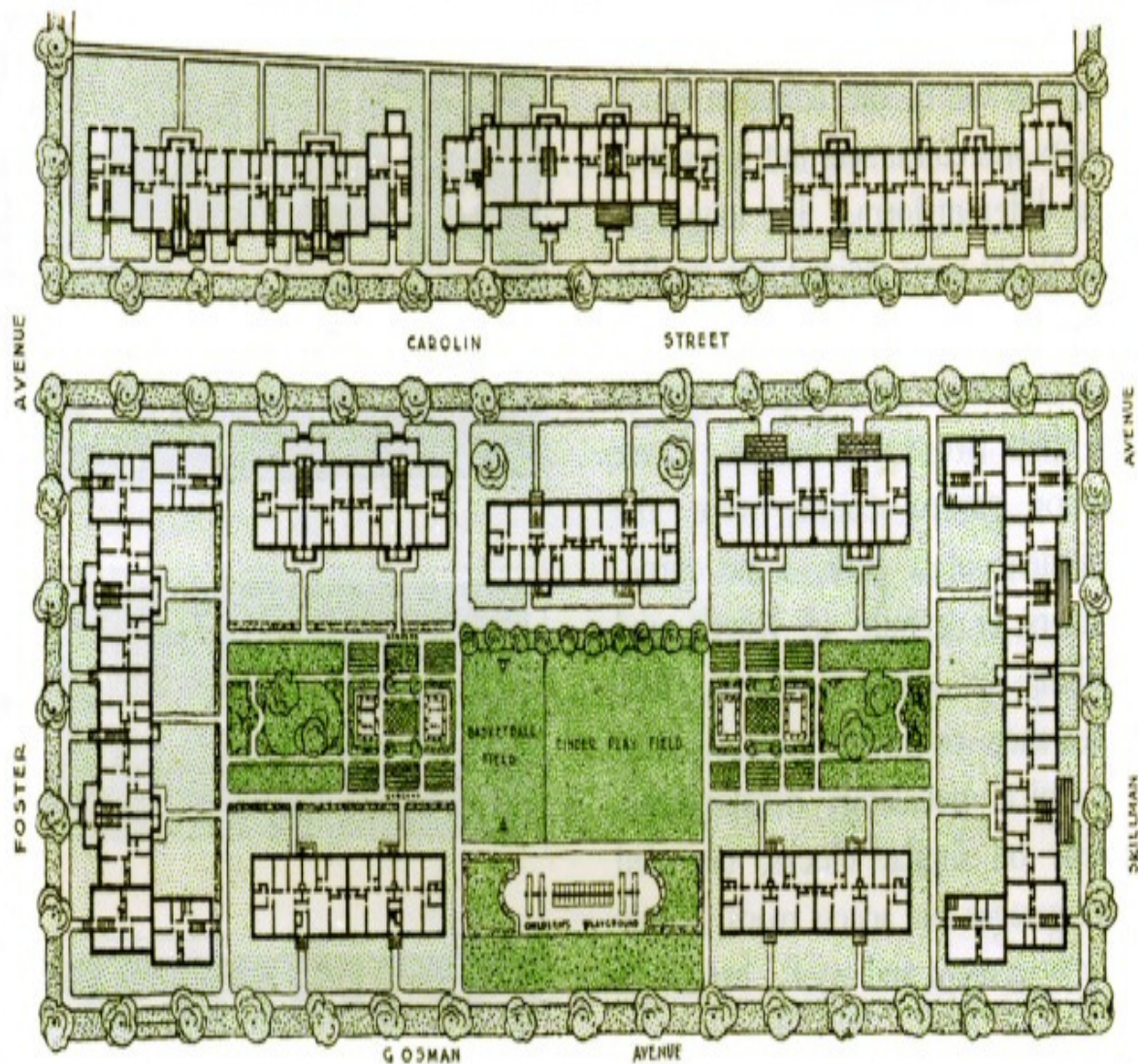


Fig. 79. Plan de Sunnyside Gardens Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 17h53, URL : <http://sunnysidegardens.us/preservation>

En 1929, Henry Wright et Stein ont élaboré la conception de la communauté Radburn (Fig.80) à Fair Lawn, New Jersey. Radburn a été conçu de telle manière que les voies de circulation aient une utilisation spécialisée; Les routes principales reliant le trafic à différentes sections, les voies de service pour permettre l'accès direct aux bâtiments et les autoroutes express. Le désir était aussi d'avoir une séparation aussi complète que possible entre l'automobile et le piéton. Les passages pour piétons ont été conçus à des niveaux différents de celui des automobiles, et ont été dirigés à des différents endroits que les automobiles. Ces zones essentiellement résidentielles étaient appelées superblocs. Radburn a également été conçu pour devenir une ville jardin entourée de ceintures vertes, et la conception soignée des terres résidentielles, industrielles et agricoles. Les zones résidentielles ont été conçues pour faire face vers l'intérieur vers les jardins et la nature plutôt que vers la circulation³¹.

³¹ Martin M. D. (2001). Returning to Radburn. Landscape Journal, 20(1)



Fig. 80. Plan de Radburn. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 17h59, URL : <http://arquiscopio.com/archivo/2013/04/28/supermanzana-de-radburn/?lang=en>

Durant la même année, Henry Wright et Stein ont conçu les deux premières phases de la communauté de Chatham Village (Fig.81), qui a été construite en trois phases en 1932, 1936 et 1956 à Pittsburgh, en Pennsylvanie. Le design distinctif du village de Chatham a été basé sur les idéaux du mouvement Garden City, y compris la propriété unique et la ceinture de verdure protectrice de la terre non développée, mais s'est fortement appuyé sur les éléments de la Radburn Idea, en particulier l'utilisation de superblocs avec des parcs intérieurs, séparation de l'automobile et des piétons. Conçues comme une communauté de haute densité pour les travailleurs à revenu modeste, les maisons de la renaissance géorgienne ont été construites en groupes attachés. Des économies de coûts ont été réalisées grâce à l'utilisation de la conception de superblocs avec son investissement réduit en infrastructure et des logements à haute densité pour réduire les coûts de construction. L'utilisation réussie des habitations collectives ci-jointes dans un environnement de jardin, démontré au village de Chatham, a influencé la croissance de la subdivision d'appartement-modèle de jardin dans la planification urbaine et suburbaine américaine. Construit en période de changement

moyen, le complexe a été financé par l'Administration fédérale du logement. Le complexe d'appartements de jardin a appliqué les principes pionniers de la planification de jardins urbains à une vaste communauté résidentielle planifiée. Ces principes incluent les superblocs de faible densité, les rues courbées, la séparation des automobiles et des piétons, les plans des constructions peu profonds de deux à trois étages permettant une meilleure lumière. Des espaces verts sont aménagés autour des appartements pour former un parc continu. Les bâtiments sont disposés dans des complexes en forme de U entourant des pelouses herbeuses plantées de chênes et d'ormes. Wright a localisé un centre commercial à l'intersection de deux rues principales au milieu de la communauté, évoquant l'idée d'un centre de village traditionnel.



Fig. 82. Buckingham Community. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 18h07, URL : <https://projects.arlingtonva.us/projects/buckingham-village/>

Durant la même année, Clarence Samuel Stein et Henry Wright ont conçu Phipps Garden Apartments (Fig.83) a été construit par Phipps Houses, une organisation philanthropique de la famille Phipps pour construire des logements modèles pour les familles de la classe ouvrière. Il est situé sur la 39^{ème} Avenue entre les 50^{ème} et 52^{ème} rues à Woodside, dans le Queens, à côté de Sunnyside Gardens Park et de la cour Sunnyside. Les bâtiments en briques élégants comportent le travail en brique complexe et les évasions d'acier incurvées. Les bâtiments entourent une cour paysagée, conçu par l'architecte paysagiste Marjorie Sewell Cautley. Un deuxième groupe de bâtiments a été construit entre les premières unités et les voies ferrées à la fin des années 30. À l'origine, il y avait une aire de jeux pour enfants à travers la rue, également conçu par Cautley.

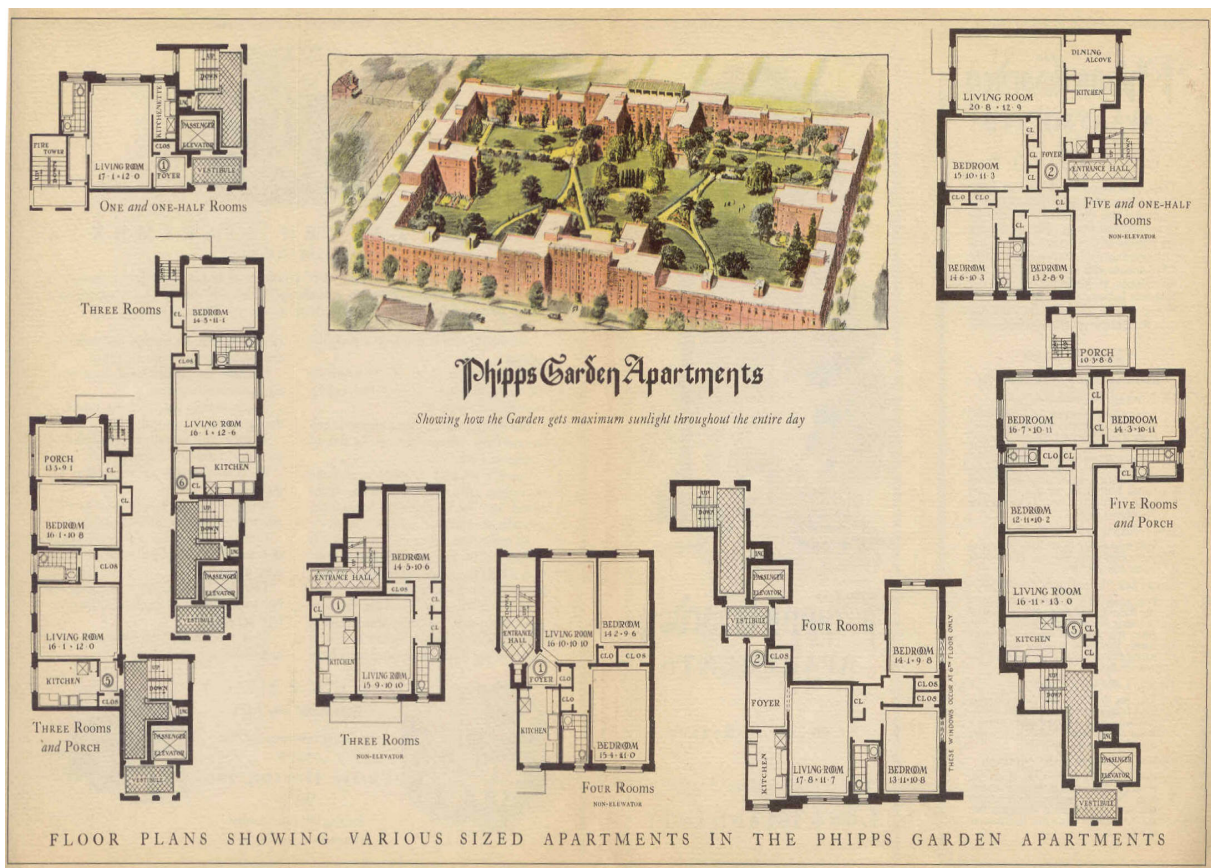


Fig. 83. Plan de Phipps Garden Apartments. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 19h51, URL : <http://www.millermicro.com/sunnyside.html>

En 1932, Frank Lloyd Wright a conçu la ville utopique de Broadacre (Fig.84). Ce Projet est un nouvel établissement humain qui est une sorte d'anti-urbanisme qui plonge ses racines dans la tradition de la pensée américaine. Broadacre est une ville qui se marie avec la nature et qui s'étale horizontalement. Elle est entourée de terre agricole.

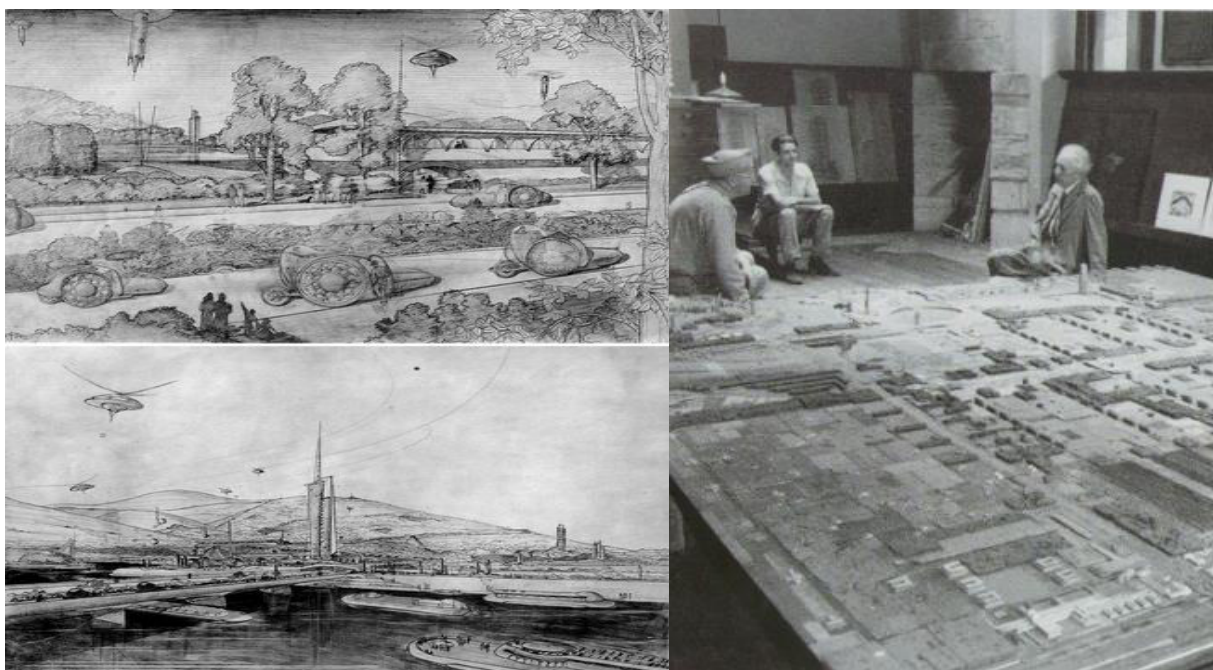


Fig.84. Broadacre. Source : Conn S. (2014), *Americans Against the City Anti-Urbanism in the Twentieth Century*, Oxford University Press, p78.

En 1942, Clarence Samuel Stein, Reginald D. Johnson et Fred Barlow Jr. ont réalisé le village Baldwin Hills Village (Fig.85) qui est l'une des communautés les plus ambitieusement planifiées à Los Angeles à l'époque, avec 627 appartements regroupés dans des bâtiments sur un très grand site paysager. Les unités ont rarement plus de deux chambres à coucher, et ont tendance à attirer les personnes âgées et les jeunes professionnels en tant que résidents. Comme l'un des premiers établissements de ce type, le village vert a également été conçu avec les exigences des propriétaires de voiture à l'esprit.

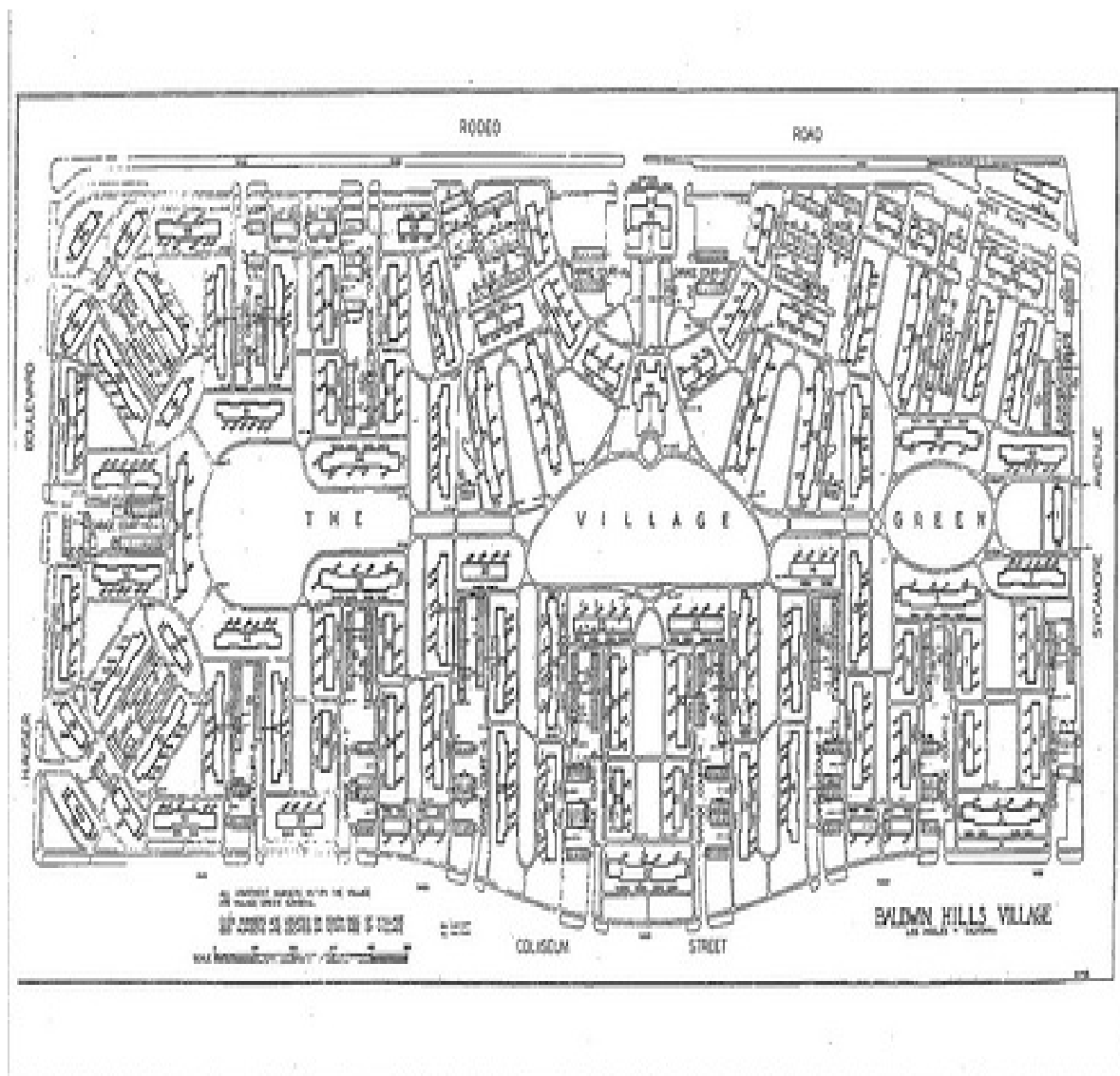


Fig. 85. Plan de Baldwin Hills Village. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 18h44, URL : <http://www.flickrriver.com/photos/srk1941/sets/72157611331902509/>

COURS N°15 : L'URBANISME UTOPISTE AMERICAIN DES ANNEES 60 ET 70

1. Contexte d'émergence du courant :

Durant cette période, il y a eu l'apparition des groupes utopistes en Europe et en Asie tels que superstudio, archizoom, archigram et le métabolisme. Ils partagèrent la même source d'inspiration qui est la science-fiction. L'ensemble des projets du groupe n'ont pas été réalisés sauf celui de Paolo Soleri qui est resté inachevé.

2. Principes du courant:

Parmi les principes du courant :

- l'usage des mégastructures et de la technologie de pointe,
- l'inspiration des navettes spatiales.
- le développement des systèmes de transport,
- la rupture avec le passé.

3. Membres du courant :

- **Alan Boutwell** (né en 1942) est un architecte américain de vision utopiste³².
- **Michael Mitchell** (né en 1938) est un architecte utopiste américain. Il est le collaborateur d'Alan Boutwell³³.
- **Paolo Soleri** (1919-2013) est un architecte, écrivain, sculpteur, urbaniste et artiste italo-américain. Il était parmi les figures de l'utopisme américain. En 1956, il développa Arcologie qui est un concept architectural de ville utopique et une fusion entre l'architecture et l'écologie. Il a rédigé trois livres qui sont Arcology: The City in the Image of Man en 1969³⁴, The Omega Seed: An Eschatological Hypothesis en 1981³⁵ et Arcosanti: An Urban Laboratory? en 1993³⁶.
- **Paul Marvin Rudolph** (1918-1997) est un architecte américain et Chef du Département d'Architecture de l'Université de Yale depuis six ans, connu pour ses plans très complexes et son usage du béton. Il fut formé par Walter Gropius³⁷.

³² Castiglioni A., Boutwell M. (1969), DOMUS, Editoriale Domus S.p.A, Milano, p47.

³³ Rosendorfer h. (2011), The Architect of Ruins, Dedalus, Sainte Luce, p23.

³⁴ Soleri P. (1969), Arcology: The City in the Image of Man. Cambridge, MA. MIT Press, Massachusetts

³⁵ Soleri P. (1981), The Omega Seed: An Eschatological Hypothesis. Anchor/Doubleday, New York:

³⁶ Soleri P. (1993), Arcosanti: An Urban Laboratory? Mayer, AZ.:The Cosanti Press, Arizona

³⁷ Moholy-Nagy S. (1970), The Architecture of Paul Rudolph, Praeger, Westport, p43.

- Remment « Rem » Lucas Koolhaas (né en 1944) est un architecte, théoricien de l'architecture et urbaniste néerlandais qui a vécu durant les années 70 et 80 en Amérique. Il est connu pour ses projets futuristes³⁸.

4. Projets du courant :

En 1965, Alan Boutwell et Michael Mitchell ont imaginé une ville linéaire (Continuous City). Pour 1.000.000 d'êtres humains, qui va de de New York à San Fransisco (Fig.86). Ce projet s'étendait sur des piliers de cent mètres de haut à travers le continent américain. Son intérieur combinerait toutes les fonctions classiques de la vie urbaine et relierait par un système de circulation complexe celles-ci gérant la vitesse, le transport en fonction des distances³⁹.

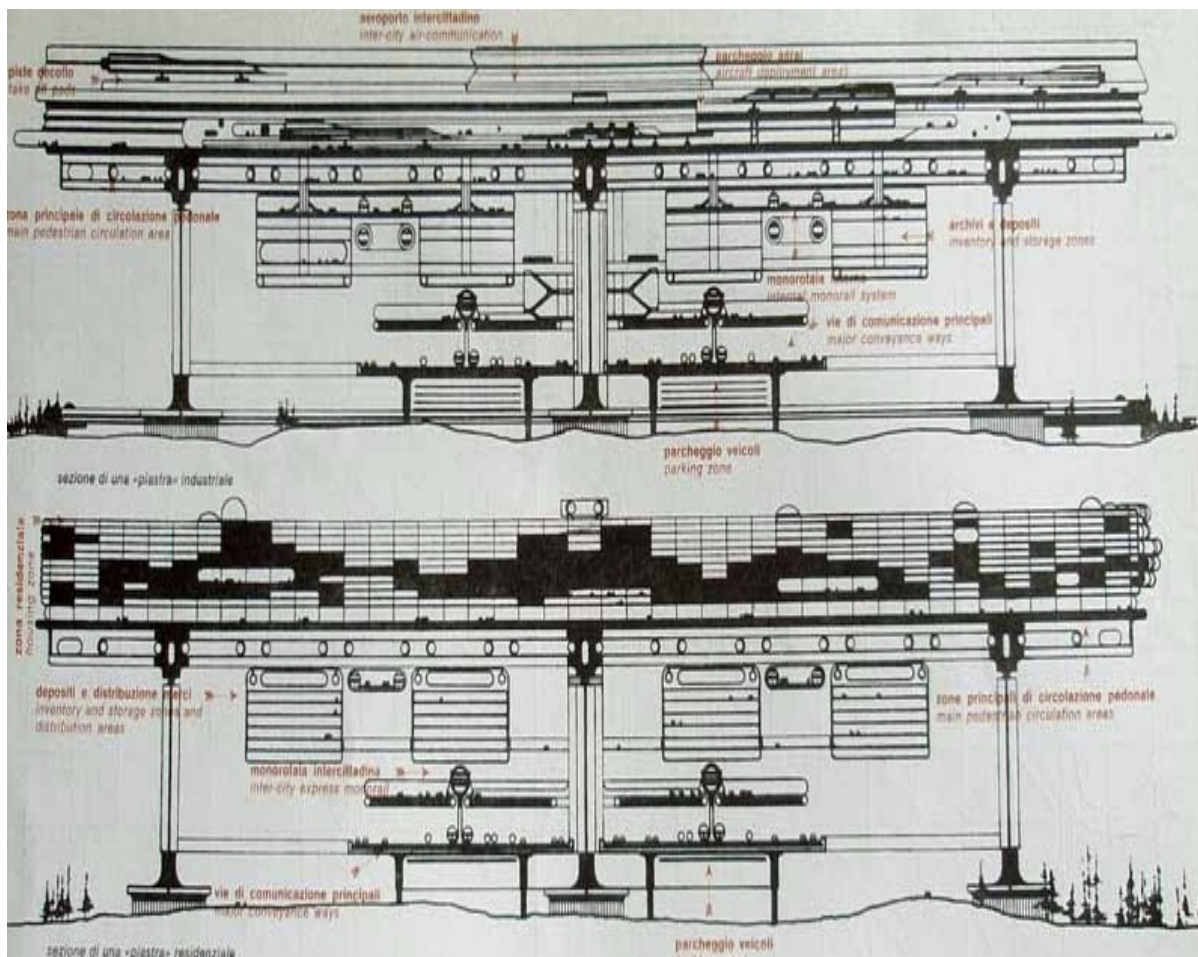


Fig.86. Continuous City. Source : Mumford L. (1972), *The City in History: Its Origins, Its Transformations, and Its Prospects*, Mariner Books, Boston, p124.

Aussi, Alan Boutwell dessina une cité pour le siècle prochain (city for the next century) qui présente une structure métallique supporté par un seul pilier gigantesque (Fig.87). Il considère que l'homme du future doit habiter le ciel⁴⁰.

³⁸ Obrist H. U. (2006), Rem Koolhaas, Walter König, Köln, p16.

³⁹ Hall P. (1991), *Cities of Tomorrow: An Intellectual History of Urban Planning and Design in the Twentieth Century*, Blackwell publishers, Oxford, p325.

⁴⁰ Idem.

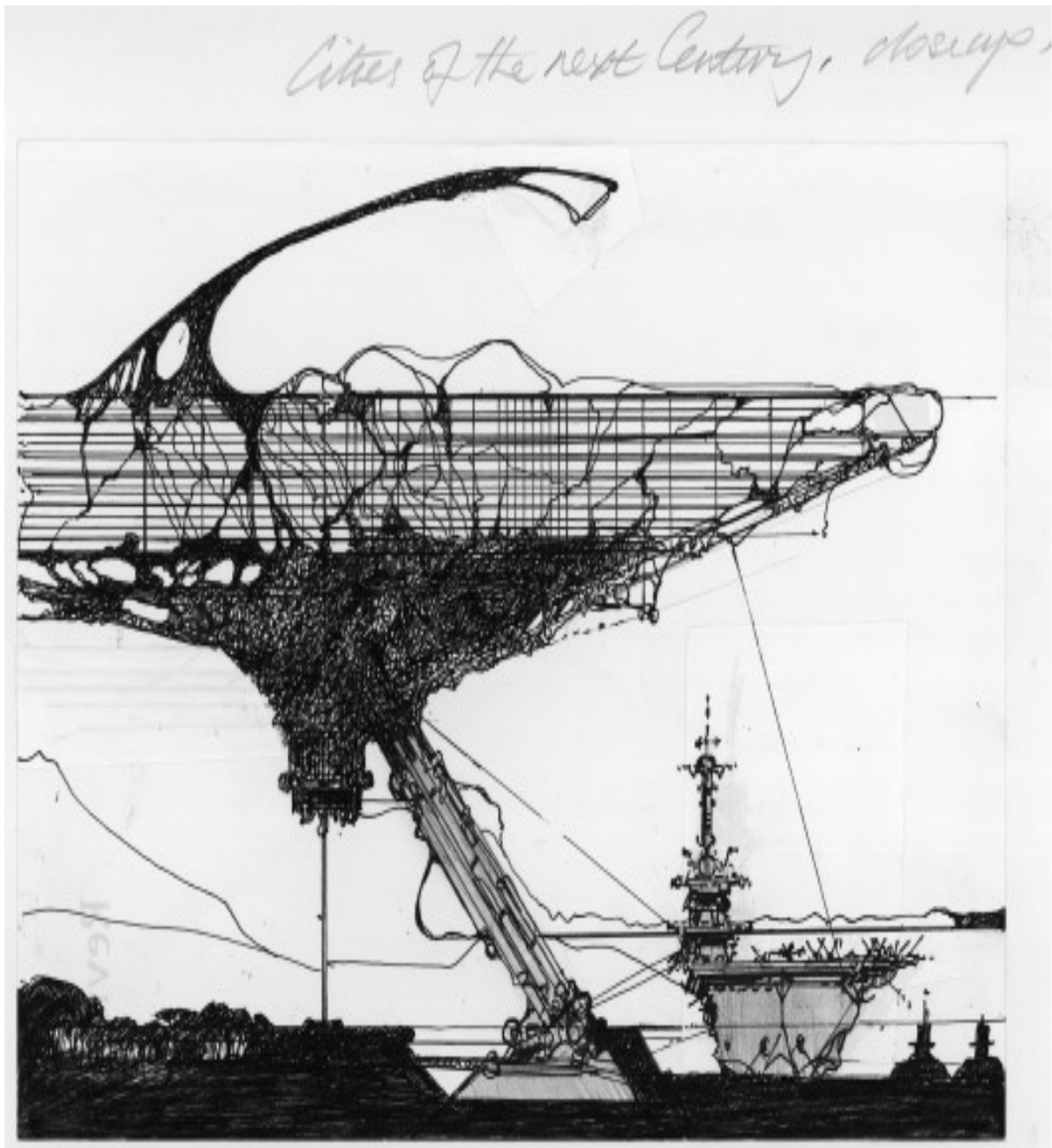


Fig.87. City for the next century. Source : Mumford L. (1972), op.cit. p125

En 1970, Paul Rudolph a conçu un plan utopique intitulé The Lower Manhattan Expressway (Fig.88). Ce projet a été conçu en tant que système d'autoroutes innovant et multi-usages qui traverse Manhattan. S'il avait été construit, ce grand projet urbain aurait transformé la topographie et l'infrastructure de New York. La proposition de Rudolph consistait en une route en forme de Y allant du tunnel de Holland aux ponts de Williamsburg et de Manhattan, utilisant les rues de Broome, de Delancey, de Chrystie et le Bowery comme couloirs principaux. Ses plans comprenaient non seulement une voie souterraine, mais aussi des ascenseurs et des escaliers mécaniques reliés au réseau de métro, des espaces de vie, une passerelle mobile, des parcs de stationnement et des espaces communs⁴¹.

⁴¹ Futagawa Y.(1977), Paul Rudolph: Architectural Drawings, Architectural Book Publishing, New York, p213.

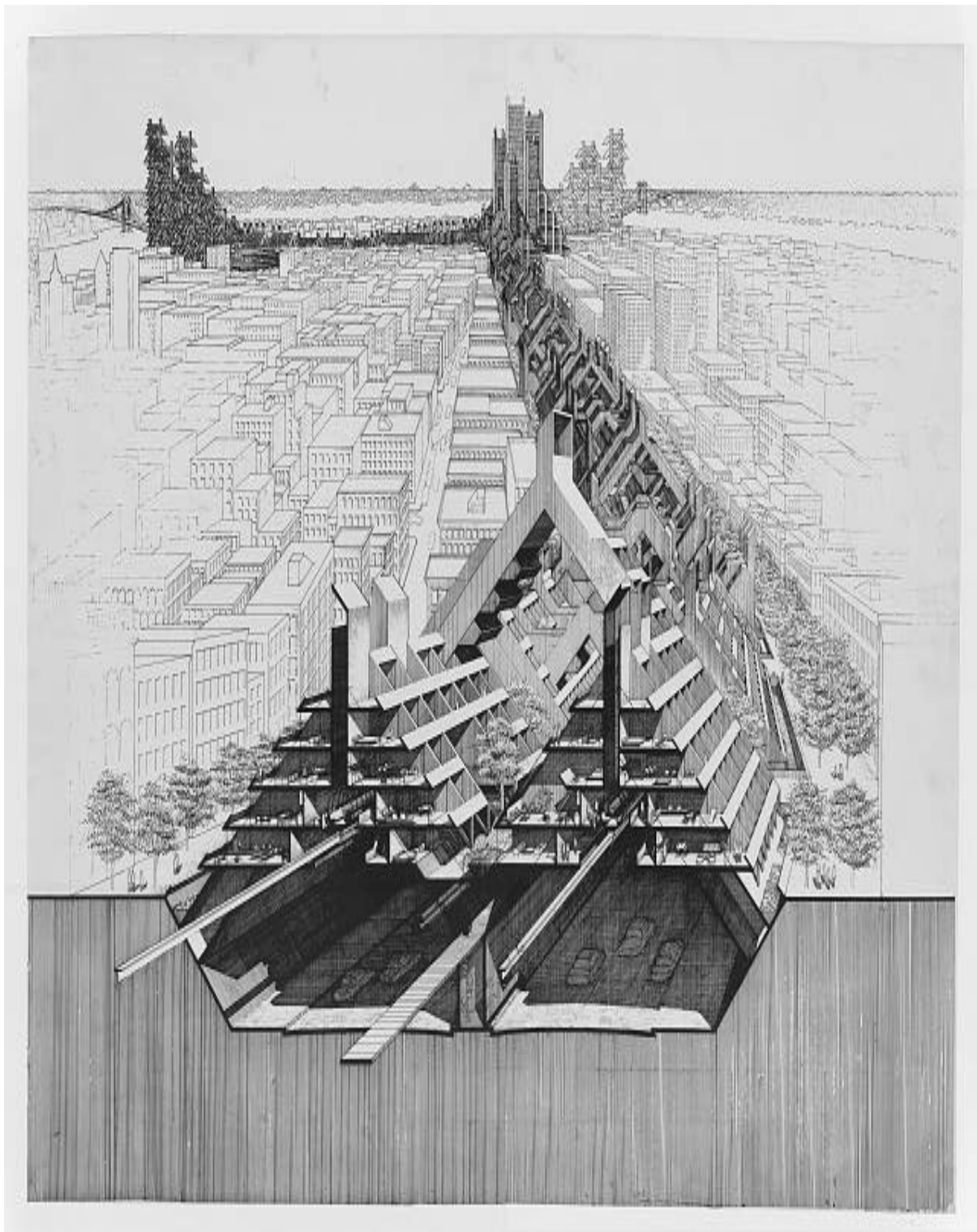


Fig.88. The Lower Manhattan Expressway. Source: Rohan T. M. (2014), *The Architecture of Paul Rudolph*, Yale University Press, New Haven, p142.

Durant la même année, Alan Boutwell dessine une ville pont (Bridge city) qui traverse le grand canyon américain qui est situé en Californie. Cette ville est supportée par des grands piliers (Fig.89). Elle est constituée de deux parties. La partie haute c'est une ville piétonne avec toutes les commodités de vie et la partie inférieure est réservée pour les moyens de transports. Elles sont reliées par des escaliers et des ascenseurs⁴².

⁴² Jacobs J.(1992), *The Death and Life of Great American Cities*, Vintage; Reissue edition, , New York, p205.

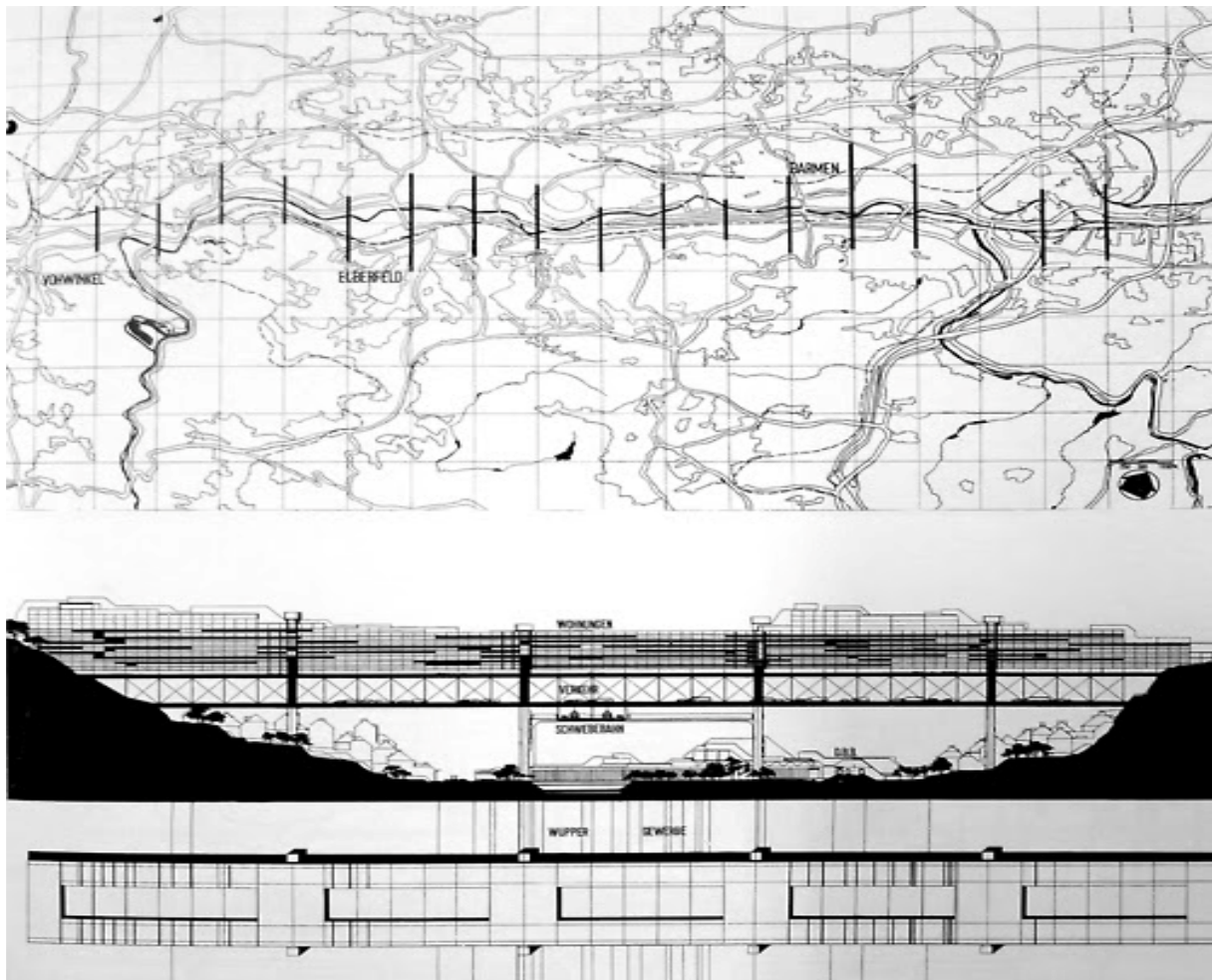


Fig.89. Bridge city Source : Wakeman R. (2016) *Practicing Utopia: An intellectual history of the new town movement*, University of Chicago Press, Chicago, p48.

Vers la fin de cette année aussi, Paolo Soleri a commencé à réaliser la ville d'Arcosanti (Fig.90) qui est située à Phoenix aux Etats-Unies. Soleri effectue au cours de ces phases d'études des recherches sur des formes du bâti plus adaptées au climat afin de favoriser les systèmes de culture, des recherches sur les moyens de faire fonctionner Arcosanti de manière autonome et indépendante : création d'un marché (commerces, productions de fruits et légumes), d'un centre des arts et du spectacle et d'un complexe éducatif (école d'architecture, école d'urbanisme et de design écologique...etc). Il a alors proposé une forme urbaine en trois dimensions, compact et dense à l'opposé de l'étalement urbain de la consommation d'espace, d'énergie et de temps. Une complexification et une densification de la ville permet la conservation des espaces et donc des ressources. De plus, il propose une vie en communauté à l'opposé de l'isolement des gens provoqué par l'étalement urbain. Soleri supprime l'automobile au sein de sa ville, cette ville connaît une mixité d'usage afin de mélanger les populations y vivant. Les terres autour de la ville sont dédiées à l'agriculture et des serres sont construites. Dans le concept de « l'arcologie », la conception architecturale permettrait de favoriser l'utilisation de l'énergie solaire et de réduire la consommation d'énergie⁴³.

⁴³ Steele J. (2005), *Architecture écologique : une histoire critique*, édition Actes Sud, Arles, p78.

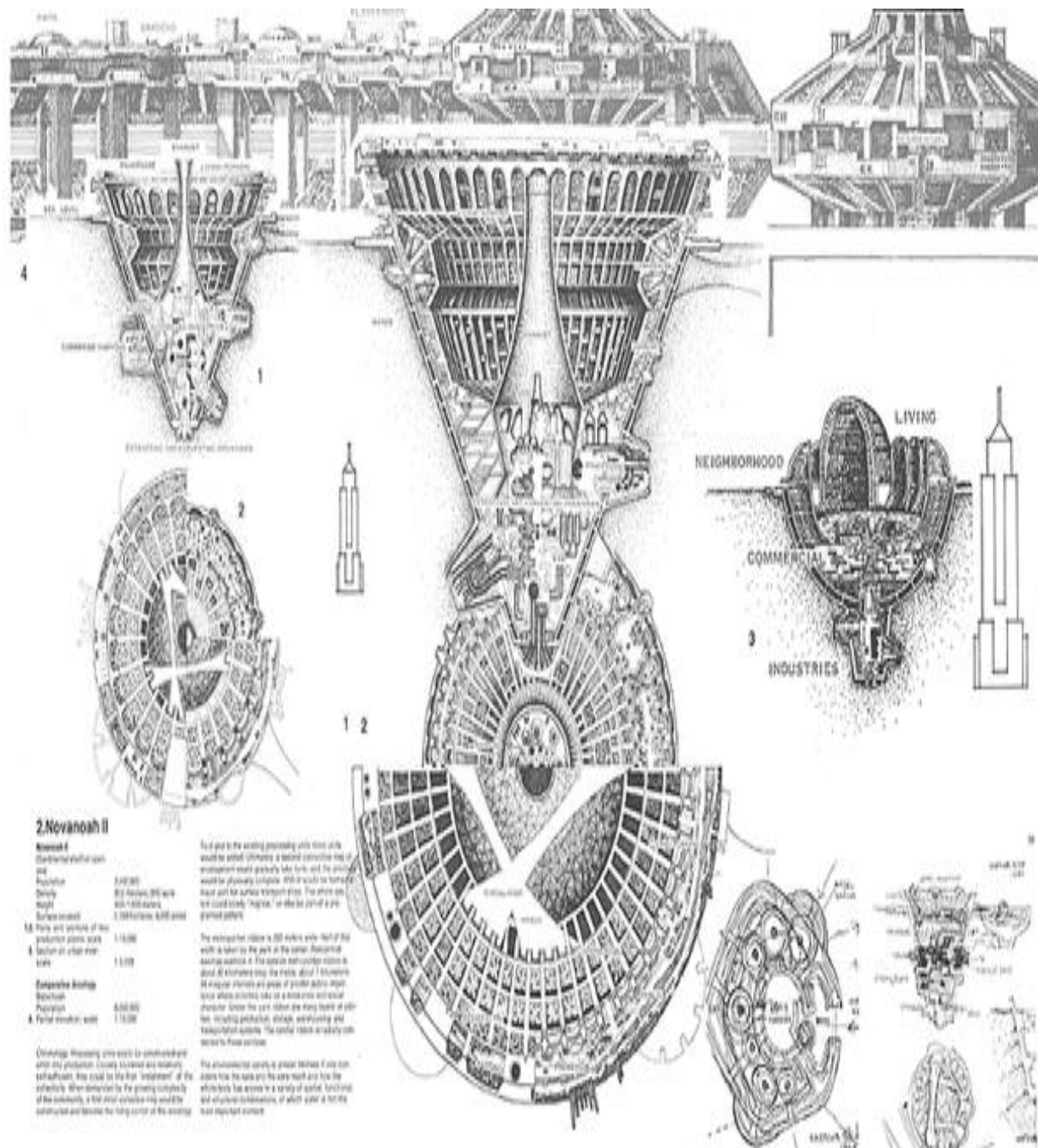


Fig.90. Plan d'Arcosanti Source : Spita L., Spirito G., Terranova A. (2009), *Eco structures : expressions d'une architecture durable*, éditions White Star, Paris, p104

En 1972, Rem Koolhaas a imaginé une ville dénommée Exodus (Prisonniers Volontaires de l'Architecture), c'est une ville fortifiée à Londres (Fig.91). Cette ville est comme Berlin-Ouest qui est considérée comme un abri dans lequel les gens accèdent et deviennent ainsi des prisonniers d'architecture volontaires⁴⁴. L'état de la liberté ici est paradoxalement l'emprisonnement. Durant la même année Koolhaas a dessiné la Cité du globe captif pour Manhattan (Fig.92). Avec une grille orthogonale, une série de blocs entourent le Globe captif, suspendu dans le centre. Ses parcelles ont une base de granit. Les blocs contiennent chacun une ville-dans-une-ville⁴⁵.

⁴⁴ Koolhaas R. (2000), *Mutations*, Actar, New York, p77

⁴⁵ Koolhaas R. (2002), *New-York délire : Un Manifeste rétroactif pour Manhattan*, Parenthèses Editions, Marseille, p22

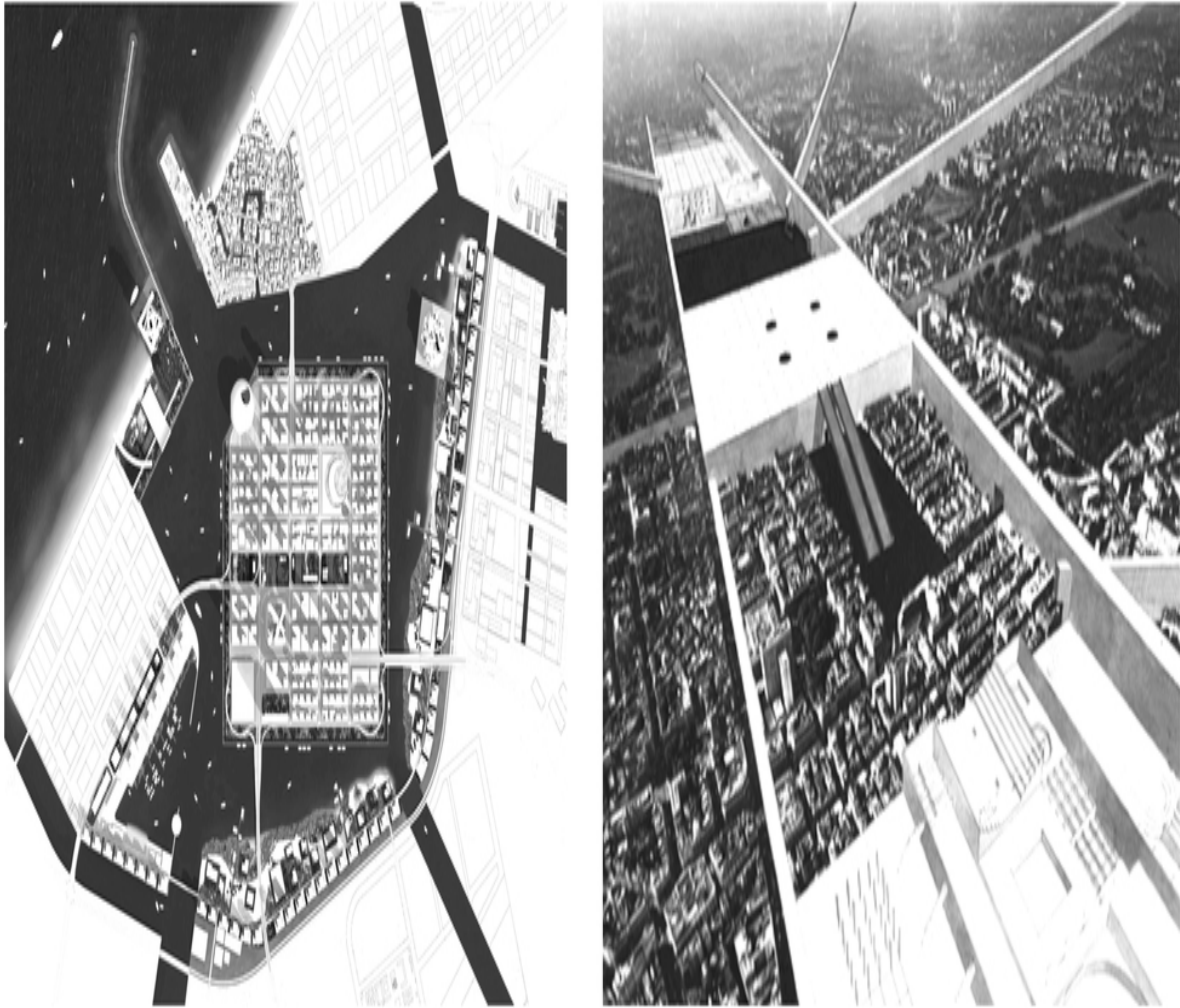


Fig.91. Exodus. Source : Koolhaas R. (2000), Mutations, Actar, New York, p78.

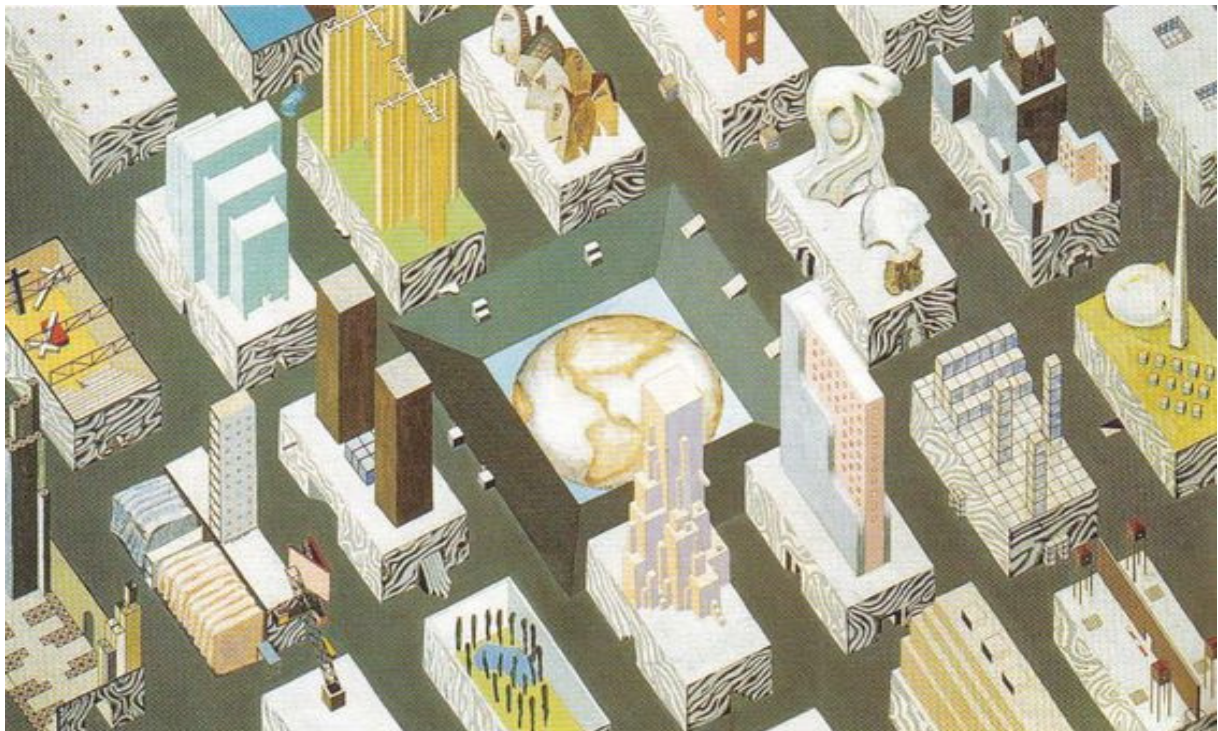


Fig.92. la Cité du globe captif Source : Koolhaas R. (2002), New-York délire : Un Manifeste rétroactif pour Manhattan, Parenthèses Editions, Marseille, p23

COURS N°16 : LE NEW URBANISM AMERICAIN; A PARTIR DE 1980

1. Contexte de l'émergence du courant :

A cette époque, les architectes et urbanistes américains ont reconnu l'échec de l'urbanisme moderniste en Amérique qui se caractérisait par la monumentalité et le grand étalement urbain. Cet urbanisme marginalise les couches défavorisées d'où l'apparition des ghettos qui sont sources de fléaux sociaux notamment les crimes. A cet effet, le plus grand ensemble a été démoli en 1972 à Saint Louis en Missouri. Dès alors, Le mouvement du nouvel urbanisme cherche à rompre avec les principes de la Charte d'Athènes et à retrouver les principes de génération et de composition des villes anciennes. Le nouvel urbanisme chercherait à ré-humaniser l'espace urbain, à le rendre moins systématique. On retrouve donc dans ce mouvement des quartiers avec des maisons différentes les unes des autres, mais assemblées dans des zones urbaines restant cohérentes et de taille moyenne. Un des buts du mouvement est aussi de faire vivre ensemble la population de toutes les catégories sociales en offrant dans un même quartier plusieurs types d'habitations.

2. Principes du courant:

Parmi les critères d'aménagement:

- Des centres villes, parcs, magasins et écoles accessibles à pieds (idéalement en 5 minutes)
- Des maisons de ville qui ne sont plus des constructions isolées, mais dont les façades alignées délimitent des rues et des places
- Des types d'habitation diverses (appartements, maisons) et à différents prix mélangés dans un même quartier
- Des quartiers reliés les uns aux autres par un réseau dense et diverse (pour véhicules, cyclistes et piétons)
- Des garages de maisons rarement directement sur la rue (mais plutôt à l'arrière de la maison)
- Des rues courtes et longées d'arbres
- Les sites et bâtiments bien placés sont réservés à un usage civique et communautaire (les activités communautaires étant très encouragées).

3. Membres du courant :

Andrés Duany (né en 1949) est un architecte américain, un urbaniste et un fondateur du Congrès pour le Nouvel Urbanisme. Il a réalisé des plans et des codes pour plus de trois cents villes nouvelles, des plans régionaux et des projets de revitalisation des quartiers défavorisés. Il est également un représentant de la Nouvelle Architecture Classique. Il est co-auteur de

cinq livres: *Suburban Nation: la montée de l'étalement et le déclin du rêve américain*⁴⁶, le *nouvel art civique*⁴⁷, le *manuel de croissance intelligente*⁴⁸, *cités jardin*⁴⁹ et *urbanisme paysage et ses mécontents : dissimuler la ville durable*⁵⁰.

- **Anne Torney**, (né en 1940) est une architecte et urbaniste américaine et figure du new urbanism américain. Anne apporte un engagement profond à la sensibilisation communautaire et à la conception durable de tous ses projets, qui vont des studios de soutien aux aînés autrement sans abri, à la revitalisation de sites de logements sociaux isolés en communautés marchandes mixtes. Anne est une défenseuse active pour le développement à revenu mixte, axé sur le transport en commun.

- **Bernardo Fort-Brescia** (né en 1951) est un architecte et urbaniste américain et figure du new urbanism américain originaire du Pérou. Il est l'un des fondateurs d'Arquitectonica (société d'architectes). Trente-neuf ans après sa fondation, Arquitectonica compte plus de 850 architectes avec des projets dans 58 pays à travers le monde. Il a des bureaux américains à Miami, New York et Los Angeles, et 8 bureaux internationaux en Europe, au Moyen-Orient, en Asie du Sud-Est et en Amérique du Sud.

- **Daniel Solomon** (né en 1939) est un architecte et urbaniste américain et figure du new urbanism américain. Il a rédigé quatre livres qui sont *Beside Essays for Lovers of Cities*⁵¹, *ReBuilding*⁵², *Global City*⁵³ et *Cosmopolis*⁵⁴.

- **Elizabeth Moule** est une architecte et urbaniste américaine et figure du new urbanism américain. Elle est l'épouse de Stefanos Polyzoides. En 2013, elle a participé à la rédaction du livre charte du new urbanism⁵⁵.

- **Elizabeth Plater-Zyberk** (né en 1950) est une architecte et urbaniste américaine d'origine polonaise basé à Miami en Floride. Elle est l'une des représentantes du nouvel urbanisme et de la nouvelle architecture classique⁵⁶.

- **Hervin A. Romney** (né en 1941) est un architecte et urbaniste américain et figure du new urbanism américain originaire de Cuba. Il est un ancien élève et assistant pédagogique de

⁴⁶ Duany A., Plater-Zyberk E., Speck J. (2000). *Suburban Nation: The Rise of Sprawl and the Decline of the American Dream*. North Point Press. New York

⁴⁷ Duany A., Plater-Zyberk E., Alminana R. (2003). *The New Civic Art: Elements of Town Planning*. Rizzoli International Publications. New York

⁴⁸ Duany A., Speck J. Lydon M. (2009). *The Smart Growth Manual*. McGraw-Hill. New York

⁴⁹ Duany A., Plater-Zyberk E., (2011). *Garden Cities: Theory & Practice of Agrarian Urbanism*, The Prince's Foundation for the Built Environment, London

⁵⁰ Duany A., Talen E. (2013). *Landscape Urbanism and Its Discontents : Dissimulating the Sustainable City*, New Society Publishers , Gabriola Island,

⁵¹ Solomon D. (2012), *Beside Essays for Lovers of Cities*, Island Press, Washington

⁵² Solomon D. (1992), *ReBuilding*, Princeton Architectural Press, New York

⁵³ Solomon D. (2003), *Global City Blues*, Island Press, Washington

⁵⁴ Solomon D. (2008), *Cosmopolis*, Distributed Art Publications, New York

⁵⁵ Congress for the New Urbanism, Talen E. (2013), *Charter of the New Urbanism*, McGraw-Hill, New York

⁵⁶ Lombard J. (2005). *The Architecture of Duany Plater-Zyberk and Company*. Rizzoli International Publications, New York

Charles Moore et Vincent Scully. Romney est devenu l'architecte principal et fondateur d'Arquitectonica.

- **John Ellis** est un architecte, un designer urbain et un enseignant américain. Il est une figure du new urbanism américain. Avant de rejoindre Mithun, John a été directeur du design urbain avec Daniel Solomon Design Partners où il a dirigé de nombreux projets axés sur l'urbanisme durable. Le travail de John consiste à élaborer des stratégies de revitalisation, que ce soit à l'échelle d'un centre-ville, d'un quartier ou un site distinct.

- **Laurinda Spear** (né en 1950) est une architecte et urbaniste américaine et figure du new urbanism américain d'origine allemande. Elle est l'une des fondatrices d'Arquitectonica⁵⁷.

- **Peter Calthorpe** (né en 1949) est un architecte, urbaniste américain d'origine anglaise. Il est membre fondateur du Congrès pour le nouvel urbanisme, un groupe de défense basé à Chicago formé en 1992 qui promeut les pratiques de la construction durable. En 1989, il a proposé le concept de Piéton Pocket, une zone urbaine à usage mixte piétonnière, de 45 acres, avec un parc en son centre. La poche piétonnière mélange des habitations à faible densité et des usages commerciaux. Parmi ses livres, nous citons, Sustainable Communities: A New Design Synthesis for Cities, Suburbs and Towns⁵⁸, The Pedestrian pocket⁵⁹, The Next American Metropolis: Ecology⁶⁰, Community, and the American Dream⁶¹, The Regional City, Urbanism in the Age of Climate Change⁶².

- **Stefanos Polyzoides** (né en 1946) est un architecte et urbaniste américain d'origine grecque. Il est souvent considéré comme le parrain du nouvel urbanisme. Polyzoides est co-fondateur du Congrès pour le nouvel urbanisme avec son épouse Elizabeth Moule. Il est connu pour avoir rédigé un livre intitulé Los Angeles Courtyard Housing: A Typological Analysis⁶³.

4. Projets du courant :

Entre 1978 et 2007, la ville de Haile Plantation (Fig.93) en Floride a été réalisée par de Thomas group architects. Elle est un développement de 2.600 ménages (1.700 acres soit 6.9 km²) d'impact régional au Sud-Ouest de la ville de Gainesville, dans le comté d'Alachua.

⁵⁷ Rattenbury K. Bevan R., Long K. (2006). Architects Today. Laurence King Publishing. London, p. 1998.

⁵⁸ Calthorpe P., Van Der Ryn S. (1986). Sustainable Communities: A New Design Synthesis for Cities, Suburbs and Towns. Sierra Club Books. San Francisco

⁵⁹ Calthorpe P. (1989), The Pedestrian pocket, Doug, Kelbaugh ed. Washington

⁶⁰ Calthorpe P. (1993), The Next American Metropolis: Ecology, Community, and the American Dream, Princeton Architectural Press, New York

⁶¹ Calthorpe P., Fulton, W. (2001), The Regional City, Island Press, Washington

⁶² Calthorpe P. (2010), Urbanism in the Age of Climate Change, Island Press, Washington

⁶³ Polyzoides S., Sherwood R., Tice J. (1982) Los Angeles Courtyard Housing: A Typological Analysis University of California Press

Haile Village Center est un centre de quartier traditionnel dans le développement. En plus des 2 600 maisons, le quartier se compose de deux centres marchands (un village de la rue étroite de la Nouvelle-Angleterre et l'autre un centre commercial). Elle a aussi deux écoles élémentaires publiques et un parcours de golf de 18 trous⁶⁴.

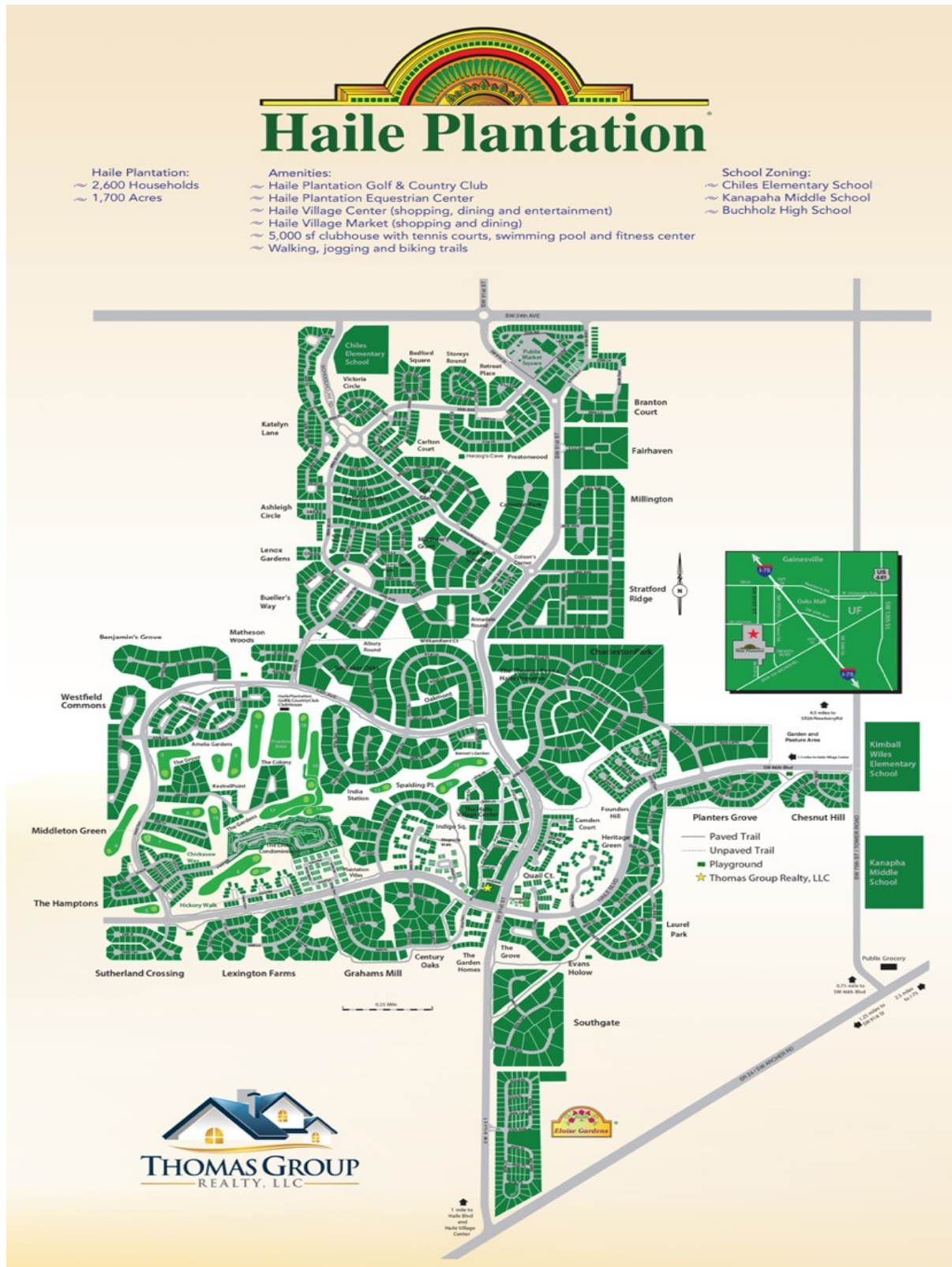


Fig. 93. Plan de Haile Plantation. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 12h19 URL : <http://www.thomasmgrouprealty.com/guide/haile-plantation/image002/>

⁶⁴ Besel K., Andreescu V. (2013), "Back to the Future: New Urbanism and the Rise of Neotraditionalism in Urban". University Press of America, Lanham, p78.

En 1980, Andrés Duany et Elizabeth Plater-Zyberk ont conçu la ville de Seaside (Fig.94), en Floride qui est la première ville pleinement urbanisée. Elle a débuté son développement en 1981 sur une superficie de 324 000 m² du littoral de la côte de la Floride. Elle a été mise en vedette sur la couverture de l'Atlantic Monthly en 1988, lorsque seulement quelques rues ont été achevées, et est devenue internationalement célèbre pour son architecture et la qualité de ses rues et espaces publics⁶⁵.



Fig. 94. Ville de Seaside en Floride. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 11h19 URL : <http://sowal.com/forum/threads/pbs-series-10-towns-that-changed-america-features-seaside-fl-apr-19.85315/>

En 1984, la société CARE a élaboré le plan de la nouvelle ville de Mueller Community (Fig.95) dont la réalisation a été achevée en 1996. Ce plan développait les principes du new urbanism américain puisque il prévoyait une nouvelle ville dans l'ancienne ville, favorisant un développement compact et à plus forte densité, compatible avec les quartiers unifamiliaux avoisinants⁶⁶.

⁶⁵ Brooke S. (1995). Seaside., Pelican Publishing Company, Gretna , p72.

⁶⁶ Bohl, C. C. (2000): New Urbanism in the City: Potential Applications and Implications for Distressed Inner-City Neighborhoods. Housing Policy Debate 11(4): 761-801.

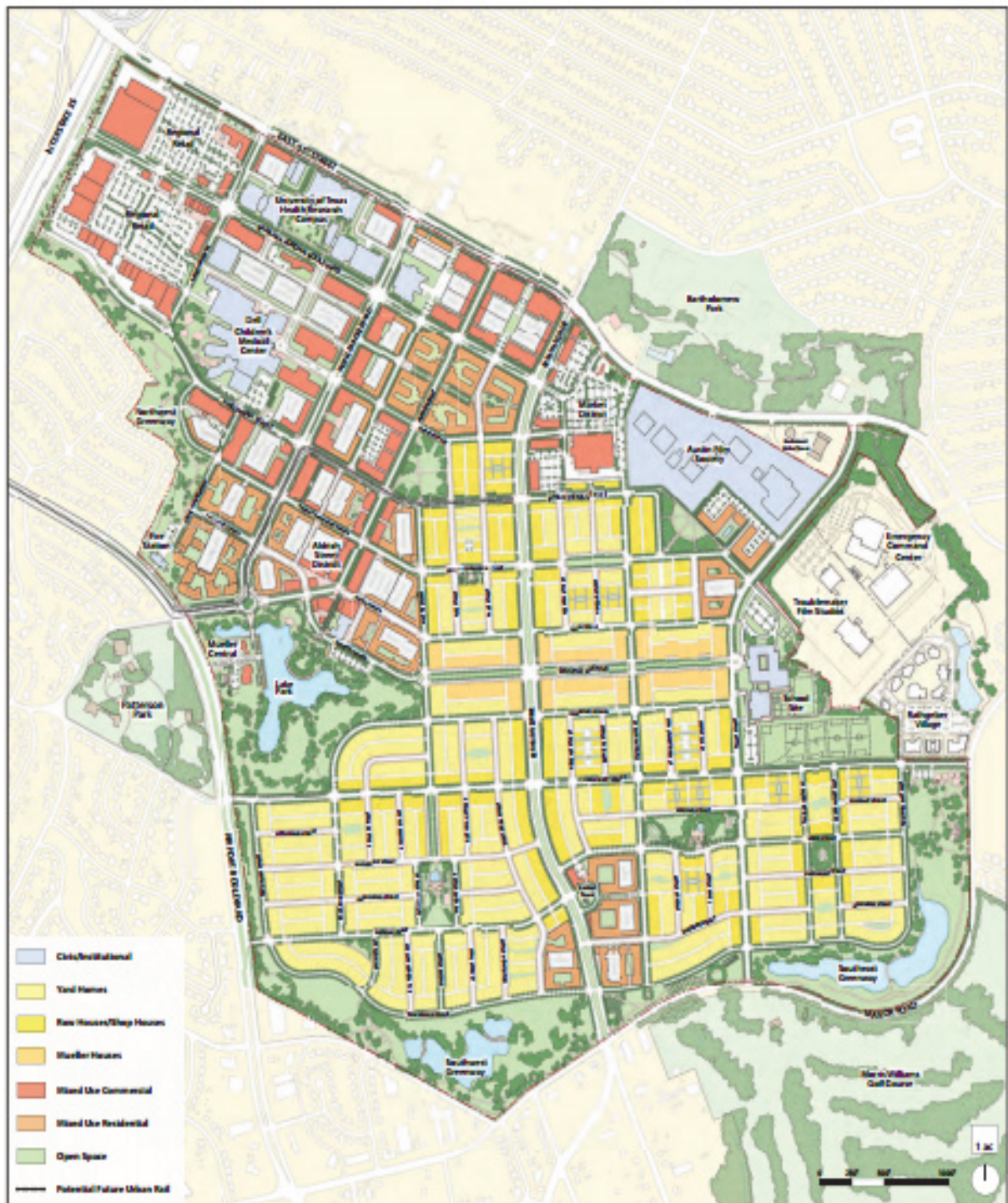


Fig. 95. Plan de Mueller Community. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 11h38 URL : <http://www.muelleraustin.com/uploads/plan/mueller-illustrative-plan.pdf>

En 1990, Duany Plater-Zyberk ont conçu Norfolk VA East Beach (Fig.96). Il est construit dans le style des villages côtiers atlantiques traditionnels. Le Master Plan pour East Beach a été développé selon les principes du New Urbanism. Les maisons nouvellement construites reflètent le détail traditionnel classique et la proportion de maisons de Virginia de Tidewater, et sont construites avec les matériaux qui résisteront à l'essai du temps et des forces de la nature de la mère et de la baie de Chesapeake⁶⁷.

⁶⁷ Katz P. (1994). The New Urbanism: Toward an Architecture of Community. McGraw-Hill., New York, p87..



Fig. 96. Quartier du Norfolk VA East Beach. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 12h58
URL : <http://www.eastbeachnorfolk.com/>

En 1995, les bureaux d'urbanisme de Dover, Kohl & Partners et Duany Plater-Zyberk & Company ont conçu le quartier d'I'On (Fig.97) qui est situé à Mount Pleasant en Caroline du Sud. I'On est un quartier de développement traditionnel, mélangé avec un nouvel urbanisme, reflétant les dessins de construction des quartiers centraux à proximité de Charleston, en Caroline du Sud. Il compte actuellement plus de 750 maisons unifamiliales. Les caractéristiques de la communauté incluent de nombreux trottoirs, partagent des espaces verts publics et des parcs, des sentiers et une grille de rues étroites et la circulation apaisante. La plupart des maisons sont tenues d'avoir un porche ayant au moins huit pieds (2,46 m) de profondeur. Les hauteurs de plancher de 10 pieds (3,1 m), les fondations surélevées et les tailles de lots plus petites donnent à la communauté une sensation dense et verticale⁶⁸.

⁶⁸ Dutton J. A. (2001). *New American Urbanism: Re-forming the Suburban Metropolis*. Skira editore, Milano, p48.



Fig. 97. Plan d'I'On. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 11h38 URL : <http://www.buysellchs.com/area/charleston/mount-pleasant/ion/>

En 2000, NJ State Planning a établi le plan d'Old York (Fig. 98) qui est situé au canton de Chesterfield au New Jersey. Le Village est une petite ville néo-traditionnelle de point de vue urbanistique qui s'étend sur 560 acres (2,3 km²). Elle intègre une variété de types d'habitations (1200), des installations commerciales de quartier, une nouvelle école élémentaire, des usages civiques et des espaces ouverts actifs et passifs avec des terres agricoles préservées entourant le village projeté⁶⁹.

⁶⁹ Talen E. (2005). *New Urbanism & American Planning: The Conflict of Cultures*. Routledge, New York, p174.



Fig. 98. Plan d'Old York .Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 12h39 URL : <http://renaissanceprop.com/shops-old-york-village/>

En 2001, la société PMA a établi les plans de Mountain House (Fig.99), l'un des derniers projets du New Urbanism aux États-Unis, est une nouvelle ville située près de Tracy, en Californie. Mountain House se compose de 12 villages, chacun a sa propre école élémentaire, parc et zone commerciale. De plus, une future gare, un centre de transit et un système de bus sont prévus pour Mountain House⁷⁰.

⁷⁰ Tagliaventi, G. (2002). New Urbanism. Alinea. Florence, p104.



Fig. 99. Plan de Mountain House. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 11h50 URL : <http://www.pmasacramento.com/doneMountainhouse.shtml>

En 2002, Sudberry Properties a développé le plan de Civita (Fig.100) qui est un village la région de Mission Valley, à San Diego, en Californie. Il s'étend sur de 230 acres. Situé sur un ancien site de carrière, le village de style urbain est organisé autour d'un parc communautaire de 19 acres qui cascaden en bas de la propriété en terrasses. Les plans de développement de Civita prévoient 60 à 70 acres de parcs et d'espaces ouverts, 4 780 résidences (dont environ 478 unités abordables), un centre commercial d'environ 480 000 pieds carrés et de 420 000 pieds carrés pour un campus de bureaux et d'entreprises. Sudberry Properties, le développeur de Civita, a incorporé de nombreuses pratiques de construction écologique dans sa conception⁷¹.

⁷¹ Steuteville R.(2009). New Urbanism Best Practices Guide. New Urban News, Ithaca, p89.



Fig. 100. Plan de Civita. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 12h51 URL : <http://earthtechling.com/2013/08/san-diegos-newest-housing-development-goes-green-in-a-big-way/>

En 2005, Peter Calthorpe a réalisé les plans Mesa del Sol (Fig.101) au Nouveau-Mexique qui est le plus grand projet du New Urbanism aux États-Unis. Mesa del Sol peut prendre cinq décennies pour atteindre pleine build-out, alors il devrait avoir 38.000 unités résidentielles, le logement d'une population de 100.000; Un parc industriel de 1400 acres (5,7 km²); Quatre centres urbains; Un centre urbain; Et un centre-ville qui fournirait une ville jumelle dans Albuquerque⁷².

⁷² Gallini, J. (2010), Demographics and Their Relationship to the Characteristics of New Urbanism: A Preliminary Study . Applied Research Projects, University-San Marcos, Texas, p98.

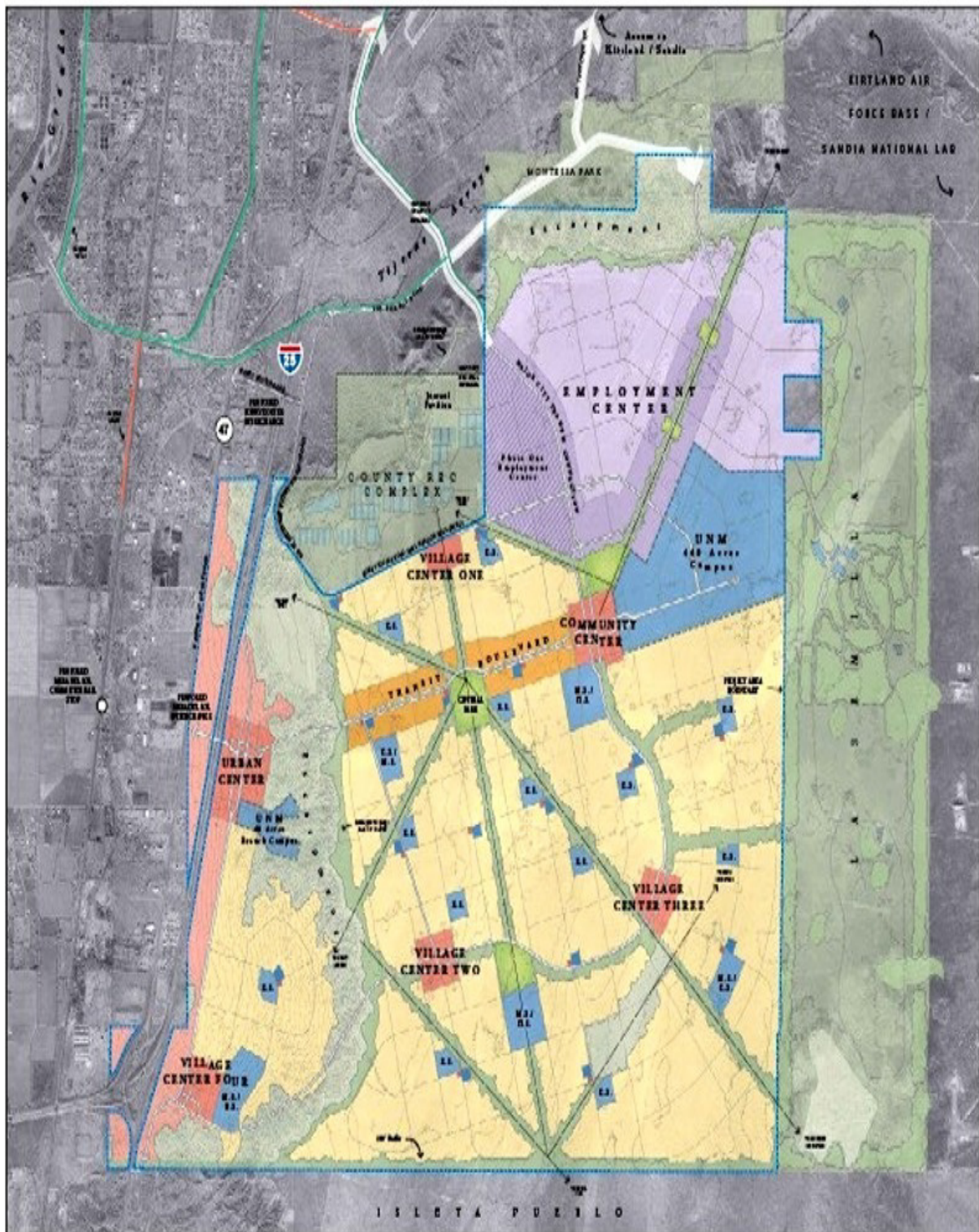


Fig. 101. Plan de Mesa del Sol. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 11h57 URL : <http://www.smartskyways.com/route/6-NewMexico/ABQ/MesaDelSol.htm>

En 2010, les membres du Congrès pour le nouvel urbanisme à leur tête Andrés Duany ont conçu un quartier universitaire constitué de 405 à revenu et à utilisation mixte multigénérationnelle à l'intérieur du campus universitaire de Place à Memphis (Fig.102). Ils intègrent les principes de la croissance intelligente, de l'urbanisme et de la construction écologique qui ont été développées grâce à une collaboration entre le US Green Building Construction et le Conseil de défense des ressources naturelles.



Fig. 102. Logement de l'Université Place. Source : Site internet visualisé le 06/02/2017 à 11h11 URL : <http://www.rentcafe.com/apartments/tn/memphis/university-place-apartments/default.aspx>

CHAPITRE IV: EVOLUTION DE LA
SCIENCE DE L'URBANISME DANS
LE MONDE ARABE

1. LA MEDINA

1.1. Définition :

La médina est une ville musulmane dont les fonctions, l'organisation (urbanistique et sociale) et l'architecture obéissent aux préceptes de l'islam, elle présente l'apogée de la civilisation islamique. L'UNESCO l'a défini en 1995 à travers une étude détaillée de cette entité urbaine : *«La médina, en arabe, c'était la ville intégrée et intégrante, unité sociale de référence, habitat exclusif à la consolidation du sédentarisme. Espace perméable aux noyaux ruraux environnants qui la nourrissent et aux activités marchandes qui la soutiennent malgré les remparts qui la ferment et la protègent de la menace des envahisseurs. A l'intérieur de ses murailles germe un tissu social vivant avec ses passions d'amour et de guerre capable de construire au fil de l'histoire, ses propres signes d'identité et la traduction des modes de vie à travers la création littéraire et artistique, ainsi que par l'expression architecturale et artisanale»*¹.

L'urbanisme musulman dans sa forme la plus générale, tient son caractère à la fois réaliste et spirituel², il répond aux exigences matérielles mais ne les sépare jamais des exigences d'un ordre supérieur³; ce qui le distingue essentiellement de l'urbanisme moderne qui tend à dissocier les besoins physiques, psychiques et spirituels de l'homme, par la force des choses d'ailleurs, puisqu'il ne peut se référer à un principe essentiel unissant ces différents domaines⁴.

1.2. Organisation spatiale :

La médina (figure n°103) est entourée de murailles percées de portes urbaines, elle présente généralement une trame urbaine radioconcentrique (vernaculaire et organique)⁵. Ses espaces s'organisent autour d'un centre qui présente trois principales fonctions qui sont : la fonction religieuse matérialisée par la grande mosquée et ses annexes⁶, la fonction édilitaire représentée par le palais royal⁷ et la fonction économique qui est soit un espace bâti (quartier commercial) où libre (souk)⁸. La fonction résidentielle (maisons à patio) prend une place dans la périphérie et entoure le noyau central cité précédemment⁹.

¹ UNESCO (1995), Médinas: sauvegarde sélective de l'habitat traditionnel, édition du centre du patrimoine mondial, Paris, p9.

² Abu-Lughod J. (1987), The Islamic City – Historic Myth, Islamic Essence, and Contemporary Relevance, International Journal of Middle East Studies **19**(2):155-176.

³ Aldous G. (2013), The Islamic City Critique: Revising the Narrative, Journal of the Economic and Social History of the Orient **56**(3): 471-493.

⁴ Benet F. (1963), The Ideology of Islamic Urbanization, International Journal of Comparative Sociology **4**(2):211-226.

⁵ Berardi R. (1982), Signification du plan ancien de la ville arabe, in la ville arabe dans l'islam, édition CERES Tunis et C.N.R.S. Paris, p51

⁶ Chevalier D. (1979), L'espace social de la ville arabe, édition Université Provence, Paris, p24

⁷ El Arabi I. (1984), Les villes maghrébines, édition ENAL, Alger, p19

⁸ Wirth E. (1993), urbanisation et tracé urbain dans le Maghreb musulman, édition P. Von Zabern, Mainz, p93

⁹ Stewart D. J. (2001), Middle East Urban Studies: Identity and Meaning, Urban Geography **22**(2):175-181.

Après le principe de la centralité vient celui de la hiérarchisation¹⁰ qui est présent dans la typologie des espaces libres est bâti. La conception de ces espaces est faite de telle sorte à avoir une unicité¹¹ (harmonie du style, couleur, des formes...etc) qui est le troisième principe d'édification des médinas.



Fig. 103. Plan de la médina de Chefchaouen au Maroc. Source : Site internet visualisé le 21/03/2017 à 11h14
URL : <http://www.chaouen.info/in-mapas.html>

Les éléments urbains structurants de la Médina islamiques (figure n°104) sont:

- Les quartiers sont un ensemble d'entités urbaines qui composent la ville, ils présentent de nombreuses voies hiérarchisées et des équipements de proximité qui viennent s'organiser autour d'une placette. La taille de ces équipements est calculée selon le besoin de la population. Ces quartiers sont habités généralement par une population qui a des liens de parentés¹² ;
- Les places sont des lieux de rencontre, d'échange et de repos, elles peuvent aussi abriter des festivités ou des marchés hebdomadaires. Les places sont généralement hiérarchisées selon leur importance et position. Il existe la grande place centrale et les placettes de quartiers¹³ ;

¹⁰ Redman C. L. (1983), Comparative Urbanism in the Islamic Far West, *World Archaeology* **14**(3):355-377.

¹¹ Raymond A. (1994), Islamic City, Arab City: Orientalist Myths and Recent Views, *British Journal of Middle Eastern Studies* **21**(1):3-18.

¹² Raymond A. (1984), *The Great Arab Cities in the 16th-18th Centuries*, New York University Press, New York, USA.

¹³ Radoine H. (2011), Planning paradigm in the madina: order in randomness, *Planning Perspectives* **26**(4):527-549.

- Les voies (voies sinueuses et piétonne) sont les éléments de liaison des différents éléments qui constituent la ville, sur les quelles viennent s'accoler des maisons à atrium de part et d'autre de ces dernières. Elles sont hiérarchisées en rues (voie principale appelée Echariê), ruelles (voie secondaire appelée Derb) et impasses¹⁴ ;
- Les cimetières sont situés en extramuros à côté d'une porte urbaine et dont le chemin mène vers la grande mosquée¹⁵.

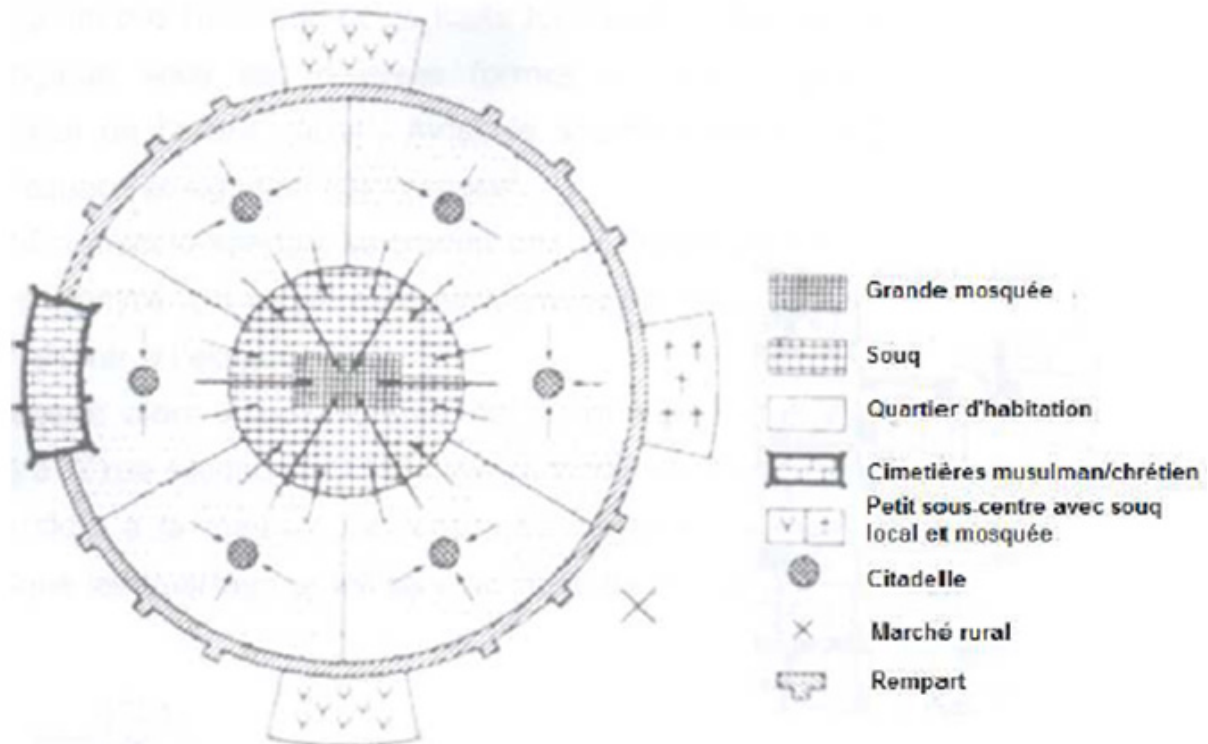


Fig. 104. Schéma idéal de la structure fonctionnelle d'une ville islamique. Source : Gunther SCHWEIZER G. (1993), concepts et méthodes de recherches allemandes de géographie urbaine au Proche-Orient, Université de Tours, France, p 200.

1.3. Typologie du bâti :

Elle présente les édifices suivants :

- Les fortifications sont l'ensemble des murailles défensives, le matériau d'édification diffère d'une médina à une autre suivant leur disponibilité. Des grandes portes urbaines viennent percer ces remparts¹⁶ ;
- Les mosquées sont les lieux de culte où se pratique la religion islamique. Ces édifices sont hiérarchisés de la grande mosquée (située au centre de la ville) au mossala en passant par les mosquées de quartier¹⁷ ;

¹⁴ Pickvance C. G. (1988), Introduction: land and housing development in Middle Eastern and North African cities, International Journal of Urban and Regional Research **12(1)**:1-7.

¹⁵ Penerai P. (1989), Sur la notion de ville islamique, Peuples Méditerranéens **46(1)**:13-30.

¹⁶ Lapidus I. M. (1973), The Evolution of Muslim Urban Society, Comparative Studies in Society and History **15(1)**:21-50.

¹⁷ Bonine M. E. (1990), The Sacred Direction and City Structure: A Preliminary Analysis of the Islamic Cities of Morocco, Muqamas **7**:50-72.

- Les hammams (bains), sont des équipements hygiéniques (la propreté est primordiale chez les musulmans), ils prennent généralement position à côté des mosquées¹⁸.
- Les palais sont les résidences des khalifes, des rois ou des princes, ces derniers prennent position au niveau du centre ou à proximité des portes urbaines principales¹⁹.
- Les souks, sont soit en dure (ensemble de boutiques) ou en espace libre, ils ont un caractère économique spécialisé et sont localisés sur les principales rues²⁰ ;
- Les fondouks sont des édifices destinés à l'hébergement mais aussi au commerce vu que le rez-de-chaussée est concrétisé au stockage des marchandises. Ces équipements sont localisés à proximité des souks²¹ ;
- Les maisons sont des habitations introverties avec un patio central où viennent les autres espaces s'organiser (salon, chambres...etc)²² ;
- Les medersas sont des lieux de savoir et d'apprentissage non seulement du coran et des préceptes de l'islam mais aussi des autres sciences²³.

¹⁸ Germeraad P. W. (1993), Islamic traditions and contemporary open space design in Arab- Muslim settlements in the Middle East, *Landscape and Urban Planning* **23(2)**:97-106.

¹⁹ Hakim B. S. (1999), Urban Form in Traditional Islamic Cultures: Further Studies Needed of Formulating Theory, *Cities* **16(1)**: 51-55.

²⁰ Nooraddin H. (1998), Al-fina', in-between spaces as an urban design concept: Making public and private places along streets in Islamic cities of the Middle East, *Urban Design International* **3(1)**:65-77.

²¹ Le Tourneau R. (1957), *Les villes musulmanes de l'Afrique du Nord*, La Maison des Livres, Alger, p27

²² Bonine M. E. (1979), The Morphogenesis of Iranian Cities, *Annals of the Association of American Geographers* **69(2)**:208-224.

²³ Marçais G. (1957), *Urbanisme musulman, Mélanges d'histoire et d'archéologie de l'Occident Musulman*, T, I, Alger, p220

2. LA THEORIE D'EL UMRAN D'IBN KHALDOUN

2.1. Biographie d'Ibn Khaldoun:

Abdul Rahman Ibn Khaldun était un penseur arabe influent du 14^{ème} siècle. Sa famille était d'Andalousie. Né à Tunis en 1332, Ibn Khaldoun a servi les gouvernements. Il était parfois en prison. Il a vécu à Tunis, Biskra, Constantine, Béjaia, Tlemcen, Fès, Marrakech et en Andalousie pendant un certain temps. Puis il déménagea au Caire et y mourut comme juge en 1406²⁴.

Il a écrit son Introduction (El Muqadimah) à son livre d'histoire universelle en cinq mois. Ce document impressionnant est l'essentiel de sa sagesse et de son expérience durement gagnée. Il utilisait sa politique et sa connaissance du peuple du Maghreb pour formuler beaucoup de ses idées. Ce document résumait les idées d'Ibn Khaldun sur l'ensemble des domaines de la connaissance au cours de sa journée. Il discute de divers sujets. Il discutait d'histoire et d'historiographie²⁵. Il reprendrait à certaines prétentions historiques avec une logique calculée. Il discutait des sciences actuelles. Il parlait d'astronomie, d'astrologie et de numérologie. Il discutait de la chimie, de l'alchimie et de la magie d'une manière scientifique²⁶. Il offrait librement ses opinions et documentait bien les faits de son point de vue. Sa discussion sur les sociétés tribales et les forces sociales serait la partie la plus intéressante de sa thèse. Il illuminait le monde avec un aperçu profond sur le fonctionnement et l'élaboration des royaumes et des civilisations²⁷. Sa thèse selon laquelle la race conquise imitera toujours le vainqueur de toutes les façons. Sa théorie sur Asbyiah (sentiment de groupe) et le rôle qu'elle joue dans les sociétés bédouines est perspicace. Ses théories de la science de l'Umran sont toutes des perles de sagesse. Son Introduction est son plus grand héritage qu'il a laissé pour toute l'humanité et les générations à venir²⁸.

2.2. Théorie d'EL Umran:

La croissance et la décadence des économies et des sociétés ont été d'une grande considération pour les érudits tout au long de l'histoire en cherchant à interpréter les raisons du fait observable des hausses et des chutes historiques des civilisations afin d'empêcher la décrépitude de leurs sociétés. Personne dans l'histoire de la notion économique n'a institué une philosophie économique rationnelle et large qui donne une interprétation logique et une prédiction de la croissance et de la décomposition des civilisations, des nations, des sociétés,

²⁴ Al-Azmeh A. (1981), Ibn Khaldûn in Modern Scholarship. A Study in Orientalism, Third World Centre, London, p. 229

²⁵ Bouthoul G. (1930), Ibn-Khaldoun, Sa philosophie sociale, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris, p. 30.

²⁶ Cheddadi A. (2006), Ibn Khaldûn, L'homme et le théoricien de la civilisation, Gallimard, Paris, p47

²⁷ Hussein T. (1917), Étude analytique et critique de la philosophie sociale d'Ibn-Khaldoun, Pedone, Paris, p68.

²⁸ Laroui A. (1987), Ibn Khaldûn et Machiavel, dans Islam et modernité, La Découverte, Paris, p79

des cultures et des empires de la même manière qu'Ibn Khaldun. Sa théorie d'El Umran qui a été révélée avec soin dans sa *Muqadimmah*²⁹.

L'application de méthodes historiques, théoriques et empiriques donne à la théorie d'Ibn Khaldun la capacité non seulement de clarifier les résultats des politiques étatiques sur la production et le commerce, l'investissement et la spécialisation, l'innovation et le développement en général de l'État³⁰. Ibn Khaldoun est l'un des premiers savants qui a écrit dans la logique de l'histoire. Dans ses recherches et ses analyses, il a soigneusement suivi une approche scientifique solide dans tous les domaines qu'il a étudié jusqu'à ce qu'il ait mérité l'honneur d'être appelé père de l'histoire et de la sociologie³¹.

2.2.1. Définition de la théorie d'El Umran:

Umrân dérive de la racine arabe '-m-r, ayant, dans la langue classique, plusieurs sens : le premier est « habiter, rester, résider, séjourner » ; un deuxième groupe de significations indique « devenir peuplé, bien peuplé, bien fourni d'hommes, cultivé, bien cultivé ; le contraire de désolé, désert, inculte » ; 'umrân peut enfin signifier « construire une maison, l'habiter, la rendre prospère. Les trois groupes de sens font tous référence à deux connotations fondamentales qui renvoient, d'un côté, à l'activité humaine, de l'autre à l'élément géographique, c'est-à-dire à l'endroit où l'activité humaine se déploie³².

Avant Ibn Khaldoun, 'umrân était utilisé pour exprimer les idées de vie, de population, d'habitation et de mise en culture d'une terre. Ainsi, on trouve dans le Coran l'expression 'amarûhâ (variante : 'ammarûhâ) : « [Ils] la peuplèrent [la terre] ». Les géographes arabes l'employaient dans un sens très concret, en référence aux régions de la terre habitée, où la naissance et le développement de la vie étaient possibles. L'idée d'être peuplé, cultivé pouvait se référer soit aux hommes, indiquant en ce cas un lieu habité ou habitable, soit aux plantes, signifiant une terre cultivée ou cultivable³³.

La théorie Umran d'Ibn Khaldoun affirme que la montée ou la chute de la civilisation ne se produit pas en raison d'un seul facteur isolé, mais plutôt comme un produit d'une interaction profonde et compliquée des aspects moraux, sociaux, économiques, politiques et historiques durant une longue période. Chacun de ces aspects agit comme un déclencheur ou un dispositif

²⁹ Mahdi M. (1957), *Ibn Khaldûn's Philosophy of History*, George Allen and Unwin, London, p45

³⁰ Nassar N.(1967), *La pensée réaliste d'Ibn Khaldûn*, Presses Universitaires de France, Paris, p94

³¹ Oumlil A. (1979), *L'histoire et son discours, Essai sur la méthodologie d'Ibn Khaldoun*, Éd. techniques Nord-africaines, Rabat, p85

³² Giuliana Turroni G. (214), 'Umrân : la civilisation dans la théorie khaldûnienne, in Houari Touati (éd.), *Encyclopédie de l'humanisme méditerranéen*, URL = <http://www.encyclopedie-humanisme.com/?Umran>

³³ Idem

d'activation influençant l'autre, et le produit de la réaction des autres actions définira le statut de nation, que ce soit la croissance ou la décomposition³⁴. C'est une tentative d'expliquer les différents événements de l'histoire à travers une relation de cause à effet et de dériver scientifiquement les principes qui sous-tendent la montée et la chute d'une dynastie ou d'un état (dawlah) ou civilisation (Umran).

Ainsi, le terme Umran signifie civilisation ou culture ou un état de cohabitation où les gens coopèrent entre eux par nécessité et / ou liens de sang avec ses valeurs, ses règles, ses limites, ses rituels, ...etc. La population et l'Etat (La dynastie) pour Ibn Khaldun occupe une position essentielle dans la théorie d'El Umran. La théorie d'El Umran décrit comment la croissance économique se produit concurremment avec la croissance de population dans un climat politique favorable³⁵.

2.2.2. Mesure d'El Umran:

Ibn Khaldoun a utilisé le terme d'El Umran ou l'urbanisation des sociétés pour démontrer le concept macro d'El Umran comme indication de la densité du pays et des bâtiments, et par conséquent des activités sociales et économiques essentielles pour la vie. Il doit être clair que le mot Umran en soi n'indique rien pour la cause du progrès ou de l'échec dans une communauté, mais c'est le degré ou le niveau d'Umran qui indique le développement ou le sous-développement d'un pays³⁶. Ça signifie que le pays qui a plus de population, de bâtiments et de dépenses sur son marché est le pays le plus développé. Ainsi, dans ce contexte, il est évident que, dans la théorie d'Ibn Khaldoun, la population d'Umran, les bâtiments et les dépenses de consommation sur les marchés locaux sont des mesures macroéconomiques essentielles du degré de développement ou de sous-développement³⁷.

2.2.3. La population dans la théorie d'El Umran:

Contrairement à la loi de croissance démographique malthusienne pessimiste et les autres chercheurs contemporains qui croient que la croissance démographique dans n'importe quel pays mènera au sous-développement, la théorie de la croissance d'Ibn Khaldoun est fondée sur la population et la main-d'œuvre³⁸. Plus la population est importante, plus la main-d'œuvre sera grande, plus la division du travail sera grande, et plus les bénéfices et les dépenses, les booms de l'industrie et le pays grandiront. Ainsi, la population basée sur la doctrine Ibn

³⁴ Rabi' M. M. (1967), *The Political Theory of Ibn Khaldûn*, Presses Universitaires de France, Paris, p32

³⁵ Cherni Z. B. S., Labic G. (2009), *Ibn Khaldûn et la fondation des sciences sociales*, Publisud, Paris, p131

³⁶ Boulakia J. D. C. (1971), *Ibn Khaldun: A Fourteenth-Century Economist*, *The Journal of Political Economy* **79** (5): 1105-1118.

³⁷ Abdalla M. (2007). *Ibn Khaldun on the Fate of Islamic Science after the 11th Century*, *Islam & Science* **5** (1):61-70.

³⁸ Ahmed A. (2002). *Ibn Khaldun's Understanding of Civilizations and the Dilemmas of Islam and the West Today*, *Middle East Journal* **56** (1):20-45.

Khaldoun est l'une des principales mesures macroéconomiques du développement. La population en tant que mesure d'El Umran dans la pensée d'Ibn Khaldoun est également étroitement liée à d'autres exigences morales et socio-économiques telles que l'éducation, la formation et l'habileté. Le centre d'analyse d'Ibn Khaldoun est l'être humain parce que la montée et la chute des civilisations dépend étroitement du bien-être ou de la misère du peuple. Cela dépend non seulement des variables économiques mais aussi du rôle étroitement inter-relié des facteurs moraux, institutionnels, psychologiques, politiques, sociaux et démographiques, à travers un processus de causalité circulaire s'étendant sur une longue période de l'histoire.

Tous les arguments théoriques qui expliquent la pauvreté et le sous-développement par la croissance rapide de la population ne peuvent pas être acceptés comme tels. Des études théoriques, en particulier dans la seconde moitié du 2^{ème} siècle, ont prouvé qu'il existait de nombreux facteurs économiques et non économiques importants derrière les faibles taux de croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) dans les pays en développement. Ces facteurs sont apparemment beaucoup plus importants que le soi-disant problème de population pour expliquer la pauvreté. On ne peut nier que les faibles taux d'épargne dans les pays à faible revenu dont la population croît rapidement sont tenus de baisser leurs taux d'investissement et de croissance³⁹. Mais il est également vrai que ces pays n'ont pas été en mesure d'adopter des politiques économiques et monétaires solides et n'ont pas pu utiliser correctement leurs ressources naturelles et financières. La corruption, les dépenses de sécurité et de défense en matière de santé, d'éducation, d'infrastructure et de développement sont des raisons réalistes importantes de sous-développement et de pauvreté. Les crises réelles de la population sont illettrées, exploitées, par des règles et des monopoles, incapables de connaître ou de défendre leurs propres droits ou incapables d'obtenir des opportunités équitables pour améliorer la qualité de leur vie.

2.2.4. Les édifices dans la théorie d'El Umran:

Les édifices comme mesure des pensées de développement ne signifient pas seulement les maisons, mais plutôt la construction, les ponts, les routes, les rues, la planification des villes, les barrages, les canaux, les communications et toutes les infrastructures civiles qui façonnent la société urbaine⁴⁰. Dans la Muqadimah, les villes sont de vastes constructions, et de grands bâtiments. Ces villes avec leurs monuments sont mis en place pour les masses pour répondre

³⁹ Oweiss I. M., (2014), Ibn Khaldun Father of Economics, from Arab Civilization, State University of New York Press. New York, p365

⁴⁰ Carré O. (1973), A propos de la sociologie politique d'Ibn Khaldûn, Revue française de sociologie 14(1):115-124

aux questions d'intérêt général pour les êtres humains. Ainsi, les dynasties et l'autorité royale ont un besoin nécessaire de construire les villes à travers la planification urbaine.

Ibn Khaldoun se réfère aussi à la qualité des bâtiments comme un déterminant de la continuité de la civilisation dans le temps. La qualité supérieure et la longue durée des bâtiments et des constructions prolongeront la durée de la civilisation (la vie de la dynastie est la vie de la ville). Si la dynastie est de courte durée, la vie dans la ville s'arrêtera à la fin de la dynastie et la ville tombera en ruines⁴¹. D'autre part, si la dynastie est de longue durée, de nouvelles constructions seront toujours dans la ville, le nombre de grands édifices s'accroîtra et les murs de la ville seront dépassés. La ville s'étendra de plus en plus loin et finira par s'étendre sur une vaste zone, et la ville s'étendra aussi loin et si large qu'elle sera au-delà de la mesure.

2.2.5. Les dépenses dans les marchés dans la théorie d'El Umran:

En prenant les dépenses accrues des consommateurs dans les marchés comme une indication et la preuve de développement ou Umran, ou vice versa, dans le sens que l'absence de dépenses sur les marchés est un manque d'urbanisation (Tout à fait compatible avec ce que nous savons dans l'analyse moderne «les critères de l'activité économique»). Ibn Khaldoun explique ceci à travers le concept de coopération dans la Muqadimah⁴² (La raison est que, l'être humain ne peut pas par lui-même obtenir toutes les nécessités de la vie). Tous les êtres humains doivent coopérer à cette fin. Ce qui est obtenu par la coopération d'un groupe d'êtres humains satisfait la nécessité d'un nombre beaucoup plus grand que lui-même. Par exemple, personne ne peut, par lui-même, obtenir la part de blé dont il a besoin mais quand six ou dix personnes, y compris un forgeron et un charpentier pour faire les outils, et d'autres qui sont en charge des bœufs, le travail du sol, la récolte du grain et toutes les autres activités agricoles, s'engagent à obtenir leur nourriture et leur travail à cette fin, soit séparément, soit collectivement, et obtiennent ainsi par leur travail une certaine quantité de nourriture qui servira à un certain nombre de personnes beaucoup plus nombreuses que les leurs (Besoins et nécessités des travailleurs). Ibn Khaldoun a fait savoir dans le même sens que si le travail des habitants d'une ville est distribué selon les nécessités et les besoins de ces habitants, un minimum de cette main-d'œuvre suffira. Le travail est plus que nécessaire. Par conséquent, il est dépensé pour fournir les conditions et les coutumes du luxe et pour satisfaire les besoins des habitants des autres villes. Ils importent (ce dont ils ont besoin) de par échange ou achat. Les personnes qui ont un excédent obtiennent alors beaucoup de richesse⁴³.

⁴¹ Chabane D. (2008), The structure of 'umran al-'alam of Ibn Khaldun, The Journal of North African Studie **13(3)**: 331-349

⁴² Ibn Khaldūn A. (2000), Muqaddima, Al-maktaba al-açriya. Beyrouth, p75

⁴³ Lawrence D. (1984), Ibn Khaldun and Islamic Ideology, E. J. Brill, Leiden, p84

2.2.6. Théorie géographique de la croissance:

L'environnement géographique dans la théorie d'Ibn Khaldoun d'El Umran constitue la question fondamentale parce qu'il s'est basé sur ce dernier. L'imposition de l'environnement géographique est le déterminant primaire de l'état d'Umran, plus l'environnement géographique approprié à la vie humaine est grand, l'urbanisation sera grande et vice versa⁴⁴. Il faut savoir que toutes les zones tempérées n'ont pas une abondance de nourriture, et que tous leurs habitants ne mènent pas une vie confortable: dans certaines parties, les habitants jouissent d'une abondance de céréales, d'assaisonnements, de blé et de fruits, parce que le sol est bien équilibré et bon pour les plantes et il y a une civilisation abondante. Dans d'autres parties, la terre est parsemée de roches, et il n'y a pas de graines ou d'herbes qui poussent du tout⁴⁵.

2.2.7. Etapes de la croissance économique et l'association politique de l'Etat social:

Ibn Khaldun estime que l'Etat a une durée de vie qui souvent ne dépasse pas plus de trois étapes. La première étape est la période d'établissement où la génération qui est enthousiaste et zélée, il a appelé Asabiyyah qui occupe la position centrale dans la théorie d'El Umran et a influencé la montée et la chute des dynasties ou des Etats sur l'histoire⁴⁶. Asabiyyah se réfère à l'action de l'un en aidant son peuple ou son groupe contre toute action agressive, être en colère pour eux, et les protéger, invite les autres à les aider, à se combiner ou de ligue avec eux face à ceux qui portent une hostilité envers eux, et étroitement liée à son groupe ou nation basée sur le même intérêt et l'opinion. La deuxième étape est lorsque la nation passe de la période d'établissement à la croissance ultime et le luxe où les gens ont tendance à être indolent et lent et commencent à perdre Asabiyyah progressivement et les membres de l'Etat luttant pour gouverner ignore la production et le lieu. Sur les luxes qui créent un écart entre les grandes dépenses et le faible revenu et la production qui mènent à la fin à la troisième étape qui est l'effondrement total de l'Etat⁴⁷.

Les trois étapes sont très liées aux étapes économiques de la croissance où, dans les premiers stades où l'état est stable, la population croît de façon constante et donc plus de dépenses, plus de division du travail, plus de produits, et le boom du pays entier⁴⁸. L'économique commence à décliner dans la deuxième étape, lorsque la production diminue et

⁴⁴ Lacoste Y. (1984), Ibn Khaldun: The birth of history and the past of the third world. Tr. David Macy. Verso, London, p109

⁴⁵ Chabane D. (2003), La Théorie du Omran chez Ibn Khaldoun, édition OPU, Alger

⁴⁶ Issawi C. (1950), An Arab Philosophy of history: Selections from the prolegomena of Ibn Khaldun of Tunis (1332-1406), the Wisdom of the East Series, John Murray, London, p214.

⁴⁷ Muhsin M. (1957), Ibn Khaldun's philosophy of History: A study in the philosophic foundation of the science of culture, George Allen & Unwin, London, p142

⁴⁸ Enan M. A. (1979), Ibn Khaldun: His life and Works, Kitab Bhavan, New Delhi, p63

les dépenses de luxe ont augmenté, ce qui entraîne à son tour l'effondrement total de l'État et la civilisation. En termes de croissance économique, de durabilité et de déclin, on peut résumer comme suit: au début, moins de dépenses sont consacrées à l'armée, les recettes fiscales sont épargnées et l'excédent est dépensé pour les dépenses de l'État, les fonctionnaires de l'État et d'autres. Ceux-ci mènent à la consommation qui attire à son tour des professionnels qualifiés. Les activités commerciales, industrielles et de construction augmentent. En conséquence, les produits industriels sont promus, vendus et achetés par les fonctionnaires du gouvernement et d'autres personnes riches. Une économie de consommation s'établit, accélérée par la forte urbanisation et la surconsommation. Ensuite, la pénurie se développe, cela conduit à une ville insoutenable, à mesure que les prix augmentent, provoquant une baisse de la demande et donc une production moins importante. Les prix des produits de première nécessité ont tendance à augmenter plus rapidement que ceux des produits de luxe, et les prix des zones urbaines augmentent plus rapidement que ceux des zones rurales. Le coût de la main-d'œuvre augmente également, tout comme les impôts⁴⁹. Ceux-ci conduisent à une nouvelle hausse des prix, ce qui crée des difficultés pour les gens et conduit à un renversement dans le flux de la population. Le développement décline et avec lui la prospérité et la civilisation.

2.2.8. Les forces de la croissance économique:

La montée et la chute des civilisations selon Ibn Khaldoun dépendent d'un État fort pour appliquer la loi par les institutions et l'état de droit. Ce concept a été mis en évidence par lui. La croissance économique dépend de cinq forces principales: l'organisation politique et le climat socio-économique, la croissance démographique, la division du travail, la croissance et la diversification des besoins, la créativité et les compétences industrielles. Ces cinq forces qui combinent ou intègrent la morale, la politique, la société et la culture avec la croissance économique, sont très liées, agissent comme le mécanisme de déclenchement⁵⁰. Les autres secteurs réagissent dans le même sens que le mécanisme de déclenchement, la décroissance gagnera de l'impulsion par une réaction en chaîne interdépendante, il devient alors difficile au fil du temps d'identifier la cause de l'effet. Cela signifie qu'un environnement politique sain et un climat socio-économique mèneront à une croissance de la population, ce qui signifie plus de dépenses, donc une plus grande division du travail, donc une diversification des besoins, puis des produits plus innovants pour satisfaire les besoins croissants ... etc.

⁴⁹ Ibn Khaldun (1967), *The Muqaddimah, An Introduction to History*, Tr. Franz Rosenthal, Bollingen Series XLIII. Princeton University Press, Princeton, p149

⁵⁰ Fischel W. J. (1967), *Ibn Khaldun en Egypte: Ses fonctions publiques et ses recherches historiques (1382-1406) Une étude en historiographie islamique*, University of California Press, Berkeley, p107

CONCLUSION

CONCLUSION :

Dans ce polycopié, nous avons vu que la théorie de l'urbanisme est élaborée pour la première fois chez les musulmans à travers la théorie d'el umran d'Ibn Khaldoun. Il a fallu attendre jusqu'en 19^{ème} siècle pour que la doctrine progressiste apparait à travers le courant de l'hygiénisme qui a voulu améliorer les conditions sanitaires des villes notamment les quartiers ouvriers (conséquence de la révolution industrielle). Cette doctrine se manifestait en Amérique à travers le courant du capitalisme américain. Face à cette doctrine, le culturalisme est né pour dénoncer les démolitions des tissus urbains anciens considérés comme étant un patrimoine. Vers la fin du même siècle, une autre doctrine est apparue qui regroupe quelques principes des autres doctrines, c'est le naturalisme. Cette doctrine se manifestait à travers les courants des anti-urbanistes américains et des desurbanistes européens (cités jardins).

A partir du début du 20^{ème} siècle, le progressisme est monté en puissance à travers les courants avant-gardistes qui sont les futuristes italiens, les fonctionnalistes de l'école du Bauhaus et ceux de l'école d'Amsterdam et les constructivistes russes. A prés la première guerre mondiale, le progressisme s'est divisé en deux grands courants à savoir, les communistes soviétiques en Europe de l'Est et les modernistes en Europe occidentale et en Amérique. Après la deuxième guerre mondiale, les patrimonialistes se sont opposés aux modernistes qui decontextualisent les centres anciens vu qu'ils ont adoptés des extensions vers la périphérie notamment les grands ensembles. Durant la même période, les naturalistes américains ont adopté l'étalement urbain comme principe en construisant de nombreuses cités jardins. A partir du début des années 60 et la fin des années 70, un nouveau courant est apparu pour contrer le modernisme qui est tombé dans l'académisme, c'est le high-tech qui compte les groupes du métabolisme japonais, archizoom et superstudio italiens, l'archigramme anglais et les utopistes américains.

Après la démolition du grand ensemble de Saint Louis en Amérique et l'élaboration du rapport appelé Rapport Meadows par le Club de Rome qui dénonce cinq principaux problèmes qui sont l'accélération de l'industrialisation, la croissance forte de la population mondiale, la persistance de la malnutrition mondiale, l'épuisement des ressources naturelles non renouvelables et la dégradation de l'environnement, le modernisme a été mis à l'écart. De ce fait, la période postmoderne a commencé à travers la naissance de trois courants qui sont le contextualisme européen, le new-urbanisme américain (culturalistes) et l'écologisme (naturaliste).

REFERENCES

REFERENCES :

CHAPITRE I : THEORIE ET DOCTRINE DE L'URBANISME DE L'EUROPE OCCIDENTALE

- **Alastair G.** (2008). *Naked Airport: A Cultural History of the World's Most Revolutionary Structure*, University of Chicago Press, Chicago
- **Alexander C.** (1987), *A New Theory of Urban Design*, Oxford University Press
- **Altairac, J.** (1998). *Herbert George Wells : parcours d'une œuvre*, Encrage, Amiens.
- **Ambroziak B. M., Graves M.** (2016), *Michael Graves: Images of a Grand Tour*, Princeton Architectural Press, New York
- **Andres B.** (1980), *Guida d'Arte della Svizzera Italiana*, Edizioni Trelingue, Porza-Lugano
- **Angelidakis A., Pizzigoni V., Scelsi V.**(2016),*Super Superstudio*, Silvana Editoriale, Milano
- **Argan G.** (2016), *Walter gropius et le bauhaus*, Parenthèses, Marseille
- **Arista F. B.** (2016), *Poltronova Backstage. Archizoom,Sottsassand Superstudio*, The independent publishing house Fortino Editions, Milano
- **Atterbury P., Wainwright C.** (1995), *Pugin: A Gothic Passion*, Yale University Press, New Haven
- **Aureli P. V.** (2011), *The Possibility of an Absolute Architecture*, The MIT Press, Massachusetts
- **Aureli P. V.** (2014), *The City as a Project*, Ruby Press, Berlin
- **Aymonino C.** (1975). *Il significato delle città*, Laterza, Roma-Bari
- **Banham R.** (1995), *The Visions of Ron Herron*, Wiley, Hoboken
- **Beevers R.** (1987), *The Garden City Utopia: A Critical Bibliography of Ebenezer Howard*, Macmillan
- **Beevers R.** (1990), *Garden Cities and New Towns: five lectures*, Hertfordshire Publications
- **Berlage H.** (1996), *Hendrik Petrus Berlage: Thoughts on Style, 1886-1909*, The Getty Center For The History Of Art,
- **Bernet C.** (2008). *George Cadbury*, Bautz. Cols, Nordhausen
- **Besset M.** (1968), *Qui était Le Corbusier ?*, Skira, Paris-Genève,
- **Binns S.** (2013). *The Aesthetics of Utopia: Saltaire, Akroydon and Bedford Park*, Spire Books
- **Blake P.** (1993), *No Place Like Utopia: Modern Architecture and the Company We Kept*, Knopf, New York
- **Bofill R.** (1968), *Hacia Una Formalización de la Ciudad en el Espacio*, Blume, Madrid
- **Bofill R.** (1970), *La ciudad del arquitecto*, Galaxia, Madrid
- **Bofill R.** (1981), *La cite: Histoire et technologie, projets francais 1978/81*, L'Equerre, Bruxelles
- **Bofill R., Krier L.** (1985). *Architecture, Urbanism and History*, Museum of Modern Art, New York
- **Bofill R.** (1988), *Taller de Arquitectura: Buildings and Projects, 1960-85 by Ricardo Bofill*, Rizzoli, New York
- **Bofill R.** (1995), *L'architecture des villes*, O. Jacob, Paris
- **Bollati S.** (1963). *Esperienze operative sul tessuto urbano di Roma*, Istituto di Metodologia Architettonica Facolta di architettura di Roma, Roma.
- **Brandi C.** (1963). *Teoria del restauro*, Edizioni di storia e letteratura, Roma
- **Branzi A.** (2006), *No-Stop City : Archizoom Associati*, Editions HYX, Orléans
- **Branzi A.** (2006), *Andrea Branzi*, Editions de l'Amateur, Paris
- **Brauman, A.** (1980). *Jean Baptiste André Godin, 1817-1888: le familistère de Guise ou les équivalents de la richesse*, Archives d'architecture moderne, Bruxelles.
- **Brémand, N. et Perrier, F.** (2013). *Le Phalanstère représenté, Cahiers Charles Fourier n°24*, édition française. Paris.
- **Brenne W.** (2005), *Bruno Taut, Meister des farbigen Bauens in Berlin*, éd. Deutscher Werkbund, Berlin.
- **Cabet E.** (1842). *Voyage en Icarie*, imprimerie Baudouin P., Paris.
- **Caniggia G.** (1963), *Lettura di una città : Como*, Centro studi di storia urbanistica, Roma
- **Caniggia G.** (1970), *Indagine storico-tipologica sulla città Murata*, Tipografia Editrice Cesare Nani , Como,
- **Caniggia G.** (1994), *Lecture de Florence*, Institut Supérieur d'Architecture, Saint-Luc, Bruxelles.
- **Casiello S., Pane A., Russo V.** (2010), *Roberto Pane tra storia e restauro. Architettura, città, paesaggio*, Marsilio Editori,Venezia
- **Castex J., Patrick Céleste P., Philippe Panerai P., Katherine Burlen K., Furet C.** (1980) *Lecture d'une ville : Versailles*, Le Moniteur, Paris.
- **Castex J., Cohen J. L., Depaule J. C.** (1995), *Histoire urbaine, anthropologie de l'espace*, CNRS, Paris.
- **Castex J.** (2010), *Chicago 1910–1930 : le chantier de la ville moderne*, éditions de la Villette, Paris
- **Cataldi G.** (1981), *Note sui processi di formazione urbana e territoriale. Vitorchiano e l'alto Lazio*, ED. Firenze, Firenze.
- **Cataldi G.** (1990), *Cortona Struttura e Storia Materiali per una conoscenza operante della città e del territorio*, Editrice Grafica L'Etruria, stampa
- **Cerda I.** (1859). *Teoría de la Construcción de las Ciudades*, ingeniería de canimos, canals y puertos Barcelona.
- **Cerdà I.** (1867). *Teoría General de la Urbanización*, Imprenta Española, Madrid.
- **Chadwick S. E.** (1943), *report on the sanitary condition of the labouring population of Great Britain. A supplementary report on the results of a special inquiry into the practice of interment in towns. Made at the request of Her Majesty's principal secretary of state for the Home department*, W. Clowes and sons, London.

- **Charléty S.** (1931), *Histoire du Saint-Simonisme, 1825-1864*, Hartmann, Paris.
- **Chaslin F.** (2015), *Un Corbusier*, Seuil, Paris
- **Choay F.** (1965). *Urbanisme, Utopies et réalité*, Seuil, Paris.
- **Ciorra P.** (1989), *Ludovico Quaroni 1911-1987. Opere e progetti*, Electa, Milano
- **Ciriani H., Beaudouin L.** (2012), *Vivre Haut*, Archibooks, Paris
- **Clergeau P.** (2007), *Une écologie du paysage urbain*, édition Apogée, Rennes
- **Cohen J. L., Damisch H.** (1992), *Américanisme et Modernité : l'idéal américain dans l'architecture*, Flammarion, Paris
- **Cohen J. L.** (2012), *L'Architecture au futur depuis 1889*, Phaidon, Paris
- **Collins C.C., Collins G. R.** (2006), *Camillo Sitte: The Birth of Modern City Planning*. Dover Publications
- **Cook P.** (1991), *New Spirit In Architecture*, Rizzoli, New York
- **Cook P.** (1999), *Archigram*, Princeton Architectural Press, New York
- **Crompton D.** (1999), *Concerning Archigram*, Archigram Archives, London
- **Crompton D.** (2012), *A Guide to Archigram 1961 – 74*, Princeton Architectural Press, New York
- **Cuito A.** (2003), *Antonio Sant'Elia*, coll. Archipockets, TeNeues.
- **Culot M.** (2000), *Les Frères Perret, l'œuvre complète*, IFA/Norma, Paris
- **Cullen T. G.** (1961). *Townscape*. Reinhold Pub, New York.
- **Dahinden J.** (1971), *Stadtstrukturen für morgen: Analysen, Thesen, Modelle*, Hatje, Berlin
- **Dahinden J.** (1972), *Urban Structures for the Future*, Pall Mall Press, London
- **Dahinden J.** (1988), *Architektur*, Karl Krämer Publ. Stuttgart.
- **Dankl G., Meller M., Feuerstein G.** (2004), *ex. Position. Avantgarde Tirol 1960/75: Raimund Abraham, Ernst Caramelle, Bernhard Leitner, Max Peintner, Walter Pichler, Heinz Tesar*. Tiroler Landesmuseum, Innsbruck
- **Davis R. A., O'Hagan, F. J.** (2010). Robert Owen, Continuum Press, London.
- **Debu-Bridel, J.** (1947). *Fourier (1772-1837)*, Trois Collines, Genève.
- **Della Riva P. G.** (1999), *De qui est Franceville ?*. *Revue Jules Verne* 7(1) : 2-45.
- **De Maria L.** (1986), *La nascita dell'avanguardia*, Marsilio, Venezia
- **De Portzamparc C.** (1991), *Urban situations*, Gallery MA, Tokyo
- **De Portzamparc C.** (2002), *Âge III, la ville ouverte*, *Urbanisme* 325: 18-25
- **Der Künste A.**(1985). *Martin Wagner 1885–1957. Wohnungsbau und Weltstadtplanung. Die Rationalisierung des Glücks*. Berlin.
- **Di Biagi P.** (2001), *La grande ricostruzione. Il piano Ina Casa e l'Italia degli anni '50, a cura di*, Donzelli, Roma
- **Donnachie I.** (2000). *Robert Owen: Owen of New Lanark and New Harmony*, Tuckwell Press, East Linto.
- **Droz E.** (1909). *P.-J. Proudhon (1809-1865)*, Librairie de Pages Libres, Paris.
- **Dunkley P.** (1990), "England's "Prussian Minister": Edwin Chadwick and the Politics of Government Growth, 1832–1854", *American Historical Review*. 95 (4): 1194–1195.
- **Dupuis S.** (1999). *Robert Owen, socialiste utopique, 1771-1858*, CNRS, Paris.
- **Ebenezer H.** (1999), *Les cités-jardins de demain*, Sens & Tonka, Paris.
- **Engelmann P.** (2010), *Raimund Abraham & the Austrian Cultural Forum New York*, Hatje Cantz, Berlin
- **Engels F.** (1845). *Die Lage der arbeitenden Klasse in England*, Drud und Berlag von Otto Lbigano, Leipzig.
- **Engels F.** (1872). *Das Gehäuse Problem*, Volkstaat, Leipzig.
- **Farr D.** (2008), *Sustainable Urbanism - urban design with nature*, Wiley, Hoboken
- **Feuerstein G.** (1988), *Visionäre Architektur*, Ed. Ernst W. & Sohn Verlag, Berlin
- **Foura M.** (2003). *Histoire critique de l'architecture*, office des publications universitaires, Alger.
- **Förster W., Wenzl-Bachmayer M.** (2013). *Theophil Hansen. Ein Stararchitekt und seine Wohnbauten an der Wiener Ringstraße*, Rema-Print Littera Druck und Verlagsgmb H., Wien.
- **Fourier, F. M. C.** (1808). *Théorie des 4 mouvements et des destinées générales : prospectus et annonce de la découverte*, Leipzig.
- **Fourn F.** (2014)., *Étienne Cabet ou le temps de l'utopie*, Vendémiaire, Paris.
- **Frampton K.** (1985). *Modern Architecture: a Critical History*, Thames and Hudson, London.
- **Friedman Y.** (2000), *Utopies réalisables*, Éditions de l'éclat, Paris
- **Friedman Y.** (2006), *Pro Domo*, ActarD Inc, New York,
- **Friedman Y., Orazi M.** (2015), *Yona Friedman. The Dilution of Architecture*, Park Books, Zürich
- **Garcia R.** (2014). *Pierre Kropotkine ou l'économie par l'entraide*, Le Passager clandestin, Paris.
- **Gargiani R.** (2007), *Archizoom Associati 1966-1974, dall'onda pop alla superficce neutra*, Electa, Milan
- **Garnier T.** (1988), *Une cité industrielle : étude pour la construction des villes*, P.Sers, Paris
- **Gautam B.** (2003). *Laurie Baker, Life, Work, Writings*. Penguin, New Delhi
- **Geretsegger H.** (1979). *Otto Wagner, 1841-1989; the Expanding City; The Beginning of Modern Architecture*. Rizzoli., New York.
- **Giannini A., Ghelfi R.** (1980). *Studi di ambiente ligure*, il Centro
- **Giovannoni G.** (1931). *Vecchie citta ed edilizia nuova*, Unione tipografico-editrice torinese, Torino
- **Giovannoni G.** (1997), *Dal capitello alla citta*, Jaca Book, Milano
- **Godin J. B. A.** (1871). *Solutions sociales*, A. Le Chevalier éditeur, Paris.

- **Gosling D., Norman F.** (1996). *Gordon Cullen: Visions of Urban Design*. Academy Editions, London
- **Graf O. A.** (1985), Otto Wagner - Das Werk des Architekten.
- **Gras P.** (2013), *Tony Garnier*, Éditions du Patrimoine / Centre des Monuments Nationaux, Paris
- **Greenhalf J.** (1998). *Salt & Silver: A Story of Hope*. Bradford Libraries
- **Gregotti V.** (1966). *Il Territorio dell'Architettura*. Feltrinelli. Milan
- **Gregotti V.** (1991). *La Città Visibile*. Einaudi. Turin
- **Gregotti V.** (1998). *Venezia Città della Nuova Modernità*. Consorzio Venezia Nuova. Venice
- **Groihofer B.** (2011), *Raimund Abraham*, Springer Vienna Architecture, Vienna
- **Guiochon C.** (2007), *Développement durable. Les Pays-Bas se donnent quartier vert*. Article du Monde 2 **84**: 20-23
- **Guiochon C.** (2009). *Eva Lanxmeer, un écoquartier conçu par ses habitants*. journal des énergies renouvelables Systèmes solaires 191 : 32-40.
- **Harrison J. F. C.** (1969). *Robert Owen and the Owenite Movement in Britain and America: The Quest for the New Moral World*, Routledge and Kegan Paul, London.
- **Hausman G. E.** (1890 a), *Mémoires du Baron Haussman, avant l'hôtel de ville*, Victor-Havard éditeur, Paris.
- **Hausman G. E.** (1890 b). *Mémoires du Baron Haussman, Préfecture de la seine*, Victor-Havard éditeur, Paris.
- **Hausman G. E.** (1893). *Mémoires du Baron Haussman, grands travaux de Paris*, Victor-Havard éditeur, Paris.
- **Henderson S. R.** (2013), *Building Culture: Ernst May and the New Frankfurt am Main Initiative, 1926–1931*, Peter Lang, New York
- **James D.** (2004). *Salt, Sir Titus, first baronet (1803–1876)*. *Oxford Dictionary of National Biography*. Oxford University Press, Oxford.
- **Jencks C.** (1985), *Modern Movements in Architecture*. Penguin Books. London
- **Jencks C.** (2000), *Le Corbusier and the continual revolution in architecture*, The Monacelli Press, New-York,
- **Johnson R.** (1983). *A Century of Progress*, IEHO, London.
- **Keller G.** (1997), *Sensing the Future : The Architect As Seismograph – The 6th International Architecture Exhibition, La biennale Di Venezia*, Ed. Electa, Milano
- **Krier L. Delevoy R. L., Vidler A., Scolari M.** (1978) *Architecture Rational the Reconstruction of the European City*, AAM Editions
- **Krier L.** (1985), *Albert Speer: Architecture, 1932-1942*, Archives D'Architecture Moderne, Bruxelles.
- **Krier L.** (1992), *Architecture and urban design 1967-1992*, ed R Ekonomakis, Académy, Londres
- **Krier R.** (1975) *Stadtraum in Theorie und Praxis*, Umbau-Verlag Solingen
- **Krier R.** (1979), *Urban Space*, Academy Editions, London
- **Krier R.** (1982), *Urban Projects 1968-1982*, Rizzoli International, New York
- **Krier R., Kohl C.** (1997), *The Making of a Town*. Papadakis Publishers, Potsdam, Kirchsteigfeld
- **Krier R.** (2003), *Town Spaces. Contemporary Interpretations in Traditional Urbanism*, Krier Kohl Architects, Basel/Berlin/Boston
- **Kropotkine P. A.** (1895). *Coopération et socialisme*, Les nouveaux temps n°13, Hachette, Paris.
- **Kropotkine P. A.** (1902). *Mutual Aid : A Factor of Evolution*, William Heinemann, London
- **Labrique À.C.** (2009), *Vegetal City*, Mardaga, Bruxelles.
- **Lang M.H.** (1999), *Designing Utopia: John Ruskin's Urban Vision for Britain & America*, Black Rose Books, Montreal.
- **Lang P.** (2003), *Superstudio: Life without Objects*, Skira, Genève
- **Lallement M.** (2009). *Le travail de l'utopie. Godin et le Familistère de Guise*, Les Belles Lettres Paris.
- **Larice M., Macdonald E.** (2012) *The Urban Design Reader*, Routledge, New York
- **Larson L. O.** (1983), *Albert Speer : le plan de Berlin (1937-1943)*, Archives d'Architecture Moderne, Bruxelles
- **Le Corbusier** (1935), *La Ville Radieuse*, éditions de l'Architecture d'aujourd'hui, Boulogne-sur-Seine.
- **Le Corbusier** (1959), *Les trois étrablissements humains*, Minuit, Paris
- **Le Corbusier** (1966), *Urbanisme*, Vincent Fréal, Paris
- **Lehne A., Oláh S.** (2012). *Stadtbahnbogen*. Metroverlag, Wien
- **Lévy G. B.** (1911), *La Cité-Jardin*, Editions des Cités Jardins de France
- **Lewes G. H.** (2011). *Dr Southwood Smith: A Retrospect*, Cambridge University Press. Cambridge.
- **Lista G.** (1976), *F. T. Marinetti*, Éditions Seghers
- **Lista G.** (1995), *F. T. Marinetti, l'anarchiste du futurisme*, Éditions Séguiet, Paris
- **Lista G.** (2001), *Le Futurisme : création et avant-garde*, Éditions L' Amateur, Paris
- **Lista G.** (2008), *Le Futurisme, une avant-garde radicale*, Gallimard, Paris.
- **Loze P.** (2010), *Vers une cité végétale*, Mardaga, Bruxelles
- **Louis E., Stooss T.** (1997), *Archigram: Symposium zur Ausstellung*, Kunsthalle Wien, Wien, p98.
- **Loyer F.** (1987). *Paris XIXe siècle : l'immeuble et la rue*, Hazan, Paris.
- **Loyer F.** (1999), *Histoire de l'Architecture française. De la Révolution à nos jours*, Mengès.
- **Lucan J.** (1987), *Le Corbusier, une encyclopédie*, Centre Georges-Pompidou, Paris
- **Lupfer G., Sigel P.** (2005), *Gropius*, Taschen, Los Angeles

- **Macfadyen D.** (1933), *Ebenzer Howard and the Town Planning Movement*, Manchester University Press
- **MacLean R.** (2015), *Berlin: Imagine a City*, W&N, London
- **Malfroy S., Caniggia G.** (1986), *Die morphologische Betrachtungsweise von Stadt und Territorium*, Eidgenössische Technische Hochschule Zürich, Zürich
- **Mangin D.** (2004), *La Ville Franchisée, structures et formes urbaines de la ville contemporaine*, Editions la Villette, Paris
- **Mangin D., Masboungi A.** (2008), *La ville passante*, Editions Parenthèses, Marseille
- **Mangin D., Masboungi A.** (2010), *Agir sur les grands territoires*, Editions Le moniteur, Paris
- **Mangin D.** (2013), *Paris/Babel. Une mégapole européenne*. Editions de La Villette. Paris
- **Mangin D.** (2014), *Du far west à la ville. L'urbanisme commercial en questions*. Editions Parenthèses. Marseille
- **Marinucci G.** (1960), *Lo studio della composizione dell'architettura attraverso le materie di urbanistica e dei caratteri degli edifici : anno 1959-60*, Panetto & Petrelli, Spoleto
- **Mathieu N., Guermond Y.** (2011). *La ville durable, du politique au scientifique*. Editions Quae. Paris
- **Marchand B.** (1993). *Paris, histoire d'une ville, XIXe - XXe siècle*, Le Seuil, Paris.
- **Mayne T., Boeckl M.** (2005), *Gunther Domenig: Recent Work*, Springer Vienna Architecture, Vienna
- **Marx K. H.** (1867), *Das Kapital*, Verlag Von Otto Meissner, Hamburg.
- **Mehring F.** (2009). *Karl Marx, histoire de sa vie*, Bartillat, Paris
- **Modena L.** (2011), *Italo Calvino's Architecture of lightness, The utopian imagination in an age of urban crisis*, Routledge, New York
- **Monnier G.** (1992), *Le Corbusier*, éditions La Manufacture, Besançon
- **Monnier G.** (1990), *L'Architecture en France, une histoire critique 1918-1950*, Philippe Sers éditeur.
- **Morris W.** (1890). *News from nowhere*, Roberts Brothers, Boston
- **Moss-Eccardt J.** (1973), *Ebenzer Howard: an illustrated life of Ebenzer Howard 1850-1928*, Shire
- **Moulfi M.** (2004). *Engels, philosophie et science*, L'Harmattan, Paris.
- **Mumford E.** (2008), *Josep Lluís Sert: The Architect of Urban Design, 1953-1969*, Yale University Press
- **Mumford L.** (2015), *The Story of Utopias*, CreateSpace Independent Publishing Platform, New York
- **Muratori S.** (1959), *Studi per una operante storia urbana di Venezia*. Istituto Poligrafico dello Stato, Roma
- **Muratori S., Bollati R., Bollati S., Marinucci G.** (1963), *Studi per una operante storia urbana di Roma*, Centro Studi di Storia Urbanistica, Roma
- **Muratori S.** (1967), *Civiltà e territorio*, Centro studi di storia urbanistica, Roma
- **Nan E.** (1996), *Postmodern Urbanism*, princeton architectural press, New York
- **Nan E.** (2006), *Integral Urbanism*, Routledge, New York
- **Nan E.** (2012), *Good Urbanism: Six Steps to Creating Prosperous Places*, Island Press, Washington
- **Natalini A.** (2016), *Adolfo Natalini: Conversations: An Architectural Autobiography*, Forma Edizioni, Roma
- **Obrist H. U.** (2007), *Yona Friedman*, Distributed Art Pub Incorporated, New York
- **Owen R.** (1813). *A New View of Society: Or, Essays on the Formation of Human Character, and the Application of the Principle to Practice*, Richard Taylor and CO. London.
- **Owen R.** (1816). *A New View of Society: Or, Essays on the Formation of Human Character Preparatory to the Development of a Plan for Gradually Ameliorating the Condition of Mankind*, Richard Taylor and CO. London.
- **Oyon A.** (1865). *Une véritable cité ouvrière: Le Familistère de Guise*, éditions Librairie des sciences sociales, Paris.
- **Pane R.** (1959). *Città antiche edilizia nuova*, ESI, Napoli
- **Pane R.** (1971). *Il centro antico di Napoli*, ESI, Napoli
- **Pawlik H. P.** (1999), *Wagners Werk für Wien. Gesamtkunstwerk Stadtbahn*. Slezak, Wien.
- **Penerai P., Depaule J. C., Castex J. M.** (1977), *Formes urbaines, de l'îlot à la barre*, Dunod, Paris
- **Penerai P., Depaule J. C., Demorgon M.** (1999), *Analyse urbaine*, Parenthèses, Marseille
- **Penerai P., Mangin D.** (1999), *Projet urbain*, Parenthèses, Marseille
- **Penerai P.** (2008), *Paris métropole : Formes et échelles du Grand-Paris*, Éditions de la Villette, Paris
- **Perelman M.** (2015), *Le Corbusier, une froide vision du monde*, Michalon, Paris
- **Permanyer L.** (2008). *L'Eixample, 150 anys d'Història*, Viena Edicions, Barcelone.
- **Pettenu G.** (1988), *Cristiano Toraldo DI Francia: Progetti e Architetture 1980-1988*, Mondadori Electa, Milano.
- **Picon A.** (2015), *Smart Cities: A Spatialised Intelligence*, Wiley, New Jersey
- **Piessat L.** (1988). *Tony Garnier 1869-1948*, Presses Universitaires de Lyon, Lyon
- **Polano S., Fanelli G., Van Rossem V.** (2002), *Hendrik Petrus Berlage*, Phaidon Press
- **Porritt E.** (1895). *The Housing of the Working Classes in London*. Political Science Quarterly, **10 (1)**: 22-43.
- **Proudhon P. J.** (1875). *Du principe de l'art et de sa destination sociale*, Librairie internationale A. Lacroix et Ce éditeurs, Paris.
- **Prudhommeaux J.** (1907). *Icarie et son fondateur Étienne Cabet. Contribution à l'étude du socialisme expérimental*, Édouard Cornély & Cie, Paris.
- **Pugin A. W. N.** (1836), *Contrasts; or, a Parallel between the Noble Edifices of the 14th and 15th centuries and similar buildings of the Present Day; showing the Present decay of Taste*, John Grant, London
- **Quaroni L.** (1987). *La cultura del progetto*, Jaca Book, Milano

- **Quiring C., Voigt W., Cachola Schmal P., Herrel E.** (2011), *Ernst May 1886-1970*, Prestel Publishing, London.
- **Ragon M.** (1972), *Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme modernes, tome 2 pratiques et méthodes 1911-1971*, Casterman, Bruxelles
- **Ragon M.** (1987), *Le temps de Le Corbusier*, Tribune éditions, édition Hermé, Paris.
- **Ragot G., Dion M.** (1992), *Le Corbusier en France. Réalisations et projets*, éd. Le Moniteur
- **Rauzy M.** (2002). *Georges-Eugène Haussmann*, Hatier, Paris.
- **Richard L.** (1995), *Gropius Walter, Architecture et société*, éditions du Linteau
- **Richardson B. W.** (1876). *Hygeia, a city of health*, Macmillan and co, London.
- **Rossi A.** (1966), *Architettura della città*, Marsilio, Padova
- **Rovira J. M.** (2004), *José Luis Sert: 1901-1983*, Phaidon Press.
- **Rowe C., Koetter F.** (1978), *Collage City*, MIT Press, Massachusetts
- **Rudlin D., Falk N.** (1999), *Building the 21st Century Home - The Sustainable Urban Neighbourhood*, Architectural Press, Oxford
- **Ruskin J.** (1849), *The Seven Lamps of Architecture*, Sixth edition, London
- **Ruskin J.** (1853), *The Stones of Venice*, Estes and Lauriat publishers, Boston.
- **Sabatino M.** (2011), *Pride in Modesty: Modernist Architecture and the Vernacular Tradition in Italy*, University of Toronto Press, Toronto.
- **Sadler S.** (2005), *Archigram: Architecture Without Architecture*, The MIT Press, Massachusetts
- **Saint-Simon C.-H. R.** (1817). *l'industrie*, Bureau de l'administration, Paris.
- **Salaris C.** (1994), *Futurismo*, Bibliografica, Milano
- **Schirren M.** (2004), *Bruno Taut, alpine architektur, a utopia- eine utopie*, Prestel, London
- **Schlueb M.** (1994), *Gestured form and activated space: Graduate Thesis for Master of Architecture*, Schlueb architecture publications, Wexford.
- **Schmal P. C., Sturm P.** (2016), *zukunft von gestern - visionäre entwürfe von future systems und archigram: yesterday's future - visionary designs by future systems and archigram*, Prestel Verlag, München
- **Schorske C. E.** (1983). *Vienne Fin de Siècle : Politique et Culture*, Seuil, Paris.
- **Sénécal C., Hamel P. J.** (2001). *Ville compacte et qualité de vie: discussions autour de l'approche canadienne des indicateurs de durabilité*. The Canadian Geographer/Le géographe canadien **45(2)**: 306-318
- **Singelenberg P.** (1972): *H.P. Berlage. Idea and style. The quest for modern architecture*, Haentjens Dekker & Gumbert, Utrecht.
- **Sitte C.** (1889) *Der städtebau nach seinen hünstlerischen grundsätzen*, verlag Carl Graeser, Wien
- **Soleri P.** (1969), *Arcology: The City in the Image of Man*. MIT Press, Massachusetts
- **Soleri S.** (2012), *Lean Linear City: Arterial Arcology*, Cosanti Press, Arizona
- **Soria y Puig A.** (1999). *Cerdá: the five bases of the general theory of urbanization*, Electa. Madrid.
- **Steiner H.A.** (2008), *Beyond Archigram: The Structure of Circulation*, Routledge, Londres.
- **Stranz W.** (1973), *zoliekah Cadbury*, Shire Publications, Aylesbury
- **Suma S.** (2008), *Le Corbusier*, collection Grands Architectes, Actes Sud
- **Sutton R. P.** (1994). *Les Icariens: The Utopian Dream in Europe and America*, University of Illinois Press, Urbana- Champaign, Chicago.
- **Tafari M.** (1986), *Storia dell'Architettura Italiana 1944-1985*, Einaudi, Torino
- **Thadani D. A.** (2010), *The Language of Towns & Cities: A Visual Dictionary*, Rizzoli, New York
- **Tieleman M.** (2009), *Le Corbusier - José-Luis Sert, correspondance 1928-1965*, éd. du Linteau
- **Unwin R.** (2012), *Étude pratique des plans de villes, introduction à l'art de dessiner les plans d'aménagement et d'extension*, Parenthèses, Marseille
- **Vale B., Vale R.** (1975). *The Autonomous House*. Universe Books, New York.
- **Vale B., Vale R.** (1980). *The Self-Sufficient House: D.I.Y. Techniques for Saving Fuel, Heat and Money*. BCA/Macmillan London Ltd, London
- **Vale B., Vale R.** (1991). *Towards a Green Architecture: six practical case studies*. RIBA Publications. London
- **Vale B., Vale R.** (1992). *Green Architecture: Design for an Energy-Conscious Future*. Bulfinch Press Little Brown and Company. Boston
- **Vale B., Vale R.** (2000). *The New Autonomous House*. Thames & Hudson Ltd. London
- **Vale B., Vale R.** (2013). *Architecture on the Carpet: The Curious Tale of Construction Toys and the Genesis of Modern Buildings*. Thomas & Hudson Ltd. London
- **Vedrenne E.** (1999), *Le Corbusier, collection Mémoire du style*, édition Assouline, Paris
- **Ventura F.** (1995), *Gustavo Giovannoni"*, Città studi, Torino.
- **Verne J. G.** (1879). *Les Cinq Cents Millions de la Bégum*, Pierre-Jules Hetzel, Paris.
- **Verne J. G.** (1889). *La journée d'un journaliste américain en 2889*, The Forum, New York.
- **Wagner B.** (1985). *Martin Wagner (1885–1957). Leben und Werk. Eine biographische Erzählung*. Hamburg
- **Wagner O. K.** (1911), *Die Groszstadt : eine Studie über diese von Otto Wagner*. Schroll, Wien
- **Wagner-Rieger, R. und Reissberger, M.** (1980). *Theophil von Hansen*, Steiner, Wiesbaden.
- **Wells H. G.** (1905). *A Modern Utopia*, Thomas Nelson and sons LTD, London.
- **Y Mata A. S.** (1996), *La cité linéaire : nouvelle architecture de villes*, Ensba
- **Zevi B.** (1977). *Saper vedere l'urbanistica*, Ed. Einaudi, Torino

CHAPITRE II : THEORIE ET DOCTRINES DE L'URBANISME DE L'EUROPE DE L'EST

- **Antwerp M., Ruth E.** (2001). *Ideal Cities: Utopianism and the Built Environment*.
- **Bater J.** (1980). *The Soviet City: Ideal and Reality*. Edward Arnold, London
- **Bocharov I., Khan-Magomedov S.** (2007), Nikolai Milioutine, Fond Roussky Avangard , Arkhitekura-S.
- **Bordaz R.** (1959), *La construction et l'urbanisme en Union soviétique*, Revue économique **10(4)**: 624-636.
- **Borngräber C.** (1979) *Foreign Architects in the USSR*. Architectural Association Quarterly **11(1)**: 51-53.
- **Cooke C.** (1990), *Architectural Drawings of the Russian Avant-Garde*, Museum of Modern Art, New York.
- **Cooke C., Kazus I.** (1992), *Soviet Architectural Competitions*, Phaidon, New York.
- **Cooke C.** (1995), *Russian Avant-Garde - Theories of Architecture, Urbanism and the City*, Academy Editions, London.
- **De Magistris A.** (2009), *Ivan Leonidov 1902–1959*, Electa
- **Essaian E.** (2002), *Sotsgorod*, Le problème de la construction des villes socialistes, Éditions de l'Imprimeur
- **Frampton K.** (1980), *Modern Architecture: a Critical Introduction*, Thames & Hudson, London
- **French, R.** (1995). Plans, pragmatism and people: The legacy of Soviet planning for today's cities. London: UCL Press.
- **Ginzbourg M.** (1981), *Style and Epoch*, MIT
- **Gutnov A., Baburov A., Djumenton G., Kharitonova, S., Lezava I., Sadovskij S.** (1971), *The Ideal Communist City*. George Braziller, New York
- **Hatherley O.** (2016), *Landscapes of Communism: A History Through Buildings*, New Press
- **Hudson H. D.** (1992) *Terror in Soviet Architecture: The Murder of Mikhail Okhitovich*, Slavic Review **51(3)**: 448–467
- **Ikonnikov A.** (1989). *L'architecture russe de la période soviétique*, Pierre Mardaga, Bruxelles
- **Kaganovitch L.M.** (1932), *L'Urbanisme soviétique : la réorganisation socialiste de Moscou et des autres villes de l'U.R.S.S.* Published by Bureau d'Éditions, Paris
- **Kavtaradze S.** (2005), *70 let moskovskomy metro*, World Art Muzej, **14**: 47-49
- **Khan-Magomedov S.** (1987) *Pioneers of Soviet Architecture: The Search for New Solutions in the 1920s and 1930s*, Thames and Hudson. London.
- **Khan-Magomedov S. O.** (1988), *Pioneers of Soviet Architecture*, Thames & Hudson, London
- **Khan-Magomedov S. O.** (2007), *Nikolai Ladovsky*, Arkhitekura-S, Moskva
- **Koenker D.** (1985), *Urbanization and Deurbanization in the Russian Revolution and Civil War*, The Journal of Modern History **57(3)**: 424-450
- **Leonidov A., Gozak A.**(1988), *Ivan Leonidov; The Complete Works*, Rizzoli
- **Leonidov I.** (1988), *The city of the sun*, American Institute of Architects
- **Lissitzky L.** (1930), *The Reconstruction of Architecture in the Soviet Union*, Vienna,
- **Lynton C.** (1971), *Art and Revolution*, Hayward Gallery, London
- **Macel O.** (1989). *Tradition, Innovation and Politics*. In Kloos, M. *Soviet Architecture*. Art Unlimited Books. Amsterdam
- **Magomedov H., Omarovič S.** (2009), *Ivan Leonidov, Fond Russkij avangard*, Moskva
- **Meriggi M.** (2007), *Una città possibile. Architettura di Ivan Leonidov 1926-1934*, Electa.
- **Mumford L.** (2010). *Technics and Civilization*. University of Chicago Press. Chicago
- **Sabsovich. L.** (1929), *Goroda Budushchego ("Cities of the Future and Organizing of the Socialist Everyday Life")*. GTI, Moscow
- **Sabsovich, L.** (1930). *Sotsialisticheskiye Goroda ("Socialist Cities")*. Moskovsky Rabochy, Moscow
- **Starr F.** (1978), *Visionary Town Planning in Cultural Revolution in Russia 1928-31*, Sheila Fitzpatrick, Bloomington
- **Stites R.** (1991), *Revolutionary Dreams: Utopian Vision and Experimental Life in the Russian Revolution*. Oxford University Press. New York

CHAPITRE III : THEORIE ET DOCTRINES DE L'URBANISME DE L'AMERIQUE

- **Alison J., Brayer M. A.** (2007), *Future City: Experiment and Utopia in Architecture*, Thames & Hudson Ltd, New York.
- **Angotti T.** (2006). *Apocalyptic anti-urbanism: Mike Davis and his planet of slums*. International Journal of Urban and Regional Research **30**: 961-968.
- **Augustyn R. T., Cohen P. E.** (1997), *Manhattan in Maps: 1527-1995*, Rizzoli International Press, New York.
- **Bacon E. N.** (1967), *Design of Cities*, Thames & Hudson, Londre.
- **Bak R.** (2001). *Detroit Across Three Centuries*. Thompson Gale.
- **Ballon H. E.** (2013), *The Greatest Grid: The Master Plan of Manhattan 1811-2011*, Museum of the City of New York and Columbia University Press, New York
- **Banham R.** (1976), *Megastructures: Urban Future of the Recent Past*. Harper and Row, New York
- **Besel K., Andreescu V.** (2013), *Back to the Future: New Urbanism and the Rise of Neotraditionalism in Urban*. University Press of America, Lanham

- **Beveridge**, Charles E. and Rocheleau P. (1998). *Frederick Law Olmsted: Designing the American Landscape*, Universe Publishing, New York.
- **Birnbaum C. A.** (2000), *Pioneers of American Landscape Design*. McGraw-Hill, New York
- **Bodenhamer D. J., Barrows R. G.** (1994). *The Encyclopedia of Indianapolis*. Indiana University Press. Bloomington & Indianapolis.
- **Bohl C. C.** (2000): New Urbanism in the City: Potential Applications and Implications for Distressed Inner-City Neighborhoods. *Housing Policy Debate* 11(4): 761-801.
- **Browne, M.** (2003). *L'air du logement : recherches d'un minimum spatial, France - Belgique - Grande-Bretagne, 1780-1880*, thèse de doctorat, Conservatoire national des arts et métiers, Paris.
- **Burnham D. H., Edward H. B.** (1909), *Plan of Chicago*, the Commercial Club, Chicago.
- **Calthorpe P., Van Der Ryn S.** (1986). *Sustainable Communities: A New Design Synthesis for Cities, Suburbs and Towns*. Sierra Club Books. San Francisco
- **Calthorpe P.** (1989), *The Pedestrian pocket*, Doug, Kelbaugh ed. Washington
- **Calthorpe P.** (1993), *The Next American Metropolis: Ecology, Community, and the American Dream*, Princeton Architectural Press, New York
- **Calthorpe P., Fulton, W.** (2001), *The Regional City*, Island Press, Washington
- **Calthorpe P.** (2010), *Urbanism in the Age of Climate Change*, Island Press, Washington
- **Castiglioni A., Boutwell M.** (1969), *DOMUS*, Editoriale Domus S.p.A, Milano
- **Cautley M. S.** (1930), *Planting at Radburn*. *Landscape Architecture* 21
- **Cavin J. S., Marchand B.** (2010), *Antiurbain Origines et conséquences de l'urbaphobie*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne
- **Chambless E.** (1910), *Roadtown*, Roadtown Press, New York
- **Cohen S., Benjamin S.** (2004). *North Shore Chicago, Houses of the Lakefront Suburbs 1890-1945*, Acanthus Press, New York.
- **Congress for the New Urbanism, Talen E.** (2013), *Charter of the New Urbanism*, McGraw-Hill, New York
- **Conn S.** (2014), *Americans Against the City Anti-Urbanism in the Twentieth Century*, Oxford University Press
- **Conzen M.P.** (1984). *Chicago Mapmakers: Essays on the Rise of the City's Map Trade*, Chicago Historical Society for Chicago Map Society, Chicago.
- **Correa C., Frampton K., Correa H.** (1997), *Charles Correa*, Thames & Hudson, London
- **Dickens A.** (1860) *American State Papers, Volume VI, Public Lands*, Gales & Seaton, Washington, DC
- **Duany A., Plater-Zyberk E., Speck J.** (2000). *Suburban Nation: The Rise of Sprawl and the Decline of the American Dream*. North Point Press. New York
- **Duany A., Plater-Zyberk E., Alminana R.** (2003). *The New Civic Art: Elements of Town Planning*. Rizzoli International Publications. New York
- **Duany A., Speck J. Lydon M.** (2009). *The Smart Growth Manual*. McGraw-Hill. New York
- **Duany A., Plater-Zyberk E.**, (2011). *Garden Cities: Theory & Practice of Agrarian Urbanism*, The Prince's Foundation for the Built Environment, London
- **Duany A., Talen E.** (2013). *Landscape Urbanism and Its Discontents : Dissimulating the Sustainable City*, New Society Publishers , Gabriola Island.
- **Dutton J. A.** (2001). *New American Urbanism: Re-forming the Suburban Metropolis*. Skira editore, Milano
- **El-Dahdah F.** (2005), *Lucio Costa: Brasilia's Superquadra*, Prestel Publishing, London
- **Fromonot F.** (2003), *Glenn Murcutt — projets et réalisations 1962-2002*, Gallimard, Paris
- **Futagawa Y.**(1977), *Paul Rudolph: Architectural Drawings*, Architectural Book Publishing, New York
- **Gallini, J.** (2010), *Demographics and Their Relationship to the Characteristics of New Urbanism: A Preliminary Study* . Applied Research Projects, University-San Marcos, Texas
- **Germeraad P. W.** (1993), *Islamic traditions and contemporary open space design in Arab- Muslim settlements in the Middle East*, *Landscape and Urban Planning* 23(2):97-106.
- **Graham W.**(2016), *Dream Cities: Seven Urban Ideas That Shape the World*, Harper, New York
- **Grod G. N.** (2002) *The deadly truth: a history of disease in America*, Harvard University Press, Cambridge.
- **Heller G. L.** (2013), *Ed Bacon: Planning, Politics, and the Building of Modern Philadelphia*, University of Pennsylvania Press, Philadelphia
- **Hetzler, J.** (2013). *Surveying the Work of John Randel Jr.* Point of Beginning Magazine. BNP Media. New York.
- **Hines T. S.** (1988). *No little plans: The achievement of Daniel Burnham*. 13(2): 96-105.
- **Jackson K. T.** (1985), *Crabgrass, Frontier : The Suburbanization of the United States*, Oxford University Press, New York
- **Jacobs J.** (1992), *The Death and Life of Great American Cities*, Vintage; Reissue edition, , New York
- **Jencks C.** (1977), *The Language of Post-Modern Architecture*, Rizzoli, New York
- **Jencks C.** (1987), *Post-Modernism*, Rizzoli, New York
- **Jencks C.** (1992), *Post-Modern: Triumphs in London*, St Martins Press, New York.
- **Jencks C.** (1996), *What is Post-Modernism?*, Academy Press, New York.
- **Jencks C.** (2007), *Critical Modernism: Where is Post-Modernism Going? What is Post-Modernism?*, Academy Press, New York.
- **Jencks C.** (2010), *The Post-Modern Reader*, Wiley, New Jersey.

Références :

- **Jencks C.** (2011), *The Story of Post-Modernism: Five Decades of the Ironic, Iconic and Critical in Architecture*, Wiley, New Jersey.
- **Jencks C.** (2011), *Radical Post-Modernism*, Academy Press, New York.
- **Jusserand J. J.** (1916). *Major L'Enfant and the Federal City. With Americans of Past and Present Days*. Charles Scribner's Sons. New York.
- **Katz P.** (1994). *The New Urbanism: Toward an Architecture of Community*. McGraw-Hill., New York
- **Kawazoe N., Kikutake K., Kurokawa N., Otaka M., Maki F.** (1960) *Metabolism 1960. The Proposal for New Urbanism*. Bijutsu Shuppan-Sha. Tokyo
- **Kenneth F.** (2010), *Construct and Construction: Brasília's Development. Building Brasilia*. Thames & Hudson, New York.
- **Kite E. S.** (1929). *L'Enfant and Washington, 1791–1792*. Johns Hopkins University Press, Maryland
- **Koeppel G.** (2015). *City on a Grid: How New York Became New York*, Da Capo Press, Boston.
- **Koolhaas R.** (2000), *Mutations, Actar*, New York
- **Koolhaas R.** (2002), *New-York délire : Un Manifeste rétroactif pour Manhattan*, Parenthèses Editions, Marseille.
- **Lang J. T.** (1954). *Urban Design: The American Experience*, Wiley, New Jersey
- **Lampugnani V. M.** (1997), *Architecture and City Planning in the Twentieth Century*, Van Nostrand Reinhold Company, New York.
- **Lane J. B.** (1974), *Jacob Riis and the American City*, National University Publications, New York.
- **Lombard J.** (2005). *The Architecture of Duany Plater-Zyberk and Company*. Rizzoli International Publications, New York
- **Luchinger A.** (1981). *Structuralism in Architecture and Urban Planning*, Kramer Publishing. Stuttgart
- **Lynch K.** (1960), *The image of the city*, Cambridge, Mass, MIT Press, Massachusetts
- **Lynch K.** (1981), *A theory of good city form*, Cambridge, Mass, MIT Press, Massachusetts
- **Martin M. D.** (2001). *Returning to Radburn*. *Landscape Journal*, **20(1)**
- **Mayne T., Boeckl M.** (2005), *Gunther Domenig: Recent Work*, Springer Vienna Architecture, Vienna
- **McCarthy M. P.** (1970). *Chicago businessmen and the Burnham plan*. *Journal of the Illinois State Historical Society* **63(3)**: 228-256
- **Mazria E.** (1979), *The Passive Solar Energy Book*, Rodale Press, Emmaus, Pennsylvanie.
- **Moholy-Nagy S.** (1970), *The Architecture of Paul Rudolph*, Praeger, Westport.
- **Moos D., Gail Trechsel G.** (2003), *Samuel Mockbee and the Rural Studio: Community Architecture*, Birmingham Museum of Art, Birmingham.
- **Morris A.E.J.** (1994), *History of Urban Form: Before the Industrial Revolutions*, Longman, Harlow
- **Mumford L.** (1968) *The City in History: Its Origins, Its Transformations, and Its Prospects*, Mariner Books, Boston
- **Mumford L.** (1970) *The Culture of Cities*, Harvest Book, San Diego
- **Nassar N.** (1967), *La pensée réaliste d'Ibn Khaldûn*, Presses Universitaires de France, Paris
- **Niemeyer O.** (1963), *Mon expérience à Brasilia*, Éditions de Minuit, Paris.
- **Noffsinger J. P.** (1980) *Masato Otaka, apprentice to Maekawa*, Vance Bibliographies, Monticello
- **Obrist H. U.** (2006), *Rem Koolhaas*, Walter König, Köln.
- **Orazi S.** (2015). *Modernist estates*, Frances Lincoln Publishers Ltd, London
- **Pernice R.** (2007), *The Issue of Tokyo Bay's Reclaimed Lands as the Origin of Urban Utopias in Modern Japanese Architecture*, *Journal of Architecture and Planning* **613**: 259-266
- **Pickvance C. G.** (1988), *Introduction: land and housing development in Middle Eastern and North African cities*, *International Journal of Urban and Regional Research* **12(1)**:1-7.
- **Rappaport, N.** (1991), *Sunnyside Gardens*. *Metropolis*, **10 (10)** :
- **Rattenbury K. Bevan R., Long K.** (2006). *Architects Today*. Laurence King Publishing. London
- **Ratti C., Claudel M.** (2016), *The City of Tomorrow: Sensors, Networks, Hackers, and the Future of Urban Life*, Yale University Press
- **Relph E.** (1987). *The Modern Urban Landscape: 1880 to the Present*, Johns Hopkins University Press, Baltimore.
- **Reps. J. W.** (1965), *The Making of Urban America : A History of City Planning in the United States*, Princeton University Press, Princeton.
- **Riis J.** (1890), *How the Other Half Lives*, Charles Scribner's sons, New York.
- **Ristow W. W.** (1968). *Simeon De Witt / Pioneer American Cartographer*. *The Canadian Cartographer*. **5(2)**: 90-107
- **Roberts H.** (1850). *The Dwellings of the Labouring Classes their arrangement and construction*, Savill and Edwards Printers, London.
- **Roberts H.** (1859). *The improvement of the dwellings of the labouring classes through the operation of government measures*, J. Ridgway, London.
- **Roberts H.** (1862). *The essentials of a healthy dwelling and the extension of its benefits to the labouring population*, J. Ridgway, London.
- **Roberts H.** (1866). *The physical condition of the labouring classes, resulting from the state of their dwellings*, The society for improving the condition of the laboring classes, London

- **Roberts H.** (1874). *Efforts on the continent for improving the dwellings of the labouring classes, The society for improving the condition of the laboring classes*, London
- **Rohan T. M.** (2014), *The Architecture of Paul Rudolph*, Yale University Press, New Haven
- **Rosendorfer H.** (2011), *The Architect of Ruins*, Dedalus, Sainte Luce.
- **Rybczynski W.** (1995), *City Life: Urban Expectations in a New World*, Scribner, New York.
- **Saboia L.** (2009), *Brasilia et Oscar Niemeyer : le contexte politique et la dimension esthétique*, Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique **109**: 27-54.
- **Slater T.** (2002). *Fear of the city 1882-1967: Edward Hopper and the discourse of anti-urbanism*. Social and Cultural Geography **3**: 135-154
- **Smith C.** (2006). *The Plan of Chicago: Daniel Burnham and the Remaking of the American City*. University of Chicago Press, Chicago.
- **Soleri P.** (1981), *The Omega Seed: An Eschatological Hypothesis*. Anchor/Doubleday, New York:
- **Soleri P.** (1993), *Arcosanti: An Urban Laboratory? Mayer, AZ.*:The Cosanti Press, Arizona
- **Solomon D.** (2012), *Bedside Essays for Lovers of Cities*, Island Press, Washington
- **Solomon D.** (1992), *ReBuilding*, Princeton Architectural Press, New York
- **Solomon D.** (2003), *Global City Blues*, Island Press, Washington
- **Solomon D.** (2008), *Cosmopolis*, Distributed Art Publications, New York
- **Sorensen A.** (2002), *The Making of Urban Japan. Cities and Planning from Edo to the Twenty-first Century*, Routledge, London
- **Spreiregen P.** (1965), *urban design: the architecture of town and cities*, McGraw-Hill Inc, New York
- **Spreiregen P., Peets E.** (1968), *On the Art of Designing Cities: Selected Essays of Elbert Peets*, The MIT Press, Massachusetts
- **Spreiregen P.** (1971), *Compendio De Architectura Urbana*, Gustavo Gili, Barcelona
- **Spreiregen P.** (1971), *The Modern Metropolis: Its Origins, Growth, Characteristics, and Planning: Selected Essays of Hans Blumenfeld*, The MIT Press, Massachusetts
- **Spita L., Spirito G., Terranova A.** (2009), *Eco structures : expressions d'une architecture durable*, éditions White Star, Paris
- **Steele J.** (2005), *Architecture écologique : une histoire critique*, édition Actes Sud, Arles
- **Steuteville R.** (2009). *New Urbanism Best Practices Guide*. New Urban News, Ithaca
- **Stokes I. N. P.** (1915). *L'iconographie de l'île de Manhattan, 1498-1909*, Robert H. Dodd, New York.
- **Stewart D. J.** (2001), *Middle East Urban Studies: Identity and Meaning*, Urban Geography **22(2)**:175-181
- **Tagliaventi G.** (2002). *New Urbanism*. Alinea. Florence
- **Talen E.** (2005). *New Urbanism & American Planning: The Conflict of Cultures*. Routledge, New York
- **Unwin R.** (1994). *Town Planning in Practice*, Princeton Architectural Press, New York.
- **Van der Ryn S., Stuart C.** (2007). *Ecological Design, Tenth Anniversary Edition*. Washington
- **Van der Ryn S., Stuart C.** (1996). *Ecological Design*. Island Press. Washington
- **Venturi R.** (1966). *Complexity and Contradiction in Architecture*. The Museum of Modern Art Press, New York
- **Wakeman R.** (2016) *Practicing Utopia: An intellectual history of the new town movement*, University of Chicago Press, Chicago.
- **Waswo A.** (2002), *Housing in Postwar Japan. A Social History*. Routledge. London
- **White M., White L.** (1961), *The American Intellectual versus the American City*, Daedalus 90(1): 166-179
- **William A., Browne J.** (2013). *The Ralston Plan: Naming the Streets of Indianapolis. Traces of Indiana and Midwestern History*. Indiana Historical Society **25(3)**: 8-9.
- **Wines J.** (1997), *Architecture of Ecology - Architectural Design Profiles*, Academy Press, Washington
- **Wines J.** (2000), *Green Architecture : The Art of Architecture in the Age of Ecology*, Taschen GmbH, Cologne.
- **Woodford A. M.** (2001). *This is Detroit 1701-2001*. Wayne State University Press.

CHAPITRE IV : EVOLUTION DE LA SCIENCE DE L'URBANISME DANS LE MONDE ARABE

- **Abdalla M.** (2007). *Ibn Khaldun on the Fate of Islamic Science after the 11th Century*, Islam & Science **5** (1):61-70
- **Abu-Lughod J.** (1987), *The Islamic City – Historic Myth, Islamic Essence, and Contemporary Relevance*, International Journal of Middle East Studies **19(2)**:155-176
- **Ahmed A.** (2002). *Ibn Khaldun's Understanding of Civilizations and the Dilemmas of Islam and the West Today*, Middle East Journal **56** (1):20-45
- **Al-Azmeh A.** (1981), *Ibn Khaldûn in Modern Scholarship. A Study in Orientalism*, Third World Centre, London
- **Aldous G.** (2013), *The Islamic City Critique: Revising the Narrative*, Journal of the Economic and Social History of the Orient **56(3)**: 471-493
- **Benet F.** (1963), *The Ideology of Islamic Urbanization*, International Journal of Comparative Sociology **4(2)**:211-226

- **Berardi R.** (1982), *Signification du plan ancien de la ville arabe, in la ville arabe dans l'islam*, édition CERES Tunis et C.N.R.S. Paris
- **Bonine M. E.** (1979), *The Morphogenesis of Iranian Cities*, Annals of the Association of American Geographers **69(2)**:208-224
- **Bonine M. E.** (1990), *The Sacred Direction and City Structure: A Preliminary Analysis of the Islamic Cities of Morocco*, Muqarnas 7:50-72.
- **Boulakia J. D. C.** (1971), *Ibn Khaldun: A Fourteenth-Century Economist*, The Journal of Political Economy **79 (5)**: 1105-1118
- **Bouthoul G.** (1930), *Ibn-Khaldoun, Sa philosophie sociale*, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris
- **Brooke S.** (1995). Seaside., Pelican Publishing Company, Gretna.
- **Carré O.** (1973), *A propos de la sociologie politique d'Ibn Khaldûn*, Revue française de sociologie **14(1)**:115-124
- **Chabane D.** (2003), *La Théorie du Omran chez Ibn Khaldoun*, édition OPU, Alger
- **Chabane D.** (2008), *The structure of 'umran al-'alam of Ibn Khaldun*, The Journal of North African Studie **13(3)**: 331-349
- **Cheddadi A.** (2006), *Ibn Khaldûn, L'homme et le théoricien de la civilisation*, Gallimard, Paris
- **Cherni Z. B. S., Labic G.** (2009), *Ibn Khaldûn et la fondation des sciences sociales*, Publisud, Paris
- **Chevalier D.** (1979), *L'espace social de la ville arabe*, édition Université Province, Paris
- **El Arabi I.** (1984), *Les villes maghrébines*, édition ENAL, Alger
- **Enan M. A.** (1979), *Ibn Khaldun: His life and Works*, Kitab Bhavan, New Delhi
- **Fischel W. J.** (1967), *Ibn Khaldun en Egypte: Ses fonctions publiques et ses recherches historiques (1382-1406) Une étude en historiographie islamique*, University of California Press, Berkeley
- **Giuliana Turrone G.** (214), *Umrân : la civilisation dans la théorie khaldûnienne*, in Houari Touati (éd.), Encyclopédie de l'humanisme méditerranéen, URL = <http://www.encyclopedie-humanisme.com/?Umran>
- **Hakim B. S.** (1999), *Urban Form in Traditional Islamic Cultures: Further Studies Needed of Formulating Theory*, Cities **16(1)**: 51-55.
- **Hussein T.** (1917), *Étude analytique et critique de la philosophie sociale d'Ibn-Khaldoun*, Pedone, Paris
- **Ibn Khaldun** (1967), *The Muqaddimah, An Introduction to History*, Tr. Franz Rosenthal, Bollingen Series XLIII. Princeton University Press, Princeton
- **Ibn Khaldûn A.** (2000), *Muqaddima*, Al-maktaba al-açriya. Beyrouth
- **Issawi C.** (1950), *An Arab Philosophy of history: Selections from the prolegomena of Ibn Khaldun of Tunis (1332-1406)*, the Wisdom of the East Series, John Murray, London
- **Lacoste Y.** (1984), *Ibn Khaldun: The birth of history and the past of the third world*. Tr. David Macy. Verso, London
- **Lapidus I. M.** (1973), *The Evolution of Muslim Urban Society*, Comparative Studies in Society and History **15(1)**:21-50.
- **Laroui A.** (1987), *Ibn Khaldûn et Machiavel, dans Islam et modernité*, La Découverte, Paris
- **Lawrence D.** (1984), *Ibn Khaldun and Islamic Ideology*, E. J. Brill, Leiden
- **Le Tourneau R.** (1957), *Les villes musulmanes de l'Afrique du Nord*, La Maison des Livres, Alger
- **Mahdi M.** (1957), *Ibn Khaldûn's Philosophy of History*, George Allen and Unwin, London
- **Marçais G.** (1957), *Urbanisme musulman, Mélanges d'histoire et d'archéologie de l'Occident Musulman*, T, I, Alger
- **Muhsin M.** (1957), *Ibn Khaldun's philosophy of History: A study in the philosophic foundation of the science of culture*, George Allen & Unwin, London
- **Nooraddin H.** (1998), *Al-fina', in-between spaces as an urban design concept: Making public and private places along streets in Islamic cities of the Middle East*, Urban Design International **3(1)**:65-77
- **Oumlil A.** (1979), *L'histoire et son discours, Essai sur la méthodologie d'Ibn Khaldoun*, Éd. techniques Nord-africaines, Rabat
- **Oweiss I. M.,** (2014), *Ibn Khaldun Father of Economics, from Arab Civilization*, State University of New York Press. New York
- **Penerai P.** (1989), *Sur la notion de ville islamique*, Peuples Méditerranéens **46(1)**:13-30
- **Rabi M. M.** (1967), *The Political Theory of Ibn Khaldûn*, Presses Universitaires de France, Paris
- **Radoine H.** (2011), *Planning paradigm in the madina: order in randomness*, Planning Perspectives **26(4)**:527-549
- **Raymond A.** (1984), *The Great Arab Cities in the 16th-18th Centuries*, New York University Press, New York, USA
- **Raymond A.** (1994), *Islamic City, Arab City: Orientalist Myths and Recent Views*, British Journal of Middle Eastern Studies **21(1)**:3-18
- **Redman C. L.** (1983), *Comparative Urbanism in the Islamic Far West*, World Archaeology **14(3)**:355-377
- **UNESCO** (1995), *Médinas: sauvegarde sélective de l'habitat traditionnel*, édition du centre du patrimoine mondial, Paris
- **Wirth E.** (1993), *urbanisation et tracé urbain dans le Maghreb musulman*, édition P. Von Zabern, Mainz